De Djorkaeff à Orts **Les 50 qui ont fait la Ligue 2**

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 27 JANVIER 2016
N° 3639 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

OM
L'impasse

UN PROJET SPORTIF MORT-NÉ

UN CLUB À VENDRE

DES SUPPORTERS QUI DÉSERTENT

LA JUSTICE AUX TROUSSES

TAPIE: «MARSEILLE FAIT PEUR»

FLORENTINO PÉREZ
« MADRID EST AMOUREUX DE ZIDANE »

LAUREY
LE PATIENT CORSE

MICHY BATSHUAYI.

M 04155 - 3639 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

L'esprit salomon arrive en ville.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes ⟨L/100 km⟩ et émissions de CO_2 : Auris Touring Sports Hybride Salomon : 4 et 92 / Avensis Touring Sports Salomon : de 4,2 à 4,6 et de 110 à 120. Données homologuées ⟨CE⟩.

⟨1⟩ Exemple pour une Auris Touring Sports Hybride Salomon neuve au prix exceptionnel de **27 250 €**, remise déduite de **2 800 €**. Exemple pour une Avensis Touring Sports Salomon neuve au prix exceptionnel de **25 890 €**, remise déduite de **6 210 €**. ⟨2⟩ Location avec Option d'Achat d'une Auris Touring Sports Hybride Salomon 37 mois, 1er loyer de **5 250 €** ⟨après déduction de **750 €** de Bonus Écologique**⟩, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **14 221 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 985 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **29,98 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 109,26 €** sur la durée totale du prêt. ⟨3⟩ Location avec Option d'Achat d'une Avensis Touring Sports Salomon 37 mois, 1er loyer de **3 600 €**, suivi de 36 loyers de **299 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 980 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 344 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **28,48 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1 053,76 €** sur la durée totale du prêt. *Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km ⟨au 1er des 2 termes atteint⟩. **Pour l'acquisition ou la location ⟨durée ≥ 24 mois⟩ d'un véhicule hybride neuf émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2. Selon conditions et modalités des articles D 251-1 et suivants du Code de l'Énergie. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'à épuisement des stocks chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

Séries Toyota salomon Auris Touring Sports Hybride & Avensis Touring Sports

Auris Touring Sports Hybride
LOA(2) 37 mois. 1er loyer de 5 250 €
(Bonus Écologique** déduit) suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 985 €

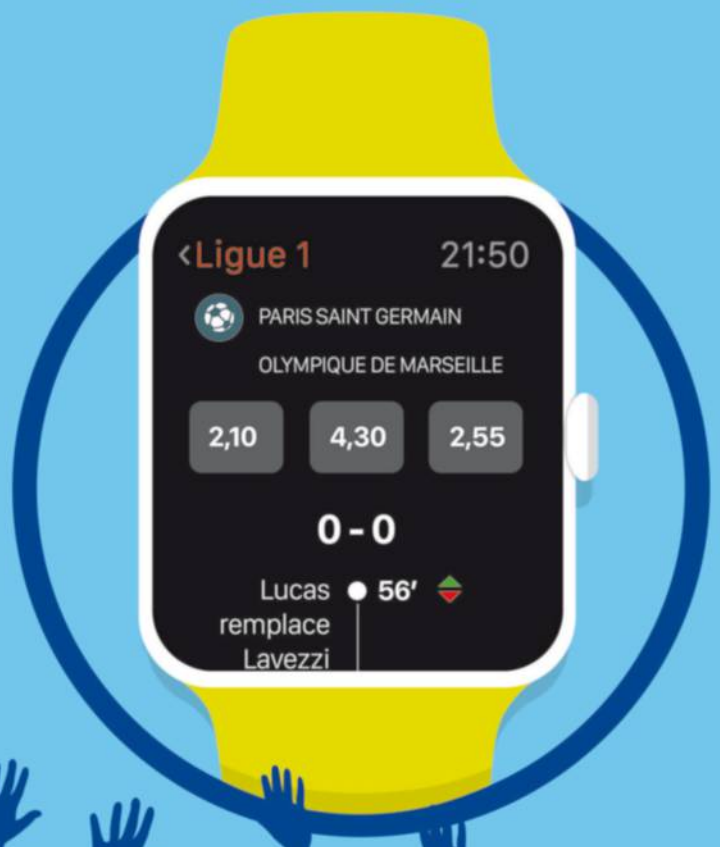
À 299 €/mois(1)

ENTRETIEN INCLUS*
& sans condition de reprise

Avensis Touring Sports
LOA(3) 37 mois. 1er loyer de 3 600 €
suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 344 €

PMU.FR SPORT

WATCH[1]



PMU, 1ER OPÉRATEUR DE PARIS[2] SUR MONTRES CONNECTÉES

JUSQU'À **170€** OFFERT[3]

Téléchargez sur Disponible sur App Store | Disponible sur pmumobile.fr/sport | PMU.FR SPORT

(1) - Watch = Montre. (2) - 1er opérateur de paris en France. (3) - Offre de bienvenue jusqu'à 170 € valable jusqu'au 31/03/2016 - Hippique : 50 % des enjeux recrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1er pari perdant recrédité, dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Suivez **le guide**

S'il fallait trouver une seule bonne raison de mettre un terme au faux suspense qui règne autour de l'évidente prolongation de contrat à venir de Laurent Blanc, nous choisirions le troisième but inscrit par son PSG contre Angers. Un but extraordinaire, un but à hurler de plaisir, un but inégalable, un but qui est l'essence même du foot, un but qui justifie presque à lui seul le fol espoir toujours recommencé qui nous conduit au stade ou dans notre canapé face au petit écran, même après beaucoup de purges et de déceptions. Faut-il que les quatre inventeurs d'un pareil bonheur soient bien dans leur peau pour atteindre un tel degré de perfection. Et ce bien-être, ils le doivent aussi forcément à celui en charge d'améliorer leur talent jour après jour.

Pour qui les footballeurs se donnent-ils en spectacle ? Pour les spectateurs évidemment, mais aussi pour eux-mêmes, pour leur club et pour leur entraîneur. S'ils n'ont pas choisi ce dernier, ils ont en revanche, consciemment ou pas, la possibilité de s'en séparer. C'est ce qui s'est passé cette saison à Chelsea avec José Mourinho ou au Real Madrid avec Rafael Benitez. C'est ce qui surviendra sans doute à Manchester avec leur collègue Louis van Gaal parce qu'il ne passe plus rien entre ses joueurs et lui, sinon de l'indifférence ou de la défiance. Il faut vraiment que les Mancuniens mettent beaucoup de mauvaise volonté pour enchaîner avec autant d'obstination prestations ridicules et mauvais résultats. Assis sur leurs contrats mirobolants, ils n'ont rien à craindre et leur patience – ou leur impatience – sera sans limite et payante. Changer d'entraîneur, surtout en cours de saison, est un acte majeur et incertain. Il est loin le temps des chocs psychologiques garantis, surtout depuis qu'en Ligue 1, notamment, contraintes économiques obligent, les dirigeants ont de plus en plus tendance à privilégier les célèbres enfants du sérail.

S'ils n'ont pas choisi leur entraîneur, **les joueurs ont en revanche, consciemment ou pas, la possibilité de s'en séparer.**

Ils s'appellent Printant, Arribagé, Guégan, Bailly (mettons de côté le Troyen Robin promu à Troyes quand la messe était sans doute déjà dite) et leurs clubs Bastia, Toulouse, Reims et Montpellier tapissent le fond du classement. Ce n'est pas un hasard. Si l'apport extérieur et le regard neuf ont un coût, ils ont aussi une valeur. De là à prétendre que Bruno Genesio peut se faire du mouron, il n'y a pas loin.

Vous nous parlez d'Antonetti qui ne fait pas mieux ? Certes, mais l'Antonetti de Lille, si calme, si aseptisé, presque trop mou, a semble-t-il beaucoup perdu en décidant de vivre dans la peau d'un autre. Entraîner, cela signifie d'abord emmener dans son sillage. Parfois, quand l'entraîneur se retourne, il ne voit plus personne derrière lui, et sa fin est proche. Parfois, comme au Parc des Princes, il aperçoit un enivrant chef-d'œuvre qui l'éblouit et le rassure. ■

PHOTO SÉBASTIEN BOUÉ.

FRANCE football

SOMMAIRE
_27 janvier 2016

ENTRETIEN

6. **Florentino Pérez**
« Ici, les gens sont amoureux de Zidane »

10. FORUM

14. **Le best of de francefootball.fr**

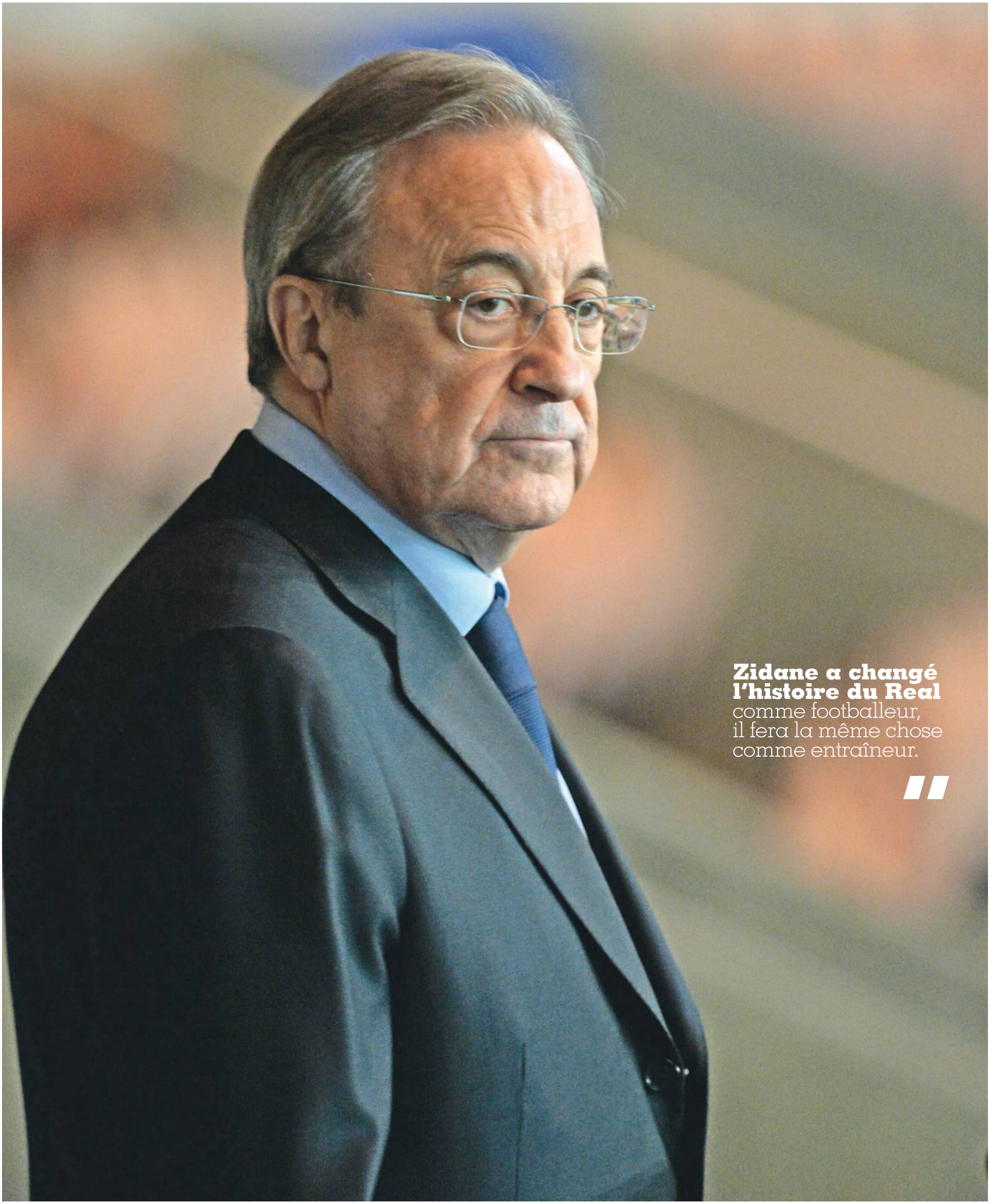
À LA UNE

16. **OM** Sur terrain glissant
26. **Thierry Laurey** À force de patience
28. **Nouveaux stades** Le public se fait attendre
30. **Philippe Montanier** Victime ou coupable ?
32. **Décryptage** Les buteurs associés
34. **Relance** Les 50 qui ont fait la Ligue 2
44. **Carlos Secretario** Comme à la maison
46. **Technique** Gonzalo Higuain : un vrai 9 à l'ancienne
48. **Eibar** Le miracle basque
50. **Yannick Carrasco** « À l'Atletico, on fait tout à fond »
52. **L'Europe** En rangs desserrés

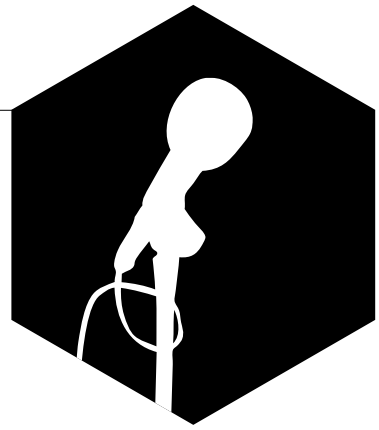
54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

63. **Courrier**
Programme télé
64. **Rétro Bleus 1966 :** par ici la sortie !
66. **Gros plan** Florian Jarjat



Zidane a changé l'histoire du Real comme footballeur, il fera la même chose comme entraîneur.



_Florentino Pérez
«Ici, les gens sont amoureux de Zidane»

Le président du Real Madrid est persuadé d'avoir fait le bon choix en nommant Zinédine Zidane au poste d'entraîneur. Tout comme il est persuadé de l'innocence de son club dans l'affaire des transferts des joueurs mineurs et de la bonne foi de Karim Benzema dans l'affaire de la sextape. Paroles d'un convaincu. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Le soir tombe sur Madrid en ce vendredi après-midi mais, depuis le dernier étage de l'immeuble d'ACS, la compagnie de construction et travaux publics dont Florentino Pérez est le PDG, on peut encore parfaitement admirer les quatre tours bâties sur les terrains de l'ancien centre d'entraînement du Real. Le président madrilène a pour habitude de les nommer «Figo», «Zidane», «Ronaldo» et «Beckham». Souvenirs des quatre Galactiques qu'il avait fait venir au club merengue au début des années 2000. Au cours de ce long entretien, Pérez s'est montré d'abord grave au moment d'évoquer la sanction de la FIFA de deux mercatos sans pouvoir recruter pour de prétendues irrégularités commises lors de transferts de joueurs mineurs. Une gravité qui se dissipera à l'évocation du nom « Zidane » pour faire place à un large sourire.

«Comment avez-vous réagi en apprenant la sanction imposée au Real par la FIFA? J'ai d'abord eu une réaction de surprise et je me suis tout de suite dit qu'il y avait eu une erreur. La première preuve de cette bévue nous est apparue quand nous avons constaté que les enfants de Zinédine Zidane faisaient partie des cas pris en compte, alors que tout le monde sait que Zizou et sa famille vivent en Espagne depuis 2001.

La FIFA enquêtait depuis un an. Vous deviez donc être au courant de la menace qui pesait… Depuis le début de l'enquête, nous avons collaboré avec la FIFA et fourni tous les documents demandés, notamment les certificats de la Fédération espagnole. Il s'agit donc d'une erreur regrettable car, pour chacun des joueurs incriminés, nous avons respecté de façon minutieuse les règles de protection des mineurs mises en place par la FIFA. De plus, le Real est totalement convaincu de la nécessité de cette réglementation. Nous avons été sanctionnés pour les fils de Zidane et, logiquement, cela a eu un gros impact médiatique, mais je peux vous assurer que pour l'ensemble des quarante enfants, c'est la même chose.

Que vous reproche exactement la FIFA? De ne pas avoir respecté, supposément, trois articles du règlement. Celui qui oblige que les jeunes joueurs soit en possession d'une licence fédérative quand ils entrent sur un terrain pour la première fois. Celui qui demande au club de transmettre l'identité des mineurs à la Fédération espagnole et, enfin, celui qui oblige le club à solliciter à la FIFA l'autorisation d'inscrire les jeunes joueurs de nationalité étrangère. Eh bien, je peux vous assurer que nous avons respecté intégralement ces obligations. C'est difficile d'y croire, mais nous avons le sentiment que les enquêteurs n'ont pas lu les explications que nous leur avons données ni pris en compte les preuves que nous avons apportées.

Quelle est donc votre défense? Je vais vous l'expliquer clairement. Des quarante mineurs pour lesquels nous avons été sanctionnés, trente-deux sont exactement dans la même situation que les enfants de Zinédine Zidane. Des huit derniers cas, deux ont été autorisés à jouer par la commission des mineurs de la FIFA, deux n'ont pas obtenu ladite autorisation, donc n'ont jamais été inscrits par le Real Madrid ni, par conséquent, joué une seule minute sous le maillot blanc et les quatre autres avaient moins de douze ans, et donc, selon le règlement, seule l'autorisation de la Fédération espagnole était nécessaire. Et d'ailleurs les familles de ces derniers vivaient déjà en Espagne avant leur inscription au club. Au Real, nous avons toujours défendu les droits des enfants et, j'insiste, nous sommes d'accord avec ces règles de la FIFA. Raison pour laquelle nous les respectons scrupuleusement.

Quels rapports entretenez-vous avec la FIFA? Le Real Madrid est le seul club au monde qui fait partie des fondateurs de la FIFA! C'est tout dire! Le reste étant des fédérations nationales. C'était en 1904. De plus, cette même FIFA nous a désignés comme le meilleur club du XXe siècle et nous sommes celui qui possède le

> **C'est très grave de salir de la sorte** l'image du Real Madrid.

BERNARD PAPON

CRISTIANO RONALDO-ZINÉDINE ZIDANE : UN DUO FORCÉMENT ESSENTIEL POUR RAMENER TOUT EN HAUT LE REAL, TENU EN ÉCHEC (1-1) DIMANCHE FACE AU BETIS SÉVILLE.

plus de supporters dans le monde. Cette sanction n'en est que plus douloureuse. C'est très grave de salir de la sorte l'image du Real Madrid. Nous sommes certains qu'il s'agit d'une erreur et que, à la suite de l'appel que nous avons fait, nous serons rétablis dans notre honneur. Le Real n'est pas une entreprise, mais une association non lucrative, qui appartient à ses socios, qui a pour objectif de promouvoir les valeurs du football et du sport en général. Et, à travers notre fondation, nous organisons et finançons des projets d'intégration sociale dans plus de 70 pays de par le monde, notamment dans le cadre de la lutte contre la marginalisation sociale des enfants dans des zones de conflits ou de pauvreté. C'est totalement absurde que le Real soit sanctionné pour une question de protection de l'enfance quand cela est une priorité pour nous, quand nous aidons en ce moment plus de 40 000 enfants à travers nos 400 différents programmes.

Qu'attendez-vous donc de la FIFA ? Je sais que cette institution traverse un moment délicat, mais notre foi dans la justice sportive est totale.

Le meilleur joueur du monde (CR7) doit évoluer dans le meilleur club du monde.

Allez-vous beaucoup vous renforcer durant ce mercato hivernal au cas où l'interdiction de recruter ne serait pas levée pour l'été 2016 et l'hiver 2017 ? Non, et cela n'a rien à voir avec la sanction ou la non-sanction. Nous n'allons pas recruter car nous avons la meilleure équipe. Et le meilleur entraîneur. *(Il sourit.)*

Justement, qu'avez-vous ressenti quand vous avez vu Zinédine Zidane s'asseoir sur le banc ? La même chose que quand je l'ai présenté en tant que nouveau joueur du Real en juillet 2001. Je dois vous confier qu'il y a encore des gens qui m'arrêtent dans la rue et me disent : "Merci président de nous avoir permis ce privilège de voir Zidane jouer à Santiago Bernabeu." Cette sensation magnifique, je l'ai à nouveau eue quinze ans plus tard. De la même manière que je pense que Zidane a changé l'histoire du Real comme footballeur, je suis convaincu que Zidane fera la même chose comme entraîneur. Car Zidane est éternel… Au Real !

Quand avez-vous compris que Zidane voulait devenir entraîneur ? Pour être sincère, quand il a mis fin à sa carrière de joueur, je n'imaginais pas un seul instant qu'il puisse devenir coach. Lui-même n'y songeait même pas. Mais, au cours de l'année 2012, il m'a confié un jour vouloir être entraîneur. Vouloir "être responsable de ses propres décisions". Et, depuis ce moment-là, j'ai toujours su qu'il allait s'asseoir un jour sur le banc de l'équipe première. Bien entendu, il a eu besoin d'une longue période de formation pour arriver jusqu'ici car le métier de coach est bien différent de celui de joueur et, comme chacun le sait, la pression est très forte sur tous ceux qui composent le Real Madrid, mais elle est spécialement intense sur l'entraîneur. Voilà pourquoi, quand le conseil d'administration du club a pris la décision de changer d'entraîneur, je l'ai appelé pour lui demander s'il souhaitait prendre les rênes de l'équipe.

Quelle a été sa réaction ? Il a dit oui tout de suite, sans hésiter. Un oui clair et puissant qui me paraissait la confirmation de ce que je savais déjà : Zidane était prêt pour ce nouveau et passionnant défi.

Vous n'avez pas douté de sa capacité ? Jamais. Au Real tout est difficile et, en plus du pouvoir que donne le fait d'avoir été choisi pour ce poste, l'entraîneur a besoin d'autorité. De cette autorité liée au fait d'avoir été, non pas un grand joueur, mais l'un des plus grands joueurs de l'histoire.

Quelles sont les qualités que possède Zinédine Zidane pour mener à bien ce projet ? Son leadership, son exemplarité, les idées claires qu'il a sur le Real et sur ce que doit être le Real. Notre club est sa maison et je suis si heureux qu'il soit revenu chez lui avec cette mission d'entraîneur. Zizou sait ce qu'est la pression au Real, ce que cette équipe représente dans le monde. Avec lui comme joueur nous avions franchi un palier dans la qualité et je n'ai aucun doute sur lui en tant que coach. L'effet Zidane s'est vu clairement, non seulement sur les joueurs, qui n'ont plus l'air d'être les mêmes aujourd'hui, mais aussi sur les supporters. Il suffit pour s'en convaincre d'aller à Bernabeu. Zizou a créé une véritable complicité avec le public et entre les joueurs et le public.

Peut-on dire que Zidane est "intouchable" à Madrid ? Ici, les gens sont tombés amoureux de Zidane. Dans le football, que signifie être amoureux ? Eh bien, c'est payer son billet seulement pour voir comment Zidane contrôle la balle. Aller au stade pour voir comment il dirige l'équipe avec le regard. C'est ce qui s'est passé durant cinq ans. Beaucoup de monde établit le parallèle avec Alfredo Di Stefano, car des anciennes générations disaient avec fierté : "Moi, j'ai vu jouer Di Stefano." Eh bien, les générations de supporters plus récentes sont heureuses de dire : "Moi, j'ai vu jouer Zidane !" Cela arrive peu de fois dans l'histoire et je suis très fier d'avoir réalisé le rêve de le faire venir à Madrid et celui de le nommer entraîneur de ce qui est l'équipe de sa vie.

> **Benzema est un bon gamin** et je n'ai aucun doute sur le fait qu'il a voulu aider son ami Mathieu Valbuena.

En qualité de président, mais surtout de socio du Real, comment jugez-vous les premiers matches de l'entraîneur Zidane ? Zidane sait ce qu'il peut exiger de chaque joueur qu'il a sous ses ordres. Il est conscient qu'au Real gagner n'est pas suffisant, qu'il faut aussi faire le spectacle, qu'il faut bien jouer au football. Et qui mieux que le "roi du spectacle" pour transmettre aux joueurs, dans cette nouvelle étape, ce que désirent les supporters ? Voilà, j'ai répondu à votre question. Zizou est le coach adéquat. Zizou voulait être l'entraîneur du Real Madrid et il l'est.

Le Real change très souvent d'entraîneur. Zidane est-il à l'abri de cette instabilité ? Tout est difficile au Real Madrid. Surtout pour les entraîneurs, parce qu'ils finissent par s'user, notamment dans la relation quotidienne aux joueurs. C'est comme ça ici. Je voudrais vous rappeler que lors des fameuses cinq premières Coupes d'Europe des clubs champions remportées *(NDLR : de 1956 à 1960)*, notre club a connu trois coaches différents *(Villalonga, Carniglia et Munoz)*. Mais il est vrai aussi qu'il faudrait qu'arrive un moment où s'installe une sorte de stabilité sur le banc et j'espère que cela se fera avec Zidane, qui entretient un rapport spécial avec le vestiaire. Mais, bon, en attendant le plus immédiat est de récupérer le niveau que nous n'aurions jamais dû perdre. Vous savez, au Real tout est compliqué. D'être président aussi… *(Il sourit.)*

Est-ce un risque de nommer Zidane ? Non, ce n'est pas un risque. Car Zizou connaît toute la problématique de l'entraîneur, en plus de connaître parfaitement le club, et montre un tel espoir, un tel enthousiasme… Je crois qu'il va nous donner de nombreuses et grandes joies.

Parlons d'un autre Français que vous aimez beaucoup également. Pourquoi avez-vous apporté un soutien aussi fort à Karim Benzema juste après sa mise en examen dans l'affaire de la sextape de Mathieu Valbuena ? Avant tout parce que c'est une personne extraordinaire et un magnifique joueur. Depuis 2009 qu'il porte les couleurs du Real, Karim a toujours fait preuve d'un comportement exemplaire. Jamais un problème avec le club, avec son coach, avec ses coéquipiers… En sept ans, il a dû recevoir cinq cartons jaunes en Liga… En tant que footballeur, Benzema est une sorte de mélange entre Ronaldo et Zidane. Que voulez-vous que je vous dise ? Nous l'avons soutenu et nous le soutiendrons toujours. Après avoir parlé avec lui et sur ce que je connais de lui, c'est impossible de penser qu'il ait fait quelque chose de mal. C'est un bon gamin et je n'ai aucun doute sur le fait qu'il a, avant tout, voulu aider son ami Mathieu Valbuena. Vraiment. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas aimé que certaines personnes ne respectent pas ce droit fondamental de tous les êtres humains dans les sociétés démocratiques, à savoir la présomption d'innocence. J'ai du mal à croire qu'il lui arrive quelque chose de mauvais et j'ai du mal à croire qu'il ne puisse pas disputer l'Euro.

Et si Benzema était condamné par la justice française, pourrait-il encore porter le maillot du Real ? L'hypothèse que Benzema soit condamné, je ne peux pas l'imager.

Terminons le tour d'horizon des Français du Real avec Varane… C'est grâce à Zinédine Zidane que Raphaël est avec nous. Il nous l'avait chaudement recommandé et je dois dire que nous sommes enchantés de compter dans notre club sur les meilleurs footballeurs français. Et le meilleur entraîneur. Je peux même vous dire que je suis persuadé que Varane sera un jour le capitaine du Real Madrid. Les Madridistes l'adorent et c'est non seulement un grand joueur mais aussi une personne exemplaire.

En France, beaucoup de supporters du PSG rêvent de Cristiano Ronaldo… Cela ne m'étonne pas car Cristiano est le meilleur joueur du monde et le leader du Real Madrid. Normal qu'ils en rêvent… Il est l'héritier du grand Alfredo Di Stefano et il est heureux ici. Donc, il ne va pas quitter le Real. Parce que le meilleur joueur du monde doit évoluer dans le meilleur club du monde.

Vous connaissez bien Nasser al-Khelaïfi, le président du club parisien. On imagine que vous avez déjà évoqué ensemble le cas Cristiano Ronaldo, non ? Oui, j'entretiens de très bonnes relations avec Nasser, mais non, nous n'en avons jamais parlé. Il fait du très bon boulot au PSG. Bien entendu, c'est très difficile d'en faire un grand d'Europe du jour au lendemain. Le club parisien doit accumuler les matches dans les grandes compétitions, mais le saut qualitatif que le PSG est en train de faire effectuer au football français est spectaculaire.

À propos de développement, craignez-vous l'énorme masse d'argent dont disposent désormais les clubs de la Premier League avec la manne des droits télé ? Avant tout, j'ai le plaisir de vous annoncer que, pour la onzième année d'affilée, le Real est le club qui, dans le monde, a généré le plus de revenus *(avec un chiffre d'affaires de 577 M€, il devance le Barça, 560,8 M€)*. Et c'est loin d'être facile, notamment avec ce que vous évoquiez en parlant de la Premier League, avec ses énormes contrats télévisuels mais aussi, ne l'oublions pas, avec l'arrivée dans le football européen de milliardaires de toute la planète. Nous, en tant qu'association, nos statuts ne permettent pas qu'une personne extérieure mette de l'argent, il n'y a pas d'actionnaires. Nous sommes donc obligés de gérer le Real de manière quasi parfaite, de conserver nos fans, sinon nous ne pourrions pas maintenir ce leadership. Notre image est donc essentielle. Voilà pourquoi cette sanction de la FIFA nous fait tant souffrir. » ■ F. HE.

DR

LE PRÉSIDENT DU REAL MADRID ACCORDE SON SOUTIEN À KARIM BENZEMA, AUTEUR DE 153 BUTS LORS DE SES 300 PREMIERS MATCHES AVEC LE REAL MADRID.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC OLIVIER BOSSARD, FLORIAN PERRIER ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Ligue : les successeurs se bousculent. Frédéric Thiriez s'est engagé à nommer un nouveau directeur général de la LFP au plus tard d'ici au mois de juin. Le président de la Ligue a également promis qu'il tiendrait compte de l'avis des clubs professionnels pour désigner le successeur de Jean-Pierre Hugues. Âgé de soixante-quatre ans, cet ancien préfet peut faire valoir ses droits à la retraite depuis quelques semaines, et son départ est donc dans la logique des choses. Un cabinet de chasseur de têtes a déjà été mandaté pour trouver son remplaçant. Mais la liste des postulants – avérés ou supposés – est déjà longue : Jean-Michel Roussier, Christophe Bouchet, Gilbert Ysern, Robin Leproux et Philippe Diallo.

Supporters : un nouveau fichier stade ? Des discussions sont actuellement en cours entre des députés et les cabinets des ministères concernés à propos de la proposition de loi déposée par Guillaume Larrivé, le député de la 1re circonscription de l'Yonne (Les Républicains). Il prévoit la création d'un fichier « de données relatives » à des personnes « susceptibles de porter atteinte à la sécurité des personnes ou des biens ou pouvant nuire au bon déroulement d'une manifestation sportive ». Cela afin de les empêcher d'entrer au stade ou d'acheter un billet. L'article 2 suggère de porter la durée maximale des interdictions administratives de stade de douze à vingt-quatre mois et de vingt-quatre à trente-six mois en cas de récidive.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

RENDEZ-VOUS À L'ÉLYSÉE

En début de semaine dernière, dans un des salons de l'Élysée, François Hollande a reçu à déjeuner quelques journalistes de sport triés sur le volet. Organisé à l'initiative de Pierre-Louis Basse, le conseiller pour les grands événements du président de la République, ce repas très convivial a surtout été l'occasion de parler football et, bien évidemment, d'évoquer le retrait de Michel Platini de la course à la présidence de la FIFA. Si François Hollande reste un fan inconditionnel du triple Ballon d'Or, il a compris que la situation de Platini était devenue très compliquée. Au point d'apporter son soutien à Jérôme Champagne, l'autre Français ayant obtenu les cautions nécessaires pour briguer la succession de Sepp Blatter ? Ce serait aller contre les envies très claires de Noël Le Graët, le président de la FFF, de voter en faveur de Gianni Infantino, le candidat de l'UEFA. Jérôme Champagne doit lui aussi se rendre à l'Élysée cette semaine, mais pour y être reçu par Nathalie Iannetta, la conseillère en sport du président. Saura-t-il se montrer assez convaincant ? La France a joué un rôle essentiel dans la création de la FIFA en 1904 à Paris. Mais l'enjeu est aussi hautement stratégique. Le président de l'instance mondiale est membre de fait du CIO. S'il est français, il pourra donc soutenir la candidature de Paris pour accueillir les Jeux Olympiques de 2024. Ce ne sera probablement pas le cas des quatre autres prétendants déclarés. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À PHILIPPE MONTANIER

« Est-ce que vous avez beaucoup appris au contact de Rolland Courbis ? »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Grand capitaine merci pour tout, bénédictions pour ta prochaine étape comme directeur technique (de la Colombie) @MarioYepesCF » **Juan Cuadrado,** admiratif.

« Faire tourner est l'un des aspects les plus importants du foot d'aujourd'hui. Techniquement tout doit être parfait. » **Johan Cruyff,** admirable.

« J'ai le sentiment que rien ne peut changer ce que je suis aujourd'hui. Heureux et privilégié d'aimer ce que j'ai. » **Louis Saha,** ad vitam aeternam.

« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait » **Compte officiel du Trélissac FC,** philosophe.

INSOLITE

QUAND MESSI MÈNE À LA PRISON…

Débarqué à Dubaï aux Émirats arabes unis pour recevoir le prix du meilleur joueur lors des Globe Soccer Awards le 27 décembre dernier, Lionel Messi a eu la mauvaise surprise de voir son passeport exposé sur les réseaux sociaux. La faute à un policier émirati, complètement fan de l'attaquant argentin. « Je suis allé au contrôle des passeports et j'ai noté que celui de Messi avait été laissé là, a-t-il expliqué à un journal local. Je l'ai pris et j'ai tourné une vidéo de moi posant avec son passeport. » Avant de poster le résultat sur Snapchat avec un commentaire : « C'est le passeport de Messi, qui est à Dubaï. Qu'est-ce que je fais ? Je le brûle ou je le remets à sa place ? » Rattrapé par la justice de son pays qui l'accuse d'avoir « violé la vie privée de Messi » et d'avoir « abusé du système de télécommunications », le policier risque aujourd'hui six mois de prison et 125 000 € d'amende.

CHIFFRE

480,8

C'est en millions d'euros la somme des revenus qu'aurait générés, selon une étude du cabinet Deloitte, le Paris-SG lors de la saison 2014-15, le tout principalement grâce à ses recettes commerciales (297 M€), ses revenus au Parc des Princes (+ 22 %) et ses droits télé (+ 27 %). Le club de la capitale pointe à la quatrième place du classement derrière le Real Madrid (577 M€), le FC Barcelone (560,8) et Manchester United (519,5).

INTERRO SURPRISE

_Jean-Michel Aphatie

SPÉCIALISTE POLITIQUE SUR EUROPE 1

JEAN-LOUIS FEL

«Mourinho qui s'engage auprès du candidat de centre-droit à l'élection présidentielle portugaise, ça vous inspire quoi ?
C'est quand même assez spectaculaire. Quand l'un des plus célèbres Portugais s'investit à vos côtés, c'est important. Mais c'est surtout pour le candidat que c'est important. Ça flatte son narcissisme. J'ai vu beaucoup de politiques à la recherche de fortes personnalités.
Est-ce que Mourinho peut faire gagner une élection présidentielle ?
Non. Les gens ne vont pas voter pour ce candidat parce qu'il est là. En 2002, Lionel Jospin avait un comité de soutien extraordinaire avec des stars du cinéma, de la chanson... Mais quand vous voyez où ça l'a mené...
C'est pas dangereux pour Mourinho de s'engager ?
Si. Parce qu'il fracture quelque chose dans son image. Tous les gens qui s'engagent laissent des plumes. Certains vont avoir un autre regard sur lui, d'autres vont peut-être trouver ça indécent qu'un homme qui vit en Angleterre avec des millions d'euros donne son opinion de loin. Les personnalités se sont toujours vu ressortir leurs engagements à un moment. Je ne sais pas trop pourquoi il fait ça. À moins que ne lui ait été promis une place dans son gouvernement.
Ferait-il un bon politicien ?
Il est très arrogant. Ce n'est jamais bon en politique. Mais il est très intelligent et sait s'exprimer en public. C'est important. Il ferait un ministre des Sports spectaculaire. » ■

DIS C'EST QUOI...
FOOTBALL LEAKS ?

Les révélations sur la Coupe du monde au Qatar puis les sanctions envers Sepp Blatter et Michel Platini... La transparence est à la mode dans le monde du foot. Avec Football Leaks, il a trouvé son meilleur avocat. Le site portugais fait trembler tous les grands clubs d'Europe depuis son lancement à la fin du mois de septembre. (Sûrement) inspirée de WikiLeaks, la plateforme en ligne hébergée en Russie emprunte surtout son nom à son activité. Le verbe « to leak » signifie fuiter en français. De façon régulière, le site révèle donc les dessous de certaines opérations financières. Documents à l'appui. Dernières victimes en date : Gareth Bale et Anthony Martial *(photo)*. Les éléments publiés sur Football Leaks ont confirmé que, avec les indemnités, le transfert du Gallois de Tottenham au Real Madrid est bien le plus cher de l'histoire du foot (100 M€). L'attaquant français, pour sa part transféré de Monaco à Manchester United (80 M€), obtient également un beau record. Celui de joueur tricolore le plus cher de l'histoire. Dans le cas de ces deux signatures, Football Leaks ne fait que confirmer certaines rumeurs mais fournit en plus les documents justificatifs. Reste à savoir qui se cache derrière ce site justicier. Aucune information n'a été communiquée pour le moment. Si le foot a trouvé son Wikileaks, il est toujours à la recherche de son Julian Assange. ■

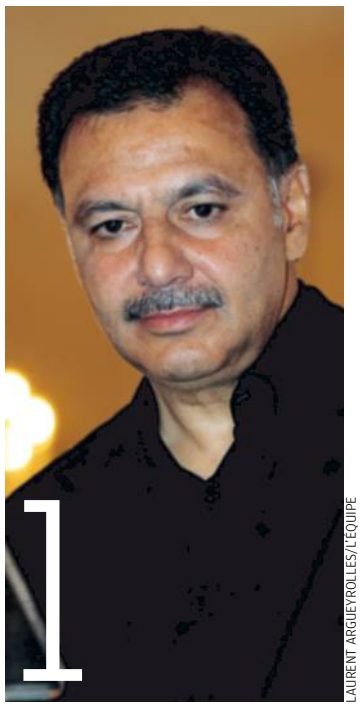
PIERRE LAHALLE

3 RAISONS... D'ENTRER DANS LA COURSE AU RACHAT DU RC LENS

L'info vient du quotidien *L'Équipe*. **L'Atletico Madrid, leader du Championnat espagnol, travaillerait sur le rachat des parts de Hafiz Mammadov *(photo)*,** propriétaire du club. Le timing est parfait. Rongé par des dettes abyssales et des affaires en berne, le businessman azerbaïdjanais serait enfin prêt à céder son RC Lens. Et vite. L'homme d'affaires belge Grégory Maquet, autre candidat, n'aurait proposé que 2,5 M€. Une broutille. L'occase est bonne à saisir.

Racheter le RC Lens, c'est aussi l'assurance de s'offrir un solide centre de formation. Inauguré en 2002, la Gaillette *(photo)* accueille douze équipes et 150 jeunes en formation. Le club sang et or peut surtout se vanter d'avoir sorti plusieurs gros potentiels depuis plus de dix ans. Un exemple ? Raphaël Varane, parti flamber au Real Madrid avant même la fin de sa formation. Les autres ? Serge Aurier, Geoffrey Kondogbia ou Kévin Monnet-Paquet. Du lourd également.

Les saisons passent, mais rien ne bouge. Les supporters restent fidèles à leur équipe. Peu importe les résultats ou les prises de tête dans les bureaux. Le stade affiche toujours complet. Une rareté dans l'Hexagone. Même en L1. **Cette saison encore, le RC Lens affiche une affluence de plus de 33 000 spectateurs à chaque sortie à domicile,** plus que Rennes, Nice ou Toulouse. Avec le rachat du RCL, pas la peine de s'inquiéter des recettes billetterie.


1
LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

2
ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

3
SÉBASTIEN BOUÉ

BAROMÈTRE

Zlatan Ibrahimovic. Le géant suédois continue de faire marcher l'économie mondiale. Le journal suédois Aftonbladet révèle que le buteur parisien

BERNARD PAPON

aurait dépensé 1,3 M€ pour s'offrir une Ferrari produite à seulement 499 exemplaires. Le média nordique précise également que Zlatan aurait payé... en cash.

Chris Smalling. L'arrière des Red Devils est fan du nouveau film dans lequel apparaît Leonardo Di Caprio, *The Revenant*. Tout comme ses coéquipiers – Memphis Depay, Juan Mata ou Ashley Young –, il l'a affiché sur Twitter. Le partenariat entre Manchester United et la 20th Century Fox (producteur de *The Revenant)* peut, peut-être, expliquer cet enthousiasme collectif.

Yusupha Yaffa. Le Gambien pensait tromper le Milan AC. À son arrivée en 2009 (à 22 ans), il se rajeunit de neuf ans pour intégrer les catégories de jeunes. Les incohérences du joueur sur son compte Facebook le trahissent quelques années plus tard et aujourd'hui, le club lombard a décidé de porter plainte contre son ancien « U13 ».

Ghislain Anselmini. L'ancien défenseur de l'OL a été condamné à cinq ans de prison par la cour d'assises de Savoie dans l'affaire du rapt avorté de Fabrice Fiorèse. En 2012, l'ancien buteur avait été agressé par trois hommes encagoulés, armés d'un fusil à pompe et d'un couteau, qui lui réclamaient de l'argent.

FORUM

CONSO

LIRE

RICHE ET CÉLÈBRE

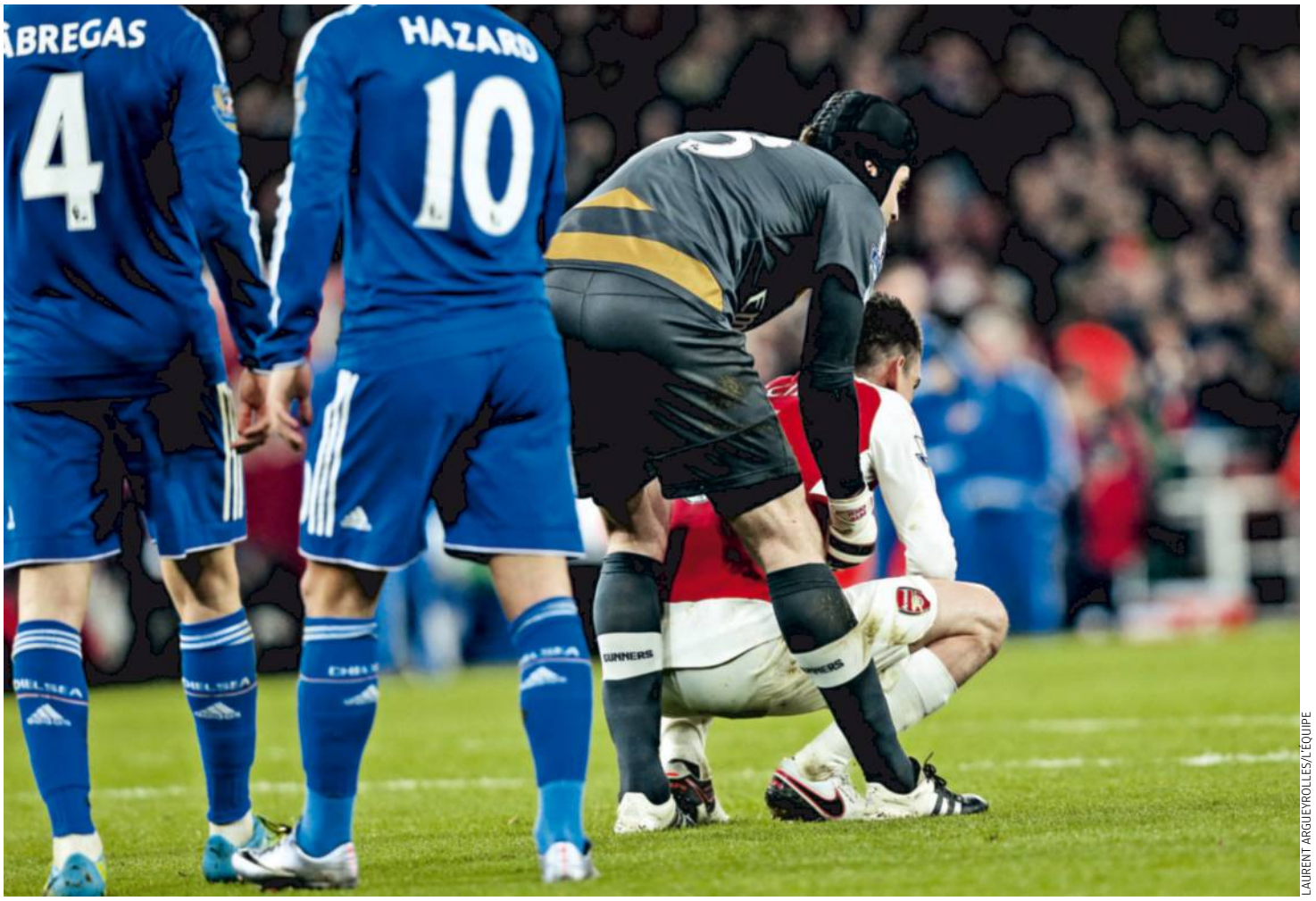
Spécialiste de la FIFA, Éric Bernaudeau, en charge des sports en Suisse pour l'AFP, dissèque le destin du plus machiavélique des dirigeants, Sepp Blatter, qui a intégré l'institution en 1975. Un récit foisonnant grâce aux témoignages, dont ceux de Blatter et Jérôme Valcke. Escroc ou VRP de luxe du football mondial ? interroge le journaliste. Les deux, mon capitaine, au gré de chapitres tels « La politique des mallettes » ou « United Passions, le bide à 22 millions de dollars ». *Blatter, un monde à vendre*, par Éric Bernaudeau, éditions José Carlin chez Jacques-Marie Laffont, 19,90€.

PORTER

ADIDAS, SANS LACET

La marque aux trois bandes innove. Pour la première fois, l'équipementier allemand a dévoilé sa première chaussure de football sans lacets. La ACE 16+ Purecontrol a été créée pour

« reproduire l'effet d'une frappe pieds nus ». Une réussite totale. Prix : 300€.



LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Prostré, Laurent Koscielny a besoin de Petr Cech pour se redresser, assommé après une énième désillusion face à l'ennemi Chelsea. Dimanche, les Gunners ont – encore – perdu face aux Blues (0-1), qu'ils n'ont plus battus depuis neuf matches. Et le pire, c'est que, cette fois, Mourinho n'y est pour rien !

LE PROCÈS

Accusé : Claude Robin

ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Rendez-vous raté avec l'histoire.
ACTE D'ACCUSATION. Dans la vie, il y a deux façons de laisser son empreinte : en étant meilleur que les autres ou en étant différent. En matière de foot, la première catégorie étant réservée au PSG, il ne restait qu'à briguer la seconde, et Troyes était bien parti pour réussir. Sous la conduite de Jean-Marc Furlan, les Aubois n'avaient gagné aucun de leur match, il suffisait à son successeur de l'imiter et Troyes entrait dans la légende du foot français en devenant la seule équipe à ne pas avoir gagné le moindre match de L1 sur une saison. Au lieu de cela, monsieur Claude Robin a cru malin de motiver ses ouailles pour qu'elles s'imposent à Lille (1-3). Tant pis pour lui s'il a gâché la seule chance qu'avait Troyes de rester dans l'histoire.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment Monsieur le Procureur peut-il regretter ce sursaut d'orgueil d'une équipe touchée ? Comment peut-il ne pas saluer les efforts des Troyens, qui n'ont jamais fermé le jeu depuis le début et en sont récompensés ? Et, surtout, comment peut-il croire qu'il est estimable de rentrer dans la légende avec une image de loser ?
VERDICT. Acquitté. Non seulement Claude Robin mérite des louanges pour ne pas baisser les bras, mais doit-il être également remercié d'avoir accordé sa confiance au talentueux Jimmy Cabot. Rien que pour lui, Troyes mérite le coup d'œil.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

COUPE DE LA LIGUE

BORDEAUX ET PARIS-SG SPÉCIALISTES DES FINALES

Depuis 1994-95, vingt clubs ont participé à au moins une finale de la Coupe de la Ligue. Avec six participations à ce stade de la compétition, Bordeaux, lauréat en 2002, 2007 et 2009, et le Paris-SG, quintuple vainqueur du trophée (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015), sont les deux clubs à s'être qualifiés le plus grand nombre de fois. Ils devancent d'une unité Lyon, cinq présences en finale.

■ F. M.

Les 20 finalistes de la Coupe de la Ligue

participation

1.	Bordeaux	6	11.	Caen	1
	Paris-SG	6		Gueugnon	1
3.	Lyon	5		Lorient	1
4.	Marseille	3		Montpellier	1
5.	Bastia	2		Nancy	1
	Lens	2		Nantes	1
	Metz	2		Nice	1
	Monaco	2		Rennes	1
	Sochaux	2		Saint-Étienne	1
	Strasbourg	2		Vannes	1

TOP 5 DES TRAHISONS

René Ruello a promu Rolland Courbis entraîneur à Rennes, sous les yeux de sa victime, Philippe Montanier. Que ce dernier se rassure, d'autres ont connu pareille mésaventure.

1. Majeed Waaris. Août 2015. Les dirigeants de Rennes patientent à Roissy, prêts à

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

faire signer l'attaquant de Trabzonspor. Le Ghanéen montera dans la voiture des représentants... lorientais.

2. Florian Thauvin. Champion du monde U20 avec les Bleus, l'ailier rejoint ses nouveaux coéquipiers au LOSC à l'été 2013. Mais l'OM fait le forcing pour l'enrôler. Flatté, Florian Thauvin finit par craquer et quitte le Nord pour Marseille.

3. Helena Costa. Elle devait être la première femme à entraîner des pros. La veille de la reprise en juin 2014, la Portugaise quitte subitement Clermont. Le président Michy se dit « surpris » par la décision. Helena Costa expliquera sa fuite par un « manque de respect » du club à son égard.

4. Park Chu-young. Le mercato estival 2011 touche à sa fin. Le Monégasque doit s'engager avec le LOSC dans la matinée. Mais le Sud-Coréen a profité de la nuit pour quitter son hôtel, direction Londres et Arsenal.

5. Fabien Lemoine. Les infrastructures, c'est vu. La visite médicale, c'est fait. Il ne reste plus qu'à signer le contrat pour officialiser le prêt à l'Évian-TG. Mais le Rennais fera volte-face au dernier moment en apprenant l'intérêt de Saint-Étienne. C'était en août 2011.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Par Toutatis !

« Il est quand même sympa Philippe Montanier d'être venu à la gare pour accueillir Rolland Courbis. Quand on sait comment ç'a tourné...

– Il n'avait pas le choix. Le club l'avait missionné de peur de voir monter Courbis dans une voiture direction Lorient. Cela dit, il ne risquait pas de se tromper car, cette fois, ça ne se bousculait pas dans le parking. Personne de Lorient, de Guingamp, de Brest... Juste Montanier.

– C'est pas des couleuvres qu'on lui a fait avaler, mais des chapelets de saucisses bretonnes. Un peu naïf, le Montanier, de penser que l'autre venait pour ramasser les plots.

– Mais il ne croyait pas ses dirigeants capables de tout ! Regarde la conférence de presse, le bagad Ruello-Courbis et, à côté, Montanier grimace. S'il grimace, c'est parce qu'il se pince : "Mais j'y crois pas, mais j'y crois pas !" Si, si Philippe. Tu ne seras jamais qu'un Normand. Ça se joue peut-être à un Couesnon, mais ça fait la différence.

– Parce que Rolland Courbis, c'est breton peut-être ? À son arrivée, il a fallu lui expliquer que le biniou n'était pas une maladie de la vigne.

– Et alors ? Tu en vois, toi, des Bretons dans cette équipe ? Ils vont pas jouer en marinière non plus ! Et puis Courbis, Courbix, hop, tu es dans le petit village qui résiste. Courbix, ça fait druide. Regarde déjà les effets, par Toutatis !

– Tu parles ! Un but à la 123e contre les Corses qui ont craqué, parce que, sinon, ils manquaient l'avion et rentraient à la voile. Elle est light, la potion magique.

– Quelle mauvaise foi ! Courbis au Roazhon Park, mais c'était aussi inévitable que Zidane sur le banc du Real. Et Gourcuff n'attendait que lui. Ils sont faits pour s'entendre ces deux-là. Regarde-les, ce sont les mêmes. Courbis avait d'ailleurs tout fait pour l'attirer à Montpellier, mais "si tu ne vas pas à Courbis, c'est Courbis qui ira à toi", comme aurait dit le chevalier de Pinault.

– C'est pas Pinault, c'est Lagardère.

– On peut se tromper de capitaine d'industrie, non ?

– N'empêche que ça me dérange ce qui s'est passé. C'est pas joli, joli.

– Comme le dit le poète : le football n'est que le reflet de la société.

– Là, c'est la Foire du Trône, c'est le miroir déformant. Bon allez, la prochaine est pour moi. Qu'est-ce que tu prends ?

– Un pastis. » ■

« Et puis Courbis, Courbix, hop, tu es dans le petit village qui résiste. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 27 janvier, 20:45 Le « derby d'Italie » dans le dernier carré de Coupe nationale : impliquées dans la lutte pour le Scudetto, Inter et Juve se retrouvent à San Siro pour la demi-finale aller de Coppa Italia. La veille, le surprenant Alessandria (troisième échelon pro) aura affronté le Milan AC. **21:00** Le PSG reçoit le Toulouse FC en demi-finales de la Coupe de la Ligue. Une rencontre à sens unique ? Oui, si l'on se réfère au passé dans les Coupes des deux clubs. Le PSG, c'est dix-neuf finales, dont quatorze couronnées de succès, entre Coupe de France et Coupe de la Ligue, le TFC n'a atteint le dernier round qu'en une occasion (finale de Coupe de France gagnée en 1957 contre Angers). Oui, également, si l'on tient compte du parcours actuel en L1 avec des Parisiens tranquilles leaders et des Toulousains en lutte pour le maintien. Mais les récents seizièmes de Coupe de France, où Paris n'a pris l'ascendant que dans les dernières secondes sur un penalty d'Ibra (2-1), sont là pour signifier que rien n'est écrit d'avance. **Vendredi 29, 20:30** S'il ne bat pas Lille au Vélodrome, l'OM portera à neuf sa série de matches de L1 sans victoire à domicile, record partagé avec l'équipe olympienne de 1962-63 (8 matches entre septembre et décembre 1962). **Samedi 30, 16:00** Sommet de Liga au Camp Nou : le Barça reçoit un Atletico Madrid qui n'a plus gagné chez les Blaugrana depuis dix ans (3-1, le 5 février 2006). **Dimanche 31, 20:45** 216e derby de Milan en matches officiels (le 164e en Serie A) avec un Inter qui « mène », 77 victoires, contre 74 au Milan AC (64 nuls) face à son « visiteur » du jour. **Mardi 2 février, 23:30** Début de la Copa Libertadores 2016 avec Huracan Buenos Aires-Caracas FC, alors que le tenant, River Plate, affronte Universidad de Chile deux heures plus tard.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

DES NUMÉROS À NE PAS REDONNER

Ils ont déjà marqué l'histoire de leur club par leur fidélité et leurs qualités. Au point d'avoir bien mérité de voir leur numéro de maillot retiré après leur départ ou leur retraite. Zoom sur ces huit exemplaires de Ligue 1.

- Le 2 de Nicolas Seube (Caen).
- Le 10 de Benjamin Nivet (Troyes).
- Le 14 de Pantxi Sirieix (Toulouse).
- Le 18 de Yannick Cahuzac (Bastia).
- Le 22 de Mickaël Tacalfred (Reims).
- Le 24 de Loïc Perrin (Saint-Étienne).
- Le 29 de Romain Danzé (Rennes).
- Le 30 de Steve Mandanda (Marseille).

ALAIN MOUNIC

ILS L'ONT DIT

« On dirait des moins de 15 ans *(en parlant de la sélection A du Japon)*. Ils arrivent à l'heure, demandent l'autorisation pour tout. Ils aiment courir, ne se plaignent jamais et je n'ai vu aucun conflit. » JACKY BONNEVAY (22 JANVIER)

« Si je devais payer pour voir évoluer un joueur ? Hatem Ben Arfa ! Mais cette saison, c'est gratuit pour moi, donc j'en profite ! » JÉRÉMY PIED (23 JANVIER)

« Le plus souvent, c'est entraînement-maison-dodo. J'écoute beaucoup les anciens depuis mes blessures et certains ont investi dans des machines. J'ai fait de même aussi... » DENNIS APPIAH (23 JANVIER)

LE DÉBAT

L'équipe de France peut-elle se passer de Karim Benzema ? (13 921 votes.)

54 % : oui. 46 % : non.

LE FEUILLETON

« POUR AVOIR LE MAILLOT DE ZLATAN... »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« En L1, il y a beaucoup de joueurs qui collectionnent les maillots. Plus qu'on ne le croit, mais ils sont discrets. Lorsqu'on joue contre le PSG, c'est l'occasion de demander les maillots. Il arrive souvent que certains les réservent avant le match, dans le couloir. Entre joueurs, on peut aussi s'entraider pour en récupérer... Pour avoir celui de Zlatan, j'ai demandé aux défenseurs de mon équipe de l'échanger avec lui, puisqu'ils sont en contact direct sur le terrain. Mais ce n'est pas vraiment mon délire de récupérer des maillots. Quand j'ai joué la Ligue des champions, je récupérais des maillots pour des gens qui me demandaient, mais jamais pour moi. En plus, j'aime bien essayer de garder mes propres maillots. Ça me fera des souvenirs. Après un match, aucun joueur ne refuse d'échanger son maillot. S'il le fait, c'est tout simplement parce qu'il l'a promis. J'ai quand même un truc marrant à ce propos. C'était il y a peut-être huit ou dix ans. On jouait contre Lyon. C'était le match du dimanche soir, sur Canal+. À la fin de la rencontre, l'un de nos joueurs est allé vers Juninho pour récupérer son maillot. Juninho a accepté sans problème. Il lui a donné son maillot en souriant, très sympa. Mais, quand mon coéquipier a enlevé son maillot pour le donner à son tour, Juninho a refusé. Du genre : "Non, c'est bon mon petit, garde-le." Sauf qu'à ce moment-là la caméra de Canal+ avait filmé la scène ! On a chambré notre coéquipier pendant de long mois après ça. Il s'était tapé la honte... » ■ H. G.

A VOTÉ

Quel rendez-vous vous fait le plus frissonner ? (6 846 votes.)

ALAIN MOUNIC

1er : Real Madrid-Barça, 41 %.
2e : Lyon - Saint-Étienne, 25 %.
3e : PSG-OM, 15 %.
4e : Fla-Flu, 6 %.
5e : Liverpool-Manchester United, 3 %.
6e : Boca-River, 2 %.
7es : Arsenal-Tottenham, Benfica-FC Porto, Dortmund-Schalke, Fenerbahçe-Galatasaray, Milan AC-Inter Milan, AS Roma-Lazio, 1 %.
Ne se prononcent pas : 2 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.

1. Quand Ben Arfa parle, c'est aussi de la balle. (22 376 lectures.)
2. Joueur masqué : « Il a pris de l'eau dans sa bouche, puis... » (21 422.)
3. Rennes, le grand mensonge. (21 141.)
4. Messi, tape-m'en cinq. (19 870.)
5. À leur départ, leur maillot devrait être retiré. (19 571.)

À PARTAGER

INSTAGRAM/YOURI DJORKAEFF

Djorkaeff, sous la neige exactement. L'ex-champion du monde et d'Europe devait débarquer dans la semaine en France. Mais la tempête de neige, baptisée Snowzilla, qui s'abat sur les États-Unis et notamment New York, l'en a empêché. Pas de quoi faire perdre le sourire au « Snake » Youri Djorkaeff, installé dans la Grosse Pomme depuis 2005.

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

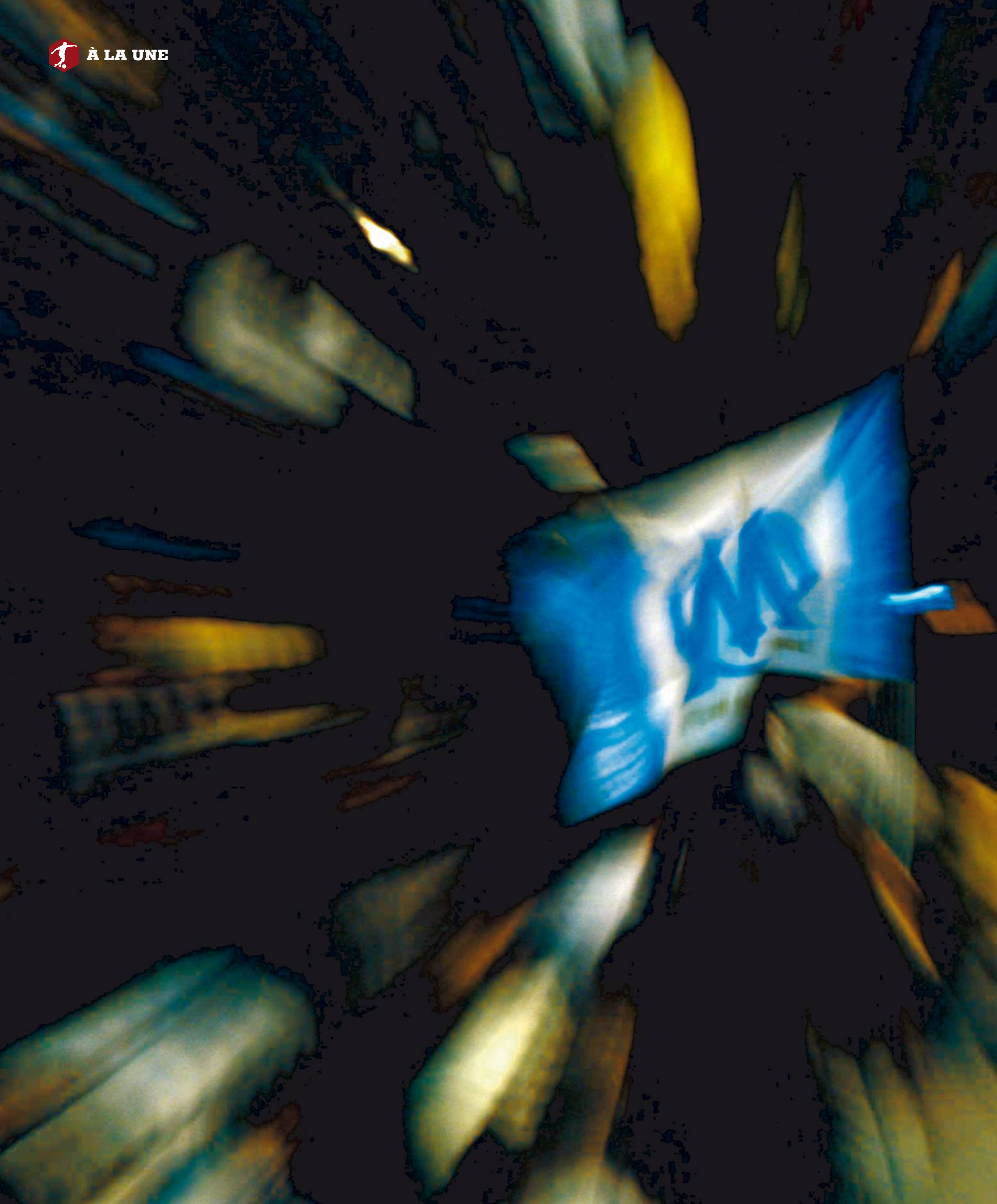
Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947



OM SUR TERRAIN GLISSANT

Comme souvent, ça tangue à l'Olympique de Marseille. Sur le terrain, où les hommes de Michel soufflent le chaud et le froid, mais aussi dans les tribunes du Vélodrome, de plus en plus désertées, et dans les coulisses, où Vincent Labrune se démène sur tous les fronts. Et si tout cela se concluait par la vente du club ?

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** SÉBASTIEN BOUÉ

Avec plus des trois quarts de son temps passé dans la seconde partie du classement en Championnat (16 journées sur 22 en dessous de la dixième place avant le déplacement à Lyon), l'OM est loin de régaler ses supporters. L'affluence au Vélodrome est d'ailleurs en chute libre par rapport à la saison dernière, où l'équipe de Marcelo Bielsa vendait au moins du rêve. Michel n'a pas encore réussi à trouver la formule pour bâtir une équipe compétitive et régulière, même si Marseille est toujours engagé sur trois tableaux (L1, Coupe de France et Ligue Europa). Les interminables négociations entre Vincent Labrune et les huit groupes officiels de supporters pour la reprise de la gestion des abonnements dans les virages du Vélodrome plombent aussi le climat, tout comme la mise en examen de Philippe Pérez, le directeur général, dans le cadre de l'affaire des transferts douteux de l'OM, ouverte par la justice en 2011, pour « abus de biens sociaux », « faux et usage de faux » et « association de malfaiteurs ». Un paysage peu reluisant que plusieurs cadres (Mandanda, Nkoulou, Romao, voire Diarra) aimeraient apercevoir dans leur rétroviseur au plus tard en juin. La stratégie sportive, entre projet Dortmund avorté, projet de jeu brinquebalant et surtout volonté de faire de belles plus-values sur les jeunes (Batshuayi, Mendy, Nkoudou…), est difficilement lisible à moyen terme. Sinon celle d'une vente de l'OM, qui revient à la surface avec le toilettage des finances et du club par Vincent Labrune. Margarita Louis-Dreyfus aurait d'ailleurs confié récemment un mandat de vente à la banque Rothschild. Une décision qui pourrait expliquer les différents signes de fébrilité aperçus au club et à sa périphérie depuis quelque temps. ■ F.V.

STADE-VÉLODROME

DES AFFLUENCES EN CHUTE LIBRE

Mercredi dernier, pour son retour en Coupe de France au Vélodrome, l'OM avait décidé d'offrir des places à ses abonnés. Chaque fidèle a eu droit à un ticket gratuit pour voir en bonne compagnie la victoire face à Montpellier (2-0). Mais ce stratagème n'a pas comblé les vides dans les tribunes. La magnifique enceinte sonne de plus en plus creux depuis l'ouverture de cette saison cahoteuse qui a pourtant été marquée par un record d'affluence, lors de la 6e journée, face à l'Olympique Lyonnais (56 194 personnes). Le Vélodrome s'est vidé de presque 10 000 spectateurs en moyenne en L1 par rapport au dernier exercice. En 2014-15, l'affluence moyenne était de 53 130 spectateurs pour s'établir à 43 556 après vingt-deux journées cette saison, soit un taux de remplissage de 66 %, le treizième de L1. Pour la première fois depuis dix ans – si l'on excepte la période de rénovation du Vélodrome qui a impacté les saisons entre 2011 et 2014 avec une jauge réduite autour de 44 000 places sur cette durée –, la moyenne de spectateurs de l'OM est inférieure à celle du PSG. Le Vélodrome n'attire plus alors qu'il vient d'être élu plus beau stade de France et quatorzième au monde par le magazine anglais *FourFourTwo*.

LES GRADINS N'AFFICHENT PAS COMPLET CETTE SAISON. ET LE PIÈTRE SPECTACLE OFFERT, COMME LORS D'OM-GUINGAMP (0-0) LE 10 JANVIER DERNIER, N'Y EST PAS ÉTRANGER.

EN LIGUE EUROPA, C'EST ENCORE PIRE

Cette désaffection s'explique sans doute par la qualité du spectacle. La dernière production de l'OM en Championnat au Vélodrome face à Guingamp (0-0) n'a pas fait pas la pub des hommes de Michel, dont le dernier succès en Ligue 1 à domicile remonte au 13 septembre contre Bastia (4-1). Huit matches à domicile sans victoire en Championnat, sa pire série depuis… 1962 ! Le Vélodrome n'attire même plus les foules sur la scène européenne. En Ligue Europa, lors de la première phase de groupes, la meilleure affluence culmine à 12 973 personnes face au Sporting Braga (1-0) contre 10 040 spectateurs face au Slovan Liberec (0-1) et 9 107 pour la réception de Groningue (2-1). Conséquences directes de ces rencontres continentales du jeudi soir, mais aussi de la volonté des diffuseurs de la L1, l'OM n'a joué qu'une seule fois un samedi soir, lors de la 1re journée contre Caen, à 21 heures, au Vélodrome (0-1). Un match qui avait attiré 56 158 spectateurs. Ce revers allait d'ailleurs ponctuer le chapitre Bielsa avec la démission surprise de l'Argentin dans la foulée. Le mythe s'évanouissait dans les chaleurs d'un été meurtrier. Depuis, l'équipe de Michel n'échappe pas à la comparaison avec l'Olympique de « San Marcelo ». L'icône de Rosario avait un impact à lui tout seul sur le Vélodrome et son taux de remplissage. Les huis clos imposés aussi aux virages (face à Angers, puis Lorient) à la suite des graves incidents contre Lyon ont également plombé le climat et les affluences. Ce panorama explique en partie les difficultés du gestionnaire du nouveau Vélodrome, la société Arema, à trouver un naming. Le prix demandé pour accoler son nom au stade serait passé de 8 à 6 M€ par saison après plus d'un an de recherches infructueuses.

LA BATAILLE DES ABONNEMENTS

Hormis les mauvais résultats à domicile de l'OM (deux victoires en L1), le climat ambiant reste tendu dans les tribunes en raison de la volonté de la direction de reprendre la gestion des abonnements en virage dès la saison prochaine. En (re)mettant ce dossier sur la table, Vincent Labrune n'a pas arrangé sa popularité. Les appels à la démission du président marseillais ne cessent de dégringoler des gradins nord et sud. Ce projet semblait pourtant bien embarqué au

POLITIQUE SPORTIVE
À L'ÉTAT DE PROJET

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

début de l'automne. Il avait été remis sur le tapis dans la foulée des graves incidents survenus contre Lyon. Labrune en avait profité pour ouvrir une négociation sur cette commercialisation, qui avait été concédée aux supporters par Bernard Tapie il y a plus de vingt-cinq ans *(voir entretien pages 22 à 25)*. À la suite d'une réunion le 28 septembre, l'OM annonçait même un accord « historique » avec les représentants des huit associations officielles qui tirent une partie de leur financement de ce commerce, en gros une plus-value de 30 € par abonnement acheté 155 € au club. Mais l'union de façade s'est vite lézardée. « On est considérés comme des moins que rien », constatait alors Michel Tonini, le président des Yankee Nord après l'absence de Vincent Labrune à une réunion décisive programmée le 18 décembre dernier. Si la convention rédigée par la direction olympienne n'est toujours pas ratifiée, les positions se sont cependant radoucies voilà peu. Une reprise du dialogue qui incite la direction olympienne à envisager un accord d'ici à la fin du mois.

Jusqu'à la première semaine du mercato d'hiver, Steve Mandanda a écouté attentivement les propositions des clubs intéressés par son profil (Aston Villa et Besiktas notamment) avant de décider de rester jusqu'en fin de saison. Si l'international français avait l'oreille aussi tendue, c'est qu'il espère bientôt jouer à l'étranger, mais aussi qu'il en a ras-le-bol du niveau de jeu fluctuant affiché par son équipe et du comportement de certains de ses coéquipiers. Cette vision est partagée par Lassana Diarra, son ami avec qui il a été formé au Havre, partenaire en bleu et désormais son seul pote et confident à l'OM. Mandanda et Diarra, comme Nkoulou et Romao, ne seront sûrement plus là en juin. Certains de ces cadres, qui ont déjà vu partir Gignac, Payet ou Ayew libres l'été dernier, soulignent parfois le manque de vision de la politique sportive marseillaise.

LA GARDE RAPPROCHÉE DE LABRUNE

Marcelo Bielsa a aussi laissé quelques cadavres dans les placards en orientant une partie du casting actuel que la direction olympienne a validé avant de recomposer le puzzle à la hâte après le départ de l'Argentin et l'arrivée de l'Espagnol. Ce dernier a commandé à la va-vite quelques joueurs plus athlétiques comme Rolando, Isla ou De Ceglie. Mise en perspective avec sa volonté de « faire du spectacle, du show et de l'entertainment » au Vélodrome, la stratégie sportive de Vincent Labrune est difficile à décrypter à ce niveau.

Depuis le départ de José Anigo, absent physiquement mais toujours salarié du club pour des missions d'observations en Afrique, l'OM n'a plus de directeur sportif. Labrune concentre tous les pouvoirs avec une garde rapprochée « externalisée » dans laquelle figure en bonne place l'agent Meissa Ndiaye. Ce conseiller influent oriente le président marseillais sur une politique de jeunes joueurs à forte plus-value. Meissa Ndiaye a amené plusieurs de « ses » joueurs (Batshuayi, Mendy, Nkoudou, Lassana Diarra) à l'OM.
D'ailleurs, Labrune n'a pas eu à s'en plaindre. L'autre pan du réseau de recrutement mène au groupe Doyen Sports dans son activité d'agent. Le boss marseillais entretient des relations cordiales et professionnelles avec Nelio Lucas, le patron de Doyen Sports, qui a contribué à mettre Michel sur le banc de l'OM ou œuvré dans les transferts de Rolando de Porto à Marseille et d'Imbula dans le sens inverse. L'Olympique de Marseille articule désormais sa stratégie sportive plus sur des coups que sur une construction à moyen ou long terme. Treize joueurs ont ainsi été recrutés l'été dernier pour une vingtaine de départs. Parmi les arrivées, l'OM a effectué cinq prêts (le maximum autorisé par la LFP), qui révèlent une certaine fragilité financière et sportive. Et sur les paris Lassana Diarra et Abou Diaby, arrivés libres, seul le premier est une franche réussite. Il est même la bonne pioche du marché d'été, avec la révélation Nkoudou. Le reste oscille entre déceptions, échecs et fiascos. ■

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

NICOLAS NKOULOU ET STEVE MANDANDA, DEUX CADRES QUI NE SERONT SÛREMENT PLUS MARSEILLAIS LA SAISON PROCHAINE.

VENTE DU CLUB

« MLD » PRÊTE À CÉDER ?

D'après nos informations, Margarita Louis-Dreyfus aurait passé la vitesse supérieure quant à la cession de l'OM. La femme d'affaires, qui a hérité du club en 2009 à la mort de son mari Robert, aurait confié récemment un mandat de vente à la banque Rothschild. « MLD » en a assez de traîner l'OM comme un boulet et d'injecter des dizaines de millions d'euros pour combler les pertes d'exploitation. Les satisfactions, pour son fils Kyril notamment, sont bien trop rares et la chronique judiciaire commence à lui peser. Enceinte de jumelles, la milliardaire russe de cinquante-trois ans a refait sa vie avec un banquier helvète, Philipp Hildebrand. Cet ancien patron de la banque nationale suisse pousserait sa compagne et présidente du groupe Louis-Dreyfus Commodities à se défaire de l'OM. Comme sa patronne le lui a demandé, Vincent Labrune poursuit le toilettage afin de rendre l'OM présentable à d'éventuels courtisans. Il a ainsi vendu Imbula (21 M€ à Porto) et Payet (15 M€ à West Ham) pour éponger les pertes (35 M€) de l'exercice 2014-15. La cession de Thauvin à Newcastle pour 17 M€ comme l'allègement de la masse salariale avec les départs en fin de contrat de Gignac, Morel, Ayew et Fanni devraient permettre à l'OM de finir dans les clous, voire avec un excédent, en juin 2016, surtout si la Juventus transformait le prêt de Lemina en achat pour plus de 10 M€. Avec Batshuayi, Mendy, Diarra ou Nkoudou, l'OM possède quelques beaux actifs à mettre dans la corbeille, à moins de les céder auparavant pour se renflouer en cas d'absence durable en Ligue des champions. L'acquisition pour 6,5 M€ des neuf hectares de la Commanderie en 2013, seule propriété foncière de l'OM estimée aujourd'hui à 15 M€, a également contribué à asseoir le capital du club. Et la volonté de reprendre le contrôle des abonnements en virages entre dans ce processus.

DES PISTES SANS ISSUE

Le prix de vente de l'OM est évalué autour de 100 M€, doublé de la garantie du futur acquéreur d'injecter au moins la même somme dans le train de vie du club à court terme. Depuis deux ans, des rumeurs plus ou moins fondées ont

MARGARITA LOUIS-DREYFUS, ICI EN 2001 AVEC SON MARI EN PLEINE CONVERSATION AVEC JEAN-CLAUDE GAUDIN, LE MAIRE DE MARSEILLE, AURAIT CONFIÉ UN MANDAT DE VENTE DU CLUB À LA BANQUE ROTHSCHILD.

JEAN-MARC POCHAT/L'EQUIPE

rapporté des approches d'investisseurs du Moyen-Orient, qu'ils soient de Dubaï (Mohammed al-Maktoum) ou d'Arabie saoudite (le prince Al-Walid bin Talal bin Abdelaziz al-Saoud). Une piste plus crédible aurait pu mener à un riche Américain. Le dossier était en partie porté par l'avocat d'affaires Didier Poulmaire, qui connaît bien le paysage marseillais. Originaire d'Avignon, l'ex-conseiller de Laure Manaudou et Yoann Gourcuff avait un client potentiel et déjà impliqué dans les sports US. « J'ai effectivement parlé de l'OM avec ce partenaire solide que j'ai rencontré aux États-Unis », confirme l'avocat qui pilote actuellement un groupe de travail – à la demande du ministre des Sports Patrick Kanner – sur la régulation financière, la sécurisation des investissements et la transparence dans le sport professionnel français. « Nous avons cherché à avoir des éléments plus précis pour aller plus loin dans la démarche mais rien ne nous est directement revenu de la part de la direction et de l'entourage de l'OM. Ce silence m'a donné l'impression que ce dossier était très compliqué alors que l'OM est une des plus belles marques à acquérir dans le foot français. Contrairement à certaines analyses, je ne pense pas que les supporters soient un obstacle à la vente. Je pense même qu'il faut associer ces personnes à la discussion dans le cadre d'une restructuration, tout comme la mairie et les partenaires locaux. L'OM doit avoir une organisation claire avec des intentions claires. »

LES DERNIÈRES VOLONTÉS DE « RLD »

Cette opacité sur les conditions réelles d'une cession pourrait trouver une explication dans les dernières volontés de « RLD ». Le club apparaîtrait dans un schéma de trusts anglo-saxons qui pèserait dans la succession du club. « MLD » ne serait pas complètement décisionnaire alors qu'elle possède à 98,5 % la Holding Eric Soccer, la structure qui détient l'OM. Le président d'Eric Soccer est Vincent Labrune, avec deux administrateurs que sont Philippe Perez (actuel DG de l'OM) et Igor Levin, qui a intégré la société en novembre 2014, et qui est le nouvel homme de confiance de Margarita Louis-Dreyfus. Cet avocat d'origine russe vit à New York, où il collabore notamment avec un gros fonds d'investissements. Levin (46 ans) pèserait fortement sur le dossier de la vente, plus que Labrune aux yeux de « MLD ». Le rapprochement entre le président de l'OM et Doyen Sports n'aurait pas pour seul but le mercato. Nelio Lucas, le boss portugais du fonds d'investissements basé à Malte, possède de gros réseaux à même de racheter un club comme l'OM. C'est ce qui s'est passé à Valence avec le fonds d'investissements Meriton Holding et le milliardaire singapourien Peter Lim, intime de l'agent portugais Jorge Mendes. D'autres fonds comme QSI (Quality Sports Investments) – rien à voir avec Qatar Sports Investments, propriétaire du PSG – pourraient être intéressés si la législation autour de la TPO (tierce propriété des joueurs) venait à s'assouplir, comme l'espèrent certains lobbies espagnols, portugais, anglais mais aussi français.

Une autre prise de renseignements auprès d'un ancien dirigeant marseillais sur la vente de l'OM aurait été effectuée par Patrick Razurel, l'ancien directeur général du FC Metz de 1985 à 2012. L'homme, qui siège toujours au conseil d'administration de la LFP et qui est également vice-président du SNAF (Syndicat national des administratifs du football), a monté – depuis mai 2015 – une société visant à développer des « projets structurants dans le sport professionnel et le football en particulier ». Sa mission est de lever des fonds pour des fusions et des acquisitions avec des investisseurs privés. Récemment, Patrick Razurel aurait travaillé avec la société Red Bull et son club de Salzbourg. L'ancien directeur général du FC Metz aurait un autre gros client dans la manche, un groupe indien qui chercherait à entrer dans le football français.

Contacté, Patrick Razurel n'a pas souhaité s'étendre, confirmant simplement sa nouvelle activité. Avec son partenaire indien, il s'est également rapproché de Nancy.

Jacques Rousselot, le président et propriétaire de l'ASNL, est vendeur. Razurel, qui a également été administrateur du club belge de Seraing, étudierait plusieurs dossiers de reprise. Mais l'OM fait-il vraiment partie de ses cibles ? « Cela fait quinze ans qu'on parle de la vente du club, constatait Vincent Labrune, en septembre dernier, à *la Provence*. Il n'y a jamais eu d'acheteur. La famille Louis-Dreyfus est là pour assurer la pérennité et la compétitivité de l'OM. Une fois qu'on a dit ça, les Louis-Dreyfus n'ont pas vocation à rester toute leur vie. (…) L'actionnaire a porté à bout de bras le club depuis six ans et a fait d'énormes efforts dans une période compliquée. Je comprends totalement qu'elle n'ait plus envie ou plus les moyens d'abonder. Le jour où ça s'arrêtera, parce que tout a une fin, on veut laisser le club dans une bonne situation, en étant fier de ce qu'on a accompli. (…) Si, demain, il y a un projet cohérent avec des investisseurs importants qui ont envie de donner une nouvelle dimension sportive à l'OM, nous serons évidemment les plus heureux du monde ! » ■ F. V.

À hauteur d'OM

L'équipe marseillaise, qui a obtenu le nul (1-1) à Lyon, n'a ni le talent ni la constance pour regarder plus haut. Pour l'instant ?

ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

LE SOURIRE DE CABELLA NE DURERA PAS LONGTEMPS… JUSQU'À L'ÉGALISATION DE L'OL.

Choisir de s'appeler « Olympique » revêt parfois plus d'inconvénients que d'avantages, de devoirs que de pouvoirs. Notamment parce qu'au commencement l'Olympe est cette montagne qui domine la Grèce à quelque 3 000 mètres d'altitude et sert de refuge aux dieux de la mythologie. Par essence, l'Olympique se doit donc de s'élever au-dessus de la mêlée et de la plèbe, cette piétaille qu'elle se doit d'écraser de sa supériorité. La rencontre dimanche soir entre les deux Olympiques du foot français (ça fait bien longtemps qu'Alès, Charleville ou Saint-Quentin, autres « Olympiques », ont déserté le professionnalisme) a démontré que cela n'était plus le cas, en dépit d'un match agréable à défaut d'être pleinement maîtrisé (1-1). Il résume à lui seul la saison et le destin proche de ces deux-là, particulièrement celui de « l'Ohème ». Depuis qu'il a été abandonné par qui vous savez après une seule journée, Marseille est tantôt bluffant (quelle remise de Batshuayi sur le but de Cabella !) tantôt agaçant (comment Isla peut-il laisser Tolisso aussi seul sur l'égalisation lyonnaise ?), toujours déstabilisant… dans le même match comme dans tous les autres. Capable de se procurer trois belles opportunités en première période sans parvenir à les convertir, l'OM peut aussi finir par saisir sa chance à l'heure de jeu, avant de la laisser s'envoler un quart d'heure plus tard. Autant une question de science que de conscience, de tension que d'attention.

MANDANDA, CE SUPER HÉROS. Battus une seule fois en Championnat (par le talent niçois) depuis leur défaite au Parc des Princes début octobre (2-1), les Phocéens, jamais ridicules, rarement époustouflants, voguent gentiment dans les eaux d'une qualification en Ligue Europa que pourront lui offrir un éventuel ralentissement des invités surprises (Caen, Angers, voire Rennes et Nice) et un semblant de constance que Marseille doit trouver. Voyageur sans gêne (seulement trois défaites en onze déplacements) mais hôte bien trop généreux (21 points abandonnés au Vélodrome !), l'OM ne sait pas toujours garder un résultat et pas plus le ballon, comme à Lyon (33 % de possession, plus faible total en L1 depuis… 2010). Surtout, il dépend inconsidérément du rendement de deux de ses super héros : Lassana Diarra et Steve Mandanda. Sans le premier, absent dimanche, il n'a pas gagné le moindre match. Sans le deuxième, encore éblouissant face à l'OL, il n'en serait assurément pas là. ■ A. T.

Bernard Tapie
« L'OM FAIT PEUR »

Le propriétaire de *la Provence* et ancien président du club souhaite que l'Olympique de Marseille trouve rapidement un repreneur de poids. Mais il comprend aussi que le contexte local puisse décourager les candidats.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

Le SMS a été envoyé juste après le piètre nul de l'OM face à Guingamp (0-0, 20e journée). La réponse n'a pas tardé. « Tél. moi demain matin que ns en parlions. Cdt. B. Tapie. » Après une conversation à bâtons rompus, l'ancien président de l'OM, qui a rapporté la « coupe aux grandes oreilles » sur la Canebière en 1993, a démarré au quart de tour pour une première mi-temps d'interview. Mais avec l'actuel propriétaire du quotidien *la Provence,* le match n'est jamais fini. « BT » a toujours quelque chose à dire ou à préciser sur un sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Quelques coups de fil suivront dont un, passé après 23 heures, au soir de la 21e journée alors qu'on venait d'éteindre la télé après Saint-Étienne - Lyon (1-0). L'OM s'était aussi imposé ce dimanche à Caen (1-3). « N'oubliez pas de préciser que le gros de l'interview a été fait avant cette victoire de Marseille, note le septuagénaire (73 ans depuis le 26 janvier). Encore une ou deux, et ça peut aller très vite dans le football ! »

« Que pensez-vous de la saison actuelle de l'OM ?

On a toujours du mal à parler des choses quand on a été impliqué comme moi dans ce club. Toute critique peut apparaître comme de la nostalgie mal placée. On est plus sévère aussi avec ses enfants qu'avec ceux des autres. Je ne vais donc pas m'y mettre. Mais la réalité est bien là. Au-delà du classement, des points et des matches, une victoire à l'extérieur par-ci, une défaite à la maison par-là, je constate l'ennui général que cette équipe suscite, notamment au Vélodrome. Quelle purge ce match contre Guingamp (0-0) ! Un match de foot, c'est avant tout du spectacle. L'autre jour, j'ai regardé PSG-Lyon en Coupe de la Ligue (2-1). Eh bien, si j'étais supporter de l'OL, malgré l'élimination, je serais sorti content du Parc des Princes. Les Lyonnais m'ont fait plaisir. Dans le foot, on ne gagne pas tout le temps, mais on doit ressortir d'un match ou d'un stade fier de ses couleurs. Si j'avais un conseil à donner aux joueurs de l'OM, c'est d'être plus gais et plus entreprenants. Il n'y a rien de plus chiant à Marseille que de voir son équipe jouer à la baballe !

Êtes-vous inquiet pour l'OM ?

Pas plus que ça. Le niveau de la L1 est très moyen. Il suffit de deux ou trois victoires, d'une petite série, pour vite revenir dans le coup. Quand l'OM aura récupéré une partie de ses blessés, des joueurs cadres, il repartira, en tout cas je l'espère. Le retard sur le podium n'est pas colossal et Marseille a un effectif pour l'atteindre. En clair, si je devais résumer ma pensée : je m'emmerde souvent devant la télé, mais rien n'est perdu !

Visiblement, vous n'êtes pas le seul à vous ennuyer. Par rapport à la saison dernière, le Vélodrome a perdu 10 000 spectateurs en moyenne par match…

Il y a le spectacle, mais pas que… Il y a plusieurs conditions à remplir pour faire venir les gens au stade. Il faut déjà donner de la joie et de la fierté, notamment aux jeunes. Une grande partie des ados qui sont fans de l'OM n'ont guère d'occasions de connaître des succès dans leur vie. Leur seul moment de bonheur, de fierté, de gloire, c'est quand l'OM gagne. Quand l'OM perd, ils vivent un calvaire. Vous imaginez les semaines qu'ils endurent parfois… Les lendemains de défaite, le supporter marseillais a la bouche pâteuse. Ce qu'il veut, c'est que l'OM gagne, même après un match de merde ! Là, il passe quand même une bonne semaine avec ses trois points. Il est fier de mettre son maillot de l'OM le matin. Il ne se souvient pas de la qualité du match. Alors, quand ça perd au Vélodrome, que l'équipe ne gagne plus depuis trois mois à la maison, qu'elle joue mal en plus, le jeune qui n'a pas beaucoup de ronds, il préfère rester chez lui et ne même pas regarder le match à la télé. Mais, franchement, quand je vois la qualité de certaines prestations, je me dis qu'ils sont encore nombreux au Vélodrome, et même à suivre l'OM à l'extérieur. C'est là qu'on voit que ce club n'est vraiment pas comme les autres.

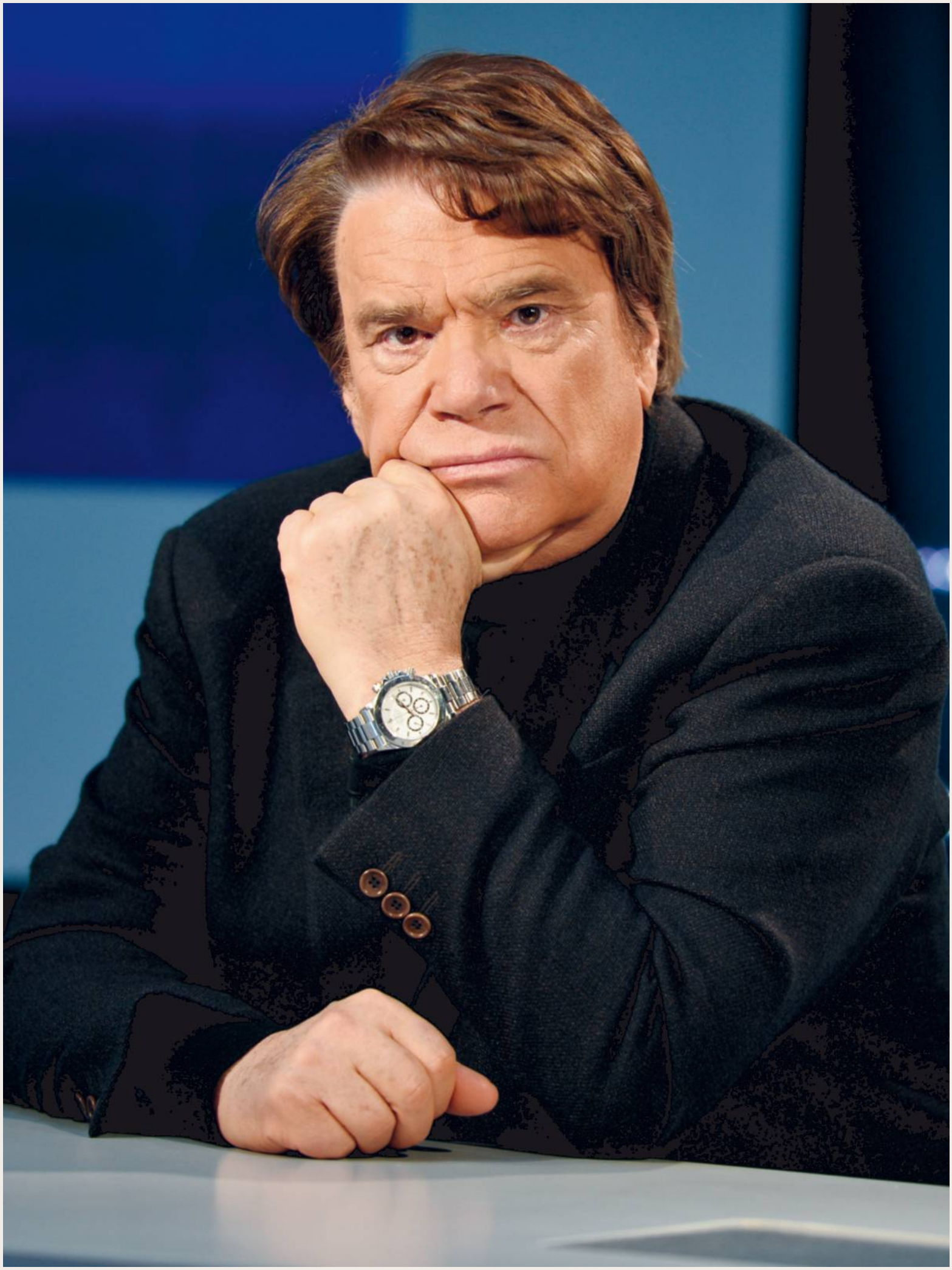
"Je m'emmerde souvent devant la télé, mais rien n'est perdu."

Depuis quelques mois, la direction olympienne essaye de reprendre en main la gestion des abonnements dans les virages. C'est vous, à la fin des années 80, qui aviez concédé ce privilège aux groupes de supporters…

(*Il coupe.*) On raconte tout et n'importe quoi à ce sujet. Quand j'ai repris l'OM *(NDLR : en 1986),* le Stade-Vélodrome n'était pas celui qu'il est devenu aujourd'hui. Les virages étaient en béton, une succession de marches en ciment qui ne possédaient pas de places numérotées. Il était donc impossible de les vendre de manière nominative. L'abonnement individuel était impossible car on ne pouvait pas affecter les places. Nous étions dans la merde. On ne pouvait faire que des désignations de groupes. Pour tant de personnes, tant d'abonnements. Mais on ne connaissait pas les mecs qui étaient propriétaires personnellement de ces abonnements. J'ai alors accordé un tarif favorable aux groupes de supporters. À chaque début de saison, les associations nous achetaient à un prix défini la totalité des places qu'elles revendaient ensuite. Mais qu'on ne vienne pas encore me dire aujourd'hui que j'achetais les gars comme ça pour avoir la paix sociale dans les tribunes ! Au contraire, j'avais fait un peu le ménage de cette manière.

C'est-à-dire ?

Avant que j'arrive, des gens pas fréquentables – rien à voir avec les supporters – étaient presque propriétaires de tout autour des tribunes. Des accessoires en vente, des gadgets et même des buvettes dans le stade. Il y avait une économie parallèle que j'ai en partie régulée avec Michel Hidalgo. Entre cinq et huit mille faux billets devaient alors être écoulés par match à domicile. On s'est séparés de presque 140 guichetiers. Alors, quand j'ai mis ce système d'abonnements en place, tout le monde y trouvait



À SOIXANTE-TREIZE ANS, L'HOMME D'AFFAIRES PORTE TOUJOURS UN REGARD PASSIONNÉ SUR UN CLUB QU'IL A PRÉSIDÉ D'AVRIL 1986 À DÉCEMBRE 1994.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

LES SOURIRES SONT TROMPEURS. MARGARITA LOUIS-DREYFUS A BEAU PRENDRE LA POSE ENTRE VINCENT LABRUNE, LE PRÉSIDENT DE L'OM, ET BERNARD TAPIE, LE PATRON DE PRESSE, ELLE SAIT BIEN QUE LES RAPPORTS ENTRE LES DEUX HOMMES NE SONT PAS AU BEAU FIXE.

son compte. Les groupes de supporters avaient un moyen de financer les animations au Vélodrome, une partie de leurs déplacements et le club ne les aidait plus à côté ou de manière opaque. Ça s'est presque toujours bien passé de cette façon avec moi. Alors, qu'on ne vienne pas me dire que c'est désormais un problème de sécurité majeur. À mon époque, j'avais vite fait de régler les problèmes en tribunes avec les voyous qui essayaient de faire la loi ou les crânes rasés qui envoyaient des bananes à Bell (*Joseph-Antoine*) ou lui lançaient des cris de singe.

Comment aviez-vous fait ?

On n'en a pas parlé, ni au préfet ni au commissaire de police ! On a invité des sportifs qui pratiquaient des arts martiaux, karaté et compagnie, des sports de combat ou encore de la boxe, et je les ai installés dans les gradins. C'était vite réglé ! Marseille est une ville exceptionnelle. Mais elle ne tolère aucune faiblesse. Quelle qu'elle soit.

Alors que pensez-vous de la volonté de Vincent Labrune de remettre la main sur les abonnements en tribunes ?

Compte tenu de la situation, c'est une bonne décision. Mais ne me dites pas que c'est pour régler des problèmes de sécurité ! Aujourd'hui, avec cet objet magnifique qu'est devenu le Vélodrome, il n'y a plus aucune raison objective de passer par les associations de supporters. Les places sont identifiables et assises. On peut mettre un nom sur tout le monde : la place numéro 1 557, on sait que c'est monsieur ou madame Untel. C'est beaucoup plus simple qu'à mon époque. Ce qui n'empêche pas de mettre en place des collaborations avec les groupes de supporters. Ils doivent avoir des moyens pour payer leurs tifos, leurs banderoles, des maillots et parfois contribuer à leurs voyages. Il ne faut pas croire non plus qu'avec le système actuel, ou passé, des abonnements, les groupes de supporters faisaient vivre des dizaines de personnes sur le dos de la bête ! À part trois ou quatre permanents, personne ne peut vivre grâce à ce système.

> " MLD est devenue une femme d'affaires **phénoménale."**

Ce nouveau Vélodrome est un superbe outil. Pourtant, son taux de remplissage à mi-saison n'est que le douzième de L1…

Tout va de pair. Pour remplir un stade de ce standing, il faut déjà une grosse équipe. Prenez le PSG. Il joue quasiment tous ses matches à guichets fermés désormais. Mais il lui a fallu pour ça une vraie belle équipe. Ce PSG gagne – et heureusement compte tenu de ses moyens –, mais il produit surtout du spectacle au Parc. Quand les supporters mettent le maillot de leur club, ils ont en plus le nom de certains des plus grands joueurs européens ou mondiaux dans le dos. Tout ce que les gamins adorent ! Je pense même que si le PSG jouait au Stade de France, il remplirait régulièrement les 80 000 places. Le cercle des supporters parisiens est en train de s'élargir comme le nôtre au moment du grand OM. Nous, nous avions sur le banc des joueurs qui étaient alors titulaires en équipe de France ! Les meilleurs étaient à l'OM. Sauf Zidane, que j'aurais dû faire venir avant. C'est le grand regret de ma vie de président. Mais Paris souffre d'un véritable problème par rapport à notre époque.

Lequel ?

Le PSG n'a pas de véritable concurrence sur le plan national. C'est bien trop faible en face et cela peut avoir des conséquences à l'échelle européenne. Nous, on doit aussi notre Ligue des champions en 1993 à Monaco, au PSG ou à Bordeaux qui nous donnaient du fil à retordre. Ces équipes étaient monstrueuses par rapport à

ce qui se fait aujourd'hui. Le seul handicap pour le PSG dans la conquête de la Ligue des champions, c'est la faiblesse de la L1.

Vincent Labrune a-t-il les épaules assez larges pour diriger l'OM ?

Je ne vais pas en rajouter... Je suis déjà assez malheureux pour les commentaires des mes propres journalistes à l'égard de Labrune et du club que je n'ai pas envie d'en remettre une couche dans *France Foot !* Ce sont pourtant des supers mecs, mais Labrune est pour beaucoup dans les rapports désagréables entre lui et les journalistes de *la Provence*. L'autre jour, j'ai quand même été surpris par des positions très violentes de mon ami Diouf sur Labrune dans *L'Équipe*. Je le lui ai fait savoir. S'il a des solutions pour l'OM, qu'il le dise, on l'aidera ! Sinon, qu'il la ferme !

En tant que propriétaire de *la Provence*, vous préféreriez que l'OM tourne plus fort pour vos ventes ?

Ça serait mieux !

J'aimerais bien avoir affaire à l'OM et au paysage de mon époque. Au début des années 90, les journaux marseillais (le Provençal, le Méridional *notamment)* faisaient plus de 40 000 ventes supplémentaires les lendemains de grosses victoires de l'OM, plus 20 000 la veille ou le jour des matches. C'était un truc de dingues pour la presse locale et même nationale. Le lendemain de la victoire en Ligue des champions face au Milan AC *(1-0), L'Équipe* avait battu son record de ventes en kiosque *(778 000)* ! Aujourd'hui, à l'échelle de *la Provence,* l'OM n'a plus d'impact en général sur les ventes.

Margarita Louis-Dreyfus ne vous a jamais contacté pour reprendre le club, l'aider dans sa recherche d'investisseurs ou tout simplement vous demander des conseils ?

"MLD" ne m'a jamais approché pour tout ça. Mais je l'aime bien. C'est une femme incroyablement intelligente et qui en a étonné plus d'un dans sa réussite après la mort de son mari. Elle est devenue une véritable chef d'entreprise alors que beaucoup de personnes ont essayé de l'écarter. MLD est devenue une manager incroyable, une femme d'affaires phénoménale ! Mais elle ne se sent plus d'investir aujourd'hui deux ou trois cents millions d'euros comme son défunt mari. Son fiston *(Kyril)* est fou de l'OM, mais je ne sais pas s'il peut reprendre la succession de son père dès maintenant. Il a pourtant une vision pertinente du football et du club. S'il y a un repreneur, il pourrait éventuellement le garder à ses côtés. J'espère d'ailleurs qu'ils trouveront vite un investisseur de poids qui redonne de véritables moyens à ce club.

Pourquoi cet oiseau rare est-il aussi dur à dégoter ?

Il y a tellement d'histoires, parfois de fantasmes autour de l'OM que ce club fait peur ! Les candidats ont la trouille d'y aller, et je ne suis pas étonné. On parle de malversations, de ci, de ça, mais tous les clubs font la même chose ! Or, les seuls dirigeants qui se retrouvent devant la justice, ce sont ceux de l'OM ! Regardez ce pauvre "RLD". Il a mis plus de trois cents millions d'euros dans l'OM et on a été capable de le condamner à quelques mois de prison avec sursis pour abus de biens sociaux. Dites-moi : on n'est pas chez les dingues là ?

Pourriez-vous participer à l'avenir à un tour de table autour de la reprise de l'OM ?

S'il y a des investisseurs crédibles, qui méritent d'être aidés, on les aidera. Ma place de patron de *la Provence* ne pourra que favoriser les relations entre le personnel de *la Provence,* les supporters et les sponsors.

Un bruit récurrent avance un rapprochement entre *Corse-Matin*, dont vous êtes également propriétaire, avec le Gazélec d' Ajaccio ou le Sporting Club de Bastia...

Il n'y aura pas de rapprochement direct. Le Gazélec est sur son petit nuage et le Sporting reste un club emblématique de l'île. Nous sommes plutôt en train de préparer un système d'aides pour élargir le champ de leurs sponsors grâce à nos titres. J'espère que nous aboutirons à des propositions pour la saison prochaine. Avec nos amis de *Var-Matin* et de *Nice-Matin,* dans notre belle région PACA, dans tout le sud de la France, nous devons être de plus en plus présents pour aider nos clubs sportifs à devenir encore meilleurs. C'est vrai pour le rugby à Toulon, l'OGC Nice, le volley à Cannes ou même la natation à Marseille. On ne va pas mettre nos noms sur les maillots, mais nous devons créer et développer en commun de grands événements qui généreront des sponsors et du business. Un peu comme *L'Équipe* avec le Tour de France. L'événement crée l'événement. Il faut rétablir la dimension festive du foot et du sport en général. Par exemple, en partenariat avec *la Provence,* j'aimerais bien lancer des croisières estampillées OM en Méditerranée. Quelques joueurs pourraient y participer. Ça ferait un carton !

Comment expliquez-vous que Marcelo Bielsa soit devenu un mythe à Marseille en si peu de temps et en n'ayant rien gagné ?

Franchement, je ne le comprends pas. Cette adoration reste une énigme pour moi, mais je respecte cette position des supporters.

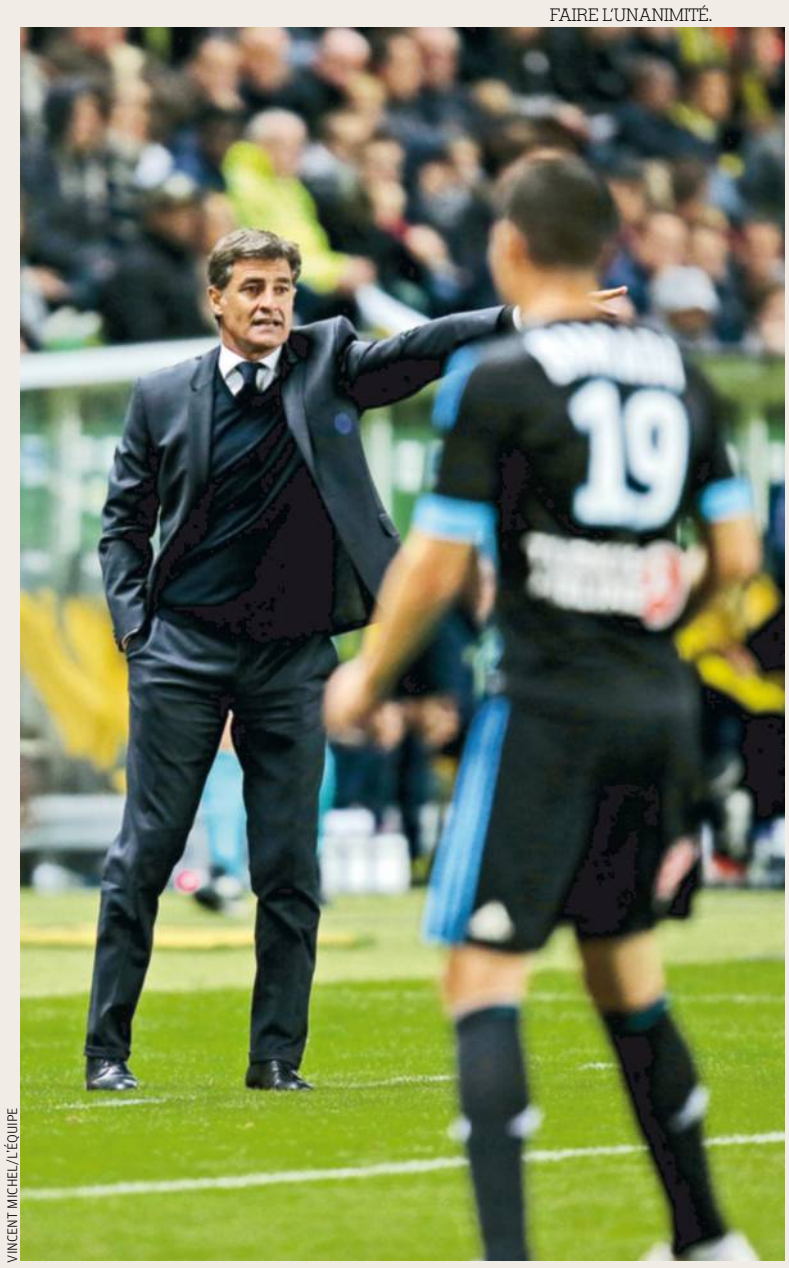
Son goût pour l'offensive et sa personnalité ont, en tout cas, fait rêver une grande partie des tribunes...

Je le respecte. Sa première partie de saison est allée au-delà de toutes les espérances mais, au final, l'OM n'a même pas atteint la Ligue des champions. Il est adulé, c'est incontestable. Il est adoré, c'est incontournable. Mais il n'a rien apporté à ce club. Et vous avez vu comme il est parti... J'aurais compris que Didier *(Deschamps)* ait eu ce traitement parce qu'il a ramené un titre de champion de France après une longue période de disette. J'ai compris Goethals. J'aurais pu comprendre Gerets. Mais pas Bielsa à ce niveau d'idolâtrie ! C'est un mec qui regardait ses pompes et qui passait ses matches sur une glacière. Sa magie demeure une énigme pour moi. Sa seule heure de gloire, c'est d'avoir mené la vie dure à Labrune ! En résumé, je respecte l'homme mais je n'ai pas d'explications rationnelles à son succès populaire.

Et que pensez-vous du choix de Michel pour le remplacer à la hâte ?

Michel a débarqué en catastrophe. Il n'a pas trop pesé sur le recrutement qui était celui de Bielsa et de Labrune. Mais je ne comprends pas pourquoi on n'est pas allé chercher un coach français. C'est quand même un grand avantage de parler la langue et de connaître la L1, surtout dans l'urgence. Là, que ce soit Bielsa qui n'a pas fait le moindre effort pour apprendre notre langue, ou Michel, il y a toujours un traducteur à côté. Je ne comprends pas. Mais c'est peut-être une forme de snobisme que d'aller chercher des entraîneurs étrangers. On a laissé Antonetti au chômage alors qu'il fait du bon boulot depuis qu'il a repris Lille. Entre Michel et Antonetti, pour moi, il n'y a pas photo à l'échelle de la Ligue 1 ! Il y a Le Guen ou encore Garcia maintenant. Il y en a un paquet de bons sur le carreau et qui ont eu des résultats. Si on va chercher Ancelotti, je ne dis pas, mais là... » ■ F. V.

"Entre Michel et Antonetti, il n'y a pas photo à l'échelle de la Ligue 1."



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

MICHEL, RECRUTÉ À LA HÂTE APRÈS LE DÉPART DE MARCELO BIELSA EN AOÛT DERNIER, EST LOIN DE FAIRE L'UNANIMITÉ.

_Thierry Laurey
À FORCE DE PATIENCE

À cinquante et un ans, l'entraîneur du Gazélec Ajaccio profite enfin d'un peu de lumière après avoir longtemps avancé dans l'ombre. Mais de toutes ses galères, il est sorti plus fort. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË | **PHOTO** PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

Esquisser le portrait de Thierry Laurey, c'est d'abord exhumer une partie de son passé, c'est aller chercher la vocation bien plus en arrière que chez la plupart de ses collègues, inclus son grand ami Laurent Blanc. Il raconte, avec cette volubilité qui était déjà sienne quand il était joueur : « J'étais stagiaire à Valenciennes. Je ne savais pas trop ce que donnerait mon cursus sportif, je ne savais pas si je ferais une belle carrière. Alors, histoire d'avoir une formation, j'ai passé mes premiers diplômes. » Il fallait pour ce faire être majeur, donc avoir ses dix-huit ans. Ainsi, pendant ses vacances, passait-il des semaines à Troyes, sa ville natale, où le conseiller technique départemental (CTD) Jean-Louis Favaudon, devenu ensuite conseiller technique régional (CTR), puis responsable de l'équipe de France corpo, lui mit le pied à l'étrier. « C'est bon d'avoir commencé jeune. Si je m'y étais mis en fin de carrière, je crois que je me serais fait chier. Je ne me voyais pas passer les diplômes à trente-cinq ans où là, j'ai eu envie de choses plus élaborées. » On voit déjà poindre des traits de caractère fondamentaux chez l'actuel entraîneur du Gazélec. Il est franc, nature, et a l'esprit curieux.

INCOLLABLE SUR LE BIATHLON. À ce sujet, l'un de ceux qui ont compté dans sa carrière de jeune entraîneur, Luis de Sousa, aujourd'hui directeur général de Créteil, mais aussi ancien manager général d'Arles-Avignon, raconte cette anecdote : « C'est un passionné, mais pas seulement de foot, de tous les sports. Je me souviens qu'un jour, il m'avait bluffé. On était dans un hôtel à Troyes, tous les deux assis sur un canapé et lui avait l'œil fixé sur des épreuves de biathlon. C'est le genre de sport qu'on regarde souvent par hasard, mais lui m'a balancé toute la biographie de Martin Fourcade ! Il m'en a parlé comme il m'aurait parlé du Real Madrid. » Éclectique et pragmatique, Laurey ne tire que du positif des galères qu'il a pourtant fréquemment rencontrées au fil de sa carrière, comme si elles allaient de soi, le concernant. Comme s'il était normal d'être passé par là. D'ailleurs, quand on lui fait remarquer que son pote Laurent Blanc (accompagné de Jean-Louis Gasset, le mentor de Thierry lors de ses premières armes d'entraîneur à Montpellier) n'a, certes, pas essuyé tous ces plâtres-là, il s'écrie : « Un Laurent Blanc, il n'y en a qu'un ! Bordeaux, l'équipe de France et le PSG, c'est à la hauteur de ses aspirations, de son talent. »

Lui pense qu'il y a « un temps pour tout » et n'a « pas eu l'impression que ç'avait été dur. J'ai vécu des choses intéressantes qui m'ont épanoui. » Montpellier, où il a débuté ? « J'y ai fait un peu de tout et ça n'était pas plus mal pour commencer. » Il y a été adjoint, s'est occupé des U18 et des U16, de la CFA, des pros, en L1 et en L2, mais n'a cependant pas été conservé. C'était en 2006. Aucune rancune à l'horizon ; il était présent aux festivités nicollinesques des quarante ans de La Paillade au printemps dernier. Laurent Nicollin, devenu depuis président du club, se souvient : « Avant tout, c'est un joueur qui a une part importante dans l'histoire du club. Entraîneur débutant, c'était quelqu'un de très méticuleux, aimant le foot et le connaissant parfaitement. Il était très pointu sur tout. Avec lui, tu peux passer des journées à parler de tout et de n'importe quoi. Il connaît énormément de choses. D'ailleurs, on est restés en contact avec sa femme et son fils, aujourd'hui architecte, qui a travaillé à la boutique du club. C'est aussi un mec sérieux et honnête, ce qui n'est pas toujours le cas dans le milieu. »

> « THIERRY A DES CERTITUDES DANS TOUT CE QU'IL PROPOSE ET ÇA PEUT GÊNER CERTAINS »
> **Luis de Sousa, DG de Créteil**

CHÔMAGE, MODE D'EMPLOI. Avec son bagout et ses multiples centres d'intérêt, Laurey a tôt fait d'installer une relation familiale, décontractée. Le premier club où il sera seul maître à bord fut Sète, alors en National, pas bien loin de Montpellier. Mais arriveront vite des temps où plus personne ne sera payé. « Les joueurs étaient plus en recherche de club que de points », dit Laurey, fataliste et humain. La suite ? Amiens, en L2, mais qui descendra lors de la dernière journée, avec 43 points. « Ça ne fait peut-être pas bien sur un CV, mais pour moi ça reste une excellente expérience comme numéro 1 d'un club pro. J'en ai tiré beaucoup de leçons. J'y ai appris le quotidien, les ambitions, les objectifs, l'environnement… »

Nouvelle expérience et pas des moindres, douloureuse en général mais pas pour l'intéressé, le chômage durant vingt et un mois quand même. C'est alors que Pascal Bollini (ancien joueur pro, en charge des stages d'été UNFP proposés aux joueurs libres de tout contrat) lui demande d'être l'entraîneur d'un stage de trois semaines qui se déroule à Beauvais, agrémenté d'un tournoi aux Pays-Bas. Il accepte, bien sûr, et y fait valoir ses qualités de pédagogue. « Il faut savoir saisir les perches qu'on vous tend, dit-il, et celle-là a été très importante pour moi. » Ce qui est valable pour lui – « Ces obstacles de plus sur votre chemin, il faut les sauter » – est aussi valable pour les joueurs qu'il encadre. Des joueurs bien plus jeunes que ce qu'il avait imaginé. Si l'on en croit Romain Thomas, aujourd'hui défenseur angevin mais jeune chômeur à l'époque, il faut croire que Laurey a su y faire : « Il a ciblé les choses que j'avais à faire sur le terrain pour améliorer mon jeu de manière très pédagogique, avec des entraînements de qualité et des discours qui passaient très bien. J'étais l'un des plus jeunes et c'est peut-être pour ça qu'il est venu vers moi. C'est grâce à lui que j'ai revécu. Il m'a redonné confiance en moi. »

LÂCHÉ PAR ARLES-AVIGNON. Laurent Nicollin glisse alors le nom de Laurey à Bernard Caïazzo, qui cherche un superviseur pour les Verts. Le nouveau venu élargit son spectre. Il sillonne la Suisse, les Pays-Bas, la Belgique, l'Angleterre : « J'étais allé à Leeds pour superviser Gradel. C'était hyper intéressant de découvrir d'autres footballs. » Caïazzo en a gardé un bon souvenir, même si la collaboration fut de courte durée. « Il est arrivé à une période où l'on n'avait pas trop de moyens. Il avait de bonnes idées et ses "reportings" étaient excellents. Il a une vraie personnalité et n'a pas peur de se mouiller ; c'est une qualité très importante. Sur un plan professionnel et personnel, on a eu une très

Bio express

51 ans. **Né le** 17 février 1964, à Troyes (Aube). International A (1 match). **PARCOURS DE JOUEUR (MILIEU) :** Valenciennes (1981-1986), Marseille (1986-87), Montpellier (1987-88), Sochaux (1988-1990), Paris-SG (juillet-octobre 1990), Saint-Étienne (octobre 1990-juin 1991), Montpellier (1991-1998). **PALMARÈS DE JOUEUR :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Montpellier (formation, 1998-février 2004 ; adjoint, février 2004-2006), Sète (2007-08), Amiens (2008-09), Arles-Avignon (novembre 2011-novembre 2012), GFC Ajaccio (depuis février 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

PROMIS À LA DESCENTE EN DÉBUT DE SAISON, L'ENTRAÎNEUR DU PROMU DÉJOUE TOUS LES PRONOSTICS.

bonne perception de lui.» Des clubs du National lui font les yeux doux mais Laurey estime qu'il n'est pas Vert depuis assez de temps pour se permettre de quitter le club. Question de respect. Mais, au bout de neuf mois, alors qu'il sillonne le Portugal, un coup de téléphone en provenance d'Arles-Avignon vient relancer sa carrière d'entraîneur. Christophe Galtier, dont le fils y joue, lui dit d'y aller. Il prend le club en position de relégable et parvient à le maintenir en L2. «Mais à l'intersaison, ça part en vrille, raconte-t-il. Le recrutement, l'ingérence, tu subis. Des gens auraient aimé que je quitte le club alors que je venais de le sauver.»

Débarqué à la fin octobre 2012, Laurey, fidèle à sa conception de la vie, relativise: «Ce fut une sacrée expérience aussi. C'est la première fois que ça m'arrivait de me sentir menacé. Les joueurs étaient avec moi mais pas les décisionnaires.» De Sousa était l'un de ses appuis. Il avance: «Thierry a des certitudes dans tout ce qu'il propose et ça peut en gêner certains. Ceux qui font des calculs, il faut s'en méfier! Thierry n'est pas un politique.» Puis il ajoutera, mi-chambreur mi-sibyllin: «Et puis, il faut qu'il change de montre! Elle est trop vieille.» Autrement dit? «Thierry n'est pas du tout matérialiste.» Que le club provençal ait fini par se volatiliser sans lui ne lui apporte aucune fierté: «Pas besoin d'être devin pour voir que ça exploserait un jour. À force de mettre des rustines à droite et à gauche, ça devenait compliqué.» Il préfère retenir la qualité de ses relations avec les joueurs et avec le staff, dont le fils d'Élie Baup, préparateur physique.

> «BEAUCOUP DE GENS SE SONT BRÛLÉ LES AILES EN CROYANT DÉCROCHER LA LUNE»
> **Thierry Laurey**

LE LUXE DU GAZÉLEC. Du coup, c'est fort de toutes ces galères qu'il s'offre actuellement le luxe de couler des jours heureux avec le Gazélec. Lorsqu'il y signe le 19 février 2013, le club est alors dix-neuvième et ne pourra éviter la descente, lesté de trois points de pénalité à la suite de violents incidents au stade. «Les dirigeants ont voulu continuer avec moi, explique-t-il. On s'est mis autour d'une table pour régler les problèmes. Pas mal d'entre eux étaient suspendus mais ils ont fait leur mea culpa et, pour être honnête, il n'y a plus eu de problème depuis.» En faisant venir des joueurs d'expérience comme Ducourtioux, Pujol et Bréchet, l'équipe s'est solidifiée jusqu'à monter en L1. «Des leaders de vestiaire peuvent tenir des discours plus marquants que ceux de l'entraîneur», observe-t-il. Même au cœur d'un début de saison calamiteux, Laurey va garder le cap. «C'est un régal que d'entraîner tous ces garçons. Si ça n'avait pas été le cas, je me demande ce qu'on serait devenus avec trois points en dix journées et six matches sans marquer le moindre but!» Mais celui pour qui «les hommes comptent plus que les moyens» sait d'expérience qu'il faut se méfier de l'exposition médiatique. «Je peux revenir très rapidement dans le dur. Beaucoup de gens se sont brûlé les ailes en croyant décrocher la lune.» À dix-huit ans, Thierry Laurey le savait déjà. ■

NOUVEAUX STADES

LE PUBLIC SE FAIT ATTENDRE

Indispensables au développement du football français, les nouvelles enceintes n'ont pas eu de réel impact jusqu'à présent sur les affluences. Il faudra d'autres arguments pour séduire les spectateurs et les fidéliser. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Le 9 janvier dernier, Lyon inaugurait son nouveau stade. Quelques jours plus tard, c'est dans un Stadium relifté que Toulouse accueillait le Paris-SG. À six mois de l'Euro, toutes les enceintes sont terminées et on pouvait espérer dès cette saison quelques signes encourageants pour le football français, dont la référence absolue est la stratégie de développement mise en place par l'Allemagne à l'occasion de son Mondial en 2006. Mais rien n'est simple, comme en témoignent la baisse de la moyenne d'affluence en Ligue 1 et un taux de fréquentation qui plafonne à 70 % quand il était de 72 % la saison dernière. « C'est dur, convient Alain Belsœur, l'ancien directeur général du Havre aujourd'hui président du comité stratégique des stades de la LFP. Mais on savait que ces enceintes n'étaient pas des baguettes magiques qui allaient tout résoudre. L'Euro nous permet d'avoir de nouveaux outils indispensables pour le développement, mais un outil, il faut savoir l'utiliser. Il y a eu une vraie prise de conscience de la part des clubs, y compris de ceux qui ne seront pas concernés par l'Euro, pour balayer le fatalisme des stades à moitié vide et des pelouses pourries. Ça s'améliore progressivement, ça va s'accélérer avec les nouvelles enceintes et les stratégies mises en œuvre afin de conquérir de nouveaux publics. Seulement, cela demande du temps et beaucoup de travail. » Du travail en bonne collaboration, une tâche compliquée quand la France a privilégié les partenariats public-privé. À l'exception de l'OL, aucun club n'est propriétaire de son nouveau stade mais il paie un loyer et doit composer avec les constructeurs privés et les pouvoirs publics. Il est pourtant urgent de trouver la bonne cadence, notamment à Lille (« Le Stadium nous rapportait 6 M€ par an, le stade Pierre-Mauroy 7 M€ quand on en attendait 20 M€ », regrettait en début d'année Michel Seydoux), où les trois parties peinent à tirer les bénéfices.

L'EFFET DE CURIOSITÉ S'ESTOMPE VITE. Car les affluences enregistrées à Lille, Bordeaux ou Nice – il est encore trop tôt pour évoquer Lyon –, où les « outils » sont flambant neufs, déçoivent. L'effondrement le plus spectaculaire étant celui de Marseille, où le Vélodrome a perdu en moyenne 9 500 spectateurs entre la saison Bielsa, où tout pouvait arriver, et l'actuelle où rien ne se passe (7 nuls et 2 défaites lors des neuf derniers matches à domicile). « Il y avait eu un effet curiosité à Lille et Nice, il y en a aussi eu un à Bordeaux mais qui n'a pas duré longtemps, constate Christophe Lepetit, économiste au CDES de Limoges. Même si les clubs aspirent à se déconnecter le plus possible de l'impact sportif, cela rappelle qu'ils en restent forcément tributaires. Les performances médiocres de Bordeaux cette saison, du LOSC depuis qu'il est dans sa nouvelle enceinte, n'aident pas à attirer les spectateurs. Cela dit aussi beaucoup de la faiblesse de la culture sport en France par rapport aux Anglais, aux Allemands, et plus généralement aux Anglo-Saxons, qui ont la culture du rendez-vous au stade. » Alain Deveseleer, directeur général des Girondins de Bordeaux, ne minimise pas sa déception, même s'il se veut optimiste. « On a cumulé les handicaps entre le mauvais contexte économique, les conséquences des attentats de novembre et une équipe qui n'était pas au niveau. Mais je suis convaincu que le nouveau stade nous a permis de mieux résister. En octobre, on a enchaîné trois matches à domicile contre Montpellier, alors avant-dernier, Sion qui n'est pas vraiment le Real Madrid, et Troyes, dernier. Soixante-cinq mille spectateurs sont venus. À Chaban-Delmas, on n'aurait pas atteint la moitié. Je comprends les doutes mais pas la remise en cause des nouveaux stades. C'était le bon choix stratégique sinon nous étions des morts en sursis. Je ne sais pas si le levier sera aussi fort qu'il l'a été en Allemagne mais il y aura un effet. »

> « ON MANQUE DE COMPÉTENCES ET D'IMAGINATION SUR LE SERVICE QUE L'ON OFFRE »
> **Lionel Maltese, maître de conférences Aix-Marseille**

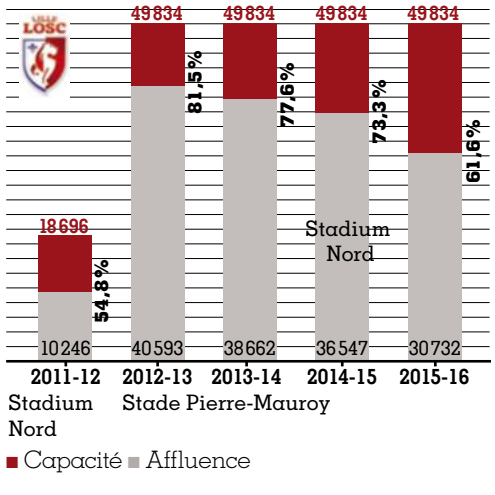
LA DÉCEPTION NIÇOISE. On comprend pourquoi le Marseillais, le Bordelais ou le Lillois hésite à se déplacer au stade ces derniers temps, mais le Niçois ? Qu'est-ce qu'il lui faut au Niçois ? C'est la question qu'on se pose tous les jours à l'OGCN. Un nouvel écrin pas surdimensionné et au confort sans comparaison avec celui du Ray, des animations régulières, une équipe qui joue le haut de tableau et séduit tout le monde, la pépite Ben Arfa qui régale et... rien. L'Allianz Riviera reste à moitié vide. Ils n'étaient que 13 500 le 15 janvier dernier pour voir deux équipes du top 5, Nice et Angers, s'affronter. La moyenne est même inférieure à celle de la saison dernière. Incompréhensible et décourageant au point que Julien Fournier, directeur général du club, a préféré ne pas nous répondre de peur, peut-être, d'être trop dur envers les fines bouches qui trouvent toujours qu'il fait plus froid dans un stade qu'à la maison, que de s'y rendre en voiture et se garer, c'est galère, etc. Il est vrai que les nouveaux stades se sont tous éloignés du cœur des villes. Pour attirer le spectateur et lui faire surmonter les désagréments du transport et de

Des tendances à la baisse

Lorsque le LOSC a pris possession du stade Pierre-Mauroy, il restait sur deux saisons fastes (1er et 3e) et le public avait répondu présent. Mais l'affluence s'est érodée au fur et à mesure de l'affaiblissement des performances, jusqu'à décrocher cette saison. À Bordeaux, l'effet nouveau stade a eu peu d'impact avec un gain de moins de deux mille spectateurs. Quant à Nice, on pourrait presque évoquer un rejet de l'Allianz Riviera. Passé l'effet de curiosité, la moyenne est retombée sous les vingt mille et continue à baisser. ■

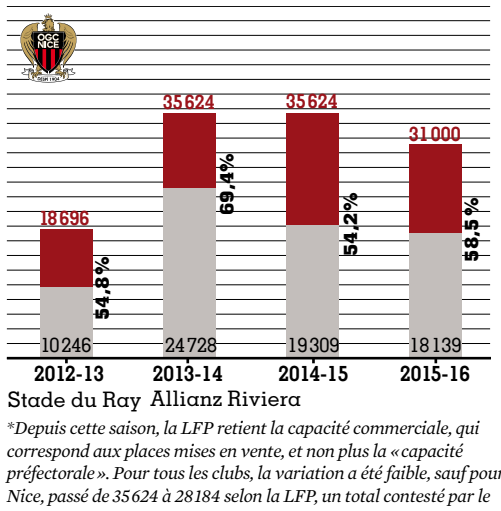
LILLE, LE DÉCROCHAGE

(Affluences moyennes et taux de remplissage)



NICE, L'ÉNIGME

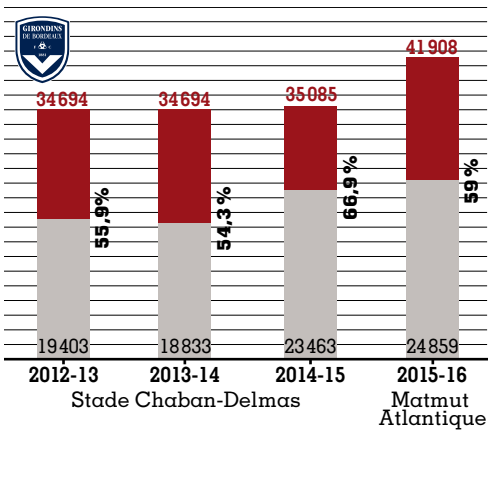
(Affluences moyennes et taux de remplissage)



**Depuis cette saison, la LFP retient la capacité commerciale, qui correspond aux places mises en vente, et non plus la « capacité préfectorale ». Pour tous les clubs, la variation a été faible, sauf pour Nice, passé de 35 624 à 28 184 selon la LFP, un total contesté par le club qui avance celui de 31 000, chiffre que nous avons retenu.*

BORDEAUX, L'EFFET ZÉRO

(Affluences moyennes et taux de remplissage)



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MALGRÉ DE BONS RÉSULTATS, HATEM BEN ARFA ET SES COÉQUIPIERS NIÇOIS JOUENT BIEN TROP SOUVENT DEVANT DES TRIBUNES DÉGARNIES.

l'éloignement, le match de L1 sans garantie de frisson est-il dès lors suffisant ? Poser la question, c'est y répondre en partie. Conscient de devoir améliorer l'offre, la LFP a mis en place depuis le début de la saison dernière une stratégie pour développer les recettes stade et améliorer l'expérience spectateurs. Deux prestataires, l'américain G2Strategic pour la partie billetterie et le français Keneo pour l'expérience spectateurs ont pour mission de mettre en place des plans d'action et de formation pour chaque club. « Ce n'est même pas qu'on a quinze ans de retard, c'est qu'on démarre quasiment de zéro en termes de marketing, regrette Christophe Lepetit. On s'est contentés pendant des années de considérer le supporter comme un client. L'Allemagne a beaucoup réfléchi sur l'expérience fan avant et après 2006 pour accompagner son développement. Le bon comportement de l'équipe de France sera déterminant, mais il doit être accompagné. La victoire en 1998 a eu un effet, mais il a été passager car on n'a pas su construire dessus. Or, j'ai le sentiment qu'on ne prépare pas complètement l'héritage qui sera le nôtre après l'Euro. On ne sent pas que cela débute dans moins de six mois. Le contexte y contribue. On s'inquiète surtout des problèmes de sécurité, du risque terroriste, du contrôle des fans zones, etc. Les nouveaux stades ont développé ces fans zones pour attirer les spectateurs avant les matches et les retenir après, mais le contexte, quand les regroupements ou les déplacements des supporters adverses sont interdits, n'aide pas aujourd'hui. »

LA CONCURRENCE DU « MARCHÉ DU PLAISIR ». En clair, pour faire venir de nouveaux publics, il faudra les séduire avec de nouveaux arguments. « Il y a une chose que tous les dirigeants doivent avoir en tête, explique Lionel Maltese, maître de conférences à Aix-Marseille et spécialiste en marketing à la Kedge Business School, c'est la concurrence du "marché du plaisir". On veut s'appuyer sur l'exemple allemand mais je ne suis pas certain qu'à Dortmund, Hoffenheim ou Mönchengladbach, elle soit aussi vive qu'à Nice ou Bordeaux. On veut que les stades soient des lieux conviviaux pour voir un bon spectacle. Qu'ils soient plus confortables, c'est une chose, qu'on y mange mieux qu'avant ou qu'on puisse aller aux toilettes sans risquer de manquer le premier quart d'heure de la seconde période, aussi. Mais, en plus de proposer un beau match, il faut culturaliser ces lieux et je trouve qu'on manque de compétences et d'imagination sur le service offert. Je ne suis pas sûr que les Eiffage, Vinci ou Bouygues aient ces compétences, cette expérience. » On ne consomme plus la musique comme il y a dix ou quinze ans. C'est la même chose pour le foot. Qu'on l'appelle génération Y, Z ou 2.0, elle n'approche plus l'événement sportif comme les précédentes. C'est long un match quand ça marque peu et qu'on est habitué à zapper sitôt que l'intérêt diminue. « On n'anticipe sans doute pas suffisamment cette rupture, regrette Lionel Maltese. Si ce n'est peut-être à Lyon qui propose un vrai changement et qui sera un observatoire. » ■

LE PSG AFFICHE PRESQUE COMPLET

Taux de remplissage et moyenne de spectateurs en L1

Club	Pourcentage	Nombre de spectateurs
Paris-SG	97	46439
Gazélec Ajaccio	89	3704
Lyon	86	33975
Angers	85	13283
Caen	85	17953
Guingamp	81	14714
Rennes	79,5	23254
Bastia	73	11770
Toulouse	72	14993
Saint-Étienne	70	29515
Nantes	67	25280
Lorient	66	11685
Marseille	66	43556
Reims	63	13287
Troyes	62	11889
Lille	61,5	30732
Bordeaux	59	24859
Nice	58,5	18139
Montpellier	44	12552
Monaco	44	8056

_Philippe Montanier VICTIME OU COUPABLE ?

En deux saisons et demie à Rennes, l'ex-entraîneur de la Real Sociedad n'a jamais justifié la réputation qu'il avait acquise en Espagne. Mais il n'est peut-être pas le seul responsable… **TEXTE** DAVE APPADOO

Il était peut-être déjà en train de faire ses cartons quand René Ruello, le président de Rennes, a annoncé que Rolland Courbis prenait sa place. Peut-être même que Philippe Montanier avait commencé à plier bagages dès l'annonce de la venue de Courbis comme « conseiller sportif du président ». « Quand il n'y a pas de résultat, on se fait couper la tête. Par une épée de l'intérieur ou de l'extérieur, de toute façon, la tête va tomber », avait-il déclaré, prémonitoire. Son éviction peut néanmoins interpeller alors qu'en mai dernier Rennes l'avait prolongé jusqu'en 2019. Au club, on assure qu'une clause en cas de licenciement permettrait de ne payer qu'une partie de ses indemnités (1 M€ au lieu des 3 M€, approximativement). Arrivé à l'été 2013, Montanier n'aura donc pas survécu à cette élimination en seizièmes de Coupe de France face à Bourg-en-Bresse (1-3), et à domicile s'il vous plaît. Surtout, le Normand n'aura pas survécu aux deux ans et demi sans résultat avec un jeu proche du néant. Un échec pour le « meilleur entraîneur de la Liga » en 2012-13 et que Rennes voyait comme un mini-Guardiola.

DE PLUS EN PLUS ISOLÉ, LE NEUVIÈME TECHNICIEN RENNAIS DEPUIS LA PRISE DE CONTRÔLE DU GROUPE PINAULT EN 1998 A ÉTÉ REMERCIÉ LE LENDEMAIN DE LA PITEUSE ÉLIMINATION EN COUPE DE FRANCE CONTRE BOURG-EN-BRESSE.

VICTIME DE LUI-MÊME ? En interne, on explique encore aujourd'hui qu'il avait été choisi pour deux raisons : apporter un style de jeu attractif et promouvoir les jeunes. Le club était sensible au travail de Montanier à Valenciennes et surtout à la Real Sociedad, où il avait fait grandir Griezmann à une époque où le garçon n'était pas forcément sans reproche, entre sa fameuse virée nocturne avec les Bleuets et quelques épisodes méconnus, comme cette fois où le jeune Français voulait laisser son portable sur le banc pour pouvoir envoyer un tweet juste après avoir marqué, avant d'en être dissuadé in extremis par Montanier. Pourtant, à Rennes, la greffe n'a jamais pris avec les jeunes. « Il s'est fait marcher dessus par certains joueurs », persifle un intime du vestiaire. Et pour le jeu alors ? « En Espagne, il avait de sacrés joueurs : Griezmann, Vela, Illarramendi et Claudio Bravo, nous rappelle Raynald Denoueix, lui aussi passé à la Real Sociedad. Pas certain qu'il ait retrouvé cela à Rennes… » Pierre Dréossi, ex-directeur sportif de Rennes, se veut moins complaisant. « Il n'avait pas les joueurs pour proposer un jeu attractif ? L'argument tenait lors de sa première saison, peut-être la deuxième, mais pas la troisième. D'autant qu'il y a eu beaucoup de transferts, beaucoup de moyens mis pour un tel club. »

VICTIME DU CLUB ? C'est simple, depuis l'été 2013, Rennes a connu trente-quatre arrivées, à vous faire passer le club pour une auberge espagnole. « Le souci, c'est qu'il n'y a pas de direction présente à Rennes, analyse Yvan Le Mée, agent notamment d'Alessandrini et fin connaisseur des lieux. Et, quand tu n'as pas cette présence forte et assidue de l'actionnaire, chacun fait un peu ce qu'il veut et on arrive à des incohérences terribles. » « Le recrutement est très compliqué car Buisine *(NDLR : responsable du recrutement)* travaillait ses dossiers dans son coin et Montanier dans le sien, nous confie un familier du club. Résultat, il a mis un temps fou à aligner Quintero, venu sans son aval. » Et cette autre source de nous narrer un autre souci. « Les joueurs en ont eu marre de son côté "faites ce que je dis, pas ce que je fais". L'an passé, il avait instauré un silence presse pour ses joueurs. Et juste après, ils découvrent quelques papiers très flatteurs sur Montanier dans la presse, ce qu'ils ont interprété comme une opération de com perso. Ils le lui ont fait savoir dans l'intimité du vestiaire de façon très physique. »

ALAIN MOUNIC

« IL S'EST SANS DOUTE DIT QUE Ç'ALLAIT ÊTRE COMPLIQUÉ DE JOUER CE FOOTBALL À L'ESPAGNOLE »
Pierre Dréossi, ancien manager de Rennes

VICTIME DE LA L1 ? Au club, on nous informe que René Ruello voulait surtout la peau de Michel Troin, adjoint de Montanier et soupçonné d'être le véritable décisionnaire du binôme, donc des incessants changements de compo et de systèmes. « Il a eu du mal à trouver la bonne formule avec les jeunes, souligne Dréossi. En Espagne, il avait des joueurs très habiles dans le jeu de possession et les petits espaces. À Rennes, il y a un très bon centre mais, comme dans nombre de clubs français, les qualités sont davantage dans l'élimination, la percussion, l'impact. Il a mis du temps avant d'en prendre la mesure. Il a peut-être aussi été victime de la L1, car autant la Liga est un Championnat ouvert, autant ici c'est bien plus défensif. Il s'est sans doute dit que ç'allait être trop compliqué de jouer ce football à l'espagnole à Rennes. C'est dommage parce qu'il avait pas mal d'arguments offensifs. Et cette saison où les gros, sauf Paris, ne sont pas au rendez-vous, il y a un vrai coup à jouer. » Celui-là se jouera sans Philippe Montanier. ■

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

COENTRAO PEUT FÉLICITER SUBASIC. LE PORTIER VIENT DE DÉTOURNER LE PENALTY DE BEN YEDDER.

MONACO
ET UN, ET DEUX, ET TROIS HÉROS...

1. SUBASIC, ROI DES PENALTIES. En deçà de son niveau habituel l'espace de quelques rencontres, Danijel Subasic a retrouvé de sa superbe. Le portier croate, arrivé sur le Rocher en décembre 2012 alors que le club était en L2, est en forme. Contre Toulouse, il a détourné en corner un penalty de Ben Yedder, auteur de quatre buts lors des trois dernières journées. Une habitude puisque le gardien, l'un des plus sûrs et méconnus de l'élite, avait repoussé en octobre la tentative du Rennais Henrique. Aucun des cinq derniers tireurs n'a transformé son penalty face à Monaco !

2. LOUIS-II, DE PLUS EN PLUS INSPIRANT. Par son jeu de contre, l'équipe a longtemps été plus à l'aise loin de ses bases. L'an passé, l'ASM avait engrangé davantage de points à l'extérieur (38) qu'à la maison (33). Le début de saison a été conforme à ce schéma, avec, fin novembre, 14 points sur 18 possibles à l'extérieur pour trois nuls et deux revers à Louis-II. Mais le rendement devant le toujours maigre public a gagné en épaisseur. L'ASM reste, sur ses terres, sur quatre victoires (Toulouse, Saint-Étienne, Nantes, Angers) et autant de nuls (Ajaccio, Caen, Lyon, Rennes).

3. BERNARDO SILVA ENFIN RÉVEILLÉ. On avait du mal à reconnaître le petit meneur portugais de vingt et un ans, si virevoltant au point d'inciter Monaco, en janvier 2015, à le recruter définitivement pour 15,75 M€. Pour le piquer au vif, l'entraîneur le laissait de plus en plus sur le banc (11 titularisations sur 21 matches). Face à Toulouse, il a été remuant et efficace : un but du gauche sur un service de Traoré et une passe décisive pour Carrillo. Averti, il est sorti à la 86e minute et a récolté les félicitations de Jardim : « Il a fait un match à la hauteur de ses qualités. » Un Jardim qui a laissé entendre que, contre Angers, Vagner Love pourrait faire sa première apparition en Championnat.

■ ARNAUD RAMSAY

GUINGAMP
En avant doutes

Éliminés des Coupes, pas fringants en Championnat, les Bretons sont dans une situation préoccupante. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

JIMMY BRIAND, ICI AVEC LE NANTAIS GUILLAUME GILLET, PEINE À SUCCÉDER À BEAUVUE AVEC SEULEMENT TROIS BUTS EN DIX-NEUF MATCHES.

C'est ce qu'on appelle une coupure de Gaz. Depuis le début de la saison, Guingamp se plaisait à croiser Ajaccio, qui avait eu jusqu'à présent la générosité de s'incliner chaque fois, que ce soit au Roudourou (2-1, 6e journée) ou en Corse (0-1 en 16es de la Coupe de la Ligue). Ces deux victoires étaient venues magnifier le résultat précédent en Championnat (victoire à Nice et contre Toulouse) et donner de l'élan aux Bretons, même si celui-ci n'a jamais duré bien longtemps (deux déroutes 3-0 à Paris et Saint-Étienne la journée suivante). L'heureuse coïncidence s'est arrêtée. La semaine dernière, les Guingampais n'ont pas attendu le match d'après pour prendre 3-0. Ils l'ont ramené de Mezzavia, en même temps qu'une élimination en Coupe de France et une pleine malle de questions. Et ce n'est pas le résultat contre Bastia (succès 1-0 au Roudourou sur un penalty litigieux à la 94e !) qui a changé quelque chose. Ce qui a changé, ce sont les bonnes habitudes que le club avait prises en Coupes. Au cœur d'une saison délicate, l'En Avant se rassurait en convoquant les bons souvenirs pour se donner du courage et de l'espoir. Il y a deux ans, alors qu'il traversait une passe tout aussi complexe, c'était ainsi qu'il s'était aéré l'esprit. « La Coupe, il n'y a rien de mieux dans les périodes un peu difficiles, rappelait coach Gourvennec avant le voyage ajaccien. Gagner des matches dans ces compétitions permet de gagner de l'estime de soi. La Coupe, c'est vraiment un bon remède dans ces cas-là. »

> JOCELYN GOURVENNEC, L'ENTRAÎNEUR, REDOUTE LE SYNDROME DE LA SAISON DE TROP

QUATRE BUTS À L'EXTÉRIEUR ! Cette fois, la plaie est restée à vif, ravivée par le sel de l'élimination. Gourvennec avait dit aussi : « La Coupe de France doit nous permettre de basculer vers autre chose. » À l'évidence, l'entraîneur n'espérait pas ce genre de choses-là et va devoir sonder le cœur de ses troupes pour trouver les ressorts qui leur permettront de rebondir. En poste depuis une demi-douzaine d'années, il a l'avantage de bien connaître ses ouailles... et le désavantage d'être trop connus d'eux. Régulièrement annoncé sur un banc concurrent *(NDLR : Rennes, Lyon, Nantes...)*, Gourvennec redoute le syndrome de la saison de trop et va devoir repousser pareil sortilège. Il lui faudra trouver de la fraîcheur dans un groupe un rien assoupi, où les cadres faiblissent et même faillissent, en tout cas pour le moment : Kerbrat, Sankharé, Mathis, Giresse... sont en retrait, Pied est reparti à Nice et la doublette Briand-Erding, pourtant plus référencée, fait beaucoup moins peur que celle qui l'a précédée (Beauvue-Mandanne, 28 buts à eux deux la saison passée). Du coup, l'équipe est inoffensive en déplacement (seulement quatre buts marqués à l'extérieur !) et la défense finit par craquer (deux tiers des buts encaissés dans la dernière demi-heure). Franchement pas aidé par le corps arbitral ces dernières semaines, Guingamp s'en est ouvertement plaint après le nul face à Nantes (2-2), une première qui révèle, si ce n'est une impuissance, au moins une inquiétude. Ce qui, en matière de leçon de maintien, n'a rien de rassurant. ■

LES **BUTEURS** ASSOCIÉS

Complices ? Pas toujours. Concurrents ? Parfois. Complémentaires, ils le sont en tout cas pour le bien de leur équipe. Cette saison, Ibrahimovic-Cavani est le meilleur exemple de ces duos qui cartonnent.

LES MEILLEURS DUOS des dix dernières saisons

2005-06	Lyon	26 buts	Fred 14 buts (2e) + Wiltord 12 buts (5e)
2006-07	Le Mans	24	Bangoura 12 buts (3e) + Grafite 12 buts (3e)
2007-08	Marseille	34	Niang 18 buts (2e) + D. Cissé 16 buts (3e)
2008-09	Bordeaux	26	Chamakh 13 buts (7e) + Cavenaghi 13 buts (7e)
2009-10	Lille	26	Gervinho 13 buts (8e) + Frau/Cabaye 13 buts (8e)
2010-11	Lille	40	Sow 25 buts (1er) + Gervinho 15 buts (7e)
2011-12	Paris-SG	34	Nene 21 buts (2e) + Pastore 13 buts (8e)
2012-13	Saint-Étienne	30	Aubameyang 19 buts (2e) + Brandao 11 buts (13e)
2013-14	Paris-SG	42	Ibrahimovic 26 buts (1er) + Cavani 16 buts (2e)
2014-15	Lyon	40	Lacazette 27 buts (1er) + Fekir 13 buts (9e)
2015-16*	Paris-SG	27 buts	Ibrahimovic 17 buts (1er) + Cavani 10 buts (4e)

*après 22 journées.

LES DOUBLETTES DU PSG DEPUIS 10 ANS

	Buts		
2005-06	30	Pauleta 21 buts (1er)	+ Kalou, 9 buts (15e)
2006-07	20	Pauleta 15 buts (1er)	+ Diané, 5 buts (39e)
2007-08	19	Diané 11 buts (13e)	+ Pauleta, 8 buts (18e)
2008-09	26	Hoarau 17 buts (2e)	+ Giuly, 9 buts (18e)
2009-10	21	Erding 15 buts (3e)	+ Hoarau/Luyindula, 6 buts (36e)
2010-11	23	Nene 14 buts (10e)	+ Hoarau 9 buts (17e)
2011-12	34	Nene 21 buts (1er)	+ Pastore 13 buts (8e)
2012-13	38	Ibrahimovic 30 buts (1er)	+ Gameiro 8 buts (27e)
2013-14	42	Ibrahimovic 26 buts (1er)	+ Cavani 16 buts (2e)
2014-15	37	Ibrahimovic 19 buts (3e)	+ Cavani 18 buts (4e)
2015-16*	27	Ibrahimovic 17 buts (1er)	+ Cavani 10 buts (4e)

* Après 22 journées.

Entre parenthèses, la place occupée au classement des buteurs.

IBRA-CAVANI, L'ASSURANCE COMPLÉMENTAIRE

Leurs buts en Ligue 1 cette saison

1re j.	-	-
2e j.	-	-
3e j.	-	-
4e j.	-	Cavani (2)
5e j.	-	Cavani (2)
6e j.	-	Cavani
7e j.	Ibrahimovic	-
8e j.	Ibrahimovic	Cavani
9e j.	Ibrahimovic (2)	-
10e j.	Ibrahimovic (2)	-
11e j.	Ibrahimovic	Cavani
12e j.	-	-
13e j.	Ibrahimovic (2)	-
14e j.	-	-
15e j.	Ibrahimovic	Cavani
16e j.	-	-
17e j.	Ibrahimovic (2)	Cavani
18e j.	Ibrahimovic (2)	Cavani
19e j.	Ibrahimovic	-
20e j.	-	-
21e j.	Ibrahimovic	-
22e j.	Ibrahimovic	

SUAREZ-NEYMAR, UN RYTHME D'ENFER

Les meilleurs duos cette saison à l'étranger*

Bundesliga
Bayern Munich, 31 buts
- Lewandowski (2e) 17 buts
- Müller (3e) 14 buts

Premier League
Leicester, 29 buts
- Vardy (1er) 16 buts
- Mahrez (4e) 13 buts

Liga
FC Barcelone, 34 buts
- Suarez (1er) 18 buts
- Neymar (3e) 16 buts

Serie A
Naples, 28 buts
- Higuain (1er) 20 buts
- Insigne (9e) 8 buts

Entre parenthèses, la place occupée au classement des buteurs.

LES DOUBLETTES DE BUTEURS CETTE SAISON

	Buts		
GFC Ajaccio	10	Larbi, 6	+ Boutaïb/Zoua, 4
Angers	8	N'Doye, 5	+ Capelle/Mangani, 3
Bastia	7	Ayité, 4	+ Danic, 3
Bordeaux	8	Khazri, 5	+ Crivelli/Diabaté/Plasil, 3
Caen	12	Delort, 7	+ Rodelin, 5
Guingamp	9	Privat, 5	+ Benezet/Salubur, 4
Lille	11	Boufal, 6	+ Benzia, 5
Lorient	16	Moukandjo, 11	+ Jeannot, 5
Lyon	12	Lacazette, 7	+ Beauvue*, 5
Marseille	17	Batshuayi, 12	+ Alessandrini, 5
Monaco	8	Fabinho, 4	+ B. Silva/Lemar, 4
Montpellier	9	Ninga, 6	+ Camara, 3
Nantes	7	Bammou, 4	+ Sigthorsson, 3
Nice	17	Ben Arfa, 10	+ Germain, 7
Paris-SG	27	Ibrahimovic, 17	+ Cavani, 10
Reims	9	De Préville, 6	+ Ngog/Siebatcheu, 3
Rennes	11	Grosicki, 6	+ Sio, 5
Saint-Étienne	7	Eysseric, 4	+ Beric/Hamouma Perrin/Roux, 3
Toulouse	13	Ben Yedder, 7	+ Braithwaite, 6
Troyes	6	Camus, 3	+ Cabot/Jean/Pi, 3

* A quitté le club.

LA PAIRE PARISIENNE
ZLATAN IBRAHIMOVIC ET EDINSON CAVANI REPRÉSENTE 27 DES 56 BUTS INSCRITS PAR LE PSG.

59

En 1934-35, le FC Sochaux hissa deux de ses joueurs aux deux premières places du classement des buteurs avec un total de 59 buts (Abegglen, 30 ; Courtois, 29).

64,7

C'est le plus fort pourcentage de buts inscrits cette saison par un duo de L1 sur l'ensemble des buts de leur équipe. Il revient aux Lillois Boufal et Benzia (6 et 5 buts).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

EN JANVIER, IL Y A CEUX QUI ACHÈTENT DES PULL-OVERS ET CEUX QUI ACHÈTENT DES AVANTS-CENTRES.

MERCATO

Toutes les sources, toute l'actu des transferts en temps réel.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT SUR

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

RELANCE

DE TOUT TEMPS, LA L2 A RECÉLÉ DES PÉPITES QUI NE DEMANDAIENT QU'À BRILLER À L'ÉTAGE SUPÉRIEUR OU À L'ÉTRANGER.

LES 50 QUI ONT FAIT LA LIGUE 2

Il n'y a pas que la L1 dans la vie. Depuis 1933, sa petite sœur a su produire du suspense, des émotions et des joueurs, dont certains sont devenus Ballon d'Or ou champions du monde. Ce ne sont pourtant pas eux qui ont marqué ce Championnat, mais ces 50 icônes que *FF* s'est amusé à classer, comme un voyage dans le temps. Bonne balade ! **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTOS** L'ÉQUIPE

Une fois de plus, Zizou n'a rien fait comme les autres. L'icône a suivi un autre chemin que ses semblables, un chemin qui ne passait pas par la Deuxième Division et qu'ont emprunté les trois autres Ballons d'Or français. Michel Platini (1974-75 avec Nancy), Raymond Kopa (de 1949 à 1951 avec Angers puis de 1964 à 1966 avec Reims) et Jean-Pierre Papin (en 1984-85 avec Valenciennes, puis en 1998 avec Guingamp) ont en effet tous séjourné au deuxième étage du foot français. Ils y ont d'abord cherché un allant, un souffle que leurs jeunes années réclamaient, et deux d'entre eux – Kopa et Papin – sont même revenus y humer les relents de cette jouvence alors que leur vie de joueur accompli s'époumonait. Élites de l'élite du foot français, ils ne sont pas les seuls à en avoir fréquenté l'antichambre, preuve que ce purgatoire peut mener au paradis et que la noblesse de demain peut se dissimuler dans la piétaille d'aujourd'hui. À l'heure où la Ligue 1 s'échine à rabaisser sa petite voisine du dessous, il suffit de consulter les archives pour découvrir combien elle lui doit nombre de ses idoles, à commencer par ceux qui ont mené les Bleus au Graal d'un Mondial à domicile. Onze des vingt-trois champions du monde 98 ont ainsi transité par la Deuxième Division. De l'histoire ancienne ? Dix de leurs héritiers, sélectionnés face à l'Allemagne et l'Angleterre en novembre dernier, ont effectué le même voyage dans les soupentes de la L2.

UN ABSENT NOMMÉ ZIZOU. S'ils sont nécessairement les meilleurs joueurs qu'ait intrinsèquement connus la D2, aucun d'entre eux n'a pourtant véritablement marqué l'histoire de cette division, pas plus que leurs devanciers de 1998… à l'exception d'un seul, qui fait justement exception à la règle qui veut que, de nos jours, un talent ne reste jamais longtemps à la cale, même sous la ligne de flottaison du bateau amiral. Ceux qui figurent dans ce top 50 n'en manquaient pas, de talent, mais ils y sont restés suffisamment pour y apposer leur empreinte. Certains grâce à leurs buts, d'autres à l'héritage qu'ils y ont laissé ou le palmarès qu'ils s'y sont construit, quand leur présence n'a pas tout bonnement symbolisé une époque, une tendance ou une révolution. C'est le charme et la cruauté de l'exercice, beaucoup auraient pu prendre leur place, et il se trouvera quelques frustrés, absents ou pas assez haut placés, voire des partisans d'Untel ou d'Untel oublié. Une chose est certaine : pour n'avoir jamais daigné descendre d'un étage, Zizou n'en sera pas. Il ne sait pas ce qu'il perd… ■

50 France, ailier

JEAN-MICHEL LESAGE

LE GAUCHE CAVIAR. Il y a dix ans, *FF* l'avait élu meilleur joueur de L2. À trente-neuf ans, il lui arrive encore d'éblouir le Championnat, comme au temps de sa superbe (deux titres de meilleur buteur, avec le HAC, 2006 et 2007). Ses onze passes décisives il y a deux saisons avec Créteil ont prouvé qu'il était aussi altruiste qu'artiste. ■

49 France, milieu

PIERRE CHAVRONDIER

LE PORTE-BONHEUR. L'homme possède la particularité d'avoir connu quatre montées en Première Division… en six saisons ! Très actif lors des accessions de Martigues (1993), Gueugnon (1995) et Châteauroux (1997), il l'a été beaucoup moins avec Lorient, ne disputant que… cinq minutes en 2000-01. Suffisant pour entretenir la légende. ■

48 France, ailier

EDMOND BOULLE

LE PATRIARCHE. Une carrière qui s'est étirée jusqu'à trente-neuf ans, agrémentée de trois montées avec Bordeaux (1959) et Grenoble (1960 et 1962). La première en Isère était assez particulière : il a débuté la saison à Marseille, grand favori de la D2 ; mais, devant l'apathie de l'OM, il a préféré rallier l'Isère en cours de saison. Bingo ! ■

47 Paraguay, milieu offensif

ROBERTO CABANAS

LE DIABLE. Balle au pied, un démon. Ramené dans des conditions rocambolesques, le Paraguayen a dû attendre des mois avant de pouvoir débuter à Brest, relégué entre-temps en D2. Qu'importe, il a ramené à lui seul les Bretons dans l'élite grâce à ses 21 buts et son génie. Dans les bons soirs, il y avait du Maradona en lui. ■

46 France, latéral gauche

HENRI BURDA

LE SERVITEUR. Né en Pologne, Burda était l'un des meilleurs spécialistes de France à son poste, côté gauche, dans les années 50. Il l'a prouvé en Deuxième comme en Première Division, où il est monté avec trois clubs différents : Metz (1951), Limoges (1958) et Grenoble (1960). Il a arrêté sa carrière sur cette dernière accession. ■

45 Slovaquie, gardien

ALEXANDER VENCEL

L'HÉRITIER. Son père était gardien (il a gagné la C2 en 1969), son fils l'est aussi (à Strasbourg). Lui a goûté à l'élite avec Strasbourg avant de rallier la L2 et Le Havre, qu'il a ramené en L1 en 2002, après avoir glané auparavant l'Étoile d'Or des gardiens de L2 en 1999 et le titre de meilleur joueur de la division en 2001. ■

44 France, milieu offensif

LUCIEN MILLE

LE SYMBOLE. Natif de Besançon, il est l'une des explications de la longévité du club, resté 41 saisons en D2, un record ! Il en a connu neuf dans les années 40 et 50, élément prépondérant avec son compère Gabriel Hoffmann grâce à ses 91 buts. Trois passages à l'étage supérieur (à Rennes, Nancy et Sochaux), mais il en est toujours revenu. ■

43 Eire, attaquant

TONY CASCARINO

LE FLAMBEUR. Reconverti dans le poker, ce grand bluffeur (il a joué avec l'Eire après avoir menti sur ses racines) savait jouer avec les défenseurs. Ceux de L2 ont payé pour voir lorsqu'il portait les couleurs de l'OM, à qui il a permis de ne pas sombrer après l'affaire VA-OM. Deux fois meilleur buteur en 1995 et 1996. ■

42 France, milieu offensif

JEAN-JEAN MARCIALIS

L'INSULAIRE. Moins connu du grand public que son fils Louis, vainqueur de la Coupe de France avec Bastia en 1981, Jean-Jean Marcialis est pourtant l'un des enfants chéris de la Corse. À juste titre, tant son talent était grand. Acteur majeur de la montée en D1 de l'AC Ajaccio en 1967, six ans après celle avec Montpellier. ■

41 France, attaquant

XAVIER GRAVELAINE

LE SOLISTE ALTRUISTE. Sans doute le seul à avoir refusé une Étoile d'Or *France Football*, gagnée en 2004 avec Istres. « Les récompenses individuelles, ce n'est pas pour moi », s'était-il justifié. Il la méritait, pourtant, après avoir fait monter les Provençaux quasiment à lui seul, deux ans après l'avoir fait avec Caen. ■

40 Pologne, gardien

MARIAN SZEJA

LA LÉGENDE DE L'AJA. Le gardien de Trincamp dans le film *Coup de tête*, c'est lui. Mais Szeja, c'était surtout un formidable gardien, acteur majeur de l'accession d'Auxerre, qui a permis à l'AJA de franchir ce palier et bien d'autres. Lors de son décès, l'année dernière, un mot est revenu dans les nécrologies : « Légende ». ■

39 France, milieu offensif

BERNARD GUIGNEDOUX

LE PARISIEN. Il y a trois ans, il a remis un trophée à Lavezzi, auteur du 3 000e but du PSG. Normal, puisque Guignedoux, natif de Saint-Germain-en-Laye, a marqué le premier de l'histoire du club, en 1970, année où il a été sacré par *FF* meilleur joueur de D2. Monté avec le PSG en 1971, puis avec Monaco (1977) et le PFC (1978). ■

38 France, attaquant

PHILIPPE PRIEUR

LE SPÉCIALISTE. À part une demi-saison de D1 avec Le Havre, qu'il avait contribué à faire monter en 1985, Prieur n'a connu que la D2. Et celle-ci l'a aussi bien connu, tant elle a souffert de son instinct de buteur (107 inscrits). Monté tôt avec le PFC (1978) et tard avec Caen (1988). Joueur de D2 de l'année pour *FF* en 1987. ■

37 Hongrie, milieu

LADISLAS SMID, DIT «SIKLO»

L'INVITÉ SURPRISE. Finalement, Lens n'a que très peu connu la L2. Mais, après et avant guerre, elle a eu besoin de talents pour s'en échapper. «Siklo» a été le plus inattendu. Venu disputer un match avec l'Attila Budapest FC, il est finalement resté pour éponger les dettes de l'équipe hongroise. Et a connu deux montées, en 1937 et 1949. ■

36 France, défenseur central

PHILIPPE MAHUT

L'EXCEPTION. Ils sont rares, les défenseurs à avoir reçu une Étoile d'Or. C'est le cas de Philippe Mahut, avec Quimper en 1989, ce qui dit beaucoup de l'aura et de l'excellence de ce Bleu (neuf sélections), qui a disputé près de 600 matches pros, dont un quart en L2. Deux accessions, avec le Matra Racing (1986) et le HAC (1991). ■

35 France, attaquant

MARC MOLITOR

L'ÉTOILE FILANTE. Si sa carrière ne s'était brusquement arrêtée à vingt-six ans, sûr qu'il serait venu la finir là où tout a vraiment commencé, à Strasbourg, même s'il a débuté à Paris-Neuilly, en D2. Une D2 retrouvée et martyrisée avec le Racing, en 1972 (40 buts), avant de réussir un autre exploit, inscrire un doublé au Barça en C3, avec Nice. ■

34 France, attaquant

YOURI DJORKAEFF

LE CHAMPION DU MONDE. Il en fallait un, et c'était forcément lui. De tous les héros de 1998, il est le seul à avoir eu un impact en D2, où il a commencé avec Grenoble et Strasbourg, au point d'être élu par *FF* joueur de l'année en 1990. Mieux que son père, Jean (une accession avec le PSG), et son frère Misha (passé par Rouen et Alès). ■

33 France, attaquant et défenseur

ALAIN POLANIOK

LE CONVERTI. Meilleur buteur du groupe B en 1980 avec Reims, Polaniok est redescendu par la suite sur le terrain pour se placer en défense, voire au milieu. Ce qui ne l'a pas empêché de continuer à marquer et de participer aux montées de Tours (1984) et du Racing (1986). Pilier du Red Star en fin de carrière. ■

32 France, gardien

STÉPHANE LE GARREC

LE MENHIR. Solide au poste durant une décennie en L2, d'abord à Lorient, puis Guingamp, VA, Laval et de nouveau Lorient, avec qui il est monté en 2001. Récompensé deux fois de l'Étoile d'Or *FF* des gardiens de L2 à huit ans d'écart, 1993 et 2001, c'est dire sa longévité. Et s'il aurait mérité de passer plus de temps en L1. ■

31 France, défenseur central

YOANN POULARD

LE CERVEAU. Pas le plus technique ni le plus rapide des défenseurs de l'histoire de la Deuxième Div', mais un coup d'œil et une intelligence de placement rares. Au point de compiler quatre accessions dans sa carrière, longue de vingt ans, du Mans (2003 et 2005) à l'AC Ajaccio (2011) en passant par Nantes (2008). Pas un hasard. ■

30 France, attaquant ou milieu

ROBERT PINTENAT

LE CHASSEUR. Quatre saisons seulement de D2 pour le futur prince de Bonal (3 sélections sous les couleurs sochaliennes), mais deux titres de meilleur buteur avec Toulouse en 1980 et 1981. Monté avec le TFC un an plus tard, Pintenat a inscrit au total 72 buts en 115 matches de D2, soit une moyenne de 18 buts par saison. ■

29 France, milieu défensif

CLAUDE MICHEL

LE MÉTRONOME. Ce n'était pas le plus flashy des milieux des années 90, mais quelle régularité ! Promu en D1 avec Guingamp en 1995 et 1999, il s'était chargé lui même d'inscrire le but de la montée la première fois, preuve qu'il était indispensable. Élu meilleur joueur de D2 de l'année 1999 par FF, une rareté pour un défensif. ■

28 France, attaquant

THADÉE CISOWSKI

L'ÉPOUVANTAIL. Dans le top 5 des meilleurs buteurs de D1 de tous les temps (204). En L2, deux fois meilleur buteur, en 1951 (Metz) et 1954 (Racing Club de Paris), en deux saisons de présence, avant d'y revenir sur le tard, à Nantes, avec moins de réussite. Ce qui n'empêche pas des statistiques effrayantes : 66 buts en 83 matches de L2. Un cador. ■

27 France, défenseur

BERNARD CASONI

LE FIDÈLE. Près de 200 matches de Deuxième Division. Pilier de Cannes très jeune – il était à peine majeur – avant de le devenir à l'OM dans les temps glorieux, et de le rester malgré la déchéance de l'affaire VA-OM. Essentiel dans les deux années qui ont suivi en L2 (de 1994 à 1996) et ont permis à Marseille de survivre. ■

26 Espagne, attaquant

JOAQUIN VALLE

LA MACHINE. Venu à Nice avec son frère Luis, défenseur international espagnol, pour fuir le franquisme, Joaquin Valle s'est vengé sur les défenses françaises. Avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale, il a inscrit... 89 buts en 112 matches de D2 ! Des stats à relativiser en raison du contexte mais qui donne le vertige. ■

25 France, milieu offensif

ALAIN DE MARTIGNY

L'ENTRAÎNEUR JOUEUR. Nommé non pas joueur de D2 de l'année mais... entraîneur de D2 de l'année alors qu'il était encore sur le terrain ! C'était en 1979, De Martigny s'était lancé sans délaisser son poste. Une réussite, plus belle encore que ses deux précédentes accessions avec Lille en 1971 et 1974 comme simple exécutant. ■

24 Suède, attaquant

BROR MELLBERG

LE VIKING. Vice-champion du monde à domicile en 1958, cet attaquant suédois – également troisième de la Coupe du monde 1950 – n'a disputé que quatre saisons en Deuxième Division... mais y a inscrit chaque fois au minimum 15 buts. Cet ancien du Genoa a même réussi une pointe à 33, en 1955, sous le maillot du Red Star. Brrrrr... ■

23 Uruguay, attaquant

RUBEN UMPIERREZ

L'ÉTOILE. Seulement trois saisons de L2 mais... deux Étoiles d'Or *FF* remportées avec le Racing en 1986 et Créteil en 1990, à trente-quatre ans. La preuve que cet attaquant de rupture n'avait rien à faire là après avoir disputé 315 matches de L1 avec Nancy et le Matra Racing. Curiosité, il a plus marqué en L1 qu'en L2, où il avait un rôle différent. ■

22 France, attaquant

JACQUES CASTELLAN

LE RÉGULIER. Étonnamment, « Jacky » n'a jamais terminé meilleur buteur de D2. Il a pourtant atteint deux fois la vingtaine de buts par saison (à Quimper) et en a surtout aligné sept qui franchissait la dizaine. La preuve d'une régularité qui définissait son jeu : pas d'éclat devant les filets mais du fracas dedans. ■

21 France, gardien

JEAN-MICHEL GODART

LE GRAND SCHTROUMPF. Godart est surtout connu pour avoir « schtroumpfé » avec Laval le grand Dynamo Kiev, lors de l'épopée européenne des Tango en 1983-84. Mais le portier avait eu une première vie du côté de Nœux-les-Mines, avec lequel il a frôlé la montée en 1983, année où il a décroché sa seconde Étoile d'Or consécutive. ■

20 France, défenseur Central

LEONARD SPECHT

LE MONSIEUR. Un grand, revenu de Bordeaux pas totalement repu de gloire et de victoires pour aider son club de cœur, le Racing Strasbourg, avec lequel il avait débuté par une montée, en 1977. Il achèvera sa carrière après une deuxième, onze ans plus tard, et un dernier tour de piste en L1. En résumé, deux accessions en deux saisons de L2. La classe. ■

19 France, attaquant

PATRICK MARTET

L'INSATIABLE. Ç'a dû lui faire bizarre de rester muet lors de son année de L1. C'était à Brest, avec qui il venait de terminer meilleur buteur de D2 (1979) et c'est la seule fois où ce carnassier n'a pas été rassasié. Pour le reste, il a scoré, scoré, au point d'être l'un des buteurs les plus prolifiques de l'histoire de la D2 (162 réalisations). ■

18 France, milieu offensif

SABRI LAMOUCHI

L'ESTHÈTE. Un beau et bon joueur, que la France du football découvre à Alès en même temps que sa classe et son élégance. Cinquième du classement des Étoiles de *FF* en 1993, il la remporte l'année suivante avant de partir pour Auxerre et l'élite où il deviendra champion de France et international. Il manquera d'ailleurs d'un rien le Mondial 98. ■

17 Yougoslavie, milieu offensif

IVICA OSIM

LE PRINCE DE LA MEINAU. Longtemps bloqué par le pouvoir yougoslave, Osim a vingt-neuf ans lorsqu'il arrive à Strasbourg. Pourtant, il éblouit aussitôt par sa virtuosité technique, qui va permettre par deux fois au Racing de retrouver la L1 (en 1972 et 1977). Il manquera de peu d'en faire autant à Sedan en 1975 (4e). Un mythe en Alsace. ■

16 France, attaquant

DIDIER MONCZUK

LE RÉCIDIVISTE. À l'image de ses trois titres de meilleur buteur (de groupe) consécutifs avec Strasbourg, de 1990 à 1992, c'est sa régularité qui étonne : au Racing comme à Quimper, Istres ou Alès, Monczuk a toujours marqué. Il a ainsi aligné six saisons à dix buts et plus, et même quatre à au moins vingt buts. Un vrai glouton. ■

15 France, milieu ou attaquant

ANDRÉ STRAPPE

L'EXCEPTION. Jusqu'à ce que Christian Bassila (Guingamp) soulève la coupe de France en 2009, Strappe a longtemps été le seul capitaine de Deuxième Division à avoir eu ce privilège. C'était cinquante ans plus tôt, avec Le Havre, pour un inédit doublé Coupe-Championnat de D2. Également monté avec Lille (1957) et Nantes (1963). ■

14 Pays-Bas, défenseur

RUUD KROL

LA BELLE MÉCANIQUE. Si son coéquipier des mythiques Orange, Robert Rensenbrink, s'est raté à Toulouse trois ans plus tôt, Krol n'a pas déçu lors de son passage à Cannes, entre 1984 et 1986. Deuxième des Étoiles *FF* en 1985, lui a été digne de sa réputation de double finaliste de la Coupe du monde (1974 et 1978), apportant glamour et rock'n'roll à la D2. ■

13 France, milieu offensif

JEAN-MARC FERRERI

LE BLEU. Il y a deux décennies entre les débuts et la fin de carrière de Ferreri, chaque fois en D2. Entre Auxerre 1978 et Toulon 1997, beaucoup de titres, de buts, de bleu (37 sélections). Et des passages fructueux en D2, où Ferreri a toujours brillé (trois podiums), jusqu'à inscrire 17 buts en guise d'au revoir à Toulon. Chapeau ! ■

12 France, attaquant

ROBERT BLANC

LE MÉCONNU. Si Laurent n'a jamais quitté les lumières, Robert Blanc (aucun lien de parenté) est dans l'ombre depuis quarante ans. Injuste pour cet artificier des années 60-70, qui a molesté sans discontinuer les défenses de D2 de 1961 à 1974, avec Toulon, Bastia, Limoges... A franchi huit fois la barre de la dizaine de buts par saison. ■

11 France, gardien

CHRISTOPHE REVAULT

LE SUPER-HÉROS. « Bioman » a joué les X-Men chaque fois qu'il est passé par la L2. Étoile d'Or avec Toulouse (2003) et Le Havre (2008), pour autant de montées (plus une, gamin, en 1991), il a également été étoilé trois fois à l'étage supérieur. Outre des qualités d'explosivité, possède un sens du leadership peu commun. ■

10 France, attaquant

10. GÉRARD GRIZZETTI

LE RECORDMAN. À quelque chose près, c'est l'homme d'une saison, mais quelle saison ! En 1968-69, sous le maillot d'Angoulême, Gérard Grizzetti a inscrit 55 buts, ce qui en fait le meilleur buteur de tous les temps sur un exercice. Et le fils d'Angelo, vainqueur de la Coupe de France en 1949, ne risque pas de se faire rattraper... ■

9 Pay-Bas, ailier

PETRUS VAN RHIJN

LE CUMULARD. Un phénomène dangereux, presque un phénomène de foire tant son adresse était monstrueuse (113 buts en 132 matches !). Le Néerlandais n'était même pas avant-centre, mais ailier, couronné trois fois meilleur buteur de D2 en 1955, 1956 et 1959 avec VA et le Stade Français. Avant d'emmener Grenoble en D1. Délirant. ■

8 France, milieu offensif

THIERRY MOREAU

L'ARTIFICIER. Orfèvre du coup de pied arrêté, Moreau a passé une bonne partie de sa vie dans l'ascenseur, qu'il a emprunté quatre fois avec Caen (1987), Le Havre (1991) et Toulouse (1997 et 2000). Mais il en était le liftier en chef, comme le prouve le titre de meilleur joueur de la saison 1996-97 décerné par ses pairs. ■

7 Ghana, milieu offensif

ABEDI PELÉ

LA (BLACK) STAR. À lui tout seul, il a mis Niort sur la carte de la France du foot. Guidés par ce magicien inconnu à son arrivée du Ghana, les Chamois ont rallié le sommet en 1987, et Mulhouse, porté par son talent incandescent la saison suivante, était parti pour faire de même avant que l'OM ne vienne le confisquer. Un génie. ■

6 France, attaquant

JEAN NICOLAS

LE MALCHANCEUX. En plus de millions d'innocents, la Seconde Guerre mondiale a tué la carrière d'un immense attaquant. Plus encore qu'en D2 (129 buts de 1934 à 1936 !) et en D1 (26 en 1938), ce sont ses statistiques en équipe de France qui le prouvent : avec ses 21 buts en 25 sélections, le Rouennais avait tout pour régner. ■

5 France, défenseur central

MAXIME BOSSIS

L'INCOMPRIS. Dans sa prestigieuse carrière, « Max » n'a passé qu'une saison (1985-86) en D2, mais elle a fait grand bruit. L'arrivée au Matra Racing d'un authentique international (il a continué à être convoqué) a été très critiquée en son temps et a fait entrer le foot français dans une nouvelle dimension... et une nouvelle économie. ■

4 France, milieu offensif

BENJAMIN NIVET

LE MAGNIFIQUE. Une fois de plus, il n'est pas l'élu. Nommé quatre fois pour le trophée UNFP du meilleur joueur de L2 sans jamais l'obtenir, deux fois deuxième de l'Étoile d'or *FF*, Nivet pourra se consoler avec les accessions qu'il a connues à Troyes (2005 et 2014) et Caen (2010). Et avec la trace, gracieuse, qu'il va laisser.■

Retrouvez Abedi, Caso, Youri, Sabri...

Pour ressusciter toutes ces vieilles gloires du temps où elles sévissaient, encore anonymement, en Ligue 2, allez sur francefootball.fr où un riche diaporama permet de revoir, notamment, Abedi Pelé en action avec les Chamois Niortais, Bernard Casoni avec Cannes, Youri Djorkaeeff du temps de Grenoble ou encore Sabri Lamouchi sous les couleurs d'Alès.

3 France

RENÉ, PIERRE ET GÉRARD PLEIMELDING

LES SPÉCIALISTES. C'est pas du jeu, c'est vrai. Se mettre à trois pour grimper sur la troisième marche du podium, ça semble injuste vis-à-vis de la concurrence. Mais il y a quelque chose de miraculeux dans le destin de cette famille qui a dominé la Deuxième Division sur trois décennies. Au commencement était René Pleimelding, père de Gérard et Pierre, patriarche et pionnier. Arrière central aux qualités physiques banales mais à la vision du jeu qui l'était beaucoup moins, « Ploum » (son surnom) a connu deux accessions en Première Division, avec Toulouse (1953) puis Nancy (1958), bouquet final de fin de carrière. Sa première montée coïncide avec son unique sélection en équipe de France, une particularité qu'il partage avec son fils Pierre, qui comptera lui aussi une seule cape chez les Bleus, en 1978. Ce n'est pas leur seul point commun, même s'ils étaient positionnés d'un bout à l'autre du terrain. Attaquant de bonne facture (il a terminé troisième et quatrième au classement des buteurs de D1 par la suite sous les couleurs du LOSC), Pierre Pleimelding a lui aussi connu deux promotions en Première Division, consécutives celles-ci, en 1977 avec Monaco, puis en 1978 avec Lille. Mais s'il a eu son père pour entraîneur à ses débuts, à Colmar, c'était en Troisième Division. Pierre n'est pas monté sous le magistère de René, contrairement à Gérard, autre fils prodige, qui avait le paternel pour entraîneur lorsqu'ils étaient ensemble à Nancy (1969-70). Si seul son nom le distinguait du reste du groupe lors de cette accession, la seconde porta son sceau. Presque à lui seul, et sans son paternel reparti l'été précédent, Gérard Pleimelding hissa Troyes au plus haut niveau, grâce à vingt buts qui firent de lui le meilleur buteur du groupe A de la saison 1971-72, perpétuant une dynastie que ni lui ni son frère, pourtant référencé (Pierre Pleimelding a entraîné la Côte d'Ivoire, notamment), ne sont parvenus à perpétuer sur un banc. Une façon d'en laisser un peu aux autres, peut-être... ■

2 France, attaquant

CHRISTIAN DALGER

MONSIEUR LOYAL. Le duo qu'il forma avec Delio Onnis est entré dans la légende de l'AS Monaco autant que dans celle du foot français. Sur ses ailes, le club princier réussit en effet en 1978 un exploit depuis inégalé : conquérir le titre de champion de France... tout en étant promu ! Christian Dalger était alors à son sommet, convoqué pour le Mundial qui allait suivre en Argentine. Mais, contrairement à son compère italo-argentin, qui n'a connu que ce passage fructueux à l'étage inférieur (30 buts, quand même), la marque de Christian Dalger sur la Deuxième Division s'étend sur trois décennies, des années 60 aux années 80. Il était en effet déjà du barrage vainqueur face à Boulogne-sur-Mer, en 1973, auteur de 15 buts cette saison-là, artisan majeur de la remontée d'une ASM tombée dans l'ornière après ses premiers règnes des années 60 (deux titres). Et, au soir de sa carrière, en 1983, il était encore assez fringant pour montrer le chemin de la remontée au Sporting Toulon, meilleur buteur du groupe B, à trente-trois ans (18 réalisations) ! Un an plus tôt, il avait terminé premier joueur de champ au classement des Étoiles *FF*, déjà sous le maillot toulonnais. Celles-ci n'existaient pas encore lorsqu'il débuta, sous ces mêmes couleurs varoises, en 1966-67, alors qu'il n'était pas majeur. Il eut pourtant un impact immédiat, avant d'exploser au tout début des années 70 et d'être transféré à Monaco au cours de la saison 1970-71 après une saison éblouissante (12 buts en 24 apparitions). Infernal sur son côté droit, vénéneux au milieu, parfois organisateur, ce petit gabarit (1,67 m) à la technique virtuose et à la vitesse folle présentait un alliage unique qui lui permettait autant d'être à la dernière passe qu'à la finition. Surtout, sa fidélité aux deux seuls clubs de sa carrière, Monaco et Toulon, qu'il n'a jamais abandonné malgré les turpitudes sportives (descentes en Deuxième Division pour l'ASM, en Troisième Division pour Toulon), fait de lui un phénomène rare à ce niveau. ■

GÉRARD PLEIMELDING, UNE SEULE SAISON EN L1 EN 1973-74 AVEC LE TROYES AF, MAIS ONZE EN L2.

CHRISTIAN DALGER, DE TOULON 1966 À TOULON 1984 AVEC UN CROCHET DE NEUF ANS À MONACO.

1 France, attaquant

JEAN-PIERRE ORTS

LE BON PETIT DIABLE. Bien sûr, il n'y a pas que le but dans la vie, et pas seulement dans le football. Bien sûr, il y a eu plus talentueux, plus reconnu, et bien d'autres ont réalisé une belle carrière à l'étage du dessus. Mais qui, plus que lui, qui mieux que lui a symbolisé la Deuxième Division à son époque et même dans son histoire ? Qui à part ce diable (rouge) de Jean-Pierre Orts, prince de Diochon, roi des buteurs et du FC Rouen mais pas seulement (Stade Français, Montpellier, Nîmes, Lyon), icône d'un monde qu'il avait fait sien par volonté autant que par opportunisme, le même qui donna tant de tourments aux gardiens de Deuxième Division durant une décennie ? Ce qui pourrait être une faiblesse – il n'a jamais confirmé à l'étage supérieur – est en réalité une force, mieux, une marque, comme l'était ses initiales devenues acronyme : JPO. Sa discrétion en Première Division en a fait une icône en Deuxième.

Débutant plutôt doué parmi l'élite à Valenciennes (9 buts), Orts descendit d'un étage en 1982, à vingt et un ans, pour s'y aguerrir. Il finit par s'y installer, en dehors d'une courte escale à Cannes, en 1988, qui ne lui plut guère. Car Orts voulait compter, être au centre de tout et à la réception de tous les centres (malgré une taille assez modeste), au cœur du jeu comme des attentions de ses partenaires et de ses adversaires, de ses supporters et de ceux des autres. Conscient qu'il n'aurait pas la même aura ni la même reconnaissance en Première Division, qu'il devrait partager l'affiche et la fiche de paie, Orts a préféré être roi chez lui que vassal chez les autres, empereur en D2 que soldat de D1. À l'époque, les passerelles entre l'élite et le reste du monde étaient moins empruntées, sauf par ceux qui montaient et, sur ce plan-là, c'est à croire que JPO a été maudit, tassé quatre fois dans l'ascenseur des barrages avec Lyon puis Rouen.

Comme si son destin l'avait confiné à la D2, comme pour mieux construire son image de premier de la classe du deuxième rang. Cela lui a au moins permis de décrocher deux records, celui du joueur le plus prolifique du Championnat (182 buts) et du nombre de sceptres de meilleur buteur, quatre (1988, 1990, 1992, 1993), auxquels il faudrait rajouter des pelletées de passes décisives. Avec dix saisons à plus de dix buts (dont huit à plus de quinze), Jean-Pierre Orts est l'attaquant qui a marqué le plus dans la division, et même la division tout court ! Héritier de Jean Nicolas, Orts a été LE canonnier des Diables Rouges rouennais mais pas seulement. Il est le symbole de tous ces attaquants qui ont passé leur carrière à ravir les publics et terroriser les défenses de D2 (Malm, Lobé, Ray, Oudjani, Dufresne, Mauricio et tant d'autres…). Cela en vaut beaucoup d'autres passées dans l'anonymat de l'élite… ■

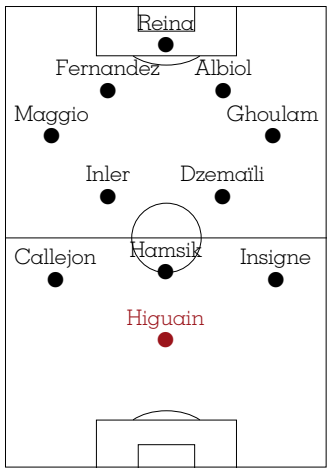
JEAN-PIERRE ORTS, 313 MATCHES DE DEUXIÈME DIVISION AU COMPTEUR POUR 182 BUTS.

NNE

jamais marqué autant de toute sa carrière. Sans parce qu'il a construit son équipe autour de lui.

SES TROIS SAISONS À NAPLES

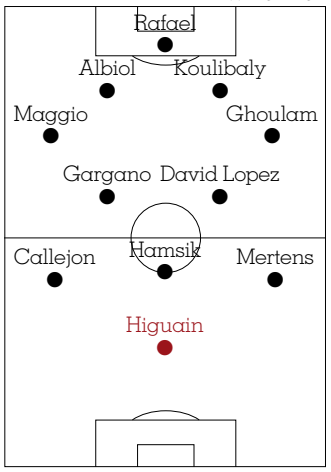
2013-14 — 3e — Entr. : Benitez



SON BILAN EN CHAMPIONNAT

32 MATCHES
17 BUTS
7 PASSES DÉCISIVES

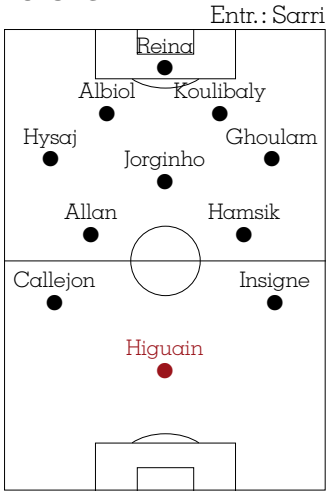
2014-15 — 5e — Entr. : Benitez



SON BILAN EN CHAMPIONNAT

37 MATCHES
18 BUTS
7 PASSES DÉCISIVES

2015-16 — 1er — Entr. : Sarri



SON BILAN EN CHAMPIONNAT

21 MATCHES
21 BUTS
2 PASSES DÉCISIVES

SA MOYENNE DE BUTS EN EUROPE

DEPUIS QU'IL A QUITTÉ L'ARGENTINE ET RIVER PLATE À TOUT JUSTE 19 ANS, GONZALO HIGUAIN N'A JAMAIS TOURNÉ À UNE TELLE MOYENNE EN CHAMPIONNAT.

AVEC UN PASSEUR COMME HAMSIK ET UNE ÉQUIPE QUI JOUE POUR LUI, TOUT EST PLUS FACILE POUR HIGUAIN.

LE TÉMOIN

OMAR DA FONSECA

CONSULTANT SUR BEIN SPORTS
ET ANCIEN ATTAQUANT ARGENTIN

« IL EST TRÈS FORT DANS LE DÉPLACEMENT »

« Dans quelle catégorie d'avants-centres ranger Gonzalo Higuain ?
C'est l'un des derniers 9 à l'ancienne, dans la lignée de Crespo ou Trezeguet. Un pur finisseur, donc, un opportuniste, à la fois efficace, concret, constamment attiré par le but et focalisé sur le dernier geste. Même dans sa morphologie, il a ce côté "assis" et bien planté sur ses jambes qui le fait ressembler au style d'attaquant incarné autrefois par Delio Onnis et Carlos Bianchi. Autrement dit, dans le jeu, ce n'est pas un mec qui peut offrir de la continuité et te servir de relais. Il ne court pas énormément. Il ne va pas non plus dribbler, éliminer en un contre un, faire des petits crochets, aller sur un côté et combiner en une-deux ou venir décrocher pour se mettre entre les lignes. Comme Tevez, par exemple. C'est clair qu'il ne pourrait pas jouer au Barça...

Qu'est-ce qui fait sa force, alors ?
Il est très fort dans tout ce qui est déplacement, appel et contre-appel, surtout dans les derniers mètres. Il attaque bien le premier poteau. Quand il part en profondeur, il fait toujours l'appel côté ballon, et après, tac, il aère le jeu. Il sait toujours comment se situer par rapport à ce que font ses partenaires et il sent bien les coups. Sa maîtrise du mouvement est magnifique. On n'en fait jamais, et pourtant, son jeu d'attaquant mériterait vraiment une palette à la télé pour montrer comment il bloque sa course, change de direction et repart, comment il recule soudainement, comment il vient se mettre entre deux défenseurs... Dans ce registre, il est exceptionnel, et c'est un attaquant à prendre en exemple.

Comment se situe-t-il par rapport aux autres numéros 9 argentins ?
C'est beaucoup moins bon qu'Agüero ou même Tevez. Beaucoup moins inventif ou spectaculaire dans certains gestes techniques comme la volée. Lui, il faut souvent qu'il puisse se la préparer avec une ou deux touches avant. Mais il a du caractère, il est adroit, il sait bien protéger son ballon et provoquer la faute...

Quelle est sa limite ?
Il ne peut être performant que dans une équipe où le buteur, c'est lui. Il a besoin de se sentir fort et d'avoir cette responsabilité. Sinon... Dès qu'il y a du monde pour lui faire un peu d'ombre, l'emmerder et dénaturer ou parasiter son jeu, et donc au final entamer sa confiance, ça ne marche pas. En équipe d'Argentine, avec Messi, Agüero ou Tevez, c'est zéro ! Il nous a même bouffé la feuille en finale de Coupe du monde et en finale de la Copa America... D'ailleurs, là-bas, il n'a pas une grosse cote et on ne le considère pas comme un grand joueur, juste comme un bon buteur. Même chose avec le Real quand il jouait avec Cristiano Ronaldo et parfois aussi Benzema. Benzema, il peut jouer sur tout le front de l'attaque, passer des mecs, franchir des lignes, participer au jeu : Higuain, non. En revanche, c'est le genre d'attaquant qu'aimait bien Mourinho. Moins chiffonnier qu'un Tevez ou un Diego Costa, mais plus guerrier que Benzema et un peu plus résistant aussi dos au but. Je le répète : il lui faut une équipe qui joue pour lui et lui donne les bons ballons pour les pousser au fond. Encore faut-il ensuite les pousser au fond. Mais ça, il sait faire...

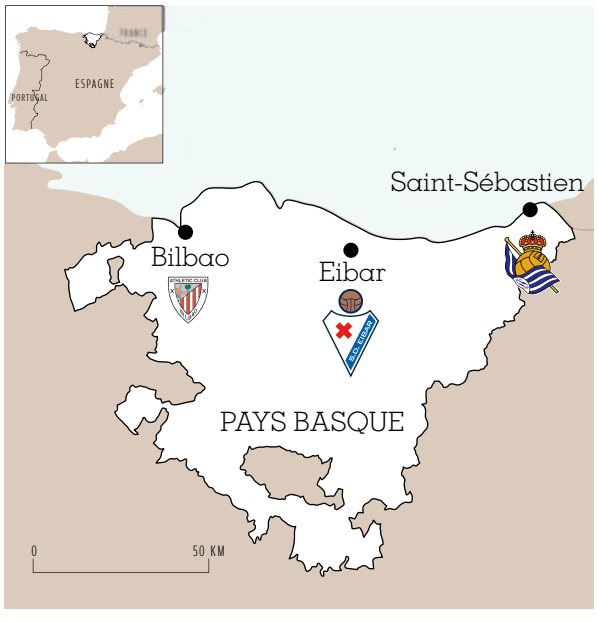
Cette saison, à Naples, il se retrouve donc dans la configuration idéale ?
Tout à fait. Autour de lui, il y a quatre ou cinq joueurs techniques, mais pas non plus buteurs, comme Hamsik, Insigne ou Callejon, qui savent le solliciter, l'alimenter et le trouver. Là, il est dans le confort et il retrouve les bonnes sensations. » ■ P. U.

EIBAR LE MIRACLE BASQUE

Sensation de la Liga, le petit poucet aux modestes structures bouscule la hiérarchie. Son ambitieux président rêve même de faire de ce club familial une marque mondiale. **TEXTE** LUDOVIC FERRO ET ADRIEN ORTAVENT, À EIBAR

Drapeaux aux balcons, écharpes en vitrines, maillots rayés bleu et grenat sur un grand nombre de passants. Bienvenue à Eibar, petite ville de 27 000 âmes, et presque autant de supporters de l'équipe locale. Les Armeros (les armuriers, en référence au passé industriel de la cité) font la fierté de la ville. Ces dernières années, les couleurs du club ont fleuri un peu partout. Particulièrement depuis l'accession en Première Division espagnole, voilà un an et demi. « La Liga nous donne la force de dire : "On n'est pas bien grands, mais on est là, on existe" », raconte Jon, devant son tabac. « On est un peu comme le village gaulois d'Astérix. On est très petits, entourés de montagnes », sourit Alex Aranzabal, président du club depuis 2009, qui reçoit dans sa modeste salle des trophées. L'homme de quarante et un ans, cernes prononcés, a un doctorat d'économie et quelques années d'expérience à EITB (télévision publique basque) en tant que directeur du marketing. Il est issu d'une famille d'armuriers. « On fait la Rolex des fusils ! » Quelques coupes sont alignées derrière lui, récompensant notamment les deux montées successives du SD Eibar ces dernières années. L'une d'entre elles ressemble étrangement à celle de la Ligue des champions.

UNE TERRE HISTORIQUE DE FOOTBALL



Le jeune dirigeant rit dans sa barbe poivre et sel : « La C1 n'est même pas un rêve ! Le rêve, c'est en ce moment, et c'est la Liga ! À chaque début de Championnat, l'objectif est que le miracle dure un an de plus. Pas question de parler de Coupe d'Europe avant d'atteindre les 42 points. »

L'année dernière, pour la première saison de son histoire dans l'élite, c'est la relégation administrative d'Elche qui a sauvé Eibar, dix-huitième du classement final. Depuis, un entraîneur expérimenté, José Luis Mendilibar, et des recrues de qualité ont posé leurs valises dans la vallée. Adrian Gonzalez, fils de Michel, l'entraîneur de l'OM, en fait partie. Le milieu de terrain de vingt-sept ans a longtemps connu les salaires versés en retard et les gestions catastrophiques dans ses anciens clubs, notamment à Elche. « J'avais quelques contacts à l'étranger, mais j'ai signé à Eibar car le projet qu'on m'a vendu était sérieux, sans mensonge. Ils payent quand ils doivent payer. » Les résultats vont bien au-delà des espérances puisque les Azulgrana pointent dans la première partie du classement. « La normalité voudrait que l'on soit dernier », assure pourtant Aranzabal. Eibar surprend, et suscite les convoitises. Pour se protéger des velléités des grosses équipes, le club a prolongé ses cadres (Riesgo, Dani Garcia, Junca) et les discussions avec le coach sont bien engagées. Jokin, trente ans et socio depuis sa naissance, est plutôt optimiste. « Il faudrait une catastrophe pour que l'on descende. Au stade, le mot "Europe" commence même à s'incruster dans les chants. »

> « ON EST UN PEU COMME LE VILLAGE GAULOIS D'ASTÉRIX »
> **Alex Aranzabal, président**

PATXARAN ET BOMBONERA. Joseba, membre du groupe de supporters de la pena Escozia la Brava, est lui aussi enchanté par l'improbable parcours du club basque. « On vit un moment historique », glisse-t-il, entre deux verres de patxaran, l'alcool local. À chaque rencontre à domicile, lui et ses comparses ambiancent leur petit stade niché sur les hauteurs de la ville. Une église jouxte la tribune ouest, surnommée « la Bombonera » par les fans, mais ici, c'est Ipurua la véritable cathédrale. « On a un stade mythique », se félicite le président, même si les tribunes de béton ont dû subir un lifting cet été. La capacité d'accueil est ainsi passée de 4 800 à 6 300 sièges, mais l'enceinte reste la plus petite des grands Championnats européens. Ces travaux sont toutefois très loin d'être suffisants pour satisfaire aux normes de la LFP (Liga de futbol profesional), qui stipulent qu'un stade de Liga doit comprendre au moins 15 000 places. Alex Aranzabal souffle : « On ne sait pas comment ça va se passer mais on va tout faire pour changer cette loi absurde. Ipurua ne pourra pas atteindre ce quota. » Qu'importe, à chaque match, l'atmosphère est à la fête. Les *ikurrinnas* (drapeaux basques) côtoient la bannière du Japon, en l'honneur de Takashi Inui, qui peine pourtant à gagner ses galons de titulaire. Preuve que les supporters ont adopté le joueur le plus cher de l'histoire du club (300 000 € de transfert), emblème du désir ardent du président Aranzabal de faire connaître Eibar hors des frontières régionales. « C'est avant tout un bon joueur. Mais on sait aussi qu'avec un Japonais ici, les journalistes de son pays vont venir à Ipurua. » Même raisonnement pour Eddy Silvestre, né en Espagne, mais international azéri. En fait, l'entrepreneur a un grand projet : « Vu qu'on ne peut pas rivaliser avec l'Athletic Bilbao et la Real Sociedad au Pays basque, on veut internationaliser la marque Eibar, explique Alex Aranzabal. Nous voulons raconter notre histoire au monde entier. »

CLUB DU PEUPLE ET COLLECTE INTERNATIONALE. Une ambition qui n'aurait pas été possible sans une augmentation de capital, réalisée au moment de l'accession en Liga. Même si le club est l'un des rares du pays à ne pas afficher de dette, il lui fallait gonfler son capital de 400 000 € à un peu plus de 2 M€. Le SD Eibar s'est alors résolu à vendre 34 486 actions, à 50 € l'unité. « C'est important que beaucoup de gens sentent qu'ils sont propriétaires du club, reprend le président. Hors de question qu'un Arabe ou un Russe nous rachète. C'est un club du peuple ! » Nouveau miracle : en plus des Espagnols, des mécènes de tous les pays ont participé à la collecte, bouclée en quelques semaines. « Vous imaginez ? Même en Chine ou au Liban, ils connaissent Eibar maintenant. » Le budget est désormais de 30 M€, contre 800 000 € il y a trois ans en Segunda B. Des groupes de supporters ont éclos un peu partout : Californie, Écosse, Mexique, Israël, Chypre… « Aujourd'hui, on est une vraie entreprise », assure Aranzabal.

Joseba, de la pena Escozia la Brava, recrache sa liqueur à l'évocation des mots « marque » et « entreprise ». « Le foot est une mafia, tous ses acteurs veulent gagner de l'argent.

BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

27 000 HABITANTS, UN STADE DE 6 300 PLACES ET UNE ÉQUIPE EN LIGA QUI DÉFIE LES GRANDS D'ESPAGNE : VOILÀ EIBAR.

Et nous, de l'argent, on n'en veut pas. Eibar est un club humble et populaire, et on prouve en ce moment qu'on peut réussir avec peu de moyens. » Il n'est pas le seul ici à nourrir quelques réserves vis-à-vis de la politique du président. Jokin est partagé : « Je comprends que la gestion d'Aranzabal nécessite du marketing, s'il est au service d'Eibar. Mais ça me gêne qu'un club sportif, qui à la base n'a pas de vocation lucrative, soit appelé "entreprise". Je suis très content que mon équipe soit en Liga, mais si cela induit trop de changements, je préfère qu'on joue en Deuxième ou Troisième Division. En même temps, on doit faire en sorte que la meilleure époque de l'histoire du club dure le plus longtemps possible et viser des joueurs de qualité. » Tel Borja Baston, vingt-trois ans, qui tire les Basques vers le haut, avec 14 buts en 19 matches. L'attaquant a notamment été élu meilleur joueur de Liga au mois d'octobre. Baston est lui aussi un symbole de la stratégie du SD Eibar : se faire prêter des joueurs issus des plus grandes équipes. L'Espagnol est cédé pour un an par l'Atletico Madrid, tout comme Simone Verdi par le Milan AC, ou Izet Hajrovic par le Werder Brême.

IPURUA, L'ATOUT MAÎTRE. Deux champions du monde se sont d'ailleurs révélés en prêt à Ipurua dans les années 2000 : Xabi Alonso et David Silva. « On ne peut pas acheter Borja Baston, concède le président. Mais on a convaincu l'Atletico qu'il deviendra un meilleur joueur ici. Eibar est comme une école, on est très exigeants. » Étrangers et Espagnols sont prévenus : il faut rapidement se fondre dans le moule. « On veut des mecs qui jouent avec de l'intensité, qui courent partout », exige Jokin, dont le joueur préféré cette saison est Gonzalo Escalante, un milieu argentin qui a récolté 11 cartons jaunes en 18 matches de Liga. Les valeurs de combat, d'amour du maillot et de travail sont ici bien plus essentielles que le beau jeu. Le président hoche la tête. « Je ne sais pas si on est uniques au monde mais on est différents, romantiques. Pour nous, c'est une fierté de voir des enfants avec le maillot d'Eibar, et pas celui de Messi ou de Cristiano Ronaldo. Le secret, c'est du travail et de la lutte. » Avec 84 % de taux de remplissage de son stade, Eibar est en tête de la Liga. « C'est ici qu'on voit le mieux le foot de toute l'Espagne », crâne Jon, socio de la tribune est, dont les gradins lèchent les filets du gardien. « La force de ce stade, c'est que les gens sont très proches des joueurs, remarque Jokin. Ils sentent plus la pression qu'ailleurs. » Adrian Gonzalez opine : « Chaque corner en notre faveur est fêté comme un but. » Cette saison, les Basques n'ont perdu que deux de leurs onze matches à domicile, contre l'Atletico et le Real. « *Hombre,* tonne le coach José Luis Mendilibar. Ce qui nous avantage, c'est que les autres équipes ne jouent jamais sur des terrains aussi petits que le nôtre. C'est très difficile de se préparer en une semaine à jouer d'une autre façon. » Autre particularité d'Ipurua, sa pelouse catastrophique. Dans un Championnat où la technique est reine, les virils Armeros en tirent parti. Mais pour combien d'années encore ? La situation d'Eibar reste fragile. « Notre modèle est très clair. Mais on sait qu'on pourrait échouer et retourner en Deuxième Division », avoue Alex Aranzabal, tiraillé entre son ambition dévorante et le respect de l'identité du club. Comment garder un état d'esprit familial dans le meilleur Championnat du monde ? « C'est mon challenge le plus difficile, soupire-t-il en tripotant machinalement son bracelet rouge et bleu : "Défends Eibar !" On aide la ville aussi, le foot fait venir des touristes. L'impact de l'équipe sur Eibar est de plus de 50 M€ par an. C'est une responsabilité importante, une mission. » Quelle que soit la destinée du club, cela n'enlèvera pas la principale satisfaction d'Aranzabal. « Plus tard, les gens se souviendront qu'ils ont vu Eibar en Première Division. » ■

« CHAQUE CORNER EN NOTRE FAVEUR EST FÊTÉ COMME UN BUT »
Adrian Gonzalez, joueur et fils de Michel

Yannick Carrasco

« À L'ATLETICO, ON FAIT TOUT À FOND »

À vingt-deux ans, l'ancien attaquant belge de Monaco, titulaire une fois sur deux en Liga, a découvert à Madrid un club et un environnement radicalement différents.

« Comment expliquez-vous la réussite actuelle de l'Atletico ?
Ça marche parce qu'il y a une belle solidarité entre nous. On est une vraie équipe, et ça se voit sur le terrain.

Quelle est la part de Diego Simeone dans cette réussite ?
C'est un très bon coach. Il sait parfaitement gérer les joueurs et les faire progresser. Il vit le foot à 100 %. Pendant les matches, c'est le douzième joueur de champ. Avec lui, tout est toujours très intense. Après, ce qui est intéressant avec lui, c'est qu'en dehors du foot il te laisse te gérer.

Par rapport à Monaco, c'est un sacré bouleversement ?
Oui, c'est un autre monde. Ça change beaucoup par rapport à l'ASM, puisqu'à La Turbie, on opérait davantage sur un système de répétition *(NDLR : méthodologie fondée sur le mélange de composantes tactiques et techniques)*. À l'Atletico, on fait tout à fond. Il n'y a pas un moment où tu peux te reposer.

Pendant les étirements, peut-être ?
(Rire.) Non, même pas, parce qu'il faut un maximum d'application et de concentration. Mais j'étais au courant de tout cela puisque Falcao et Thibaut Courtois *(Chelsea, ex-Atletico)* m'avaient prévenu. Donc, je me suis préparé en conséquence. Et j'ai prouvé que j'avais le coffre pour encaisser.

Après six mois en Espagne, quelles différences avez-vous constatées entre la Liga et la L1 ?
En France, le jeu est plus fermé. Pour les attaquants, c'est compliqué car il faut parfois composer avec de longs ballons. En L1, il y a aussi un marquage très strict. Quand tu tombes sur des défenseurs très costauds, avec des gabarits de déménageurs, ça peut vite devenir très agressif. Et c'est difficile de s'en sortir. Donc, je comprends les attaquants qui arrivent en L1 et qui sont surpris par cet aspect du football français.

Sincèrement, preniez-vous du plaisir en L1 ?
(Il coupe.) Moi, je prends du plaisir partout. J'aime jouer au football, c'est tout.

Leonardo Jardim a-t-il compté pour vous ?
Oui, il m'a fait progresser en m'accordant toute sa confiance. Il m'a confié des responsabilités dans des rencontres de Ligue des champions. Forcément, en C1, tu apprends plus vite, c'est le haut niveau, quoi ! Donc, je dois beaucoup à Monaco. Je garde d'excellents souvenirs de ce club, j'y ai vécu des moments exceptionnels.

Quels liens entretenez-vous avec l'ASM ?
Je continue de regarder leurs matches. Je ne les oublie pas, parce que Monaco m'a permis de devenir le joueur que je suis aujourd'hui. Donc, je suis redevable à l'ASM *(où il était arrivé en 2010, à l'âge de seize ans, en provenance de Genk)*. D'ailleurs, j'en profite pour remercier le club dans son ensemble. Joueurs, staff, dirigeants, supporters, tout le monde a été top. D'ailleurs, pourquoi ne pas y retourner un jour ?

Vraiment ?
Oui, pourquoi pas en fin de carrière ? Avec l'ASM, cela s'est tellement bien passé que je ne ferme pas la porte à un éventuel retour.

Pourtant, certains supporters monégasques avaient été vexés lorsque vous aviez déclaré qu'à l'Atletico il y avait un vrai public…
Mes propos ont été un peu sortis de leur contexte. Je m'en souviens, c'était lors de ma présentation et on m'a demandé ce que je pensais de Calderon. J'ai seulement dit qu'ici c'était un autre monde, parce qu'il y a une réelle excitation autour du football, ce n'est pas comme à Monaco où les choses sont différentes. À Madrid, oui, il y a plus d'ambiance mais ça s'explique.

À Monaco, vous étiez proche très de Nabil Dirar…
Ah oui, c'est mon grand frère. Dès le début, il m'a pris sous son aile. Quand ça n'allait pas, il était présent. Mais Nabil, tout ce qu'il fait, c'est avec le cœur. Quand il est sur le terrain, c'est pareil. Il aime Monaco.

À quoi ressemble votre vie à Madrid ?
Forcément, beaucoup de choses ont changé. Je m'en rends compte maintenant, parce qu'à Monaco on était un peu en dehors de la réalité. D'ailleurs, le club faisait en sorte de nous protéger. À Madrid, cela n'a rien à voir…

Pourquoi ?
Parce qu'il y a des journalistes et des supporters partout. Ici, les gens vivent le foot à fond.

Comment gérez-vous cela ?
J'ai changé un peu. Aujourd'hui, c'est entraînement, maison. Je suis devenu casanier.

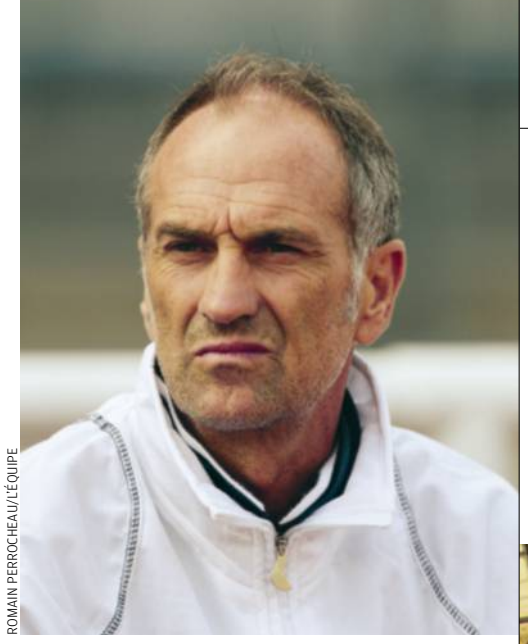
Vous avez aussi l'Euro 2016 avec la Belgique en ligne de mire. Avec quelles ambitions ?
On a un groupe difficile *(Italie, Eire et Suède)*. Mais on a l'équipe pour faire quelque chose de grand. On peut gagner cette compétition. » ■

FRANÇOIS BELLENENAIT

AVEC GRIEZMANN, FERNANDO TORRES ET JACKSON MARTINEZ, L'INTERNATIONAL BELGE EST SOUMIS À UNE RUDE CONCURRENCE.

« PENDANT LES MATCHES, DIEGO SIMEONE EST LE DOUZIÈME JOUEUR DE CHAMP »

BERNARD PAPON



ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

APRÈS MONACO EN 2005-06, LE TECHNICIEN ITALIEN CONNAÎT SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER.

Francesco Guidolin

Au secours de Swansea

C'est une coïncidence, mais cela ressemble à un gros clin d'œil du destin. Pensez donc : quelques dizaines de minutes après s'être engagé pour six mois avec le Swansea FC (avec option pour la saison 2016-17 en cas de maintien en Premier League), Francesco Guidolin assistait des tribunes à un match du club gallois face à Watford. Watford est l'un des trois clubs détenus par la famille Pozzo, avec l'Udinese et Grenade, et le technicien italien y avait fait acte de candidature, voilà quelques mois, alors qu'il était superviseur technique de leurs clubs. « Ils ont fait d'autres choix qui se sont révélés payants vu les bons résultats de Watford », a admis Guidolin. Lui espère que son choix de débarquer au pays de Galles se révélera positif. Il s'agit de sa deuxième expérience à l'étranger, après Monaco en 2005-06. En principauté, il avait dû gérer l'après-Deschamps et était parti sur une modeste dixième place.

INCONNU DES JOUEURS. Aujourd'hui, Guidolin signerait sans hésiter pour un tel classement, vu que Swansea se débat dans les bas-fonds. Après une bonne entame, les Swans (les Cygnes) ont connu une passe très difficile – sept défaites, trois nuls, un seul succès – qui a précipité le limogeage de Garry Monk, début décembre, et son remplacement par Alan Curtis, qui a assuré l'intérim jusqu'à la prise de fonctions de Guidolin conclue par une victoire à Everton (2-1), dimanche.

À l'annonce de son arrivée, les joueurs de Swansea ont admis ne pas connaître leur nouveau manager. Les médias anglais se sont alors chargés de leur rappeler que Guidolin a propulsé Vicenza jusqu'en demies de la C2 en 1997-98 et de qualifier l'Udinese deux fois de suite en préliminaire de C1, en 2011 et 2012. Avec Swansea, il réalise enfin son rêve, selon ses propres termes, de travailler en Grande-Bretagne. Espérons pour lui et pour l'équipe d'André Ayew, Bafé Gomis et Gylfi Sigurosson que ce rêve ne se transformera pas en cauchemar ! ■ ROBERTO NOTARIANNI

HERTHA BERLIN

LE CLUB SANS VISAGE

Malgré les bons résultats actuels du club berlinois, l'Allemagne reste le seul grand pays dont la capitale n'a pas d'identité footballistique visible.

OTTMAR WINTER/WINTERS/PRESSE SPORTS

EN DEHORS DE SON STADE OLYMPIQUE, LE HERTHA ÉPROUVE BIEN DES DIFFICULTÉS À SUSCITER L'ENTHOUSIASME DES SUPPORTERS.

Le Hertha Berlin a passé les fêtes de fin d'année sur le podium de la Bundesliga. De l'autre côté du Rhin, le fait est passé quasiment inaperçu. Le club de la capitale a pourtant proposé l'un des jeux les plus attrayants parmi les dix-huit pensionnaires de la Bundesliga. Mais, en dehors du stade Olympique, où il peut compter sur un soutien important avec une affluence moyenne de 46 000 spectateurs, il accuse un vrai déficit de popularité un peu partout dans le pays. Ils sont d'ailleurs rares à souhaiter voir les Berlinois disputer la Ligue des champions la saison prochaine, comme ce fut le cas en 1999-2000. À cette époque-là déjà, les audiences télé n'avaient pas été folichonnes. L'effectif actuel affiche une carence en matière de noms ronflants. Seuls deux anciens joueurs de L1 sortent du lot, et encore : l'ex-Lillois Salomon Kalou, auteur de neuf réalisations, qui avait essuyé de nombreuses critiques après une première année médiocre, et le Bosnien Vedad Ibisevic, passé par le PSG et Dijon il y a une dizaine d'années et que les dirigeants du Hertha ont sorti du placard au VfB Stuttgart voici six mois. Pour se faire pardonner d'un carton rouge récolté contre Schalke après un quart d'heure de jeu à la suite d'un violent coup de coude à un adversaire, « Ibi » a récemment invité tous ses coéquipiers à déguster de la soupe et des viandes panées au marché de Noël de Charlottenburg, un quartier de Berlin, signe de l'excellent état d'esprit régnant dans le vestiaire…

> « LE HERTHA PROFITE DU MANQUE DE RÉGULARITÉ DE LEVERKUSEN, SCHALKE ET WOLFSBURG »
> **Lothar Matthäus**

LA STAR, C'EST L'ENTRAÎNEUR : PAL DARDAI. La vedette de l'équipe est son entraîneur. Ancien joueur d'un club où il est resté quatorze ans (1997-2011), Pal Dardai a quitté sa double fonction de coach intérimaire du Hertha et de sélectionneur de la Hongrie, qu'il avait assurée entre février et mai derniers, pour se consacrer au club de sa vie. Le Hongrois vient d'ailleurs d'être élu meilleur technicien de la Bundesliga sur la première partie de cette saison. Grâce à ses qualités de fin tacticien et de rassembleur, il a permis à son club de redorer une image longtemps écornée par des luttes internes répétées, une situation financière précaire et des résultats sportifs décevants. Car l'actuel troisième demeure une énigme. « Si le Hertha est si bien placé, c'est parce qu'il profite avant tout du manque de régularité d'équipes comme Leverkusen, Schalke et Wolfsburg, note Lothar Matthäus, recordman des sélections en Nationalmannschaft *(150 capes)*. Pour être franc, j'avais pronostiqué une quinzième place. » En effet, l'histoire ne plaide pas pour ce club que la partition des deux Allemagnes, de 1949 à 1989, a largement pénalisé puisqu'à peine 20 % des fans du Hertha viennent de l'ex-Berlin-Est. En mars 2009, le club était leader, en passe de glaner son premier titre pour finalement terminer quatrième. La saison suivante, il était relégué dans une quasi-indifférence. Dans cette ville de migrants, où tous les autres clubs de Bundesliga ont un fan-club et les autres entités sportives de la ville des racines moins ténues (turques, arabes, croates), le Hertha reste marginal. ■ ALEXIS MENUGE

L'EUROPE EN RANGS DESSERRÉS

La candidature de Gianni Infantino à la présidence de la FIFA suscite des réticences au niveau des fédérations comme des grands clubs du Vieux Continent. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À NYON

Une cage de verre dans un décor de rêve. Vendredi dernier, à Nyon, à quelques kilomètres de Genève, le siège de l'UEFA s'était transformé en quartier de haute sécurité. Pas question, pour les médias, de s'éloigner du chemin balisé d'une communication officielle portée par Gianni Infantino, le secrétaire général de l'instance européenne et candidat déclaré à la présidence de la FIFA lors du congrès électif du 26 février prochain à Zurich. De grosses berlines et des minibus aux vitrines teintées se sont chargées d'exfiltrer en toute discrétion les représentants des 53 fédérations qui venaient de se réunir longuement. Gianni Infantino a ainsi pu se féliciter d'avoir le soutien « unanime » du comité exécutif. Et il a pu servir ses propres explications pour justifier que les associations membres se soient contentées d'exprimer « leur large soutien » à ses ambitions. « Je ne suis pas inquiet, a-t-il assuré, des fédérations ont pu décider de me soutenir de manière individuelle, d'autres doivent passer un processus de validation interne. » La réalité est moins consensuelle. Le plan B de l'UEFA pour suppléer Michel Platini, suspendu huit ans par la commission d'éthique, suscite des réticences sur sa personne et ses projets. Si les dirigeants européens ont été tenus éloignés du champ des micros et des caméras, certains n'avaient pas hésité à faire part de leur scepticisme avant cette réunion de Nyon.

LES BALKANS, LA SCANDINAVIE ET L'EUROPE DE L'EST SONT PARMI LES PLUS RÉTICENTS À L'ÉGARD D'INFANTINO

UN ÉLECTORALISME À LA BLATTER. « Tout ça, c'est de l'électoralisme », s'était ainsi exclamé Vitaly Mutko, le ministre des Sports russe et président de la Fédération. Il faisait référence à la proposition d'Infantino d'organiser la Coupe du monde dans « toute une zone géographique ». S'il est élu à la tête de la FIFA, Infantino a également promis cinq millions de dollars sur quatre ans à chaque fédération pour financer des projets de développement. En coulisses, ses détracteurs soulignent que c'est en procédant ainsi que Sepp Blatter a pu durer aussi longtemps à la tête de la FIFA. Les pays des Balkans, ceux de Scandinavie et ceux d'Europe de l'Est sont parmi les plus réticents à l'égard du secrétaire général de l'UEFA. Mais les clubs sont aussi assez réservés. Jeudi dernier, Gianni Infantino a été reçu par le board de l'Association européenne des clubs (ECA). Il n'y a pas fait forte impression et a laissé sur leur faim les représentants des plus grands clubs du Vieux Continent. Sur la forme et sur le fond. L'ECA est opposée à l'idée d'élargir la Coupe du monde à quarante pays, un engagement figurant dans le programme d'Infantino.

LA MENACE D'UNE SUPER C1. Il s'inquiète aussi de la montée en puissance des clubs anglais. À deux reprises, ces derniers jours, Karl-Heinz Rummenigge, président de l'ECA et du conseil d'administration du Bayern, a brandi la menace de la création d'une Super Ligue avec les meilleures équipes des cinq grands Championnats, Angleterre, Allemagne, Espagne, France et Italie. Une manœuvre politique ? En partie, oui, car les petits clubs se sont rencontrés récemment pour revendiquer une répartition plus équitable et plus solidaire des revenus des Coupes européennes. Une requête inacceptable pour les cadors de la Ligue des champions. Ils estiment être les moteurs de la florissante économie du foot européen. Un autre élément pourrait donner de la consistance à ce projet de Super Ligue qui pourrait échapper à l'UEFA et être piloté par une structure privée : l'arrivée d'un gros investisseur prêt à financer la mise en place de ce Championnat européen d'élite.
Enfin, les clubs s'inquiètent de l'actuelle vacance du pouvoir. Le secrétaire général de l'instance européenne est un candidat en campagne. Le discours qu'il a tenu aux responsables de l'ECA l'a clairement démontré au point même d'en décontenancer certains. Partagée par plusieurs fédérations, cette impression d'absence de capitaine derrière le gouvernail a encore été accentuée par la décision du comité exécutif d'attendre que tous les recours de la justice sportive à la disposition de Michel Platini soient épuisés pour procéder à une nouvelle élection. En théorie, cela pourrait durer des semaines, voire des mois... Pour toutes ces raisons, l'ECA attendra son assemblée générale du 9 février à Paris pour apporter – ou non – son soutien à Infantino. De toute façon, le format des compétitions ne pourra pas être modifié avant le début de la saison 2018-19. « Je suis ouvert à la discussion », a répété l'Italo-Suisse. Reste à savoir ce que pèsent ses promesses. ■

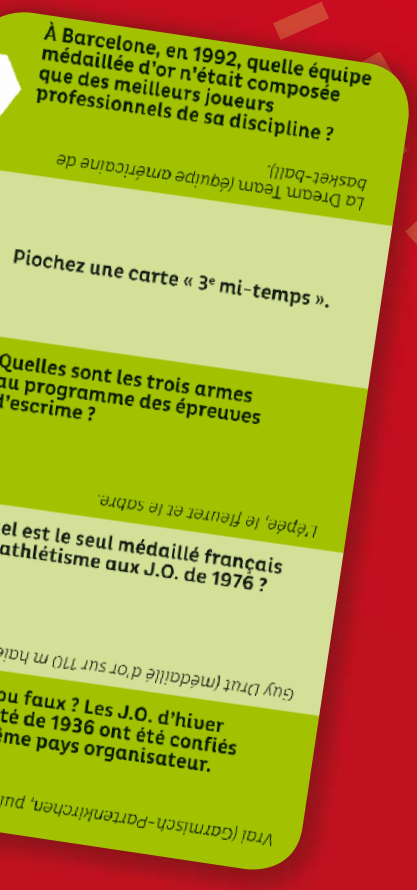
LA GOAL-LINE À L'EURO

Le bon sens a prévalu. Alors que la FIFA l'avait instaurée lors de la dernière Coupe du monde, et que la majeure partie des grands Championnats l'a adoptée, l'UEFA s'est décidée à introduire la goal-line technology pour le prochain Euro en France. Elle entrera également en vigueur dès la saison prochaine en Ligue des champions. La décision a été prise par le comité exécutif de l'UEFA, la semaine dernière.

ALAIN MOUNIC

GIANNI INFANTINO EST PLUS UN CANDIDAT EN CAMPAGNE QU'UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UEFA. AU GRAND DAM DES CLUBS EUROPÉENS.

Devenez le champion toutes catégories !



LA BOÎTE À QUIZ L'ÉQUIPE

500 questions et défis pour les fans de sport !

Jeux Olympiques

Sports individuels

Sports collectifs

10€50 disponible en librairie, sur **marabout.com** et sur **lequipe.fr**

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**60**	22	19	3	0	56	10	+46	10	9	1	0	34	7	12	10	2	0	22	3
→	2. **Monaco**	**39**	22	10	9	3	33	25	+8	11	4	5	2	14	11	11	6	4	1	19	14
↗	3. **Nice**	**36**	22	10	6	6	37	26	+11	11	6	1	4	18	12	11	4	5	2	19	14
↗	4. **Rennes**	**34**	22	8	10	4	32	25	+7	11	3	5	3	13	14	11	5	5	1	19	11
↘	5. **Angers**	**34**	22	9	7	6	21	18	+3	11	4	6	1	8	4	11	5	1	5	13	14
↘	6. **Saint-Étienne**	**33**	22	10	3	9	25	25	0	11	7	2	2	17	9	11	3	1	7	8	16
→	7. **Caen**	**33**	22	10	3	9	24	28	-4	11	5	1	5	10	16	11	5	2	4	14	12
→	8. **Marseille**	**30**	22	7	9	6	32	23	+9	11	2	6	3	19	13	11	5	3	3	13	10
→	9. **Lyon**	**30**	22	8	6	8	28	26	+2	11	5	3	3	17	10	11	3	3	5	11	16
→	10. **Bordeaux**	**30**	22	7	9	6	27	30	-3	11	6	3	2	15	10	11	1	6	4	12	20
→	11. **Nantes**	**29**	22	7	8	7	20	22	-2	11	4	4	3	11	11	11	3	4	4	9	11
→	12. **Lorient**	**27**	22	6	9	7	30	32	-2	11	4	4	3	15	11	11	2	5	4	15	21
→	13. **GFC Ajaccio**	**26**	22	6	8	8	24	27	-3	10	3	5	2	14	12	12	3	3	6	10	15
→	14. **Lille**	**25**	22	5	10	7	17	18	-1	11	4	3	4	11	9	11	1	7	3	6	9
→	15. **Bastia**	**25**	22	7	4	11	21	27	-6	11	7	0	4	16	10	11	0	4	7	5	17
↗	16. **Guingamp**	**24**	22	6	6	10	20	29	-9	11	4	4	3	16	14	11	2	2	7	4	15
→	17. **Reims**	**23**	22	5	8	9	23	30	-7	12	3	5	4	14	14	10	2	3	5	9	16
↘	18. **Montpellier**	**22**	22	6	4	12	23	29	-6	12	5	0	7	15	17	10	1	4	5	8	12
→	19. **Toulouse**	**20**	22	4	8	10	24	39	-15	10	2	5	3	13	13	12	2	3	7	11	26
→	20. **Troyes**	**11**	22	1	8	13	16	44	-28	12	0	6	6	8	18	10	1	2	7	8	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

22e journée

Paris-SG - Angers	**5-1**	Montpellier-Caen	**1-2**
Monaco-Toulouse	**4-0**	Lyon-Marseille	**1-1**
Nice-Lorient	**2-1**	Nantes-Bordeaux	**2-2**
Rennes-GFC Ajaccio	**1-0**	Lille-Troyes	**1-3**
Reims - Saint-Étienne	**1-1**	Guingamp-Bastia	**1-0**

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
2. Batshuayi (Marseille), 12 buts.
3. Moukandjo (Lorient), 11 buts.
4. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 10 buts.
6. Di Maria (Paris-SG), 8 buts.
7. Delort (Caen), Lacazette (Lyon), Germain (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
11. Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Ninga (Montpellier), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
17. N'Doye (Angers), Khazri (Bordeaux), Rodelin (Caen), Beauvue (Lyon), Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini (Marseille), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), 5 buts.
27. Ayité (Bastia), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benezet, Salibur (Guingamp), Waris (Lorient), Fekir (Lyon), Nkoudou (Marseille), Fabinho, Lemar, B. Silva (Monaco), Bammou (Nantes), Dembele (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 4 buts.
41. Capelle, Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Diabaté, Plasil (Bordeaux), Ben Youssef, Féret (Caen), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Sidibé (Lille), Cabella (Marseille), Coentrao, Pasalic, Touré (Monaco), Camara (Montpellier), Sigthorsson (Nantes), Koziello (Nice), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 2), Matuidi (Paris-SG), Ngog, Siebatcheu (Reims), Diagne (Rennes), Beric, Hamouma, Perrin, Roux (Saint-Étienne), Cabot, Camus, C. Jean, Pi (Troyes), 3 buts.

Répartition des buts

30

DU PIED DROIT	16
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	2
COUP FRANC	0
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	533
SAISON DERNIÈRE	536

Paris-SG - Angers : 5-1 (2-0)

BUTS : Ibrahimovic (33e), Lucas (40e), Van der Wiel (54e), Di Maria (63e, 66e) pour le Paris-SG ; Capelle (59e) pour Angers.
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 46 199. Arbitre : M. Fautrel (7★). Avertissement : Saïss (39e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6★) - Van der Wiel (8★), Aurier (6★), David Luiz (6★) (Kimpembe, 70e), Maxwell (5★) - Rabiot (6★) (Stambouli, 70e), Thiago Motta (5★), Matuidi (8★) - Di Maria (8★) (Cavani, 70e), Ibrahimovic (c) (7★) - Lucas (7★). Entr. : Blanc.
ANGERS (4-1-4-1) : Letellier (4★) - Manceau (3★), Traoré (3★), Thomas (3★), Andreu (3★) (Angoula, 58e) - Saïss (4★) - Sunu (3★), N'Doye (c) (3★), Capelle (5★) (Diers, 80e), Ketkeophomphone (5★) - Yattara (3★) (Benrahma, 62e). Entr. : Moulin.

Monaco-Toulouse : 4-0 (2-0)

BUTS : Bernardo Silva (28e), Coentrao (36e), Carrillo (71e), Costa (90e + 3).
DIMANCHE 24 JANVIER. Spectateurs : 5 628. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6★). Avertissements : Bakayoko (21e), Ricardo Carvalho (39e), Bernardo Silva (40e), Moutinho (52e) pour Monaco ; Somalia (35e) pour Toulouse. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (7★) - Raggi (6★), Wallace (6★), Ricardo Carvalho (c) (6★), Coentrao (7★) - Fabinho (7★), Bakayoko (5★) - Bernardo Silva (7★) (Mbappe Lottin, 85e), Moutinho (6★), Lemar (6★) (Costa, 74e) - L. Traoré (non noté) (Carrillo 7★, 32e). Entr. : Jardim.
TOULOUSE (5-4-1) : Lafont (5★) - Somalia (5★), Spajic (4★), Diop (4★), Tisserand (4★) (Machach, 67e), Moubandjé (4★) - Trejo (3★) (Regattin, 74e), Akpa Akpro (c) (3★), Doumbia (4★), Braithwaite (4★) - Ben Yedder (4★) (Pesic, 80e). Entr. : Arribagé.

Nice-Lorient : 2-1 (2-1)

BUTS : Ben Arfa (35e), Koziello (44e) pour Nice ; Jouffre (24e) pour Lorient.
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 13 871. Arbitre : M. Jochem (4★). Avertissements : Baysse (18e) pour Nice ; Koné (63e), Ndong (81e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
NICE (4-4-2) : Cardinale (6★) - Pied (6★), Baysse (5★), Le Marchand (5★), Hult (5★) - Koziello (8★), N. Mendy (c) (7★), Ben Arfa (7★) (Genevois, 90e), Seri (4★) - Germain (5★) (Honorat, 82e), Caddy (5★) (Walter, 62e). Entr. : Puel.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (5★) - Gassama (5★), Koné (6★), Touré (5★), Guerreiro (5★) - Bellugou (6★) (Moukandjo, 73e) - Jouffre (c) (6★), Ndong (5★), Mesloub (5★) (Traoré, 82e), Philippoteaux (4★) (Barthelmé, 73e) - Jeannot (5★). Entr. : Ripoll.

Affluences

TOTAL 22e j. : 225 233.
MOYENNE 2015-16 : 20 352.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Rennes-GFC Ajaccio : 1-0 (0-0)

BUT : Filippi (90e + 1 c.s.c.).
VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 18 022. Arbitre : M. Moreira (6★). Avertissements : Diagne (60e), M'Bengue (67e), Danzé (69e) pour Rennes ; Coeff (45e), Le Moigne (62e), Djokovic (66e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
RENNES (4-2-1-3) : Costil (6★) - Danzé (c) (6★), Diagne (5★), Armand (6★), M'Bengue (6★) - André (7★), Gelson Fernandes (5★) - Quintero (5★) (Grosicki, 71e) - Sio (4★), Dembélé (6★) (Doucouré, 90e + 2), Ntep (5★) (Boga, 62e). Entr. : Courbis.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (7★) - Coeff (6★) (Sylla, 68e), Mangane (5★), Bréchet (6★), P. Martinez (5★) - Ducourtioux (c) (6★), Le Moigne (6★), Larbi (5★) (Filippi, 82e), Djokovic (5★) - Tshibumbu (4★), Zoua (4★) (Boutaïb, 75e). Entr. : Laurey.

Reims - Saint-Étienne : 1-1 (0-0)

BUTS : Mandi (89e) pour Reims ; Bahebeck (60e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 24 JANVIER. Spectateurs : 13 048. Arbitre : M. Buquet (8★). Avertissements : Tacalfred (15e), Diego (77e) pour Reims ; Théophile-Catherine (48e), Pogba (65e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
REIMS (5-2-1-2) : Placide (5★) - Traoré (7★), Tacalfred (c) (6★) (Fortes, 64e), Mandi (7★), Weber (6★), Signorino (6★) - Kankava (5★), Oniangué (5★) - Charbonnier (5★) (Ngog, 79e) - Siebatcheu (non noté) (Diego, 31e, 5★), De Préville (6★). Entr. : Guégan.
SAINT-ÉTIENNE (5-2-3) : Ruffier (7★) - Théophile-Catherine (5★), Perrin (c) (5★) (Brison, 46e, 5★), Bayal Sall (5★), Pogba (5★), Polomat (5★) - Lemoine (5★), Pajot (5★) - Bahebeck (6★) (Tabanou, 69e), Söderlund (4★), Monnet-Paquet (5★) (Cornet, 86e). Entr. : Galtier.

Montpellier-Caen : 1-2 (1-1)

BUTS : Bensebaini (23e) pour Montpellier ; Rodelin (40e), Delort (52e) pour Caen.
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 9 076. Arbitre : M. Letexier (5★). Avertissements : Roussillon (58e), Saihi (71e) pour Montpellier ; Vercoutre (23e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Pionnier (4★) - Dabo (4★), Hilton (c) (4★), Congré (4★), Bensebaini (5★) (Yatabaré, 53e) - Saihi (6★), Martin (5★) - Ribelin (3★) (Camara, 58e), Boudebouz (4★), Roussillon (6★) (Skhiri, 90e) - Ninga (3★). Entr. : Bails.
CAEN (4-2-3-1) : Vercoutre (6★) - Appiah (4★), Yahia (4★), Ben Youssef (6★), Imorou (6★) - Makengo (5★), Delaplace (6★) (Seube, 76e) - Rodelin (6★) (Ntibazonkiza, 81e), Féret (c.) (5★), Bessat (4★) (Louis, 72e) - Delort (6★). Entr. : Garande.

Lyon-Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Tolisso (79e) pour Lyon ; Cabella (64e) pour Marseille.
DIMANCHE 24 JANVIER. Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Gautier (4★). Avertissements : Morel (52e), Yanga-Mbiwa (87e) pour Lyon ; Batshuayi (53e), Manquillo (78e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (6★) - Jallet (6★), Yanga-Mbiwa (5★), Umtiti (6★), Morel (5★) - Darder (4★) (Tolisso, 67e), Gonalons (c) (5★), Grenier (4★) (Kalulu, 67e) - Ghezzal (5★) (Cornet, 85e), Lacazette (5★), Valbuena (5★). Entr. : Genesio.
MARSEILLE (4-3-3) : Mandanda (c) (8★) - Dja Djédjé (5★), Rolando (5★), Nkoulou (5★), Manquillo (5★) - Isla (4★), Cabella (6★) (Zambo Anguissa, 85e), Romao (5★) - Sarr (4★) (Lucas Silva, 74e), Batshuayi (5★), Nkoudou (5★) (De Ceglie, 90e). Entr. : Michel.

Nantes-Bordeaux : 2-2 (2-0)

BUTS : Sigthorsson (1re), Bedoya (30e) pour Nantes ; Diabaté (84e), Cana (90e + 1 c.s.c.) pour Bordeaux.
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 21 893. Arbitre : M. Chapron (6★). Avertissements : Djidji (49e), Thomasson (90e + 6) pour Nantes ; Poko (41e), Khazri (54e), Ounas (66e), Yambéré (90e + 6) pour Bordeaux. Temps additionnel : 7 min (1 + 6). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (6★) - Dubois (4★), Djidji (5★) (Cana, 80e), Vizcarrondo (3★), Lenjani (4★) - Gillet (5★), Bi. Touré (6★) - Thomasson (4★), Bedoya (5★), Adryan (5★) (Bammou, 70e) - Sigthorsson (6★) (Sala, 75e). Entr. : Der Zakarian.
BORDEAUX (4-1-2-3) : Carrasso (c) (4★) (Prior, 70e) - Poko (4★), Guilbert (3★), Yambéré (3★), Contento (4★) - Chantôme (5★) - Vada (6★), Plasil (5★) (Touré, 62e) - Ounas (6★), Diabaté (5★), Khazri (4★) (Crivelli, 62e). Entr. : Sagnol.

Lille-Troyes : 1-3 (1-0)

BUTS : Boufal (25e s.p.) pour Lille ; Cabot (77e, 80e), Pi (86e) pour Troyes.
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 26 431. Arbitre : M. Rainville (4★). Avertissements : Bauthéac (36e), Boufal (43e) pour Lille ; Camus (25e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-2-3) : Enyeama (4★) - Corchia (5★), Soumaoro (4★), Civelli (4★), Sidibé (5★) - Mavuba (c) (4★) - Balmont (4★) (Amalfitano, 71e), Obbadi (5★) - Bauthéac (4★), Tallo (2★) (Benzia, 72e), Boufal (5★) (R. Lopes, 83e). Entr. : Antonetti.
TROYES (4-4-2) : Bernardoni (6★) - Karaboué (6★), Ngongca (5★), Saunier (c) (5★), Traoré (5★) - Camus (4★) (Gueye, 75e), Confais (5★), Pi (6★), Cabot (7★) - Azamoum (5★) (Darbion, 54e), Jean (5★) (Nivet, 62e). Entr. : Robin.

Guingamp-Bastia : 1-0 (0-0)

BUT : Giresse (90e + 4 s.p.).
SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 14 065. Arbitre : M. Lesage (3★). Avertissements : Kerbrat (26e) pour Guingamp ; Danic (25e), Palmieri (90e + 2) pour Bastia. Expulsions : Ayité (68e), Cahuzac (90e + 2) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5★) - Martins Pereira (5★), Lévêque (5★), Kerbrat (5★), Sorbon (6★) - Mathis (c) (5★), Diallo (3★) (Giresse, 46e, 7★), Salibur (5★), Benezet (5★) - Briand (5★), Erding (3★) (Privat, 72e). Entr. : Gourvennec.
BASTIA (5-4-1) : Leca (5★) - Djiku (non noté) (Cioni, 15e, 4★), Marange (4★) (Kamano, 46e, 4★), Squillaci (6★), Modesto (5★), Peybernes (5★) - Palmieri (4★), Ngando (5★) (Mostefa, 82e), Cahuzac (c) (0★), Danic (4★) - Ayité (0★). Entr. : Printant.

Rendez-vous

23e journée
VENDREDI 29 JANVIER, 20 H 30
Marseille-Lille
SAMEDI 30 JANVIER, 17 HEURES
Angers-Monaco
20 HEURES Bastia-Lyon
Troyes-Nantes
Lorient-Reims
GFC Ajaccio-Montpellier
Toulouse-Guingamp
DIM. 31 JANVIER, 14 HEURES
Caen-Nice
17 HEURES Bordeaux-Rennes
21 HEURES Saint-Étienne - Paris-SG

24e journée
MARDI 2 FÉVRIER, 19 HEURES
Monaco-Bastia
21 HEURES Montpellier-Marseille
MERCREDI 3 FÉVRIER, 19 HEURES
Nice-Toulouse
Reims-Angers
Lille-Caen
Lyon-Bordeaux
Nantes-GFC Ajaccio
Guingamp-Troyes
21 HEURES Paris-SG - Lorient
JEUDI 4 FÉVRIER, 21 HEURES
Rennes - Saint-Étienne

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Nancy**	**43**	22	12	7	3	35	17	+18	11	7	2	2	21	9	11	5	5	1	14	8
→	2. **Dijon**	**42**	22	12	6	4	39	19	+20	11	8	2	1	24	7	11	4	4	3	15	12
↗	3. **Metz**	**36**	22	10	6	6	28	21	+7	12	6	3	3	18	10	10	4	3	3	10	11
↘	4. **Le Havre**	**35**	21	10	5	6	26	22	+4	10	5	3	2	10	8	11	5	2	4	16	14
↗	5. **Red Star**	**35**	22	9	8	5	21	17	+4	11	4	3	4	12	13	11	5	5	1	9	4
↘	6. **Clermont**	**34**	21	9	7	5	34	30	+4	11	7	3	1	21	10	10	2	4	4	13	20
↘	7. **Lens**	**34**	22	8	10	4	23	22	+1	11	4	6	1	11	10	11	4	4	3	12	12
↗	8. **Auxerre**	**32**	22	9	5	8	23	26	-3	11	6	2	3	15	10	11	3	3	5	8	16
↘	9. **Bourg-en-Bresse**	**30**	22	9	3	10	33	37	-4	12	7	2	3	24	15	10	2	1	7	9	22
→	10. **Tours**	**28**	22	6	10	6	20	19	+1	10	4	3	3	10	7	12	2	7	3	10	12
→	11. **Laval**	**28**	22	7	7	8	23	26	-3	10	5	1	4	16	13	12	2	6	4	7	13
→	12. **Brest**	**27**	21	7	6	8	21	23	-2	10	5	3	2	14	8	11	2	3	6	7	15
↗	13. **Évian-TG**	**24**	22	6	6	10	27	25	+2	11	3	3	5	13	11	11	3	3	5	14	14
↘	14. **Niort**	**24**	22	4	12	6	22	27	-5	12	2	6	4	11	14	10	2	6	2	11	13
↘	15. **Valenciennes**	**24**	22	5	9	8	18	24	-6	11	1	7	3	8	11	11	4	2	5	10	13
→	16. **AC Ajaccio**	**21**	21	4	9	8	16	21	-5	10	3	5	2	10	6	11	1	4	6	6	15
→	17. **Créteil**	**21**	22	6	3	13	24	40	-16	10	2	2	6	9	16	12	4	1	7	15	24
→	18. **Sochaux**	**20**	22	4	8	10	16	21	-5	11	3	4	4	10	11	11	1	4	6	6	10
→	19. **Nîmes**	**18**	22	6	8	8	31	32	-1	11	3	7	1	17	12	11	3	1	7	14	20
→	20. **Paris FC**	**16**	22	1	13	8	15	26	-11	12	1	7	4	8	12	10	0	6	4	7	14

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Le Havre et AC Ajaccio-Brest, disputés le lundi 25 janvier Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

22e journée

Nancy-Nîmes	**3-4**	Auxerre-Tours	**2-1**
Lens-Dijon	**1-1**	Bourg-en-Bresse - Valenciennes	**0-0**
Metz-Créteil	**2-1**	AC Ajaccio-Brest	**lundi**
Clermont-Le Havre	**lundi**	Niort - Évian-TG	**0-3**
Red Star-Laval	**2-0**	Paris FC-Sochaux	**0-0**

Rendez-vous

23e journée

VENDREDI 29 JANVIER, 20 HEURES
Nancy-Clermont
Créteil-Dijon
Évian-TG - Metz
Valenciennes-Red Star
Sochaux - Bourg-en-Bresse
Nîmes-Auxerre
Tours-AC Ajaccio
Laval-Niort
Brest-Paris FC

SAMEDI 30 JANVIER, 14 H 30
Le Havre-Lens

24e journée

LUNDI 1er FÉVRIER, 20 H 30
Paris FC-Clermont

MARDI 2 FÉVRIER, 21 HEURES
Niort-Nancy
Dijon-Valenciennes
Red Star-Le Havre
Metz-Laval
Lens-Brest
Bourg-en-Bresse - Tours
Auxerre - Évian-TG
AC Ajaccio-Nîmes
Créteil-Sochaux

Nancy-Nîmes : 3-4 (2-2)

BUTS : Robic (21e), Hadji (45e + 1, 68e) pour Nancy ; Koura (33e), Muratori (36e c.s.c.), Marin (49e), Azouni (81e) pour Nîmes.

VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 13 002. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Robic (48e), Lenglet (78e) pour Nancy ; Paquiez (74e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (4✶) - Cétout (5✶), Chrétien (4✶), Lenglet (4✶), Muratori (4✶) - Pedretti (5✶), Aït Bennasser (4✶), Iglesias (4✶) (Puyo, 68e) - Robic (5✶) (Busin, 82e), Hadji (c) (6✶) (Dalé, 72e), Coulibaly (6✶). Entr. : Hognon.

NÎMES (4-1-4-1) : Michel (c) (6✶) - Cordoval (5✶), Harek (5✶), Marin (5✶), Paquiez (5✶) - Azouni (6✶) (Valls, 90e + 3) - Savanier (6✶), Cissokho (6✶) (Lacourt, 76e), Koura (5✶) (Maoulida, 83e), Ripart (6✶) - Mounié (7✶). Entr. : Blaquart.

Lens-Dijon : 1-1 (1-1)

BUTS : Cyprien (23e) pour Lens ; Amalfitano (8e) pour Dijon.

SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 20 070. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Cyprien (43e), Bourigeaud (89e) pour Lens ; Paulle (37e), Bernard (51e) pour Dijon. Expulsion : Paulle (63e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 13/20.

LENS (4-3-3) : Delle (5✶) - Cvetinovic (5✶), Landre (c) (5✶), Ba (5✶), Lala (5✶) - Bourigeaud (6✶), Gbamin (6✶) (Scaramozzino, 81e), Cyprien (7✶) (Valdivia, 75e) - Nomenjanahary (5✶), N'Diaye (non noté) (Banza, 21e, 5✶), Autret (5✶). Entr. : Kombouaré.

DIJON (4-4-2) : Reynet (c) (5✶) - Souquet (5✶), Jullien (5✶), Paulle (0✶), Bernard (5✶) - Amalfitano (6✶) (Benet, 90e), Marié (5✶), Gastien (6✶), Sammaritano (6✶) (Bamba, 70e) - Tavares (5✶), Diony (5✶) (Lees Melou, 75e). Entr. : Dall'Oglio.

Metz-Créteil : 2-1 (0-1)

BUTS : Bekamenga (55e, 79e) pour Metz ; Andriatsima (39e) pour Créteil.

VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 11 202. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Reis (41e) pour Metz ; Esor (43e) pour Créteil. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

METZ (4-4-2) : Didillon (4✶) - Balliu (6✶), Reis (4✶), Palomino (6✶), Tiago Gomes (5✶) - Candeïas (5✶) (Kaboré, 76e), Mandjeck (5✶), Sassi (5✶) (André Santos, 67e), Kehli (4✶) (Krivets, 46e, 6✶) - Ngbakoto (c) (6✶), Bekamenga (7✶). Entr. : Hinschberger.

CRÉTEIL (4-2-3-1) : Kerboriou (7✶) - Esor (4✶) (Mahon de Monaghan, 66e), Hérelle (4✶), Ilunga (c) (4✶), Konongo (4✶) - Gassama (5✶), Di Bartoloméo (4✶) - Dabo (5✶), Mollet (6✶) (Sangaré, 81e), Gérard (4✶) (Dias, 69e) - Andriatsima (5✶). Entr. : Roussey.

Red Star-Laval : 2-0 (1-0)

BUTS : Makhedjouf (36e s.p.), Bouazza (57e).

SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 1 074. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Boe Kane (56e) pour le Red Star ; Chafik (11e), Mukiele (50e), Gonçalves (58e) pour Laval. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.

RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (6✶) - Palun (6✶), Jeanvier (6✶), Fournier (c) (6✶), Hergault (6✶) - Boe Kane (6✶), Chavalerin (5✶) - Bouazza (7✶), Makhedjouf (7✶), Sliti (7✶) (Marie, 90e) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (5✶), Mukiele (5✶), Konaté (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (7✶), Monfray (7✶), Alla (6✶) - Malonga (5✶) (Nazon, 63e), Viale (5✶) (Alioui, 62e), Zeoula (5✶) (N'Diaye, 73e). Entr. : Zanko.

Auxerre-Tours : 2-1 (1-0)

BUTS : Courtet (9e), Guirassy (85e) pour Auxerre ; Santamaria (81e) pour Tours.

VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 4 035. Arbitre : M. Lissorgue (4✶). Avertissement : Seck (80e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

AUXERRE (4-2-3-1) : Boucher (7✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Sylla (5✶) - Kilic (5✶) (Lefebvre, 45e, 5✶), Seck (6✶) - Vincent (7✶), Diaw (6✶) (Ba, 83e), Berthier (4✶) (Guirassy, 69e) - Courtet (6✶). Entr. : Vannuchi.

TOURS (4-3-3) : Kamara (5✶) - Gradit (5✶), Cillard (6✶), Louvion (5✶) (Milosevic, 59e), Miguel (5✶) - Belkebla (6✶), Agouazi (c) (5✶), Raveloson (5✶) (Santamaria, 68e) - Khaoui (5✶), Kouakou (5✶) (Bergougnoux, 72e), Tandia (6✶). Entr. : Simone.

Bourg-en-Br.-Valenciennes : 0-0

VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 2 091. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Damour (40e), Ogier (74e) pour Bourg-en-Bresse ; Enza Yamissi (65e), Da Costa (90e) pour Valenciennes. Expulsion : Kaboré (90e + 2) pour Valenciennes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 10/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (5✶), Ogier (5✶), Traoré (5✶), N'Simba (5✶) - Nirlo (c) (5✶) - Dembélé (4✶), Berthomier (4✶) (Bègue, 63e), Damour (4✶) (Dimitriou, 73e) - Boussaha (5✶) (Boujedra, 63e), Sané (4✶). Entr. : Della Maggiore.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (5✶) (Charruau, 50e) - Nestor (5✶), Aloé (4✶), Abdelhamid (c) (5✶), Niakhaté (4✶) (Néry, 46e, 3✶) - Fulgini (4✶) (Kaboré, 63e), Baradji (4✶), Enza Yamissi (5✶) - Mbenza (6✶), Da Costa (4✶), Diarra (4✶). Entr. : Hadzibegic.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 9 passes.
2. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
3. Barrada (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), 6 passes.
5. Dirar (Monaco), Matuidi (Paris-SG), 5 passes.
7. Ketkeophomphone (Angers), Crivelli (Bordeaux), Salibur (Guingamp), Batshuayi (Marseille), Boudebouz (Montpellier), Germain, Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.
17. Sylla (GFC Ajaccio), Mangani (Angers), Ayité, Danic (Bastia), Féret (Caen), Briand (Guingamp), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Grenier, Valbuena (Lyon), Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Kyei (Reims), Ntep (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), 3 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 56 buts.
2. Nice, 37 buts.
3. Monaco, 33 buts.
4. Marseille et Rennes, 32 buts.
6. Lorient, 30 buts.
7. Lyon, 28 buts.
8. Bordeaux, 27 buts.
9. Saint-Étienne, 25 buts.
10. Caen, GFC Ajaccio et Toulouse, 24 buts.
13. Montpellier et Reims, 23 buts.
15. Angers et Bastia, 21 buts.
17. Guingamp et Nantes, 20 buts.
19. Lille, 17 buts.
20. Troyes, 16 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 10 buts.
2. Angers et Lille, 18 buts.
4. Nantes, 22 buts.
5. Marseille, 23 buts.
6. Monaco, Rennes et St-Étienne, 25 buts.
9. Lyon et Nice, 26 buts.
11. Bastia et GFC Ajaccio, 27 buts.
13. Caen, 28 buts.
14. Guingamp et Montpellier, 29 buts.
16. Bordeaux et Reims, 30 buts.
18. Lorient, 32 buts.
19. Toulouse, 39 buts.
20. Troyes, 44 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Ayité, Cahuzac, Fofana** et **Modesto** (Bastia), **Pallois** (Bordeaux), **Imorou** (Caen), **Martins Pereira** et **Sankharé** (Guingamp), **Ndong** (Lorient), **Akpa-Akpro** et **Diop** (Toulouse), **Dabo** (Troyes).

Étoiles

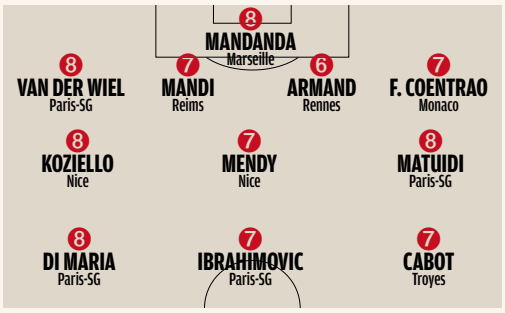
Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,43✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,11✶.
3. Aurier (Paris-SG), 6,06✶.
4. Matuidi (Paris-SG), 6✶.
5. Lemar (Monaco), 5,91✶.
6. Thomas (Angers), 5,9✶.
7. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,88✶.
8. Saïss (Angers), 5,86✶.
9. Diarra (Marseille), Thiago Motta (Paris-SG), 5,82✶.
11. Ben Arfa (Nice), 5,81✶.
12. Koziello (Nice), 5,79✶.
13. Mangani (Angers), 5,78✶.
14. B. Silva (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,75✶.
16. Camara, Traoré (Angers), David Luiz (Paris-SG), 5,71✶.
19. De Préville (Reims), 5,68✶.
20. Pied (Nice), 5,67✶.
21. Bréchet (GFC Ajaccio), 5,63✶.
22. Squillaci (Bastia), 5,61✶.
23. Jouffre (Lorient), Umtiti (Lyon), 5,6✶.
25. Hilton (Montpellier), 5,57✶.
26. Jallet (Lyon), 5,55✶.
27. N'Doye (Angers), 5,53✶.
28. Delort (Caen), Ndong (Lorient), 5,52✶.
30. Djidji (Nantes), 5,5✶.
31. Seube (Caen), Armand (Rennes), 5,47✶.
33. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Corchia (Lille), Moukandjo (Lorient), 5,44✶.
36. Perrin (Saint-Étienne), 5,41✶.
37. Cavani (Paris-SG), 5,4✶.

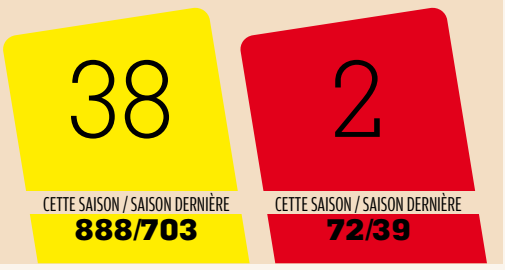
Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05✶.
2. Costil (Rennes), 6✶.
3. Maury (GFC Ajaccio), 5,94✶.
4. Lopes (Lyon), 5,81✶.
5. Bernardoni (Troyes), 5,69✶.
6. Leca (Bastia), 5,68✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,59✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,5✶.
9. Lössl (Guingamp), 5,48✶.
10. Enyeama (Lille), Pionnier (Montpellier), 5,47✶.
12. Trapp (Paris-SG), 5,43✶.
13. Riou (Nantes), 5,42✶.
14. Placide (Reims), 5,38✶.
15. Subasic (Monaco), 5,35✶.
16. Vercoutre (Caen), 5,33✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,32✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,19✶.
19. Hassen (Nice), 5,08✶.

Équipe type



Cartons



Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 19 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 10 buts.
3. Andriatsima (Créteil), 9 buts.
4. Tavares (Dijon), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
7. Alioui (Laval), Koura, Mounié (Nîmes), Cissé (Sochaux), 7 buts.
11. Courtet (Auxerre), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Cétout, Dalé, Robic (Nancy), Toko Ekambi (Sochaux), Kouakou (Tours), 6 buts.
22. Boulaya (Clermont), Duhamel, Gimbert, Mousset (Le Havre), K. Lejeune (Metz), Hadji (Nancy), Slidja (Valenciennes), 5 buts.
29. Panioukov (AC Ajaccio), C.F. Diarra (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), B. Pelé (Brest), Diony, Sammaritano (Dijon), Barbosa, Bruno, Hoggas (Évian-TG), Autret (Lens), Grange (Paris FC), Ngamukol (Red Star), Butin (Valenciennes), 4 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), Bouazza (Red Star), 7 passes.
3. Sammaritano (Dijon), Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 6 passes.
6. Courtet (Auxerre), Dembélé (Bourg-en-Bresse), 5 passes.
8. Diaw (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Habran (Laval), Fontaine (Le Havre), Ngbakoto (Metz), Roye (Niort), Martin (Sochaux), 4 passes.
18. Ba, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio (Brest), Diedhiou (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), Diony, J. Gastien (Dijon), Hoggas (Évian-TG), A. Gonçalves, Malonga (Laval), Pedretti (Nancy), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 39 buts.
2. Nancy, 35 buts.
3. Clermont, 34 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 33 buts.
5. Nîmes, 31 buts.
6. Metz, 28 buts.
7. Évian-TG, 27 buts.
8. Le Havre, 26 buts.
9. Créteil, 24 buts.
10. Auxerre, Laval et Lens, 23 buts.
13. Niort, 22 buts.
14. Brest et Red Star, 21 buts.
16. Tours, 20 buts.
17. Valenciennes, 18 buts.
18. AC Ajaccio et Sochaux, 16 buts.
20. Paris FC, 15 buts.

Défenses

1. Nancy et Red Star, 17 buts.
3. Dijon et Tours, 19 buts.
5. AC Ajaccio, Metz et Sochaux, 21 buts.
8. Le Havre et Lens, 22 buts.
10. Brest, 23 buts.
11. Valenciennes, 24 buts.
12. Évian-TG, 25 buts.
13. Auxerre, Laval et Paris FC, 26 buts.
16. Niort, 27 buts.
17. Clermont, 30 buts.
18. Nîmes, 32 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 37 buts.
20. Créteil, 40 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diarra** (Auxerre), **Espinosa** (Clermont), **Paulle** (Dijon), **Appindangoye** (Évian-TG), **Azouni** et **Lacourt** (Nîmes), **Kiki** (Niort), **Traoré** (Paris FC), **Cissé** (Sochaux), **Kaboré** (Valenciennes).

Ligue 2

Niort-Évian-TG : 0-3 (0-1)

BUTS : Hoggas (38e), Keita (56e), Campanharo (82e).

SAMEDI 23 JANVIER. Spectateurs : 3 409. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Choplin (6e), Koné (22e), Roye (71e) pour Niort ; Barbosa (60e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 9/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Choplin (4✶), Bong (5✶), Kiki (4✶) (Bouardja, 74e) - Koukou (5✶), Roye (c) (5✶) - Selemani (5✶), Tigroudja (4✶) (Dona Ndoh, 59e), Rocheteau (4✶) (Djigla, 74e) - Koné (4✶). Entr. : Brouard.

ÉVIAN-TG (4-1-3-2) : Leroy (6✶) - Soares (5✶) (Kamin, 85e), Betao (5✶), Appindangoyé (6✶), Abdallah (5✶) - Tejeda (7✶) - Centonze (6✶), Campanharo (6✶), Hoggas (6✶) (Fall, 82e) - Barbosa (c) (6✶), Keita (6✶) (Sorlin, 75e). Entr. : Revelli.

Paris FC-Sochaux : 0-0

VENDREDI 22 JANVIER. Spectateurs : 3 195. Arbitre : M. Castro (3✶). Avertissements : Fauvergue (40e), Ech-Chergui (80e) pour le Paris FC ; Tardieu (53e) pour Sochaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

PARIS FC (4-2-3-1) : Thébaux (c) (7✶) - Glombard (6✶), Mohsni (6✶), Lybohy (6✶), T. Keita (6✶) - Jean Tahrat (5✶), I. Keita (6✶) - Bamba (5✶), Grange (6✶) (Ech-Chergui, 59e), Bahamboula (5✶) - Fauvergue (5✶). Entr. : Vasseur.

SOCHAUX (4-2-3-1) : Prevot (6✶) - Faussurier (6✶), Teikeu (c.) (6✶), Onguéné (6✶) (Mignot, 85e), Gibaud (6✶) - Fuchs (7✶), Tardieu (5✶) - Robinet (5✶) (Guerbert, 68e), Ilaimaharitra (6✶), Toko Ekambi (6✶) - Cissé (5✶) (Cacérès, 83e). Entr. : Cartier.

MATCH DÉCALÉ (21e JOURNÉE)

Valenciennes-Metz : 2-1 (1-1)

BUTS : Diarra (37e, 81e) pour Valenciennes ; Ngbakoto (35e) pour Metz.

LUNDI 18 JANVIER. Spectateurs : 6 258. Arbitre : M. Letexier (7✶). Avertissements : Diarra (60e) pour Valenciennes ; Mandjeck (59e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

VALENCIENNES (4-3-3) : Perquis (5✶) - Ntim (5✶) (Nestor, 61e), Aloé (7✶), Abdelhamid (c) (7✶), Niakhaté (6✶) - Fulgini (5✶) (Kaboré, 90e), Baradji (7✶), Enza Yamissi (5✶) - Mbenza (5✶) (Missi Mezu Kouakou, 88e), Da Costa (7✶), Diarra (7✶). Entr. : Rabuel.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (5✶) - Métanire (4✶), Milan (5✶), Rivierez (4✶), Tiago Gomes (5✶) - Sassi (6✶), Mandjeck (5✶) - Krivets (4✶) (Kaboré, 61e), Ikaunieks (4✶) (Sido, 64e), Kehli (5✶) (André Santos, 76e) - Ngbakoto (c) (6✶). Entr. : Hinschberger.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,35 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), 6,19 ✶.
3. Pedretti (Nancy), 6,17 ✶.
4. Hunou (Clermont), 6,13 ✶.
5. Savanier (Nîmes), 6 ✶.
6. Chebake (Le Havre), 5,92 ✶.
7. Mounié (Nîmes), 5,86 ✶.
8. Jullien (Dijon), Sliti (Red Star), 5,85 ✶.
10. Amalfitano (Dijon), 5,84 ✶.
11. Ngbakoto (Metz), 5,82 ✶.
12. Bouhours (Tours), 5,74 ✶.
13. Aït Bennasser (Nancy), 5,72 ✶.
14. Belaud (Brest), Da Cruz (Red Star), 5,71 ✶.
16. Bela (Dijon), Azouni (Nîmes), Makhedjouf (Red Star), Louvion (Tours), 5,67 ✶.
20. Ripart (Nîmes), 5,64 ✶.
21. Varrault (Dijon), Campanharo (Évian-TG), 5,63 ✶.
23. Barbosa (Évian-TG), Cétout (Nancy), Barrillon (Nîmes), 5,62 ✶.
26. Autret (Lens), Selemani (Niort), Agouazi (Tours), 5,6 ✶.
29. Mollet (Créteil), Koura (Nîmes), 5,59 ✶.
31. Gamiette, Jean Tahrat (Paris FC), 5,58 ✶.
33. Boujedra (Bourg-en-Bresse), 5,57 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), Thébaux (Paris FC), 5,95 ✶.
3. Balijon (Red Star), 5,82 ✶.
4. Michel (Nîmes), 5,77 ✶.
5. Reynet (Dijon), Perquis (Valenciennes), 5,68 ✶.
7. Farnolle (Le Havre), 5,65 ✶.
8. Didillon (Metz), 5,64 ✶.
9. Kamara (Tours), 5,58 ✶.
10. Boucher (Auxerre), Hartock (Brest), 5,57 ✶.
12. Kerboriou (Créteil), 5,55 ✶.
13. Scribe (AC Ajaccio), Leroy (Évian-TG), 5,5 ✶.
15. Delle (Lens), 5,42 ✶.
16. Cappone (Laval), Werner (Sochaux), 5,36 ✶.
18. Ndy Assembe (Nancy), 5,32 ✶.
19. Jeannin (Clermont), 5,21 ✶.
20. Fabri (Bourg-en-Bresse), 5,07 ✶.

Équipe type

Coupe de France

Seizièmes de finale

19, 20, 21 ET 23 JANVIER

Ligue 1 entre eux

GFC Ajaccio-Guingamp **3-0**
Angers-**Bordeaux** **1-2**
Paris-SG - Toulouse **2-1**
Marseille-Montpellier **2-0**

Ligue 1 contre Ligue 2

Rennes - **Bourg-en-Bresse** (L2) **1-3**
Bastia-**Sochaux** (L2) **1-2**
Évian-TG (L2) - **Monaco** **a.p. 1-3**
St-Étienne - AC Ajaccio (L2) **a.p. 2-1**

Ligue 1 contre National

Chambly (N)-**Lyon** **0-2**
Boulogne (N)-**Lorient** **a.p. 1-3**

Ligue 1 contre CFA

Trélissac (CFA)-Lille **a.p. 1-1**
(Trélissac qualifié 4 t.a.b. à 2)
Mantes (CFA)-**Nantes** **a.p. 0-1**
Concarneau (CFA)-**Troyes** **1-3**

Ligue 2 contre CFA

Sarre-Union (CFA)-Niort (L2) **1-0**

CFA entre eux

MATCH AVANCÉ, 16 JANVIER
St-Malo (CFA) - Mt-de-Marsan (CFA) **1-0**

CFA2 entre eux

Granville-Sarreguemines **3-1**

Ligue 1 entre eux

● **GFC AJACCIO-Guingamp : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Buquet. Buts : Boutaïb (5e, 21e, 48e). Avertissements : Boutaïb (86e) pour le GFC Ajaccio ; M. Coco (11e), Mathis (45e + 1) pour Guingamp.

GFC Ajaccio : Goda - Filippi, Bréchet (Mangane, 67e), P. Martinez - Ala. Touré (Coeff, 71e), Poggi (c), Youga, Djokovic, I. Sylla - Boutaïb (Larbi, 87e), Mayi. Entr. : T. Laurey.

Guingamp : Lössl - Martins Pereira, Angoua, Sorbon, Jacobsen - M. Coco (Héry, 86e), Mathis (c) (Dos Santos, 71e), Giresse, Blas - Ma. Dembélé, Privat (Briand, 77e). Entr. : J. Gourvennec.

● **Angers-BORDEAUX : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 4 484. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Ketkeophomphone (69e) pour Angers ; Jussiê (45e + 1), Crivelli (58e) pour Bordeaux. Avertissements : C. Ndoye (15e), Ketkeophomphone (70e), Bouka Moutou (83e) pour Angers ; L. Sané (70e), T. Touré (78e) pour Bordeaux.

Angers : Petric - G. Angoula, I. Traoré, R. Thomas, Bouka Moutou - C. Ndoye (c), Saïss (Auriac, 83e) - Ketkeophomphone, Capelle (Sunu, 65e), Benrhama (S. Sissoko, 65e) - M. Yattara. Entr. : S. Moulin.

Bordeaux : Prior - B. Traoré, Ambrose, L. Sané, Poundjé - Vada (Soni, 90e + 1), Ab. Traoré - Ounas (Chantôme, 85e), Jussiê (c) (Plasil, 75e), T. Touré - Crivelli. Entr. : W. Sagnol.

● **PARIS-SG - Toulouse : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Chapron. Buts : David Luiz (54e), Ibrahimovic (89e s.p.) pour le Paris-SG ; Moubandjé (11e) pour Toulouse. Avertissements : Di Maria (59e), David Luiz (74e) pour le Paris-SG ; Ninkov (64e), Regattin (89e) pour Toulouse.

Paris-SG : Sirigu - Van der Wiel, David Luiz (c), Kimpembe, Kurzawa - Stambouli, Rabiot - Di Maria, Ongenda (Lucas, 64e), Lavezzi (Ibrahimovic, 64e) - Cavani. Entr. : L. Blanc.

Toulouse : Goicoechea - Ninkov, Blin, Spajic (c), Yago, Moubandjé - T. Doumbia (Didot, 66e), Bodiger - Regattin, Braithwaite (Sirieix, 74e) - Pesic (Ben Yedder, 90e). Entr. : D. Arribagé.

● **MARSEILLE-Montpellier : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 37 078. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Bensebaini (41e c.s.c.), B. Dja Djédjé (55e). Avertissements : B. Sarr (32e), Cabella (37e), B. Dja Djédjé (58e) pour Marseille.

Marseille : S. Mandanda (c) - B. Dja Djédjé, Nkoulou, Rekik, Manquillo - Isla, Lucas Silva - B. Sarr, Cabella (Romao, 69e), Nkoudou (Zambo Anguissa, 84e) - Batshuayi (Rabillard, 87e). Entr. : Michel

Montpellier : Ligali - Deplagne, W. Rémy, Bensebaini, Roussillon - Br. Dabo - Ribelin (S. Camara, 84e), Saihi (c) - Bérigaud (Ninga, 61e), Mam. N'Diaye (Boudebouz, 61e) - M. Yatabaré. Entr. : P. Baills.

Ligue 1 contre Ligue 2

● **Rennes - BOURG-EN-BRESSE (L2) : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Gautier. Buts : S. Moreira (21e) pour Rennes ; Bègue (49e), Boussaha (81e), P. Sané (90e + 2) pour Bourg-en-Bresse. Avertissement : S. Armand (10e) pour Rennes.

Rennes : Costil - Danzé, Gnagnon, S. Armand (c), S. Moreira - Gelson Fernandes (Salles-Lamonge, 84e), Y. Sylla - Grosicki, Ab. Doucouré (Boga, 71e), Ntep (O. Dembélé, 61e) - Sio. Entr. : P. Montanier.

Bourg-en-Bresse : Callamand - Dimitriou (M. Alphonse, 68e), Perradin, Faivre (c), Bab. Traoré - Berthomier, Lacour, Damour - Boussaha (A. Dembélé, 84e) - M. I. Ba (P. Sané, 67e), Bègue. Entr. : H. Della Maggiore.

● **Bastia-SOCHAUX (L2) : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 2 548. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Kamano (36e) pour Bastia ; Teikeu (27e), Caceres (90e + 1) pour Sochaux.

Bastia : Hansen - Cioni, Peybernes, Modesto (c), Marange - Mostefa - Kamano (F. Ayité, 84e), L. Coulibaly, Ngando (S. Diallo, 57e), Danic - Brandao (Romain, 57e). Entr. : G. Printant.

Sochaux : Prévot - Faussurier, Onguéné, Teikeu (c), Gibaud - Tardieu - Robinet (R. Rayos, 79e), Ilaimaharitra, Fuchs, Guerbert (Cacérès, 73e) - M. Thuram-Ilien (S. Cissé, 79e). Entr. : A. Cartier.

● **Évian-TG (L2) - MONACO : 1-3 a.p. (0-1 ; 1-1).** Spectateurs : 3 869. Arbitre : M. Hamel. Buts : Kamin (63e) pour Évian-TG ; L. Traoré (45e + 1), Pasalic (103e), Helder Costa (119e) pour Monaco. Avertissements : Soares (55e) pour Évian-TG ; Wallace (10e), Fabinho (98e) pour Monaco.

Évian-TG : Durand - Centonze, J. Mensah, A. Angoula, Soares - Sorlin (c), Kamin (Boy, 91e) - Abarouai, Hoggas, K. Sanson (A. Fall, 56e) - S. Keita (Ngakoutou, 97e). Entr. : R. Revelli.

Monaco : Nardi - Fabinho, Wallace, Ricardo Carvalho (c), Raggi - Pasalic, Moutinho - Helder Costa, Bernardo Silva (F. Coentrao, 65e), Mbappé-Lottin (Chaïbi, 83e) - L. Traoré (Carrillo, 76e). Entr. : L. Jardim.

● **SAINT-ÉTIENNE - AC Ajaccio (L2) : 2-1 a.p. (1-0 ; 1-1).** Spectateurs : 11 597. Arbitre : M. Bastien. Buts : Bahebeck (10e), Cornet (120e) pour Saint-Étienne ; Frikeche (87e) pour l'AC Ajaccio.

Saint-Étienne : Ruffier - Pierre-Gabriel, Théophile-Catherine, F. Pogba, Brison - Cohade (Diomandé, 81e), J. Clément (c) - N. Roux, Eysseric, Bahebeck (Saint-Louis, 74e) - Maupay (Cornet, 69e). Entr. : C. Galtier.

AC Ajaccio : R. Mandanda - Lippini (c), Frikeche, Z. Diallo, Z. Diabaté - M. Diop, C. Gonçalves, Marchetti (Abergel, 63e) - Nouri, Madri (Panioukov, 63e), Vidémont (Cavalli, 73e). Entr. : O. Pantaloni.

Ligue 1 contre National

● À Beauvais, **Chambly (N)-LYON : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Jochem. Buts : Cornet (20e), Valbuena (22e). Avertissements : Heinry (33e), L. Doucouré (54e) pour Chambly.

Chambly : Pontdemé - De Araujo, Sert, H. Ba (G. Doucouré, 46e), L. Doucouré - Popelard, Rodrigo, Sangante (Sangaré, 46e), Heinry (c), T. Martin (Le Picard, 78e) - Louisy Daniel. Entr. : B. Luzi.

Lyon : A. Lopes - Rafael, B. Koné, Yanga-Mbiwa, J. Morel - Darder, Gonalons (c), Tolisso (Ferri, 83e) - Cornet (Kalulu, 46e), Lacazette, Valbuena (Mvuemba, 72e). Entr. : B. Genesio.

● **Boulogne (N)-LORIENT : 1-3 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Millot. Buts : Bonenfant (76e) pour Boulogne ; Mor. Fofana (49e), Jeannot (102e, 117e) pour Troyes.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Vandenabeele, Argelier, Fabien (c) - Rougeaux (Mauricio, 69e) - Pandor, Hébras (Niangbo, 106e), Teuma, Vincent (Danso 82e) - Thil. Entr. : S. Le Mignan.

Lorient : Lecomte (c) - Paye, L. Koné, Z. Touré, Le Goff - Mor. Fofana (Philippoteaux, 86e), Abdullah, D. Ndong, Barthelmé (Guerreiro 78e) - Jeannot, Mesloub (Al. Traoré, 71e). Entr. : S. Ripoll.

Ligue 1 contre CFA

● À Périgueux, **TRÉLISSAC (CFA)-Lille : 1-1 a.p. (0-1 ; 1-1). Trélissac qualifié 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 7 258. Arbitre : M. Varela. Buts : Cavaniol (57e) pour Trélissac ; R. Lopes (13e) pour Lille. Tirs au but : réussis par Papin, Burgho, Gnaleko, Desenclos pour Trélissac ; Civelli, D. Sidibé pour Lille ; manqués par Cavaniol pour Trélissac ; Benzia, R. Lopes pour Lille. Avertissements : Eglin (44e), Sophie (70e), Papin (108e) pour Trélissac ; R. Lopes (102e) pour Lille.

Trélissac : Rucart - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard (c) - Sophie (Ben Tairi, 76e), Chevalier (Desenclos, 114e), Lacroix - Cavaniol, Papin, Keyta (Duféal, 72e). Entr. : Z. Slijepcevic.

Lille : Elana - Corchia (D. Sidibé, 46e), Sunzu, Civelli (c), Y. Koné - M. Amalfitano, Amadou, M. Martin (Obbadi 96e) - R. Lopes, Guillaume (Bauthéac, 68e), Benzia. Entr. : F. Antonetti.

● **Mantes (CFA)-NANTES : 0-1 a.p.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Rainville. But : Bedoya (105e). Avertissements : Mbobilelo (79e) pour Mantes ; Djidji (26e), Kwateng (49e), Iloki (57e), Gillet (110e) pour Nantes.

Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Hanffou, B. Diabira (c), A. Konaté (Mbobilelo, 73e) - Lelevé, Mam. Keita, Duventru - D. Dembélé (Esshaimy, 116e), B. Preira, Massampu. Entr. : R. Mendy.

Nantes : Dupé - Kwateng, Djidji, Cana (c), Dubois - R. Gomis, Gillet - Iloki, Bammou (Bedoya, 106e), Thomasson (Adryan, 77e) - Sigthorsson (Sala, 64e). Entr. : M. Der Zakarian.

● **Concarneau (CFA)-TROYES : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 5 812. Arbitre : M. Delerue. Buts : Koré (68e) pour Concarneau ; C. Jean (42e, 50e), Azamoum (82e) pour Troyes. Avertissements : Benamara (66e) pour Concarneau ; B. Traoré (62e) pour Troyes.

Concarneau : Seznec - Benamara, Illien, Cabon, Toupin - Richetin (Koré, 64e), Drouglazet (c) (Sinquin, 69e), Gégousse, Moyo - N'Doye, Gourmelon. Entr. : N. Cloarec.

Troyes : Dreyer - Karaboué, Ngcongca, Saunier, B. Traoré - Confais, Pi - Azamoum, Nivet (c) (Camus, 83e), Court (Ben Saada, 75e) - C. Jean (Cabot, 83e). Entr. : C. Robin.

Ligue 2 contre CFA

● **SARRE-UNION (CFA) - Niort (L2) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 700. Arbitre : M. Ben el-Hadj. But : Schermann (90e). Avertissements : Zerbini (11e), Ozcan (30e), Schneider (55e) pour Sarre-Union ; Kiki (84e), Batisse (89e) pour Niort.

Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Am. Keita, Schneider (c), E. Moreira - Mounass, Zerbini - Schermann, Benchenane, Hayef (Simsek, 68e) - Benedick. Entr. : E. Becker.

Niort : Allagbé - Batisse, F. Bong, Sans (Choplin, 36e), Kiki, Selemani, Sambia, Roye (c), Bouardja (Djigla, 68e) - Dona Ndoh, S. Koné. Entr. : R. Brouard.

CFA entre eux

● **SAINT-MALO - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 717. Arbitre : M. Fautrel. But : Lahaye (72e). Avertissement : Simon (77e) pour Saint-Malo ; Lafourcade (58e), Gasparotto (62e), Acédo (90e + 2) pour Mont-de-Marsan.

Saint-Malo : Sail - Oumaouche, S. Touré, Simon, Beauverger - Creac'h (Février, 90e + 2), Le Ho (Bouchard, 87e), M. Vieira, Jous (Bisson, 83e) - Lahaye (c), A. Maïga. Entr. : P.-Y. David.

Mont-de-Marsan : Guérin - Barbe, Cegielski, N. Diarra, Deheegher - Acédo, A. Camara, Élissalt (c) (El-Meliani, 75e), Gasparotto, Bréthous - Lafourcade (Labarbe, 85e). Entr. : P. Aristouy.

CFA2 entre eux

● **GRANVILLE-Sarreguemines : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Vauvy (24e, 84e), Jégu (90e + 4) pour Granville ; M'Barki (60e) pour Sarreguemines. Avertissements : Untereiner (41e), Vauvy (72e) pour Granville ; Wengert (38e), Guendez (40e), F. Redjam (49e) pour Sarreguemines.

Granville : Daoudou - Behma, Musina, Lemonnier, Mghinia - Untereiner (Coutant, 76e), Jouan (c), Peron (A. Fournier 90e + 1) - Théault (Lambard, 64e), Vauvy, Jégu. Entr. : J. Gallon.

Sarreguemines : Trimborn - F. Redjam, Barry, Karayer (c.), Wengert - Dekoun, Guendez (Pfeifer, 87e) - Y. Ba (Taarimte, 46e), Miceli (Hassli, 83e), Idazza - M'Barki. Entr. : S. Meyer.

Tirage au sort

Huitièmes de finale

MARDI 9 ET MERCREDI 10 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Lyon
Bordeaux-Nantes
Troyes - Saint-Étienne

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2
Sochaux (L2)-Monaco

LIGUE 1 CONTRE CFA
Trélissac (CFA)-Marseille
Sarre-Union (CFA) - Lorient
Saint-Malo (CFA) - GFC Ajaccio

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Granville (CFA2) - Bourg-en-Bresse (L2)

Les quarts de finale se dérouleront le mardi 1er et le mercredi 2 mars, les demi-finales le mardi 19 et le mercredi 20 avril et la finale le samedi 21 mai, à Saint-Denis, au Stade de France.

Coupe de la Ligue

Rendez-vous

Demi-finales

MERCREDI 27 JANVIER, 21 H 5
Paris-SG - Toulouse

L'autre demi-finale, Lille-Bordeaux, s'est disputée le mardi 26 janvier.

La finale se disputera le samedi 23 avril, à Saint-Denis, au Stade de France.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**30**	18	8	6	4	16	12	+4
2. **Belfort**	**29**	18	7	8	3	17	11	+6
3. **Amiens**	**27**	18	7	6	5	23	19	+4
4. **Luçon**	**27**	18	7	6	5	22	20	+2
5. **Marseille Consolat**	**27**	18	7	6	5	27	20	+7
6. **Dunkerque**	**26**	18	8	2	8	22	25	-3
7. **Orléans**	**24**	18	5	9	4	24	21	+3
8. **Les Herbiers**	**24**	18	5	9	4	24	24	0
9. **Boulogne**	**23**	17	6	5	6	24	23	+1
10. **Avranches**	**23**	18	5	8	5	27	25	+2
11. **Sedan**	**23**	18	5	8	5	17	15	+2
12. **Chambly**	**23**	18	5	8	5	16	13	+3
13. **CA Bastia**	**23**	18	6	5	7	14	19	-5
14. **Châteauroux**	**22**	17	6	4	7	26	25	+1
15. **Béziers**	**21**	18	5	6	7	17	22	-5
16. **Colmar**	**18**	17	4	6	7	17	21	-4
17. **Épinal**	**17**	17	4	5	8	20	27	-7
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**15**	18	2	9	7	12	23	-11

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

Matches en retard

Châteauroux-Dunkerque **2-0**
Avranches-CA Bastia **1-3**
Béziers-Colmar **1-0**

Rendez-vous

19e journée

VENDREDI 29 JANVIER, 20 HEURES
Strasbourg-Béziers
Amiens-Dunkerque
Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Épinal
CA Bastia-Les Herbiers
Avranches-Sedan
Boulogne-Chambly
Châteauroux-Colmar
20 H 30
Belfort-Orléans

20e journée

VENDREDI 5 FÉVRIER, 20 HEURES
Les Herbiers-Strasbourg
Béziers-Belfort
Épinal-Luçon
Colmar-Marseille Consolat
Orléans-Dunkerque
Fréjus-Saint-Raphaël - Avranches
Chambly-Châteauroux
Sedan-CA Bastia
20 H 30
Boulogne-Amiens

Châteauroux-Dunkerque : 2-0 (2-0). Spectateurs : 2 511. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Tait (32e), Obiang (43e). Avertissements : Coulibaly (42e), Senneville (69e) pour Dunkerque. Expulsions : Agueni (27e) pour Châteauroux ; Konaté (84e) pour Dunkerque.
Châteauroux : Souchaud - Mbone, Samnick, Dequaire, Crillon - Tait (✶) (Coulibaly, 90e), Das Neves, Agueni, Obiang - Wissa (Lebrun, 67e), Tounkara. Entr. : Daury.
Dunkerque : Verplanck - Senneville (De Parmentier, 71e), Pindi, Aït-Bahi, Konaté - Muraglia (Tchokounté, 46e), Mandouki - Coulibaly (Tamboura, 64e), Bayard (✶), El-Hamzaoui - Fofana. Entr. : Mercadal.

Avranches-CA Bastia : 1-3 (0-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Beziouen (78e) pour Avranches ; Derouard (9e), Thioub (50e, 87e) pour le CA Bastia. Avertissements : Diompy (18e), Blondel (78e) pour Avranches ; Seymand (38e), Sonnerat (45e), Doumbia (76e), Thioub (87e) pour le CA Bastia.
Avranches : Beuve - Michel, Diompy, Vena (Thiaré, 54e), Traoré - Guyonnet (Diongue, 45e), Boateng, Lekhal (Djoco, 83e), Bonnet - Blondel, Beziouen (✶). Entr. : Ott.
CA Bastia : Pichot - Doumbia, Bosqui, Sonnerat, Lemaire - Santelli, Seymand, Robail, Thioub (✶) - Mendes, Derouard (Diawara, 79e). Entr. : Rossi.

Béziers-Colmar : 1-0 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Husset. But : Soukouna (41e). Avertissements : Temmar (22e), Testud (83e), Ramon (86e) pour Béziers ; Pierre-Charles (10e) pour Colmar.
Béziers : Novaes - Martin, César, Lina, Gavory - Kembolo Luleye (1✶) (Adukor, 78e), Atassi (Michel, 70e), Ramon - Temmar, Soukouna, Soulé (Testud, 60e). Entr. : Collin.
Colmar : Mensah (✶) - Soubervie, Jaques, Mohamed, Pierre-Charles - Burel - Gbizie, Cheré, Diakota (Decker, 68e), Beynié (Moukhlil, 68e) - Belvito. Entr. : Ollé-Nicolle.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 10 buts.
3. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
5. Thil (Boulogne), Tounkara (Châteauroux), 7 buts.
7. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Belvito (Colmar), Dupuis (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.
14. Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), 5 buts.
17. Thiaré (Avranches), Ahamadi, Cuskic, Régnier (Belfort), Thioub (CA Bastia), Niakaté (Avranches), Bayard, Fofana (Dunkerque), Mayulu (Les Herbiers), Lopez, Selemani (Marseille Consolat), Houla, Pepe (Orléans), 4 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ✶.
2. Charrier (Luçon), 7 ✶.
3. Haguy (Belfort), Mercier (Boulogne), 6 ✶.
5. Gurtner (Amiens), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Tait (Châteauroux), Bayard (Dunkerque), Schuster (Les Herbiers), 5 ✶.
11. Niakaté (Avranches), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Tchokounté (Dunkerque), Gendrey, Henrique (Fréjus-Saint-Raphaël), Dudouit, Sarr (Les Herbiers), Pepe (Orléans), Goba (Sedan), Blayac, Seka (Strasbourg), Chadili (Épinal), 4 ✶.

CFA

Groupe A

16e journée

Wasquehal-Arras	**2-2**
Boulogne-Billancourt - Croix	**2-0**
Amiens AC-Troyes B	**remis**
Lens B-Poissy	**remis**
Entente SSG - Paris-SG B	**remis**
Mantes-Aubervilliers	**remis**
Calais - Quevilly-Rouen	**remis**
Roye-Noyon - Dieppe	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes B	**43**	15	8	4	3	34	18
2. Poissy	**42**	15	8	3	4	31	20
3. Wasquehal	**41**	15	7	5	3	22	21
4. Entente SSG	**41**	15	7	5	3	22	22
5. Boulogne-Bil.	**40**	16	7	3	6	26	21
6. Mantes	**39**	15	7	3	5	20	17
7. Croix	**39**	16	6	5	5	28	25
8. Quevilly-Rouen	**38**	15	5	8	2	18	15
9. Amiens AC	**35**	15	6	2	7	17	16
10. Dieppe	**34**	15	5	4	6	21	14
11. Arras	**32**	15	4	5	6	20	26
12. Paris-SG B	**32**	14	5	3	6	16	15
13. Lens B	**28**	14	3	5	6	17	23
14. Calais	**27**	13	3	5	5	12	16
15. Aubervilliers	**27**	15	2	6	7	12	28
16. Roye-Noyon	**17**	13	1	2	10	10	29

Wasquehal-Arras : 2-2 (1-0). Buts : Diakité (10e), Goret (49e) pour Wasquehal ; Christophe (67e), Deledeuil (70e) pour Arras.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Akli, Bendaoud (Tekendo, 75e), Cabaye (Leclerc, 65e), Lefrançois (El-Alami, 85e), Sadsaoud - Diakité. Entr. : Da Cruz.
Arras : Crombez - Janowski, Eickmayer, Dzierzynski, Delaine - Christophe (Salmi, 89e), Abbedou (Queva, 64e), Deledeuil, Robail, Bernard - Ambroziewicz. Entr. : Dabrowski.

Boulogne-Billancourt - Croix : 2-0 (1-0). Buts : Bouyer (25e, 75e).
Boulogne-Billancourt : Baqué - S. Konté, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez, Alledji, Vaugeois, Latouchent - Pottier, Bouyer (Camara, 76e). Entr. : Benarib.
Croix : Atrous - M. Dia, Y. Dia, Zmijak, Tchany - Obino (Carvalho, 85e), Robail, Oumedjeber (Dumortier, 65e), Hassani - De Araujo, Bekhechi. Entr. : Antunes.

Buteurs

1. B. Preira (Mantes), Mamilonne, Rouag (Poissy), 9 buts.
4. Bekhechi, De Araujo (Croix), 8 buts.
6. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), Hümmet (Troyes B), 7 buts.
9. Bouyer (Boulogne-Billancourt), Guezoui (Quevilly-Rouen), 6 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 JANVIER
Troyes B - Boulogne-Billancourt
Poissy - Roye-Noyon
Aubervilliers-Wasquehal
Arras-Entente SSG
Dieppe-Mantes
Croix-Lens B
Quevilly-Rouen - Amiens AC
Paris-SG B - Calais

Groupe B

16e journée

Grenoble-Jura Sud	**1-0**
Drancy-Lyon Duchère	**0-0**
Chasselay - Saint-Louis Neuweg	**0-0**
Lyon B - Villefranche/Saône	**0-0**
Auxerre B-Mulhouse	**2-1**
Moulins-Yzeure	**1-1**
Le Puy-Montceau	**2-0**
Sochaux B - Sarre-Union	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**55**	16	12	3	1	29	11
2. Lyon Duchère	**49**	16	9	6	1	24	12
3. Chasselay	**43**	16	6	9	1	17	11
4. Lyon B	**39**	16	6	5	5	17	18
5. Auxerre B	**39**	15	7	3	5	20	11
6. Jura Sud	**39**	16	5	8	3	26	20
7. Drancy	**39**	16	6	5	5	18	18
8. Moulins	**37**	16	5	6	5	20	19
9. Villefranche/S.	**36**	16	5	5	6	16	20
10. Mulhouse	**36**	16	6	2	8	20	21
11. St-Louis Neuw.	**34**	16	5	3	8	14	19
12. Yzeure	**32**	16	3	7	6	13	17
13. Montceau	**31**	16	4	3	9	16	32
14. Le Puy	**29**	16	3	4	9	13	20
15. Sochaux B	**28**	15	3	4	8	15	23
16. Sarre-Union	**26**	14	3	3	8	16	22

Grenoble-Jura Sud : 1-0 (1-0). But : Akrour (42e s.p.). Expulsion : Deletraz (85e) pour Jura Sud.
Grenoble : Maubleu - Cianci, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - Tiberi (Elogo Guintangui, 73e), Ayari, Thomas - David, Akrour (Pinto-Borges, 79e), M'Madi (Focki, 88e). Entr. : Garcia.
Jura Sud : Cattier - Settaout, Keita, Diampo Sengele, Grampeix - Deletraz, Miranda, Partouche (Bilir, 77e) - Barbet (Guichard, 88e), Do Pilar Patrao, Joufreau (Bentahar, 60e). Entr. : Moulin.

Drancy-Lyon Duchère : 0-0.
Drancy : Liégeois - Thekita, Basimba Mutienga, Ekani (C. Gueye, 72e), Dabo - Magassouba, Etou, Dahchour, Villeneuve (P. Gueye, 60e), Kous - Diomandé. Entr. : Hebbar.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, Ogier, Seguin, Sbaï - Banor, Ezikian - Moizini, Niang (Toko, 83e), Bouderbal - Tuta. Entr. : Mokeddem.

Chasselay - Saint-Louis Neuweg : 0-0.
Chasselay : Jaccard - Heekeng, Jean-Baptiste, Charvet, Farras - Gomez (Etamé, 65e), Traoré, Esparza (Castillo, 65e), Mbida (Séné, 85e) - Angani, Pereira Cardoso. Entr. : Tosi.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, Matter, El-Bounadi, Niang - Bellahcene, Brom, El-Moudane, Dartevelle (Bidouzo, 74e) - Jennane, Anatole. Entr. : Rychen.

Lyon - Villefranche/Saône : 0-0.
Lyon : Mocio - Moufi, Ngouma (Diakhaby, 86e), Mboumbouni, Labidi - Paye (Moutoussamy, 71e), Tousart, D'Arpino, Del Castillo - Pagliuca (Cognat, 55e), Perrin. Entr. : Flachez.
Villefranche/Saône : Philippon - Antoinat, Sartre, Badin, Atlan - Dedola (Jasse, 58e), Bulur (Dumas, 53e), Boudrandi (Bando Ngambé, 67e), Fostier - Bugnet, Ertel. Entr. : Ndzana.

Auxerre-Mulhouse : 2-1 (0-0). Buts : Sefil (55e), Montiel (77e) pour Auxerre ; Kébé (90e + 3) pour Mulhouse.
Auxerre : Lenogue - Awana, Touré, Sefil, Boto - Mabiala, Fomba - Ayé, Gragnic (F. Guirassy, 46e), Ba (Jacob, 72e) - Montiel. Entr. : Nobilo.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Gherardi (Dutot, 80e), Sikimic, Dardouri - Kodjia, Patin, Rosenfelder (Djafaar, 66e) - Brahmia, Ras, Genghini (Kébé, 60e). Entr. : Aibèche.

Moulins-Yzeure : 1-1 (0-0). Buts : Cuvier (48e) pour Moulins ; Madiadia (46e) pour Yzeure.
Moulins : Guichard - Bertho, Thioune, Bétéhé, Fugier - Suchet - Ruffaut - S. Allouache, Franco, M. Allouache - Cuvier (Ba, 67e). Entr. : Loubat.
Yzeure : Colard - Guillou, Mbaye, Madiadia, Ollier - Gérard, Millot (Dady Ngoye, 46e), Hardouin, Rousseau (Gaubey, 78e), Cé Ougna (Bellamy, 72e) - Biamou. Entr. : Dupuis.

Le Puy-Montceau : 2-0 (0-0). Buts : Djabour (83e), Tack (90e).
Le Puy : Chazottes - Coelho, Clément, Ichane, Pouille - Traoré (Djabour, 65e), Defour, Douline, Sall (Kuntgen, 65e) - Gbadamassi, Psaume (Tack, 80e). Entr. : Vieira.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Bouazzaoui, Boucansaud, Behlow, Biaye - M'Charek, El-Rhayti - Koriche - Henry, Tchounet.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 11 buts.
2. Do Pilar Patrao (Jura Sud), 10 buts.
3. Montiel (Auxerre B), 9 buts.
4. Kébé (Mulhouse), 8 buts.
5. David (Grenoble), 7 buts.

Rendez-vous

17e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 JANVIER
Saint-Louis Neuweg - Grenoble
Lyon Duchère-Moulins
Sarre-Union - Chasselay
Mulhouse-Lyon B
Montceau-Auxerre B
Jura Sud-Le Puy
Villefranche/Saône - Drancy
Yzeure-Sochaux B

Groupe C

16e journée

Tarbes-Pau	**0-2**
Le Pontet-Nice B	**2-1**
Marignane-Hyères	**0-2**
Le Las Toulon-Martigues	**0-0**
Rodez - Mont-de-Marsan	**2-0**
Sète-Marseille B	**1-0**
Bayonne-Monaco B	**remis**

Exempt : Colomiers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**48**	15	10	3	2	23	9
2. Nice B	**43**	15	9	1	5	24	21
3. Hyères	**41**	15	7	5	3	20	10
4. Monaco B	**37**	14	6	5	3	28	18
5. Le Las Toulon	**36**	15	4	9	2	14	12
6. Martigues	**36**	15	5	6	4	10	11
7. Le Pontet	**35**	15	5	5	5	20	19
8. Colomiers	**35**	14	6	3	5	13	12
9. Rodez	**34**	15	5	4	6	13	13
10. Sète	**32**	15	3	8	4	13	14
11. Mt-de-Marsan	**31**	15	4	4	7	9	16
12. Marseille B	**31**	15	3	7	5	12	15
13. Marignane	**29**	15	3	5	7	16	26
14. Tarbes	**28**	15	3	4	8	15	23
15. Bayonne	**24**	14	3	1	10	11	22

Arles-Avignon est forfait général.

Tarbes-Pau : 0-2 (0-2). Buts : Even (4e), Pierre-Charles (12e).
Tarbes : Aubert - Mouret, Delanys, Cissé, Baudin - Villard (R. Arrese, 70e), Katshimuka (Quéré, 63e), Dos Santos (Nkusu, 63e), Thiam - Randriantsara, Djacko. Entr. : Vostanic.
Pau : Mendive - Martin, Douillard, Oswald, Aigouy (Lubrano, 65e) - Maisonneuve, Covin (Jamaï, 85e), Even, Pierre-Charles - Sanchez, Séguret (Mariz, 78e). Entr. : Vignes.

Le Pontet-Nice : 2-1 (2-0). Buts : Tlili (4e), Toledo (37e) pour Le Pontet ; Mze Ali (75e) pour Nice.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Zuccaro, Assoumani - Messaoudi, Akdime, Belhadj (Sabri, 81e), Toledo - Tlili, Moulet (Léger, 73e ; Coulibaly, 88e). Entr. : Nogueira.
Nice : Mandrea - Vinci, Leroux, Correia, Lloris - Gomis, Rafetraniaina (Mze Ali, 66e), Burner, Raheriharimanana - Diatta, Mallman. Entr. : Bonadei.

Marignane-Hyères : 0-2 (0-0). Buts : Aléo (61e), Decugis (72e).
Marignane : Vanni - Ben Ahmed, Sylla, Latard, Vie - Théréau, Rabah (Arlaud, 63e), Vayson, Faggion - Bosca (Lamatina, 80e), Chabaud (Orsattoni, 75e). Entr. : Eyraud.
Hyères : Manero - Souames, Aléo, Decugis, Oyedotum - M. Blanc - Ressa, Gache, Amofa (Kouache, 92e), Brun (Pellat, 86e) - Mourabit (Pin, 66e). Entr. : A. Blanc.

Le Las Toulon-Martigues : 0-0.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Charre, Malaga, Cilia - Cousyn, Abou Deraa (Barkallah, 68e), Gadacha (Atcham-Atcham, 72e), F. Gomis, Niang (C. Gomis, 68e) - Dob. Entr. : Martucci.

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

CFA

Martigues : Kouakbi (Guilbert, 57e) - Leparmentier, Canet, Rakotoharisoa, Youcef, Ba - Shaïek, Akeb-Daoud, Ouchmid - Nouar (Garcia, 78e), Perez (N'diaye, 89e). Entr. : Priou.

● **Rodez - Mont-de-Marsan : 2-0 (0-0).** Buts : Da Silva (57e, 67e). Expulsion : Barbe (38e) pour Mt-de-Marsan.
Rodez : Zelazny - Rosier, A. Camara, Bardy (Roumégous, 79e), Chougrani - Pereira Lage (Coupin, 56e), Boissier, Si Salem, Lorthioir (M. Guerbert, 72e) - Ouadah, Da Silva. Entr. : Peyrelade.
Mont-de-Marsan : Guérin - Barbe, Cegielski, Diarra, Soubieille - Acédo, Clave (Deheegher, 39e), M. Camara (Mourareau, 77e), Gasparoto, El Meliani (Bréthous, 68e) - Labarbe. Entr. : Aristouy.

● **Sète - Marseille : 1-0 (1-0).** But : Gensel (34e).
Sète : Pappalardo - Assoumin, Balp, Fayos, Nelson - Forestier, Gensel (Coulet, 83e), Isola, J. Cannac (Gregorio, 74e) - Mas, Gelly (Chalut Natal, 90e). Entr. : Scala.
Marseille : Mendy - Da Costa, Dubois, Touré, Omrani - Gimenes (Araaï, 57e), Kraichi, Lopez - Chabrolle (Mouhamadou, 75e), Apruzesse, Porsan-Clemente (Lo Iacono, 64e). Entr. : Fernandez.

Buteurs
1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Caddy (Nice B), 16 buts.
3. Chaibi (Monaco B), 14 buts.
4. Covin (Pau), 12 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER
Pau-Le Pontet
Nice B-Marignane
Monaco B-Tarbes
Marseille B-Le Las Toulon
Martigues-Bayonne
Colomiers-Rodez
Mont-de-Marsan - Sète
Exempt : Hyères.

Groupe D
16e journée

Romorantin-Bergerac	**5-0**
Lorient B-Châteaubriant	**2-1**
Trélissac-Nantes B	**2-0**
Plabennec - Viry-Châtillon	**0-0**
Bordeaux B-Stade Bordelais	**0-0**
Fontenay-le-Comte - Vitré	**2-2**
Concarneau-Cholet	**remis**
Fleury-Mérogis - Saint-Malo	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	52	15	11	4	0	27	13
2. Romorantin	46	16	9	3	4	22	15
3. Bergerac	46	15	10	1	4	21	16
4. Lorient B	45	16	8	5	3	26	15
5. Trélissac	42	15	8	3	4	27	14
6. Saint-Malo	40	15	7	4	4	26	15
7. Fleury-Mérogis	38	15	6	5	4	21	17
8. Châteaubriant	37	16	5	6	5	26	25
9. Cholet	34	14	5	5	4	16	15
10. Nantes B	31	16	4	3	9	17	24
11. Viry-Châtillon	30	16	3	5	8	11	18
12. Plabennec	29	15	3	5	7	14	27
13. Stade Bordelais	28	15	3	4	8	10	17
14. Bordeaux B	28	16	2	6	8	10	21
15. Vitré	27	16	2	5	9	18	30
16. Fontenay-le-C.	27	15	2	6	7	21	31

● **Romorantin-Bergerac : 5-0 (2-0).** Buts : Souyeux (24e, 29e), Persico (76e, 85e), J. Girard (77e).
Romorantin : Djidonou - V. Girard, Joinville, Bernardet, Jean-Étienne - Kehound, Olou (Josue, 82e), Kibundu, Adjet - Souyeux (Persico, 71e), J. Girard (Charpentier, 80e). Entr. : Dudoit.

Bergerac : Loustallot - Zidane (Legrand, 58e), Kamissoko, Didion, Lacrampe - El-Kihel, Fuchs, Chevalier - Delavier (Jamin, 58e), Pinto, Feqrache (Dupuy, 71e). Entr. : Pujo.

● **Lorient-Châteaubriant : 2-1 (1-0).** Buts : Conte (4e), Hamel (56e) pour Lorient ; Chehata (48e) pour Châteaubriant.
Lorient : Sy - Koffi, Conte, Laurent (Ouaneh, 69e), Mazikou - Etuin, Ben Khémis, Mulumba, Krasso (Mara, 57e) - Lavigne (Ebrard, 82e), Hamel. Entr. : Le Bris.
Châteaubriant : Foucher - Bomme, Guéguen, Faucheux, Bioret - Chehata, El-Mimoune, Bloudeau, Nunge (Mendy, 78e) - Vernet, Binet. Entr. : Mottin.

● **Trélissac-Nantes : 2-0 (2-0).** Buts : Keyta (2e), Braat (31e c.s.c.).
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko (Chevalier, 81e), Eglin, Gérard - Lacroix (Ben Tairi, 74e), Desenclos, Sophie, Keyta - Duféal, Papin (Demacon, 74e). Entr. : Slijepcevic.
Nantes : Braat - Kwateng (Jeong, 46e), Selbonne, Walongwa, Alcibiade - Prado, Henry (Bouriaud, 46e), Touré, Niane - Harit (Dansoko, 57e), Coulibaly. Entr. : Mao.

● **Plabennec - Viry-Châtillon : 0-0.**
Plabennec : Mottier - Bernugat, J.-P Le Roux, Pinvidic, Arguilhé - Julien (Saive, 68e) - Guillou, Coat, Tanguy (Bégot, 87e) - Quéméneur (Bercot, 68e), Diatta. Entr. : Kerdilès.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Roca, Ben Brahim (Baldé, 65e) - Harab (Kourekama, 88e), Diasivi, Bensaidi (Yahya, 80e) - Lourdelet. Entr. : Aïchour.

● **Bordeaux-Stade Bordelais : 0-0.**
Bordeaux : Bobe de Belleville - Traoré, Kunde, Verdon, Sambissa - Makoube, Coquin, Shamal (Fdaouch, 85e), Soni - Haj Hassen, Valla (Zinga, 83e). Entr. : Battiston.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Lavie, Roland, Janin - M. Belbachir, Jarsalé, M. Dia (Morlan, 88e), O. Belbachir (Leugueun, 75e) - Gosselin (Camus, 46e), Baka. Entr. : Parisot.

● **Fontenay-le-Comte - Vitré : 2-2 (1-0).** Buts : Seck (45e), Garot (57e) pour Fontenay-le-Comte ; Guilbault (53e), Laurent (90e + 2) pour Vitré.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Niakaté (Bizolon, 75e), Godet, Dupas - Camara, Blais, Biger, Belissaoui (Beunaiche, 63e), Seck - Garot (Lescaille, 81e). Entr. : Gauvin.
Vitré : Ah Ting - Guilbault, Barru, Lusinga (Renier, 87e), A. Sorin - Diawara (Soly, 63e), Cretin, Besnard, N'Zinga, E. Sorin - Menoret (Laurent, 63e). Entr. : M. Sorin.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Laurent (Vitré), 9 buts.
4. Passape (Fleury-Mérogis), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.

Rendez-vous
17e JOURNÉE
SAMEDI 30
ET DIMANCHE 31 JANVIER
Nantes B-Concarneau
Viry-Châtillon - Romorantin
Bergerac-Bordeaux B
Stade Bordelais-Lorient B
Saint-Malo - Trélissac
Châteaubriant - Fleury-Mérogis
Cholet - Fontenay-le-Comte
Vitré-Plabennec

CFA2

Groupe A
Matches en retard

Fougères-Rennes TA	**2-3**
Rennes B - Saint-Brieuc	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	42	13	9	2	2	29	13
2. Granville	40	13	8	3	2	28	16
3. Guingamp B	33	13	5	5	3	26	22
4. Rennes TA	33	13	6	2	5	22	18
5. Brest B	32	13	5	5	3	16	16
6. Saint-Brieuc	32	13	4	7	2	14	9
7. Dinan-Léhon	31	13	5	3	5	21	19
8. Sablé	29	13	3	7	3	19	18
9. Fougères	29	13	4	4	5	23	26
10. Laval B	27	13	4	2	7	19	27
11. Saint-Lo	26	12	4	2	6	15	20
12. US Changé	25	13	3	3	7	15	25
13. Lannion	24	12	3	3	6	10	15
14. Pontivy	21	13	2	2	9	10	23

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Granville-Guingamp B
Lannion-Rennes B
Rennes TA-Brest B
Dinan-Léhon - Saint-Lô
Saint-Brieuc - Laval B
US Changé-Sablé
Pontivy-Fougères

Groupe B
Match en retard

Châtellerault-Tours B	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	40	13	8	3	2	22	11
2. Vertou	38	13	8	1	4	16	11
3. Tours B	36	13	7	2	4	26	14
4. Le Mans	35	12	7	2	3	14	8
5. Angers B	35	13	6	4	3	24	16
6. Avoine	35	13	6	4	3	15	12
7. Bourges	32	13	5	4	4	12	12
8. La Roche/Yon	29	13	5	1	7	14	23
9. Châteauroux B	29	12	5	2	5	20	27
10. Bressuire	26	13	3	4	6	12	15
11. St-Pryvé-S-H.	25	13	3	3	7	13	17
12. Châtellerault	24	13	2	5	6	15	21
13. Challans	22	13	1	6	6	7	14
14. Le Poiré-sur-Vie	21	13	1	5	7	12	21

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Châteauroux B-Chartres
Challans-Vertou
Tours B-Le Mans
Angers B-Avoine
Bressuire-Bourges
St-Pryvé-St-Hilaire - La Roche/Yon
Châtellerault - Le Poiré-sur-Vie

Groupe C
Match en retard

Aurillac-Toulouse B	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	39	13	8	2	3	23	13
2. Paulhan-Pézenas	38	13	7	4	2	24	13
3. Marmande	37	13	7	3	3	21	15
4. Toulouse B	36	13	7	2	4	25	16
5. Anglet Genêts	35	13	7	1	5	16	12
6. Angoulême	31	13	5	3	5	10	12
7. Balma	31	13	5	3	5	14	13
8. Aurillac	29	13	4	4	5	9	12
9. Niort B	28	13	3	6	4	13	13
10. Castanet	28	13	4	3	6	10	17
11. Lège-Cap-Ferret	27	13	3	5	5	21	28
12. Limoges	27	13	4	2	7	11	16
13. Blagnac	26	13	3	4	6	16	25
14. Villenave	21	13	2	2	9	11	19

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Toulon - Le Cannet-Rocheville
Nîmes B-Borgo
Agde-Aix
Alès - Évian-TG B
Bastia B - L'Île-Rousse
Fabrègues-Aubagne
Exempt : Annecy.

Groupe E
Matches en retard

Selongey - Saint-Étienne B	**2-1**
Clermont B-Dijon B	**3-0**
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Besançon	36	13	7	2	4	22	19
2. Andrézieux	36	13	7	2	4	18	16
3. Clermont B	35	13	5	7	1	30	20
4. Saint-Priest	33	13	5	5	3	17	11
5. Pontarlier	33	12	6	3	3	15	13
6. Cournon	31	13	5	3	5	20	21
7. Selongey	31	13	5	3	5	16	19
8. Bourgoin-Jallieu	30	13	5	2	6	12	11
9. Gueugnon	29	13	4	4	5	14	13
10. Saint-Étienne B	29	13	4	4	5	14	14
11. Besançon FC	29	12	4	5	3	12	12
12. Thiers	26	13	2	7	4	16	18
13. Dijon B	23	13	3	1	9	11	21
14. Sens	23	13	2	4	7	20	29

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Racing Besançon - Bourgoin-Jallieu
Thiers - Saint-Priest
Pontarlier - Saint-Étienne B
Andrézieux-Selongey
Sens-Clermont B
Gueugnon-Cournon
Dijon B-Besançon FC

Groupe F
Rendez-vous
14e J., SAM. 30 ET DIM. 31 JANVIER
Strasbourg B-Reims B
Metz B-Nancy B
Haguenau - Raon-l'Étape
Illzach Modenheim-Sarreguemines
Pagny-sur-Moselle - Forbach
Épernay-Schiltigheim
Biesheim-Thaon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	43	13	9	3	1	30	15
2. Metz B	39	13	8	2	3	31	23
3. Raon-l'Étape	35	13	7	1	5	32	22
4. Illzach Mod.	34	12	7	1	4	19	19
5. Haguenau	32	13	5	4	4	20	16
6. Nancy B	32	12	6	2	4	20	15
7. Strasbourg B	29	12	5	2	5	20	17
8. Sarreguemines	28	12	4	4	4	13	15
9. Forbach	24	11	3	4	4	15	20
10. Pagny/Moselle	24	12	2	6	4	11	16
11. Schiltigheim	24	13	2	5	6	13	19
12. Épernay	23	12	3	2	7	12	18
13. Thaon	21	12	2	3	7	10	19
14. Biesheim	20	12	1	5	6	18	30

Groupe G
Match en retard

Marck - Saint-Quentin B	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	40	13	8	3	2	23	14
2. St-Maur Lusit.	37	13	6	6	1	19	13
3. Ailly/Somme	36	13	6	5	2	15	12
4. Ivry	35	13	6	4	3	19	13
5. Noisy-le-Sec	34	13	6	3	4	23	16
6. Grande-Synthe	33	13	6	2	5	23	22
7. Feignies	33	13	6	2	5	20	18
8. Boulogne/M. B	30	13	4	5	4	17	18
9. St-Quentin B	28	13	4	3	6	12	14
10. Marck	26	13	3	4	6	12	14
11. Tourcoing	26	13	2	7	4	15	18
12. Amiens B	23	13	3	3	7	12	18
13. Aulnoye	22	13	1	6	6	22	29
14. Valenciennes B	22	13	2	3	8	13	26

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Feignies-Lille B
Valenciennes B - St-Maur Lusitanos
Tourcoing - Ailly-sur-Somme
Marck-Ivry
Boulogne-sur-Mer B - Noisy-le-Sec
Saint-Quentin B - Grande-Synthe
Amiens B-Aulnoye

Groupe H
Match en retard

Oissel - Moissy-Cramayel	**2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	38	13	7	4	2	26	14
2. Beauvais	38	13	7	4	2	13	6
3. St-Ouen-l'Aum.	35	13	6	4	3	14	8
4. Caen B	34	13	6	3	4	22	20
5. Moissy-Cram.	33	13	6	2	5	16	17
6. Paris FC B	31	12	5	4	3	11	11
7. AC Ajaccio B	30	13	4	5	4	23	21
8. Évreux	29	13	4	4	5	17	19
9. Maccabi Paris	29	13	4	4	5	16	17
10. Ste-Geneviève	29	13	4	4	5	15	12
11. Dreux	28	12	4	4	4	16	17
12. Oissel	27	13	4	2	7	20	22
13. ASPTT Caen	24	13	2	5	6	10	18
14. Gonfreville	16	13	1	3	9	8	25

Rendez-vous
14e JOURNÉE
SAMEDI 30 ET DIM. 31 JANVIER
Le Havre B-AC Ajaccio B
Beauvais-Oissel
Dreux - Saint-Ouen-l'Aumône
Paris FC B-Caen B
Moissy-Cramayel - Sainte-Geneviève
Évreux-Gonfreville
ASPTT Caen-Maccabi Paris

Régionaux

Aquitaine
Matches en retard

B. d'Arcachon-Mérignac Arlac	**1-2**
Saint-Médard - Cestas	**0-0**
Sarlat-Marcillac - Mérignac	**0-2**
Biarritz-Langon	**2-2**
Labrède-Libourne	**0-0**

Classement
1. Mérignac Arlac, 39 pts. **2.** Lormont, 38. **3.** Libourne, 37. **4.** Pau B, 37. **5.** B. d'Arcachon, 36. **6.** Cestas, 33. **7.** Saint-Médard, 32. **8.** Langon, 31. **9.** Biarritz, 27. **10.** Mérignac, 27. **11.** Trélissac B, 26. **12.** Sarlat-Marcillac, 23. **13.** Labrède, 22. **14.** Anglet Genêts B, 19.

Atlantique
13e journée

Segré-Rezé	**2-1**
Chap.-Marais - Les Herbiers B	**1-1**
St-Nazaire - La Chapelle/Erdre	**2-2**
La Roche/Y. B - Les Sables-d'Ol.	**1-2**
Carquefou-Orvault	**0-1**
Saumur-Cholet B	**2-0**
Beaucouzé - Fontenay-le-C. B	**0-2**

Classement
1. Segré, 43 pts. **2.** Les Herbiers B, 41. **3.** Saint-Nazaire, 35. **4.** Les Sables-d'Olonne, 34. **5.** Orvault, 33. **6.** Cholet B, 32. **7.** Saumur, 30. **8.** La Roche-sur-Yon B, 29. **9.** Fontenay-le-Comte B, 28. **10.** Beaucouzé, 28. **11.** La Chapelle-sur-Erdre, 27. **12.** Rezé, 26. **13.** Chap.-Marais, 22. **14.** Carquefou, 21.

Auvergne
Match en retard

Entente Nord Lozère-Ytrac	**0-2**

Classement
1. Ytrac, 33 pts. **2.** Cournon B, 32. **3.** Yzeure B, 32. **4.** Vichy, 32. **5.** Moulins B, 30. **6.** Domérat, 29. **7.** Montluçon, 29. **8.** Polignac, 29. **9.** Ent. Nord Lozère, 29. **10.** St-Georges-Anc., 28. **11.** Chamalières, 28. **12.** Saint-Flour, 27. **13.** Clermont C, 27. **14.** Volvic, 27.

Bourgogne
14e journée

Louhans-Cuiseaux - Avallon	**5-0**
Quetigny-Auxerre C	**2-1**
Paron-St-Clément - Chalon/S.	**0-0**
Montceau B-Mâcon	**1-0**
Beaune-Selongey B	**1-0**
Paray - Imphy-Decize	**3-2**
Saint-Marcel - Nevers	**1-3**

Classement
1. Louhans-Cuiseaux, 49 pts. **2.** Quetigny, 44. **3.** Chalon-sur-Saône, 37. **4.** Montceau B, 36. **5.** Paron-Saint-Clément, 35. **6.** Selongey B, 33. **7.** Imphy-Decize, 32. **8.** Avallon, 32. **9.** Nevers, 32. **10.** Auxerre C, 31. **11.** Paray, 30. **12.** Mâcon, 29. **13.** Saint-Marcel, 25. **14.** Beaune, 23.

Bretagne
14e journée

Saint-Brieuc B - Vannes	**2-2**
Saint-Malo B - Locminé	**1-2**
Plouzané - Rannée-La Guerche	**1-0**
Guichen-Ploermel	**0-0**
CPBB Rennes-Vitré B	**2-2**
Plouvorn-Trégunc	**1-1**
Concarneau B-US Montagnarde	**remis**

Classement
1. Vannes, 44 pts. **2.** Saint-Malo B, 38. **3.** US Montagnarde, 37. **4.** Plouzané, 37. **5.** Guichen, 36. **6.** Locminé, 34. **7.** Saint-Brieuc B, 33. **8.** CPBB Rennes, 33. **9.** Concarneau B, 28. **10.** Plouvorn, 27. **11.** Trégunc, 27. **12.** Rannée-La Guerche, 27. **13.** Ploermel, 27. **14.** Vitré B, 26.

Centre
14e journée

Déols-Blois	**0-7**
Saran-Vierzon	**1-3**
Orléans B-Bourges B	**3-1**
Montargis-Montlouis	**5-3**
Chartres Horizon-Bourges Foot	**3-2**
Saint-Amand - Vineuil	**3-2**
St-Jean-de-Braye - Chartres B	**1-3**

Classement
1. Blois, 47 pts. **2.** Vierzon, 43. **3.** Orléans B, 43. **4.** Montargis, 38. **5.** Chartres Horizon, 37. **6.** Saran, 36. **7.** Bourges B, 34. **8.** Saint-Amand, 34. **9.** Bourges Foot, 33. **10.** Chartres B, 28. **11.** Montlouis, 26. **12.** Saint-Jean-de-Braye, 24. **13.** Vineuil, 24. **14.** Déols, 19.

Centre-Ouest
14e journée

Cozes-Poitiers	**1-0**
Chauvigny - Royan-Vaux	**1-0**
Niort-Saint-Liguaire - Chauray	**0-0**
La Rochelle-Thouars	**0-0**
Saint-Pantaléon - Feytiat	**1-1**
Cognac - Échiré-Saint-Gelais	**1-1**
Isle-Montmorillon	**0-1**

Classement
1. Cozes, 49 pts. **2.** Chauvigny, 45. **3.** Chauray, 42. **4.** Thouars, 37. **5.** La Rochelle, 36. **6.** Poitiers, 34. **7.** Feytiat, 30. **8.** Cognac, 29. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 27. **10.** Isle, 27. **11.** Saint-Pantaléon, 27. **12.** Montmorillon, 25. **13.** Royan-Vaux, 25. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 23.

Corse
11e journée

Biguglia-Furiani Agliani	**0-2**
Gallia Lucciana-Propriano	**5-0**
Neb. Conca d'Oru-Bastia EF	**0-1**
L'Île-Rousse B - Sud FC	**1-4**
Bocognano - Porto-Vecchio	**1-1**
Bastelicaccia-Corte	**0-1**

Classement
1. Furiani Agliani, 40 pts. **2.** Gallia Lucciana, 30. **3.** Bastia EF, 30. **4.** Sud FC, 29. **5.** Porto-Vecchio, 27. **6.** Bastelicaccia, 27. **7.** Biguglia, 25. **8.** Bocognano, 24. **9.** Corte, 23. **10.** Propriano, 22. **11.** Neb. Conca d'Oru, 16. **12.** L'Île-Rousse B, 15.

U19

Guyane
13e journée

SC Kourou-Agouado	0-1
Macouria-Geldar Kourou	2-0
CSC Cayenne-AS Matoury	4-1
US Matoury-Remire	1-0
EF Iracoubo-Montjoly	1-1
Cosma Foot - Grand-Santi	remis

Classement

1. Agouado, 38 pts. **2.** Geldar Kourou, 37. **3.** CSC Cayenne, 37. **4.** US Matoury, 35. **5.** Macouria, 31. **6.** Cosma Foot, 24. **7.** SC Kourou, 24. **8.** AS Matoury, 23. **9.** Grand-Santi, 23. **10.** EF Iracoubo, 21. **11.** Remire, 20. **12.** Montjoly, 19.

Languedoc-Roussillon
14e journée

Mende - La Grande-Motte	3-1
Perpignan Bas-V. - Narbonne	0-6
Frontignan - Bagnols-Pont	0-0
OC Perpignan - St-Clément Mont.	0-0
Albères-Argelès - Carcassonne	0-1
Lattes-Canet	0-0
Conques - Aigues-Mortes	1-4

Classement

1. Mende, 43 pts. **2.** Narbonne, 40. **3.** Frontignan, 38. **4.** OC Perpignan, 37. **5.** Carcassonne, 34. **6.** Bagnols-Pont, 34. **7.** Albères-Argelès, 32. **8.** Saint-Clément Montferrier, 31. **9.** Canet, 30. **10.** Aigues-Mortes, 30. **11.** Lattes, 30. **12.** La Grande-Motte, 27. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 26. **14.** Conques, 24.

Lorraine
Matches en retard

Magny - Saint-Dié	6-0
Amnéville-Lunéville	2-2

Classement

1. Lunéville, 33 pts. **2.** Saint-Avold, 26. **3.** Épinal B, 21. **4.** Amnéville, 21. **5.** Magny, 20. **6.** Bar-le-Duc, 19. **7.** Metz Municipaux, 19. **8.** Saint-Dié, 18. **9.** Jarville, 17. **10.** Sarreguemines B, 15. **11.** Trémery, 15. **12.** Neuves-Maisons, 14. **13.** Blénod, 11. **14.** Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 10.

Maine
14e journée

La Flèche - Moncé-en-Belin	1-0
Le Mans B-Connerré	0-0
La Ferté-Bonchamp	1-2
Mayenne Stade-Louverné	2-1
Guécelard-La Suze	4-1
Laval Bourny - Mulsanne-Tel.	remis
Saint-Saturnin - Coulaines	remis

Classement

1. La Flèche, 49 pts. **2.** Connerré, 42. **3.** Bonchamp, 41. **4.** Mayenne Stade, 38. **5.** La Ferté, 35. **6.** Mulsanne-Teloché, 34. **7.** La Suze, 32. **8.** Guécelard, 32. **9.** Le Mans B, 31. **10.** Coulaines, 31. **11.** Laval Bourny, 28. **12.** Saint-Saturnin, 24. **13.** Louverné, 22. **14.** Moncé-en-Belin, 22.

Martinique
16e journée

Exc. Fort de France - Cl. Colonial	0-2
Le Marin-Golden Lion	0-1
Samaritaine-Club Franciscain	1-0
Case-Pilote - Rivière-Pilote	2-1
Golden Star-Good Luck	1-0
New Star-Essor Préchotin	1-1
Aiglon-Émulation	2-0

Classement

1. Club Colonial, 53 pts. **2.** Golden Lion, 48. **3.** Club Franciscain, 46. **4.** Case-Pilote, 45. **5.** Rivière-Pilote, 42. **6.** Golden Star, 42. **7.** Essor Préchotin, 40. **8.** Good Luck, 36. **9.** New Star, 34. **10.** Excelsior Fort de France, 33. **11.** Aiglon, 32. **12.** Samaritaine, 31. **13.** Émulation, 26. **14.** Le Marin, 18.

Méditerranée
13e journée

Grasse-Endoume Marseille	1-1
Cannes-ES Fosséenne	1-1
Pennes-Gémenos	2-0
Marignane US-Ardziv Marseille	2-0
Fréjus-St-Raph. B - Côte-Bleue	2-1
Salon Bel Air-Carqueiranne	0-0
Hyères B-Pernes	1-1

Classement

1. Grasse, 36 pts. **2.** Cannes, 33. **3.** Gémenos, 29. **4.** Marignane US, 29. **5.** Pennes, 28. **6.** Endoume Marseille, 27. **7.** Côte-Bleue, 27. **8.** Salon Bel Air, 27. **9.** Pernes, 26. **10.** Carqueiranne, 26. **11.** Hyères B, 26. **12.** Ardziv Marseille, 24. **13.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 22. **14.** ES Fosséenne, 18.

Midi-Pyrénées
13e journée

Toulouse Rodéo-Albi	3-0
Auch - Toulouse St-Jo	0-0
Luzenac-Luc Primaube	4-3
Rodez B-Muret	2-1
Girou - Onet-le-Château	1-0
Revel-Lourdes	4-1
Golfech-Fonsorbes	2-2

Classement

1. Toulouse Rodéo, 41 pts. **2.** Auch, 36. **3.** Luzenac, 34. **4.** Rodez B, 34. **5.** Albi, 32. **6.** Girou, 31. **7.** Revel, 29. **8.** Golfech, 29. **9.** Lourdes, 28. **10.** Onet-le-Chât., 26. **11.** Luc Primaube, 25. **12.** Toulouse St-Jo, 24. **13.** Muret, 22. **14.** Fonsorbes, 19.

Nord
Matches en retard

Gravelines-Le Touquet	2-2
Béthune Stade-Roubaix SC	3-2

Classement

1. Maubeuge, 35 pts. **2.** Dunkerque B, 35. **3.** Le Portel, 32. **4.** Roubaix SC, 31. **5.** Saint-Omer, 30. **6.** Le Touquet, 29. **7.** Saint-Amand, 29. **8.** Lesquin, 28. **9.** Béthune Stade, 27. **10.** Neuville, 24. **11.** Gravelines, 24. **12.** Hazebrouck, 21. **13.** Loon-Plage, 20. **14.** Cambrai, 16.

Normandie
13e journée

Quevilly B-Pacy Ménilles	2-3
Eu-Sotteville	6-2
Gd-Quevilly - Le Havre Frileuse	2-2
Gasny - Deville-Maromme	remis
Fauville-Rouen	remis
AM Neiges-Oissel B	remis
Bois-Guillaume - M-Gaillard	remis

Classement

1. Quevilly B, 45 pts. **2.** Deville-Maromme, 38. **3.** Rouen, 37. **4.** Pacy Ménilles, 35. **5.** Eu, 31. **6.** Oissel B, 31. **7.** Mont-Gaillard, 28. **8.** Sotteville, 27. **9.** Bois-Guillaume, 23. **10.** Grand-Quevilly, 22. **11.** Gasny, 20. **12.** AM Neiges, 19. **13.** Le Havre Frileuse, 18. **14.** Fauville, 16.

Basse-Normandie
13e journée

Dives-Ducey	2-1
Flers-Cherbourg	0-1
Bayeux-Vire	6-3
St-Germain Cours. - Maladrerie	1-0
Hérouville-Alençon	1-2
Deauville-Avranches B	remis
Tourlaville-Mondeville	remis

Classement

1. Dives, 41 pts. **2.** Avranches B, 38. **3.** Deauville, 37. **4.** Tourlaville, 33. **5.** Cherbourg, 32. **6.** Bayeux, 31. **7.** Flers, 29. **8.** Maladrerie, 28. **9.** Mondeville, 28. **10.** Vire, 26. **11.** Alençon, 25. **12.** Ducey, 24. **13.** Hérouville, 22. **14.** St-Germain Courseulles, 22.

Paris
14e journée

Les Mureaux - La Garenne-Col.	1-0
Bobigny - Le Blanc-Mesnil	0-0
Les Ulis-Les Lilas	2-1
Villemomble-Créteil B	remis
Melun-Versailles	remis
Évry-Gobelins	remis
Racing Colombes-Montreuil	remis

Classement

1. Les Mureaux, 45 pts. **2.** Créteil B, 42. **3.** Versailles, 38. **4.** Le Blanc-Mesnil, 35. **5.** Les Lilas, 32. **6.** Évry, 31. **7.** La Garenne-Colombes, 31. **8.** Bobigny, 30. **9.** Montreuil, 30. **10.** Racing Colombes, 29. **11.** Gobelins, 26. **12.** Les Ulis, 24. **13.** Melun, 23. **14.** Villemomble, 18.

Picardie
Matches en retard

Soissons-Chantilly	1-1
Nesle-Balagny	0-1

Classement

1. Senlis, 37 pts. **2.** Chambly B, 36. **3.** Camon, 36. **4.** Amiens AC B, 36. **5.** Compiègne, 34. **6.** Nesle, 29. **7.** Balagny, 26. **8.** Breteuil, 24. **9.** Chantilly, 24. **10.** Laon, 24. **11.** Choisy-au-Bac, 22. **12.** Soissons, 21. **13.** Albert, 19. **14.** Chevrières, 15.

U17

Groupe A
17e journée

Beauvais - Paris-SG	0-3
Valenciennes-Le Havre	2-2
Lens-Arras	1-0
Caen-Gonfreville	6-1
Entente SSG-Lille	2-3
Quevilly-Rouen - Orléans	2-4
Rouen-Amiens	0-2

Classement

1. Paris-SG, 56 pts. **2.** Le Havre, 55. **3.** Lens, 54. **4.** Caen, 53. **5.** Lille, 51. **6.** Valenciennes, 43. **7.** Orléans, 40. **8.** Entente SSG, 37. **9.** Amiens, 35. **10.** Quevilly-Rouen, 32. **11.** Rouen, 31. **12.** Beauvais, 28. **13.** Arras, 27. **14.** Gonfreville, 21.

Groupe B
17e journée

Strasbourg-Sochaux	2-1
Pontarlier-Metz	1-2
Troyes-Auxerre	0-0
Lyon-Nancy	2-1
Sedan-Reims	1-0
Paris FC - Évian-TG	1-0
Dijon-Belfort	2-1

Classement

1. Strasbourg, 51 pts. **2.** Metz, 51. **3.** Troyes, 47. **4.** Auxerre, 46. **5.** Lyon, 41. **6.** Reims, 41. **7.** Nancy, 39. **8.** Sochaux, 38. **9.** Paris FC, 37. **10.** Évian-TG, 36. **11.** Dijon, 35. **12.** Pontarlier, 30. **13.** Belfort, 29. **14.** Sedan, 27.

Groupe C
17e journée

Rennes-Bordeaux	3-1
Angers-Niort	2-1
Laval-Brest	0-3
Le Mans-Nantes	4-0
Guingamp-Avranches	2-0
Tours - St-Pryvé-St-Hilaire	2-2
Bayonne-Châteauroux	1-1

Classement

1. Bordeaux, 54 pts. **2.** Niort, 53. **3.** Brest, 46. **4.** Nantes, 45. **5.** Guingamp, 45. **6.** Angers, 44. **7.** Rennes, 40. **8.** Tours, 37. **9.** Châteauroux, 35. **10.** Bayonne, 35. **11.** Laval, 35. **12.** Le Mans, 33. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 32. **14.** Avranches, 31.

Groupe D
17e journée

Monaco-Clermont	3-0
Marseille-Bastia	2-1
Colomiers - Saint-Étienne	1-2
Cournon-Nîmes	1-1
Montpellier - Arles-Avignon	3-1
Nice-Toulouse	3-1
Cannes-GFC Ajaccio	2-1

Classement

1. Monaco, 55 pts. **2.** Marseille, 51. **3.** Saint-Étienne, 51. **4.** Nîmes, 47. **5.** Montpellier, 44. **6.** Toulouse, 42. **7.** Clermont, 42. **8.** Colomiers, 39. **9.** Cannes, 39. **10.** Nice, 38. **11.** Bastia, 36. **12.** Arles-Avignon, 30. **13.** GFC Ajaccio, 27. **14.** Cournon, 25.

Groupe A
16e journée

Paris-SG - Wasquehal	4-1
Lille-Paris FC	6-1
Évreux-Lens	0-1
Drancy-Valenciennes	2-2
Aulnoye-Caen	2-0
Orléans - Boulogne/Mer	0-2
Amiens-Le Havre	remis

Classement

1. Paris-SG, 52 pts. **2.** Lille, 50. **3.** Lens, 47. **4.** Le Havre, 46. **5.** Evreux, 39. **6.** Valenciennes, 39. **7.** Paris FC, 39. **8.** Drancy, 36. **9.** Amiens, 35. **10.** Caen, 32. **11.** Boulogne/Mer, 32. **12.** Wasquehal, 28. **13.** Orléans, 26. **14.** Aulnoye, 23.

Groupe B
16e journée

Reims-Sedan	4-1
Épinal-Sochaux	1-0
Nancy-Aubervilliers	2-0
Metz-Schiltigheim	3-3
Brétigny-Strasbourg	6-0
Haguenau-Torcy	2-2
Saint-Avold - Troyes	remis

Classement

1. Reims, 56 pts. **2.** Troyes, 49. **3.** Épinal, 46. **4.** Nancy, 46. **5.** Metz, 43. **6.** Brétigny, 39. **7.** Strasbourg, 38. **8.** Torcy, 37. **9.** Aubervilliers, 35. **10.** Sochaux, 34. **11.** Saint-Avold, 30. **12.** Sedan, 26. **13.** Schiltigheim, 21. **14.** Haguenau, 20.

Groupe C
16e journée

Auxerre-Villefranche	1-0
Saint-Étienne - Auxerre Stade	2-0
Montferrand-Lyon	1-2
Évian-TG - Clermont	2-0
Le Puy-Dijon	1-0
Annecy - Saint-Priest	0-2
Moulins-Pontarlier	0-1

Classement

1. Auxerre, 60 pts. **2.** Saint-Etienne, 51. **3.** Lyon, 50. **4.** Évian-TG, 45. **5.** Clermont, 44. **6.** Villefranche, 43. **7.** Montferrand, 35. **8.** Dijon, 34. **9.** Saint-Priest, 33. **10.** Moulins, 31. **11.** Annecy, 30. **12.** Pontarlier, 27. **13.** Le Puy, 26. **14.** Auxerre Stade, 20.

Groupe D
16e journée

Fréjus-St-Raph. - Montpellier	0-4
Toulouse-Toulouse Fontaines	5-0
Istres-Nice	2-3
Nîmes-Marseille	1-2
Béziers-Monaco	0-5
Bastia-Ajaccio	2-4
GFCO Ajaccio-Cannes	1-1

Classement

1. Montpellier, 55 pts. **2.** Toulouse, 52. **3.** Nice, 50. **4.** Marseille, 48. **5.** Monaco, 46. **6.** Ajaccio, 41. **7.** Istres, 39. **8.** Nîmes, 37. **9.** Bastia, 34. **10.** Cannes, 34. **11.** Fréjus-St-Raph., 32. **12.** Béziers, 28. **13.** Toulouse Fontaines, 23. **14.** GFCO Ajaccio, 20.

Groupe E
16e journée

Bordeaux-Nantes	1-2
Niort-Vertou	3-1
Rodez-Angers	1-4
Pau-Muret	0-2
Angoulême-SA Mérignac	3-1
Blagnac-Bayonne	1-2
Libourne - La Roche-sur-Yon	0-0

Classement

1. Nantes, 61 pts. **2.** Bordeaux, 53. **3.** Niort, 49. **4.** Angers, 45. **5.** Muret, 42. **6.** SA Mérignac, 40. **7.** Rodez, 39. **8.** Bayonne, 37. **9.** La Roche-sur-Yon, 32. **10.** Vertou, 31. **11.** Pau, 29. **12.** Angoulême, 29. **13.** Libourne, 26. **14.** Blagnac, 24.

Groupe F
16e journée

Montrouge-Rennes	3-0
Brest-Lorient	5-0
Avranches-Tours	0-0
Alençon-Vannes	1-1
Chambray-Le Mans	3-4
Racing Colombes-Guingamp	remis
Mulsanne-Téloché - Laval	remis

Classement

1. Rennes, 57 pts. **2.** Brest, 46. **3.** Tours, 45. **4.** Racing Colombes, 43. **5.** Laval, 43. **6.** Lorient, 41. **7.** Avranches, 40. **8.** Vannes, 38. **9.** Guingamp, 38. **10.** Le Mans, 36. **11.** Montrouge, 34. **12.** Chambray, 27. **13.** Alençon, 23. **14.** Mulsanne-Téloché, 17.

Gambardella

Rendez-vous
32es de finale

SAMEDI 30 JANVIER,

14 H 30
Coulaines-Arras

17 H 30
Fontenay-Bayonne

18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Toulouse

19 HEURES
Vichy-GFC Ajaccio

DIMANCHE 31 JANVIER,

12 HEURES
Monaco-Clermont

14 H 30
Firminy-Nîmes
Lyon-Duchère - Évian-TG
Grenoble-Lyon
Plouvorn-Vannes
Rennes TA - Saint-Brieuc
Avranches-Valenciennes
Brest-Laval
Saint-Omer - Quevilly
Lorient-Bordeaux
SA Mérignac-Colomiers
Lens-Amiens
Feignies-Caen
Tours-Châteauroux
Magny-Essor Bresse
Alençon - Paris-SG
Vandœuvre-Metz
Chevigny-Reims
Paris FC-Sochaux
Pontarlier-Auxerre
Boulogne-Billancourt - Lille
Fleury-Mérogis - Belfort
Béziers-Aubagne
Strasbourg Robertsau-Ivry
Béthune-Poissy
Dijon-Sedan

15 HEURES
Montpellier-Nice
AC Ajaccio-Marseille

Féminines

Rendez-vous
15e JOURNÉE

DIMANCHE 7 FÉVRIER
Paris-SG - Lyon
Saint-Étienne - Montpellier
Saint-Maur - Juvisy
Albi-Rodez
La Roche/Yon ESOF - Soyaux
Guingamp-Nîmes

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	54	14	13	1	0	89	2
2. Paris-SG	51	14	12	1	1	48	8
3. Montpellier	49	14	11	2	1	37	4
4. Juvisy	45	14	10	1	3	30	13
5. Rodez	33	14	6	1	7	22	33
6. Saint-Étienne	32	14	5	3	6	20	21
7. Albi	30	14	4	4	6	16	25
8. Soyaux	29	14	4	3	7	15	29
9. Guingamp	24	14	3	1	10	10	42
10. La Roche/Yon	24	14	3	1	10	14	37
11. Saint-Maur	19	14	1	2	11	16	55
12. Nîmes	19	14	1	2	11	9	57

Étranger

Allemagne

Bundesliga

18e journée

Hambourg SV-Bayern Munich	1-2	Eintr. Francfort-VfL Wolfsburg	3-2
B. M'gladbach-Bor. Dortmund	1-3	Ingolstadt-FSV Mayence 05	1-0
Hertha Berlin-FC Augsbourg	0-0	FC Cologne-VfB Stuttgart	1-3
Hoffenheim-Leverkusen	1-1	Hanovre 96-SV Darmstadt	1-2
Schalke 04-Werder Brême	1-3		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	49	18	16	1	1	48	9	+39
2. **Borussia Dortmund**	41	18	13	2	3	50	24	+26
3. **Hertha Berlin**	33	18	10	3	5	26	18	+8
4. **Borussia M'gladbach**	29	18	9	2	7	35	33	+2
5. **Bayer Leverkusen**	28	18	8	4	6	26	21	+5
6. **Schalke 04**	27	18	8	3	7	24	26	-2
7. **VfL Wolfsburg**	26	18	7	5	6	28	24	+4
8. **FSV Mayence 05**	24	18	7	3	8	23	24	-1
9. **FC Cologne**	24	18	6	6	6	19	24	-5
10. **Ingolstadt 04**	23	18	6	5	7	12	18	-6
11. **Hambourg SV**	22	18	6	4	8	20	25	-5
12. **SV Darmstadt**	21	18	5	6	7	19	27	-8
13. **FC Augsbourg**	20	18	5	5	8	21	26	-5
14. **Eintracht Francfort**	20	18	5	5	8	24	30	-6
15. **VfB Stuttgart**	18	18	5	3	10	25	38	-13
16. **Werder Brême**	18	18	5	3	10	20	33	-13
17. **1899 Hoffenheim**	14	18	2	8	8	18	26	-8
18. **Hanovre 96**	14	18	4	2	12	19	31	-12

● **Hambourg SV-Bayern Munich : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Xabi Alonso (53e c.s.c.) pour Hambourg ; Lewandowski (37e s.p., 61e) pour le Bayern.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Kacar (Jung, 80e), Holtby - Müller, Hunt, Ilicevic (Gregoritsch, 69e) - Lasogga (Rudnevs, 76e). Entr. : Labbadia.
Bayern Munich : Neuer - Boateng (Martinez, 56e), Badstuber, Alaba - Douglas Costa (Robben, 81e), Lahm, Xabi Alonso, Thiago Alcantara, Coman - Müller (Vidal, 69e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Borussia M'gladbach-Borussia Dortmund : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Brych. Buts : Raffael (58e) pour M'gladbach ; Reus (41e), Mkhitarian (51e), Gündogan (75e) pour Dortmund.
M'gladbach : Sommer - Korb (Drmic, 90e), Christensen, Elvedi (Hinteregger, 80e), Wendt - Traoré, Nordtveit, Dahoud (Hofmann, 80e), Johnson - Stindl, Raffael. Entr. : Schubert.
Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Park - Gündogan, Weigl, Castro (Ginter, 70e) - Reus (Durm, 70e), Aubameyang (A. Ramos, 76e), Mkhitarian. Entr. : Tuchel.

● **Hertha Berlin-FC Augsbourg : 0-0.** Spectateurs : 35 196. Arbitre : M. Stieler.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Lustenberger (Baumjohann, 68e), Skjelbred - Haraguchi, Darida (Stark, 89e), Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Max - Kohr, Baier - Esswein (Feulner, 90e), Ji Dong-won (Moravek, 72e), Caiuby - Bobadilla (Matavz, 90e). Entr. : Weinzierl.

● **Hoffenheim-Leverkusen : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 24 140. Arbitre : M. Fritz. Buts : Hamad (40e) pour Hoffenheim ; Toprak (75e) pour Leverkusen.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Schär, Süle, Kim - Rudy, Strobl - Volland (Uth, 76e), Hamad (Amiri, 79e), Schmid - Vargas (Kramaric, 83e). Entr. : Stevens.
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Donati, 68e), Tah, Toprak (Ramalho, 86e), Wendell - Bellarabi (Brandt, 68e), Kampl, Kramer, Calhanoglu - J. Hernandez, Kiessling. Entr. : Schmidt.

● **Schalke 04-Werder Brême : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Dingert. Buts : Matip (5e) pour Schalke ; Fritz (43e), Pizarro (53e), Ujah (89e) pour Brême.
Schalke : Fährmann - Junior Caiçara, Matip, Neustädter, Kolasinac - Geis (Di Santo, 77e), Goretzka - Sané, Meyer (Belhanda, 60e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.
Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Vestergaard, Djilobodji, Garcia - Oztunali (Bartels, 90e), Fritz, Bargfrede (Junuzovic, 40e), Grillitsch - Ujah, Pizarro (Fröde, 85e). Entr. : Skripnik.

● **Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Meier (67e, 73e, 90e + 3) pour Francfort ; Dante (25e), Schürrle (79e) pour Wolfsburg.
Eintracht Francfort : Hradecky - Hasebe, Zambrano, Abraham, Oczipka - Aigner (Ignjovski, 90e), Russ, Stendera, Huszti - Seferovic (Fabian, 46e), Meier. Entr. : Veh.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Dante, Rodriguez - Caligiuri (Jung, 62e), Träsch, Guilavogui, Draxler (Schäfer, 86e) - Kruse (Bendtner, 79e), Schürrle. Entr. : Hecking.

● **Ingolstadt-FSV Mayence : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Meyer. But : Hartmann (41e s.p.).
Ingolstadt : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Morales (Christiansen, 68e) - Hartmann (Brégerie, 90e), Kachunga (Lezcano, 64e), Leckie. Entr. : Hasenhüttl.
Mayence : Karius - Brosinski, Balogun, Bell, Bussmann - Baumgartlinger, Latza - Clemens (Serdar, 79e), Malli (De Blasis, 86e), Jairo Samperio (Muto, 71e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.

● **FC Cologne-VfB Stuttgart : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Modeste (18e s.p.) pour Cologne ; Didavi (36e), Werner (51e), Gentner (83e) pour Stuttgart.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Zoller, 52e), Maroh, Heintz, Hector - Lehmann, Vogt (Jojic, 72e) - Risse, Osako, Bittencourt (Mladenovic, 66e) - Modeste. Entr. : Stöger.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Gentner, Die, Didavi - Rupp (Klein, 87e), Werner (Kravets, 77e), Kostic (Baumgartl, 90e). Entr. : Kramny.

● **Hanovre 96-SV Darmstadt : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 35 600. Arbitre : M. Aytekin. Buts : H. Almeida (10e) pour Hanovre ; Wagner (31e, 48e) pour Darmstadt.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz (Sobiech, 90e), Sorg - Sané, Hoffmann, Prib - Schmiedebach (Saint-Maximin, 72e) - Szalai, H. Almeida. Entr. : Schaaf.
Darmstadt : Mathenia - Garics, Sulu, Rajkovic, Caldirola - Niemeyer, Gondorf - Heller, Rosenthal (Diaz, 90e), Rausch (Kempe, 76e) - Wagner (Stroh-Engel, 88e). Entr. : Schuster.

Buteurs

1. Aubameyang (Dortmund), 18 buts.
2. Lewandowski (Bayern), 17 buts.
3. Müller (Bayern), 14 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 11 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
VENDREDI 29 JANVIER, 20 H 30
FSV Mayence 05-B. M'gladbach
SAMEDI 30 JANVIER, 15 H 30
Borussia Dortmund-Ingolstadt
Werder Brême-Hertha Berlin
Bayer Leverkusen-Hanovre 96
SV Darmstadt-Schalke 04
FC Augsbourg-Eint. Francfort
18 H 30
VfB Stuttgart-Hambourg SV
DIMANCHE 31 JANVIER, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FC Cologne
17 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim

Bundesliga 2

Rendez-vous

20e JOURNÉE
VENDREDI 5 FÉVRIER, 18 H 30
VfL Bochum-SC Fribourg
SV Sandhausen-Paderborn
FC Kaiserslautern-Union Berlin
SAMEDI 6 FÉVRIER, 13 HEURES
Munich 1860-FC Nuremberg
Fortuna Düsseldorf-FC Heidenheim
DIMANCHE 7 FÉVRIER, 13 H 30
RB Leipzig-Eintracht Brunswick
Greuther Fürth-Sankt Pauli
Karlsruhe-FSV Francfort
LUNDI 8 FÉVRIER, 20 H 15
Arminia Bielefeld-Duisburg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	41	19	12	5	2	31	18
2. SC Fribourg	38	19	11	5	3	43	22
3. FC Nuremberg	33	19	9	6	4	38	27
4. FC Sankt Pauli	30	19	8	6	5	22	20
5. Eintr. Brunswick	29	19	8	5	6	27	15
6. VfL Bochum	28	19	7	7	5	28	18
7. SV Sandhausen	26	19	8	5	6	27	23
8. Kaiserslautern	26	19	7	5	7	24	24
9. Karlsruhe SC	25	19	7	4	8	19	25
10. Greut. Fürth	25	19	7	4	8	25	32
11. FC Heidenheim	24	19	6	6	7	21	20
12. Arm. Bielefeld	24	19	4	12	3	17	16
13. Union Berlin	23	19	5	8	6	31	30
14. FSV Francfort	22	19	6	4	9	18	27
15. F. Düsseldorf	20	19	5	5	9	15	24
16. SC Paderborn	17	19	4	5	10	17	33
17. Munich 1860	14	19	2	8	9	15	26
18. MSV Duisburg	12	19	2	6	11	15	33

Buteurs

1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.

Angleterre

Premier League

23e journée

Leicester-Stoke City	3-0	Norwich City-Liverpool	4-5
West Ham-Manchester City	2-2	Watford-Newcastle	2-1
Arsenal-Chelsea	0-1	Everton-Swansea City	1-2
Crystal Palace-Tottenham	1-3	West Bromwich-Aston Villa	0-0
Manchester Utd-Southampton	0-1	Sunderland-Bournemouth	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	47	23	13	8	2	42	26	+16
2. **Manchester City**	44	23	13	5	5	45	23	+22
3. **Arsenal**	44	23	13	5	5	37	22	+15
4. **Tottenham**	42	23	11	9	3	41	19	+22
5. **Manchester Utd**	37	23	10	7	6	28	21	+7
6. **West Ham Utd**	36	23	9	9	5	36	28	+8
7. **Liverpool**	34	23	9	7	7	30	32	-2
8. **Southampton**	33	23	9	6	8	32	24	+8
9. **Stoke City**	33	23	9	6	8	24	25	-1
10. **Watford**	32	23	9	5	9	27	26	+1
11. **Crystal Palace**	31	23	9	4	10	24	27	-3
12. **Everton**	29	23	6	11	6	40	34	+6
13. **Chelsea**	28	23	7	7	9	32	34	-2
14. **West Bromwich**	28	23	7	7	9	22	30	-8
15. **Swansea City**	25	23	6	7	10	22	31	-9
16. **Bournemouth**	25	23	6	7	10	27	38	-11
17. **Norwich City**	23	23	6	5	12	28	43	-15
18. **Newcastle Utd**	21	23	5	6	12	25	41	-16
19. **Sunderland**	19	23	5	4	14	28	46	-18
20. **Aston Villa**	13	23	2	7	14	18	38	-20

Match décalé, 22e j.

● **Swansea-Watford : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 20 430. Arbitre : M. Oliver. But : Williams (27e).
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Britton, Ki Sung-yong (Amat, 87e) - Sigurdsson - Ayew (Gomis, 82e), Routledge (Barrow, 66e). Entr. : Curtis.
Watford : Gomes - Nyom (Paredes, 74e), Cathcart, Britos, Aké - Behrami (Oularé, 88e), Capoue, Watson, Jurado - Ighalo, Deeney. Entr. : Sanchez Flores.

23e journée

● **Leicester-Stoke : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 32 018. Arbitre : M. Dean. Buts : Drinkwater (43e), Vardy (67e), Ulloa (87e).
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Mahrez, Drinkwater, Kanté, Albrighton (Gray, 88e) - Okazaki (Ulloa, 62e), Vardy. Entr. : Ranieri.
Stoke : Butland - Johnson, Shawcross (Wilson, 30e), Wollscheid, Pieters - Whelan, Afellay - Shaqiri (Crouch, 79e), Diouf (Odemwingie, 71e), Walters - Joselu. Entr. : Hughes.

● **West Ham-Manchester City : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 34 977. Arbitre : M. Pawson. Buts : Valencia (1re, 56e) pour West Ham ; Agüero (9e s.p., 80e) pour Manchester City.
West Ham : Adrian - Jenkinson (Byram, 12e), Collins, Reid, Cresswell - Noble, Kouyaté, Song - Antonio (Moses, 64e), Valencia (Jelavic, 87e), Payet. Entr. : Bilic.
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Otamendi, Clichy - Touré, Delph (Iheanacho, 76e) - Navas (Sterling, 68e), De Bruyne, Silva (Fernando, 80e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Chelsea : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 60 072. Arbitre : M. Clattenburg. But : Diego Costa (23e). Expulsion : Mertesacker (18e) pour Arsenal.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Flamini, Ramsey - Özil, Walcott (Oxlade-Chamberlain, 75e), Campbell (A. Sanchez, 57e) - Giroud (Gabriel Paulista, 22e). Entr. : Wenger.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Zouma, Azpilicueta - Obi Mikel, Matic - Fabregas, Willian, Oscar (Hazard, 77e) - Diego Costa (Rémy, 69e). Entr. : Hiddink.

● **Crystal Palace-Tottenham : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 28 467. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Vertonghen (30e c.s.c.) pour Crystal Palace ; Kane (63e), Alli (84e), Chadli (90e + 5e) pour Tottenham.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Ledley, McArthur (Jedinak, 79e) - Puncheon, Cabaye (F. Campbell, 87e), Zaha - Wickham. Entr. : Pardew.
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Vertonghen (Wimmer, 75e), Rose - Dier (Chadli, 56e), Dembélé - Eriksen (Bentaleb, 89e), Alli, Son Heung-min - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Manchester Utd-Southampton : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 408. Arbitre : M. Jones. But : Austin (87e).
Man Utd : De Gea - Darmian (McNair, 60e), Blind, Smalling - Borthwick-Jackson (Januzaj, 86e), Schneiderlin, Fellaini (Mata, 46e), Herrera, Lingard - Rooney, Martial. Entr. : Van Gaal.
Southampton : Forster - Cedric, Fonte, Van Dijk, Bertrand - Wanyama, Clasie (Romeu, 66e) - Targett, Mané (Austin, 79e), Tadic (Ward-Prowse, 67e) - Long. Entr. : Koeman.

● **Norwich-Liverpool : 4-5 (2-1).** Spectateurs : 27 108. Arbitre : M. Mason. Buts : Mbokani (29e), Naismith (41e), Hoolahan (54e s.p.), Bassong (90e + 3) pour Norwich ; Roberto Firmino (18e, 63e), Henderson (55e), Milner (75e), Lallana (90e + 5) pour Liverpool.
Norwich : Rudd - Pinto, Bassong, Martin, Brady - Dorrans, Howson - Redmond (Jarvis, 70e), Hoolahan (M. Olsson, 70e), Naismith (Jerome, 82e) - Mbokani. Entr. : Neil.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Touré, Sakho, Moreno (Caulker, 90e) - Lucas Leiva, Henderson (Benteke, 76e), Can - Milner, Roberto Firmino, Ibe (Lallana, 59e). Entr. : Klopp.

● **Watford-Newcastle Utd : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 20 611. Arbitre : M. Marriner. Buts : Ighalo (46e), Cathcart (58e) pour Watford ; Lascelles (71e) pour Newcastle.
Watford : Gomes - Paredes (Nyom, 89e), Cathcart, Britos, Aké - Behrami, Watson, Capoue, Jurado (Abdi, 77e) - Ighalo, Deeney (Amrabat, 90e). Entr. : Sanchez Flores.
Newcastle : Elliot - Lascelles, Coloccini (E. Rivière, 88e), Mbemba - Janmaat, Saivet (Perez, 59e), Shelvey, Aarons (Gouffran, 59e) - Mou. Sissoko, Wijnaldum - Mitrovic. Entr. : McClaren.

● **West Brom-Aston Villa : 0-0.** Spectateurs : 26 165. Arbitre : M. Madley.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Olsson, Evans - Sessègnon (McManaman, 74e), Fletcher, McClean, Yacob - Gardner (Berahino, 64e), Rondon (Anichebe, 64e). Entr. : Pulis.
Aston Villa : Bunn - Richards, Westwood, Lescott, Cissokho - Okore, Gueye, Bacuna - Kozak (Gestede, 64e ; Veretout, 81e), Carles Gil, Ayew. Entr. : Garde.

● **Everton-Swansea : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Taylor Anthony. Buts : Cork (26e c.s.c.) pour Everton ; Sigurdsson (17e s.p.), Ayew (34e) pour Swansea.
Everton : Howard - Oviedo (Coleman, 67e), Stones, Funes Mori, Baines - Barry, Besic (Cleverley, 11e) - Barkley, Mirallas (Pienaar, 28e), Deulofeu - Lukaku. Entr. : Martinez.
Swansea : Fabianski - Rangel (Naughton, 90e), Williams, Fernandez, Taylor - Cork, Ki Sung-yong, Britton - Sigurdsson - Routledge (Amat, 77e), Ayew (Eder, 89e). Entr. : Curtis.

● **Sunderland-Bournemouth : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 41 367. Arbitre : M. East. Buts : Van Aanholt (45e + 2) pour Sunderland ; Afobe (13e) pour Bournemouth.
Sunderland : Mannone - Jones, Brown, O'Shea, Van Aanholt - M'vila, Cattermole - Johnson, Lens (Rodwell, 88e), Borini (Watmore, 66e) - Defoe. Entr. : Allardyce.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Surman - Gosling, Stanislas (Murray, 90e), Arter, Pugh (Ritchie, 57e) - Afobe (Grabban, 65e). Entr. : Howe.

Buteurs

1. Vardy (Leicester), 16 buts.
2. Lukaku (Everton), Ighalo (Watford), 15 buts.

Rendez-vous

24e J., MARDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Leicester-Liverpool
Sunderland-Manchester City
Arsenal-Southampton
Norwich City-Tottenham
West Ham-Aston Villa
21 HEURES Manchester Utd-Stoke
Crystal Palace-Bournemouth
West Bromwich-Swansea City
MERCREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
Watford-Chelsea
Everton-Newcastle

Championship

28e journée

Fulham-Hull City	0-1
Middlesbrough-Nottingham Forest	0-1
Brighton-Huddersfield Town	2-1
Reading-Sheffield Wed.	1-1
Birmingham-Ipswich Town	3-0
Cardiff City-Rotherham Utd	2-2
Preston-Brentford	1-3
QP Rangers-Wolverhampton	1-1
Leeds Utd-Bristol City	1-0
Charlton-Blackburn	1-1
Bolton W.-Milton Keynes	3-1
Burnley-Derby County	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	56	28	17	5	6	45	18
2. Middlesbrough	55	27	17	4	6	37	14
3. Brighton	50	28	13	11	4	34	28
4. Derby County	49	27	13	10	4	38	21
5. Burnley	48	27	13	9	5	42	24
6. Sheffield Wed.	46	28	12	10	6	42	31
7. Birmingham	46	28	13	7	8	37	28
8. Ipswich Town	45	28	12	9	7	37	35
9. Cardiff City	41	28	10	11	7	35	31
10. Brentford	39	28	11	6	11	41	40
11. Nottingham F.	38	28	9	11	8	30	25
12. Wolverhampton	38	28	10	8	10	37	38
13. Reading	35	28	9	8	11	32	31
14. QP Rangers	35	28	8	11	9	35	35
15. Preston	35	28	8	11	9	25	27
16. Leeds Utd	35	28	8	11	9	28	32
17. Huddersfield	32	28	8	8	12	37	39
18. Blackburn R.	30	27	6	12	9	24	24
19. Fulham	28	28	6	10	12	43	48
20. Milton Keynes	26	28	7	5	16	23	41
21. Rotherham Utd	25	28	7	4	17	34	49
22. Bristol City	24	28	5	9	14	24	47
23. Charlton Athl.	21	28	4	9	15	22	54
24. Bolton Wand.	20	28	3	11	14	24	46

Buteurs

1. Gray (Burnley), 16 buts.

Rendez-vous

29e J., SAM. 30 JANV., 16 HEURES
Milton Keynes-Middlesbrough
Bristol City-Birmingham
Huddersfield Town-Cardiff City
Rotherham United-Charlton Athl.
MARDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Derby County-Preston
Sheffield Wed.-Burnley
Ipswich Town-Reading
Wolverhampton-Bolton W.
MARDI 16 FÉVRIER, 20 H 45
Hull City-Brighton
Blackburn R.-Fulham
Brentford-Leeds et Nottingham Forest-QPR se sont jouées le mardi 26 janvier.

FA Cup

3e tour à rejouer

Yeovil Town (L4)-**Carlisle** (L4)	a.p. 1-1
(Carlisle qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Portsmouth (L4)-Ipswich (L2)	2-1
Bradford City (L3)-**Bury** (L3)	a.p. 0-0
(Bury qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Milton Keynes (L2)-Northampton (L4)	3-0
Bristol C. (L2)-**West Bromwich**	0-1
Aston Villa-Wycombe (L4)	2-0
Reading (L2)-Huddersfield (L2)	5-2
Bolton (L2)-Eastleigh (am.)	3-2
Leicester-**Tottenham**	0-2
Liverpool-Exeter (L4)	3-0

Rendez-vous

4e TOUR, VENDR. 29 JANV., 20 H 55
Derby County (L2)-Manchester Utd
SAMEDI 30 JANVIER, 13 H 45
Colchester (L3)-Tottenham
16 HEURES Bury (L3)-Hull (L2)
Shrewsbury (L3)-Sheffield Wed. (L2)
Crystal Palace-Stoke City
Nottingham Forest (L2)-Watford
Aston Villa-Manchester City
West Bromwich-Peterborough (L3)
Portsmouth (L4)-Bournemouth
Oxford United (L4)-Blackburn (L2)
Bolton (L2)-Leeds United (L2)
Reading (L2)-Walsall (L3)
Arsenal-Burnley (L2)
18 H 30 Liverpool-West Ham
DIMANCHE 31 JANVIER, 14 H 30
Carlisle (L4)-Everton
17 HEURES Milton Keynes (L2)-Chelsea

Coupe de la League

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Manchester City-Everton (1-2)
L'autre demi-finale, Liverpool-Stoke (0-1), s'est disputée le mardi 26 janvier.

Espagne

Liga

21e journée

Malaga-FC Barcelone	**1-2**	Athletic Bilbao-Eibar	**5-2**
Atletico Madrid-FC Séville	**0-0**	La Corogne-Valence CF	**1-1**
Betis Séville-Real Madrid	**1-1**	Grenade FC-Getafe	**3-2**
Espanyol Barcelone-Villarreal	**2-2**	Sporting Gijon-Real Sociedad	**5-1**
Rayo Vallecano-Celta Vigo	**3-0**	Levante UD-Las Palmas	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**48**	20	15	3	2	52	16	+36
2. **Atletico Madrid**	**48**	21	15	3	3	30	8	+22
3. **Real Madrid**	**44**	21	13	5	3	58	20	+38
4. **Villarreal**	**41**	21	12	5	4	28	18	+10
5. **Celta Vigo**	**34**	21	10	4	7	32	33	-1
6. **Eibar**	**33**	21	9	6	6	34	26	+8
7. **FC Séville**	**33**	21	9	6	6	28	22	+6
8. **Athletic Bilbao**	**31**	21	9	4	8	32	30	+2
9. **Deportivo La Corogne**	**29**	21	6	11	4	28	25	+3
10. **Getafe**	**26**	21	7	5	9	26	31	-5
11. **Valence CF**	**25**	21	5	10	6	26	22	+4
12. **Malaga**	**24**	21	6	6	9	16	19	-3
13. **Espanyol Barcelone**	**22**	21	6	4	11	20	35	-15
14. **Betis Séville**	**22**	21	5	7	9	14	29	-15
15. **Real Sociedad**	**21**	21	5	6	10	24	33	-9
16. **Grenade FC**	**20**	21	5	5	11	24	43	-19
17. **Rayo Vallecano**	**19**	21	5	4	12	26	45	-19
18. **Las Palmas**	**18**	20	4	6	10	19	30	-11
19. **Sporting Gijon**	**18**	20	5	3	12	22	35	-13
20. **Levante UD**	**14**	20	3	5	12	17	36	-19

Match décalé, 20e journée

Eibar-Grenade FC : 5-1 (2-0). Spectateurs : 4 215. Arbitre : M. Sanchez Martinez. Buts : Inui (35e), Enrich (38e, 68e), Baston (74e, 79e) pour Eibar ; El-Arabi (65e) pour Grenade.
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ramis, Luna (Junca, 63e) - Keko, Garcia Carrillo, Adrian Gonzalez, Inui (Berjon Perez, 72e) - Enrich (Verdi, 80e), Baston. Entr. : Mendilibar.
Grenade : Fernandez Moreno - Foulquier, Mainz, Lomban, Biraghi - Perez (Rico, 46e), Krhin, Agbo (El-Arabi, 46e) - Edgar Mendez, Penaranda (Lopes, 86e), Success. Entr. : Sandoval.

21e journée

Malaga-FC Barcelone : 1-2 (1-1). Spectateurs : 27 559. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Anor (32e) pour Malaga ; Munir (2e), Messi (51e) pour le FC Barcelone.
Malaga : Kameni - Rosales, Weligton Robson (Duda, 83e), Angeleri, Torres - Castro, Camacho, Recio (Fornals, 69e), Anor - Charles, Cop (Santa Cruz, 80e). Entr. : Gracia.
FC Barcelone : Bravo - Vidal - Mascherano, Vermaelen (Mathieu, 46e), Adriano (Roberto, 73e) - Iniesta, Busquets, Turan - Messi, Suarez, Munir (Rakitic, 56e). Entr. : Luis Enrique.

Atletico Madrid-FC Séville : 0-0. Spectateurs : 52 793. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Expulsion : Vitolo (61e) pour Séville.
Atletico : Oblak - Juanfran, Luis, Godin, Savic - Gabi (c.), A. Fernandez (Carrasco, 46e), Koke, Griezmann, Niguez (Jackson Martinez, 76e) - Vietto (Correa, 80e). Entr. : Simeone.
FC Séville : Rico - Carriço, Rami, Escudero (Krohn-Dehli, 55e), Trémoulinas - Krychowiak, N'Zonzi - Coke, Banega (Cristoforo, 76e), Vitolo - Llorente (Gameiro, 71e). Entr. : Emery.

Betis-Real Madrid : 1-1 (1-0). Spectateurs : 48 111. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Cejudo (7e) pour le Betis ; Benzema (71e) pour le Real Madrid.
Betis : Adan - Molinero, Gonzalez Cabrera, Pezzella, Vargas - Petros, N'Diaye, Kadir (Joaquin, 58e), Cejudo (Portillo Soler, 76e), Ruiz (Ceballos, 52e) - Ruben Castro. Entr. : Merino.
Real Madrid : Navas - Danilo (Carvajal, 64e), Pepe, Varane, Marcelo - Modric, Kroos, Isco - James Rodriguez (Jesé, 79e), Cristiano Ronaldo, Benzema. Entr. : Zidane.

Espanyol Barcelone-Villarreal : 2-2 (2-1). Spectateurs : 16 251. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Caicedo (4e), Moreno (40e) pour l'Espanyol ; Trigueros (24e), Musacchio (89e) pour Villarreal. Expulsion : Moreno (90e) pour l'Espanyol.
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, Diop, Andia Roco, Duarte - Gonzalez, Jordan, Asensio - Moreno, Burgui (Alvarez, 68e) - Caicedo (Sevilla, 43e). Entr. : Galca.
Villarreal : Areola - Gaspar, Costa, Bailly (Bonera, 46e), Musacchio - Bruno Soriano, Dos Santos (Baptistao, 65e), Suarez, Trigueros - Soldado, Bakambu. Entr. : Garcia Toral.

Rayo Vallecano-Celta Vigo : 3-0 (3-0). Spectateurs : 10 780. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Miku (21e), Tito (26e), Sanchez Ruiz (37e).
Rayo Vallecano : Martin - Quini, Castro, Tito (Dorado, 76e), Martinez - Llorente, Trashorras - Pablo Hernandez (Montiel, 63e) - Bebe, Sanchez Ruiz - Miku (Guerra, 69e). Entr. : Jémez.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Goldar Gomez, Planas (Castro Otto, 74e) - Radoja (Hernandez, 46e), Fernandez - Drazic (Diop, 66e), Bongonda, Sene - Beauvue. Entr. : Berizzo.

Athletic Bilbao-Eibar : 5-2 (3-1). Spectateurs : 43 557. Arbitre : M. Gil Manzao. Buts : Aduriz (13e, 52e), Merino (27e), Laporte (40e), Dos Santos (80e c.s.c.) pour l'Athletic Bilbao ; Baston (4e, 50e s.p.) pour Eibar.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos - San José, Laporte, Balenziaga - Etxebarria (Viguera, 83e), Susaeta - Boveda, Muniain (Rico, 72e), Merino (Lekue, 78e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Eibar : Riesgo - Adrian Gonzalez (Escalante, 46e), Ramis (Pantic, 14e), Dos Santos, Junca - Garcia Carrillo, Capa, Keko - Baston - Enrich, Berjon Perez (Jota, 57e). Entr. : Mendilibar.

Deportivo La Corogne-Valence CF : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 782. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Lucas Perez (27e) pour La Corogne ; Negredo (90e + 3) pour Valence.
La Corogne : Lux - Juanfran (Rodriguez, 87e), Arribas, Sidnei, Navarro - Mosquera, Cani (Luisinho, 68e) - Bergantinos, Fajr (Laure, 79e), Luis Alberto - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.
Valence CF : Ryan - Barragan (Vezo, 53e), Abdennour, Mustafi, Gaya - Parejo, Zahibo (Bakkali, 60e), Gomes, Barbosa, Mina (Rodrigo, 72e) - Negredo. Entr. : Neville.

Grenade FC-Getafe : 3-2 (2-0). Arbitre : M. De Burgos. Buts : Rico (27e), El-Arabi (37e), Rochina (77e) pour Grenade ; Scepovic (71e), Moi Gomez (74e) pour Getafe.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Lopes, Babin, Lomban, Foulquier - Perez, Rico (Krhin, 76e) - Edgar Mendez (Ibanez, 67e) - Rochina (Marquez, 84e), Success - El-Arabi. Entr. : Sandoval.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Juan Cala, Vergini, Yoda - Rodriguez (Gomez, 56e), Lacen - Sarabia, Alvaro, Pedro Leon (Wanderson, 57e) - Rodriguez. Entr. : Escriba.

Sporting Gijon-Real Sociedad : 5-1 (3-1). Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Carmona (1re), Ndi (9e), Sanabria (44e, 53e, 82e) pour Gijon ; Vela (38e) pour la Real Sociedad.
Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Lopez - Aït-Atmane, Alvarez (Mascarell, 63e) - Ndi (Halilovic, 75e), Jony (Menendez, 79e), Carmona - Sanabria. Entr. : Abelardo.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Inigo Martinez, Hernandez, Elustondo (Gonzalez Martinez, 45e) - Prieto, Illarramendi, Bergara (Pardo, 76e) - Vela, Jonathas, Bruma (Oiarzabal, 46e). Entr. : Sacristan.

Buteurs

1. L. Suarez (FC Barcelone), 18 buts.
2. Benzema (Real Madrid), 17 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), C. Ronaldo (Real Madrid), 16 buts.
5. Baston (Eibar), 14 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Bale (Real Madrid), 13 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 12 buts.
11. Messi (FC Barcelone), Gameiro (FC Séville), 11 buts.

Rendez-vous

22e JOURNÉE
SAMEDI 30 JANVIER, 16 HEURES
FC Barcelone-Atletico Madrid
18 H 15 Eibar-Malaga
Getafe-Athletic Bilbao
20 H 30
Villarreal-Grenade FC
22 H 5
Real Sociedad-Betis Séville
DIMANCHE 31 JANVIER,
12 HEURES
FC Séville-Levante UD
16 HEURES
Valence CF-Sporting Gijon
18 H 15 Las Palmas-Celta Vigo
20 H 30
Real Madrid-Espanyol Barcelone
LUNDI 1er FÉVRIER, 20 H 30
Dep. La Corogne-Rayo Vallecano

Segunda Division

22e journée

Alavés-SD Huesca	**1-0**
Real Valladolid-Cordoba CF	**2-0**
Osasuna-Llagostera	**3-0**
Leganes-Almeria	**2-1**
Lugo-Real Oviedo	**2-2**
Albacete-Gimnastic Tarragone	**1-1**
Real Majorque-Alcorcon	**1-0**
Elche CF-Ponferradina	**1-0**
Real Saragosse-Mirandes	**1-2**
Tenerife-Numancia	**0-0**
Girona FC-Athletic Bilbao B	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	**42**	22	13	3	6	29	20
2. Cordoba CF	**39**	22	12	3	7	29	25
3. Osasuna	**38**	22	11	5	6	28	20
4. Leganes	**37**	22	9	10	3	29	17
5. Real Oviedo	**37**	22	10	7	5	31	25
6. Gim. Tarragone	**34**	22	9	7	6	27	23
7. AD Alcorcon	**34**	22	10	4	8	26	23
8. Elche CF	**34**	22	9	7	6	23	24
9. Mirandes	**32**	22	8	8	6	32	29
10. Lugo	**32**	22	7	11	4	25	24
11. Real Saragosse	**31**	22	8	7	7	24	21
R. Valladolid	**31**	22	8	7	7	26	23
13. Tenerife	**29**	22	7	8	7	27	29
14. Girona FC	**28**	22	7	7	8	24	20
15. Numancia S.	**28**	22	6	10	6	30	29
16. Ponferradina	**26**	22	7	5	10	24	26
17. Albacete	**24**	22	6	6	10	23	29
18. Real Majorque	**23**	22	5	8	9	16	22
19. SD Huesca	**22**	22	4	10	8	20	26
20. UD Almeria	**18**	22	3	9	10	22	32
21. Llagostera	**17**	22	5	2	15	19	34
22. Athletic Bilbao B	**15**	22	3	6	13	11	24

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 12 buts.
2. David Rodriguez (AD Alcorcon), 11 buts.
3. Andone (Cordoba CF), 10 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 30 JANVIER,
18 HEURES
Cordoba CF-Leganes
Alcorcon-Real Valladolid
Llagostera-Lugo
SD Huesca-Albacete
20 H 15
Real Oviedo-Alavés
DIMANCHE 31 JANVIER,
12 HEURES
Almeria-Real Saragosse
17 HEURES
Gimnastic Tarragone-Tenerife
Athletic Bilbao B-Elche CF
Numancia-Girona FC
Ponferradina-Real Majorque
19 H 15
Mirandes-Osasuna Pampelune

Coupe du Roi

Quarts de finale aller

20 ET 21 JANVIER

Celta Vigo-Atletico Madrid	**0-0**
Athletic Bilbao-FC Barcelone	**1-2**
Valence CF-Las Palmas	**1-1**
FC Séville-Mirandes (L2)	**2-0**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE RETOUR
MERCREDI 27 JANVIER,
20 H 30
Atletico Madrid-Celta Vigo
21 H 30
FC Barcelone-Athletic Bilbao
JEUDI 28 JANVIER,
20 HEURES
Mirandes (L2)-FC Séville
21 HEURES
Las Palmas-Valence CF

Italie

Serie A

21e journée

Sampdoria Gênes-Naples	**2-4**	Sassuolo-FC Bologne	**0-2**
Juventus Turin-AS Roma	**1-0**	Lazio Rome-Chievo Vérone	**4-1**
Fiorentina-Torino	**2-0**	Frosinone-Atalanta	**0-0**
Inter Milan-Carpi	**1-1**	Palerme-Udinese	**4-1**
Empoli-Milan AC	**2-2**	Hellas Vérone-Genoa	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Naples**	**47**	21	14	5	2	45	18	+27
2. **Juventus Turin**	**45**	21	14	3	4	38	15	+23
3. **Fiorentina**	**41**	21	13	2	6	39	21	+18
4. **Inter Milan**	**41**	21	12	5	4	26	14	+12
5. **AS Roma**	**35**	21	9	8	4	37	24	+13
6. **Milan AC**	**33**	21	9	6	6	29	25	+4
7. **Sassuolo**	**32**	21	8	8	5	25	23	+2
8. **Empoli**	**32**	21	9	5	7	27	26	+1
9. **Lazio Rome**	**31**	21	9	4	8	29	30	-1
10. **Chievo Vérone**	**27**	21	7	6	8	27	26	+1
11. **Torino**	**26**	21	7	5	9	27	28	-1
12. **FC Bologne**	**26**	21	8	2	11	24	27	-3
13. **Atalanta Bergame**	**26**	21	7	5	9	21	24	-3
14. **Palerme**	**24**	21	7	3	11	23	34	-11
15. **Udinese**	**24**	21	7	3	11	19	35	-16
16. **Genoa**	**23**	21	6	5	10	24	27	-3
17. **Sampdoria Gênes**	**23**	21	6	5	10	31	36	-5
18. **Carpi**	**18**	21	4	6	11	20	36	-16
19. **Frosinone**	**16**	21	4	4	13	22	45	-23
20. **Hellas Vérone**	**10**	21	0	10	11	14	33	-19

Match en retard, 16e journée

Sassuolo-Torino : 1-1 (1-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Acerbi (40e) pour Sassuolo ; Belotti (23e) pour le Torino.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Laribi, 81e), Magnanelli, Duncan - Berardi (Falcinelli, 74e), Defrel (Politano, 88e), Sansone. Entr. : Di Francesco.
Torino : Ichazo - Maksimovic, Glik, Moretti - Zappacosta (Bovo, 81e), Afriyie, Gazzi, Benassi (Baselli, 79e), Silva - Immobile, Belotti. Entr. : Ventura.

21e journée

Sampdoria-Naples : 2-4 (1-2). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Correa (45e), Eder (73e) pour la Sampdoria ; Higuain (9e), Insigne (18e), Hamsik (60e), Mertens (79e) pour Naples. Expulsion : Cassani (58e) pour la Sampdoria.
Sampdoria : Viviano - Cassani, Zukanovic, Moisander, Regini - Barreto (Alvarez, 55e), Fernando - Carbonero, Correa (Ivan, 80e), Cassano (Dodo, 65e) - Eder. Entr. : Montella.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam (Strinic, 71e) - Hamsik, Allan, Jorginho - Insigne (Mertens, 75e), Higuain, Callejon (El-Kaddouri, 84e). Entr. : Sarri.

Juventus-AS Roma : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Banti. But : Dybala (77e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Cuadrado, 66e), Khedira, Marchisio, Pogba, Évra - Dybala (Morata, 85e), Mandzukic. Entr. : Allegri.
AS Roma : Szczesny - Manolas, De Rossi, Rüdiger - Florenzi (Torosidis, 90e), Nainggolan, Vainqueur (Keita, 72e), Pjanic, Digne - Dzeko, Salah (Umar, 90e). Entr. : Spalletti.

Fiorentina-Torino : 2-0 (1-0). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Ilicic (24e), Rodriguez (83e).
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori - Pasqual, Verdu (Blaszczykowski, 86e), Valero, Bernardeschi - Ilicic (A. Costa, 67e) - Kalinic (M. Zarate, 82e), Babacar. Entr. : Sousa.
Torino : Ichazo - Maksimovic, Glik, Moretti - Molinaro, Zappacosta, Vives, Afriyie (Benassi, 72e), Baselli (Prcic, 81e) - Immobile (Martinez, 72e), Belotti. Entr. : Ventura.

Inter Milan-Carpi : 1-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Palacio (39e) pour l'Inter Milan ; Lasagna (90e + 2) pour Carpi. Expulsion : Pasciuti (83e) pour Carpi.
Inter Milan : Handanovic - Montoya (Nagatomo, 76e), Murillo, Juan Jésus, Telles (Miranda, 46e) - Felipe Melo, Brozovic, Ljajic, Perisic - Palacio (Jovetic, 84e), Icardi. Entr. : Mancini.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Suagher - Letizia (Daprela, 60e), Bianco, Crimi, Martinho (Di Gaudio, 73e), Pasciuti - Mancosu (Lasagna, 69e), Mbakogu. Entr. : Castori.

Empoli-Milan AC : 2-2 (1-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Zielinski (32e), Maccarone (61e) pour Empoli ; Bacca (8e), Bonaventura (48e) pour le Milan AC.
Empoli : Skorupski - Barba, Büchel, Tonelli, Mario Rui - Maiello (Croce, 54e), Saponara, Zielinski (Krunic, 87e) - Laurini - Pucciarelli, Maccarone (Livaja, 70e). Entr. : Giampaolo.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Romagnoli, Alex (Zapata, 46e), Antonelli - Montolivo, Bonaventura, Honda (K.-P. Boateng, 86e), Bertolacci - Niang (Balotelli, 67e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.

Sassuolo-Bologne : 0-2 (0-0). Arbitre : M. Cervella. Buts : Giacchetini (68e), Floccari (90e + 4).

FRANCE football

Mercredi 27 janvier 2016 | N° 3639

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3638 de *France Football*, daté du 20 janvier 2016, a été tiré à 110555 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Duncan, Laribi (Biondini, 57e), Pellegrini (Defrel, 77e) - Sansone, Berardi (Trotta, 83e), Falcinelli. Entr. : Di Francesco.
Bologne : Mirante - Rossettini, Gastaldello, Oikonomou, Morleo (Ferrari, 77e), Donsah (Brighi, 72e) - Taïder, Giaccherini - Mounier (Floccari, 60e), Diawara, Destro. Entr. : Donadoni.

● **Lazio Rome-Chievo Vérone : 4-1 (0-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Calaverese. Buts : Candreva (65e s.p., 81e), Cataldi (72e), Keita (90e + 6) pour la Lazio Rome ; César (5e) pour le Chievo Vérone. Expulsions : Radu (82e) pour la Lazio Rome ; César (47e) pour le Chievo Vérone.
Lazio Rome : Berisha - Konko (Felipe Anderson, 69e), Bisevac, Radu, Lulic - Candreva, Parolo, Cataldi - Milinkovic-Savic (M. Klose, 60e), Djordjevic (Matri, 46e), Keita. Entr. : Pioli.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, César, Dainelli, Gobbi - Pinzi (Mpoku, 74e), Radovanovic, Castro - Birsa (Frey, 66e) - Paloschi, Inglese (Sardo, 49e). Entr. : Maran.

● **Frosinone-Atalanta : 0-0.** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Valeri.
Frosinone : Leali - Ciofani, Ajeti, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Chibsah (Kragl, 87e), Gori - Dionisi, Ciofani (Longo, 77e), Paganini (Soddimo, 64e). Entr. : Stellone.
Atalanta Bergame : Sportiello - Cherubin, Masiello, Dramé - Toloi, Raimondi (Conti, 78e), Migliaccio, Kurtic, De Roon - Gomez (Diamanti, 90e), Monachello (Denis, 74e). Entr. : Reja.

● **Palerme-Udinese : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 18 952. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Quaison (35e), Hiljemark (56e), Lazaar (77e), Trajkovski (87e) pour Palerme ; Théréau (79e) pour l'Udinese.
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Goldaniga, Lazaar - Jajalo, Vazquez, Hiljemark - Quaison (Trajkovski, 86e), Chochev, Gilardino (Djurdjevic, 78e). Entr. : Barros Schelotto.
Udinese : Karnezis - Wague, Felipe, Piris - Widmer, Agyemang-Badu (P. Koné, 80e), Lodi, Edenilson (Adnan, 67e), Borges Fernandes - Théréau, Perica (Zapata, 56e). Entr. : Colantuono.

● **Hellas Vérone-Genoa : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Pazzini (40e) pour le Hellas Vérone ; Coppola (19e c.s.c.) pour le Genoa.
Hellas Vérone : Coppola - Sala, Moras, Helander, Pisano - Greco (Siligardi, 57e) - Hallfredsson, Ionita, Wszolek (Jankovic, 81e), Rebic (Gomez Taleb, 46e) - Pazzini. Entr. : Del Neri.
Genoa : Perin - Munoz, De Maio, Izzo - Ansaldi, Dzemaïli (Rigoni, 59e), Rincon, Suso (Cerci, 59e) - Perotti (Marchese, 68e), Pavoletti, Laxalt. Entr. : Gasperini.

Buteurs
1. Higuain (Naples), 21 buts.
2. Dybala (Juventus Turin), Eder (Sampdoria Gênes), 12 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), 11 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 30 JANVIER, 15 HEURES
Carpi-Palerme
18 HEURES Atalanta-Sassuolo
20 H 45 AS Roma-Frosinone
DIMANCHE 31 JANVIER, 12 H 30
Chievo Vérone-Juventus Turin
15 HEURES Naples-Empoli
Genoa-Fiorentina
Udinese-Lazio Rome
Torino-Hellas Vérone
FC Bologne-Sampdoria Gênes
20 H 45 Milan AC-Inter Milan

Serie B
Match en retard, 21e j
Perugia-Vicenza **0-1**

Matches décalés, 22e j.
Crotone-Cagliari **3-1**
Virtus Entella-Ascoli **4-0**

23e journée
Novare-Crotone **0-1**
Cagliari-Ternana **1-0**
Perugia-Pescara **0-4**
Bari-Vicenza **2-1**
Salernitana-Brescia **3-0**
Modzna-Avellino **1-1**
Cesena-Virtus Entella **2-0**
Pro Vercelli-La Spezia **0-1**
Trapani-Latina **1-2**
Ascoli-Virtus Lanciano **1-0**
Livourne-Côme **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	51	23	15	6	2	38	17
2. Cagliari	49	23	15	4	4	44	21
3. Pescara	43	23	13	4	6	35	24
4. Bari	39	23	11	6	6	27	23
5. Brescia	38	23	10	8	5	33	30
Novare	38	23	12	4	7	30	18
7. Avellino	35	23	10	5	8	36	31
8. Cesena	34	23	10	5	8	31	21
9. Virtus Entella	31	23	8	7	8	23	23
10. Perugia	30	23	8	6	9	21	20
La Spezia	30	23	7	9	7	22	31
12. Trapani	29	23	7	8	8	25	29
13. Latina	28	23	7	7	9	28	29
14. Ternana	27	23	8	3	12	24	30
Vicenza	27	23	6	9	8	26	29
16. Ascoli	26	23	8	2	13	20	33
17. Modena	25	23	7	4	12	20	26
18. Pro Vercelli	24	23	7	3	13	16	24
19. Livourne	23	22	6	5	11	26	31
Salernitana	23	23	5	8	10	23	30
21. Virtus Lanciano	21	23	5	7	11	21	31
22. Côme	17	22	3	8	11	18	36

Buteurs
1. Lapadula (Pescara), 11 buts.
2. Budimir (Crotone), Raicevic (Vicenza), Caputo (Virtus), 10 buts.

Rendez-vous
24e JOURNÉE
VENDREDI 29 JANVIER, 20 H 30
Avellino-Cagliari
SAMEDI 30 JANVIER, 15 HEURES
Crotone-Perugia
Pescara-Bari
Brescia-Livourne
Cesena-Ascoli
Virtus Lanciano-Trapani
Latina-Pro Vercelli
Ternana-Modena
Côme-Vicenza
DIMANCHE 31 JANVIER, 17 H 30
Virtus Entella-Novare
LUNDI 1er FÉVRIER, 20 H 30
La Spezia-Salernitana

Coupe
Quarts de finale
Milan AC-Carpi **2-1**
La Spezia (L2)-**Alessandria** (L3) **1-2**
Naples-**Inter Milan** **0-2**
Lazio Rome-**Juventus Turin** **0-1**

Rendez-vous
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 27 JANVIER, 20 H 45
Juventus Turin-Inter Milan
L'autre demi-finale, Alessandria (L3)-Milan AC, s'est jouée le mardi 26 janvier. Les demi-finales retour se disputeront le mardi 1er et le mercredi 2 mars.

Algérie
17e journée
ES Sétif-USM Alger **1-1**
RC Arbaa-CR Belouizdad **0-0**
JS Kabylie-MO Béjaïa **1-1**
El-Harrach - USM Blida **2-0**
MC Alger-RC Relizane **1-0**
DRB Tadjenanet-JS Saoura **0-0**
MC Oran-CS Constantine **1-1**
Hussein-Dey - ASM Oran **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	38	17	11	5	1	30	16
2. CR Belouizdad	30	17	8	6	3	25	12
3. MO Béjaïa	27	17	7	6	4	20	15
4. USM El-Harrach	27	17	7	6	4	19	14
5. MC Alger	27	17	7	6	4	18	13
6. DRB Tadjenanet	26	17	7	5	5	19	18
7. ES Sétif	23	17	5	8	4	13	11
8. MC Oran	22	17	5	7	5	28	26
9. JS Kabylie	22	17	5	7	5	16	16
10. JS Saoura	21	17	4	9	4	22	17
11. Hussein Dey	21	17	5	6	6	16	22
12. USM Blida	20	17	4	8	5	11	18
13. CS Constantine	17	17	4	5	8	12	22
14. RC Relizane	15	17	3	6	8	16	21
15. ASM Oran	14	17	4	2	11	14	26
16. RC Arbaa	9	17	1	6	10	17	29

Belgique
23e journée
Standard de Liège-La Gantoise **0-3**
Waasl.-Beveren - FC Bruges **1-2**
RSC Anderlecht-Charleroi SC **2-1**
KV Courtrai-KV Ostende **2-1**
Zulte-Waregem - OH Louvain **2-2**
FC Malines-Racing Genk **1-1**
Mouscron-Per. - SC Lokeren **1-1**
Saint-Trond - Westerlo **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	49	23	14	7	2	45	19
2. FC Bruges	46	23	15	1	7	47	26
3. RSC Anderlecht	44	23	12	8	3	37	20
4. KV Ostende	39	23	11	6	6	42	28
5. Zulte-Waregem	34	23	9	7	7	40	38
6. Racing Genk	32	23	9	5	9	26	24
7. Charleroi SC	31	23	8	7	8	25	25
8. Stand. Liège	31	23	9	4	10	30	39
9. SC Lokeren	28	23	7	7	9	27	29
10. KV Courtrai	28	23	7	7	9	23	29
11. FC Malines	26	23	7	5	11	34	41
12. Saint-Trond	26	23	7	5	11	23	32
13. Waas. Beveren	25	23	7	4	12	32	44
14. OH Louvain	23	23	6	5	12	31	40
15. Mouscron Per.	22	23	5	7	11	29	38
16. Westerlo	22	23	5	7	11	27	46

Coupe
DEMI-FINALES ALLER
20 JANVIER
Standard de Liège-Racing Genk **2-0**
21 JANVIER
La Gantoise-FC Bruges **2-1**
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
Racing Genk-Standard de Liège
MERCREDI 3 FÉVRIER, 20 H 45
FC Bruges-La Gantoise

Écosse
Match en retard, 17e journée
Celtic-Hamilton Academical **8-1**

24e journée
Celtic-St. Johnstone **3-1**
Aberdeen-Dundee FC **1-0**
Hamilton Academical-Hearts **0-0**
Motherwell-Ross County **1-2**
Inverness CT-Partick Thistle **0-0**
Dundee Utd-Kilmarnock **5-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	55	23	17	4	2	63	19
2. Aberdeen	49	23	15	4	4	38	22
3. Heart of Midl.	41	23	11	8	4	42	24
4. Ross County	33	24	10	3	11	40	37
5. St. Johnstone	32	22	9	5	8	36	34
6. Inverness CT	29	23	7	8	8	30	32
7. Dundee FC	29	23	7	8	8	35	39
8. Partick Thistle	25	22	6	7	9	21	28
9. Motherwell	25	22	7	4	11	24	36
10. Hamilton	25	24	6	7	11	29	45
11. Kilmarnock	24	24	6	6	12	27	47
12. Dundee Utd	13	23	3	4	16	24	46

Cup
4e TOUR
19 JANVIER
Inverness-Stirling Albion (L4) **1-0**
La rencontre Dundee FC-Falkirk s'est disputée le mardi 26 janvier.

League Cup
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 30 JANVIER, 16 HEURES
Hibernian (L3)-Saint Johnstone
DIMANCHE 31 JANVIER, 16 HEURES
Ross County-Celtic Glasgow

Grèce
Matches en retard, 16e journée
Xanthi-PAOK **1-1**
Levadiakos-Atromitos Ath. **remis**

Match décalé, 18e journée
Platanias FC-Olympiakos **1-1**

19e journée
Olympiakos-Xanthi **1-0**
AEK Athènes-PAOK **1-0**
Levadiakos-Panathinaïkos **0-2**
Panionios-Ast. Tripolis **0-0**
Atromitos Ath.-PAS Giannina **0-2**
Veria FC-Panaïtolikos **0-1**
Kallonis-Panthrakikos **2-0**
Héraklès-Platanias FC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	55	19	18	1	0	49	11
2. AEK Athènes	39	19	12	3	4	32	15
3. Panathinaïkos	35	19	12	2	5	28	14
4. PAOK Salon.	33	19	9	6	4	30	22
5. Asteras Tripolis	28	19	8	4	7	24	21
6. Panionios Ath.	28	19	8	4	7	21	18
7. PAS Giannina	24	19	7	3	9	23	29
8. Levadiakos	23	18	6	5	7	16	22
9. Panaïtolikos	23	19	6	5	8	21	30
10. Hér. Salonique	22	18	5	7	6	17	20
11. Platanias FC	20	18	5	5	8	17	21
12. Xanthi	19	19	3	10	6	17	20
13. Veria FC	19	19	4	7	8	11	18
14. Atromitos	18	18	5	3	10	13	20
15. Panthrakikos	13	19	2	7	10	12	31
16. Kallonis	10	19	2	4	13	14	33

Coupe
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE ALLER
MERCREDI 27 JANVIER, 14 HEURES
Panionios-PAOK Salonique
16 H 15
Panathinaïkos-Atromitos
18 H 30
Olympiakos-Asteras Tripolis
18 H 30
AEK Athènes-Héraklès Salonique

Israël
Matches décalés, 19e journée
Hapoël Akko - Mac. Tel-Aviv **0-3**
Betar-Bnei Sakhnin **1-0**

20e journée
H. Beer Sheva-Betar **2-1**
Mac. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah **3-1**
Hapoël Raanana-Hapoël Akko **3-1**
Mac. Haïfa-H. Kiryat Shmona **0-1**
BY Tel-Aviv - Hapoël Haïfa **1-0**
H. Kfar Sabah-Mac. Netanyah **1-0**
Bnei Sakhnin - H. Tel-Aviv **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	48	20	15	3	2	37	13
2. Mac. Tel-Aviv	47	20	15	2	3	45	15
3. Betar Jérusalem	35	20	10	5	5	24	16
4. Hapoël Raanana	29	20	8	5	7	25	24
5. M. Petah-Tikva	28	20	8	4	8	21	20
6. Maccabi Haïfa	27	20	7	6	7	22	19
7. H. K. Shmona	26	20	6	8	6	24	22
8. BY Tel-Aviv	26	20	7	5	8	22	28
9. Hap. Kfar Sabah	25	20	6	7	7	14	19
10. Bnei Sakhnin	22	20	6	4	10	21	23
11. Hapoël Haïfa	22	20	5	7	8	21	28
12. H. Tel-Aviv	21	20	5	6	9	13	25
13. Hapoël Akko	18	20	5	3	12	10	30
14. Mac. Netanyah	10	20	1	7	12	8	25

Mexique
Tournoi de Clôture
MATCH DÉCALÉ, 2e JOURNÉE
Puebla FC-Rayados Monterrey **1-3**
3e JOURNÉE
Querétaro-Dorados **3-0**
Tijuana-Club Santos Laguna **1-3**
Club América-Pachuca **1-4**
R. Monterrey-Atlas Guadalajara **1-0**
Club Léon-Cruz Azul **3-2**
Mon. Morelia-Deportivo Toluca **1-1**
Jaguares Chiapas-Tib. Veracruz **1-1**
Pumas UNAM-Puebla FC **0-1**
Ch. Guadalajara-Club Tigres **lundi**
CLASSEMENT
1. Club Léon, Rayados Monterrey, 9 pts. **3.** Pachuca, 7. **4.** Club Santos Laguna, 6. **5.** Club América, Deportivo Toluca, Tijuana, Jaguares Chiapas, Puebla FC, 4. **10.** Club Tigres, Querétaro, Atlas Guadalajara, Pumas UNAM, 3. **14.** Cruz Azul, Chivas Guadalajara, Tiburones Veracruz, Monarcas Morelia, Rayados Monterrey, 2. **18.** Dorados, 0.

Pays-Bas
19e journée
Ajax-Vitesse Arnhem **1-0**
PSV-FC Twente **4-2**
AZ Alkmaar-Feyenoord **4-2**
Heracles Almelo-De Graafschap **2-1**
FC Utrecht-PEC Zwolle **1-0**
FC Groningue-NEC Nimègue **0-0**
ADO La Haye-SC Cambuur **2-1**
SC Heerenveen-Willem II **3-1**
Exc. Rotterdam-Roda JC **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	47	19	15	2	2	47	11
2. PSV Eindhoven	44	19	13	5	1	48	21
3. Feyenoord R.	36	19	11	3	5	39	24
4. Her. Almelo	33	19	10	3	6	29	26
5. FC Utrecht	32	19	9	5	5	33	26
6. Vit. Arnhem	31	19	9	4	6	37	18
7. NEC Nimègue	31	19	9	4	6	24	19
8. PEC Zwolle	28	19	8	4	7	33	28
9. FC Groningue	27	19	7	6	6	22	26
10. AZ Alkmaar	25	19	7	4	8	28	30
11. ADO La Haye	23	19	5	8	6	27	28
12. Heerenveen	23	19	6	5	8	30	38
13. Roda JC	19	19	4	7	8	15	31
14. Willem II	18	19	4	6	9	25	29
15. Ex. Rotterdam	17	19	4	5	10	20	34
16. FC Twente	16	19	4	4	11	24	45
17. SC Cambuur	13	19	2	7	10	23	47
18. De Graafschap	8	19	2	2	15	18	41

Coupe
RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
MARDI 2 FÉVRIER, 20 H 45
AZ Alkmaar-HHC (L3)
MERCREDI 3 FÉVRIER, 18 H 30
Den Bosch (L2)-VVSB (L3)
20 H 45
Roda JC-Feyenoord
JEUDI 4 FÉVRIER, 20 H 45
PSV Eindhoven-FC Utrecht

Turquie
Match décalé, 18e journée
Eskisehirspor-Fenerbahçe **0-3**

19e journée
Fenerbahçe-Rizespor **2-1**
Ankaraspor-Galatasaray **3-2**
Konyaspor-Kayserispor **1-0**
MI Yurdu-Ak. Belediyespor **0-0**
Gaziantepspor-Bursaspor **2-3**
Gençlerbirligi-Antalyaspor **1-0**
Sivasspor-Eskisehirspor **1-2**
Trabzonspor-Besiktas **remis**
Istanbul BB-Kasimpasa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	46	19	14	4	1	32	14
2. Besiktas	41	17	13	2	2	41	18
3. Galatasaray	33	19	9	6	4	43	27
4. Istanbul BB	32	18	10	2	6	26	17
5. Konyaspor	32	19	9	5	5	22	24
6. Kasimpasa	30	18	8	6	4	24	16
7. Ak. Belediyespor	30	19	8	6	5	24	19
8. Gaziantepspor	26	19	7	5	7	21	27
9. Caykur Rizespor	24	19	6	6	7	27	27
10. Trabzonspor	24	18	7	3	8	24	26
11. Bursaspor	24	19	8	0	11	23	31
12. Ankaraspor	22	19	6	4	9	25	22
13. Kayserispor	22	19	5	7	7	16	18
14. Antalyaspor	21	19	5	6	8	26	34
15. Gençlerbirligi	19	19	5	4	10	18	27
16. Sivasspor	14	19	2	8	9	19	28
17. Eskisehirspor	13	19	4	1	14	19	40
18. MI Yurdu	11	18	2	5	11	21	36

Portugal
Match décalé, 18e journée
Boavista Porto-Vitoria Setubal **4-0**

19e journée
Paços de Ferreira-Sporting **1-3**
Benfica Lisbonne-Arouca **3-1**
FC Porto-Maritimo Funchal **1-0**
Sporting Braga-Rio Ave **5-1**
Belenenses-Vitoria Guimaraes **3-3**
Vit. Setubal-Acamedica Coimbra **2-1**
Moreirense-Estoril **1-3**
Uniao Madeira-Nac. Funchal **3-0**
Tondela-Boavista Porto **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	48	19	15	3	1	40	12
2. Benfica	46	19	15	1	3	50	13
3. FC Porto	43	19	13	4	2	37	11
4. Sp. Braga	35	19	10	5	4	33	14
5. Paços Ferreira	29	19	8	5	6	27	22
6. V. Guimaraes	27	19	7	6	6	26	29
7. Rio Ave	25	19	7	4	8	28	31
8. Vit. Setubal	25	19	6	7	6	30	35
9. Arouca	24	19	5	9	5	24	24
10. Estoril	23	19	6	5	8	18	22
11. Uniao Madeira	23	19	6	5	8	14	22
12. Belenenses	22	19	5	7	7	25	40
13. Mar. Funchal	21	19	6	3	10	26	37
14. Moreirense	20	19	5	5	9	22	31
15. Nac. Funchal	17	19	4	5	10	19	29
16. Acad. Coimbra	17	19	4	5	10	18	34
17. Boavista Porto	13	18	3	4	11	13	27
18. Tondela	9	18	2	3	13	12	29

Championnat d'Afrique des nations
Cette compétition est réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats africains.
AU RWANDA,
DU 16 JANVIER AU 7 FÉVRIER

Groupe A
2e JOURNÉE
20 JANVIER
Rwanda-Gabon **2-1**
Maroc-Côte d'Ivoire **0-1**
3e JOURNÉE
24 JANVIER
Maroc-Rwanda **4-1**
Côte d'Ivoire-Gabon **4-1**
CLASSEMENT
1. Côte d'Ivoire, 6 pts. **2.** Rwanda, 6. **3.** Maroc, 4. **4.** Gabon, 1.
DÉJÀ JOUÉS
Rwanda-Côte d'Ivoire **1-0**
Gabon-Maroc **0-0**

Groupe B
2e JOURNÉE
21 JANVIER
RD Congo-Angola **4-2**
Cameroun-Éthiopie **0-0**
CLASSEMENT
1. RD Congo, 6 pts. **2.** Cameroun, 4. **3.** Éthiopie, 1. **4.** Angola, 0.
Les rencontres de la 3e journée Éthiopie-Angola et Cameroun-RD Congo se sont disputées le lundi 25 janvier.
DÉJÀ JOUÉS
RD Congo-Éthiopie **3-0**
Angola-Cameroun **0-1**

Groupe C
1re JOURNÉE
18 JANVIER
Tunisie-Guinée **2-2**
Nigeria-Niger **4-1**
2e JOURNÉE
22 JANVIER
Tunisie-Nigeria **1-1**
Niger-Guinée **2-2**
CLASSEMENT
1. Nigeria, 4 pts. **2.** Guinée, 2. **3.** Tunisie, 2. **4.** Niger, 1.
Les rencontres de la 3e journée Guinée-Nigeria et Niger-Tunisie se sont disputées le mardi 26 janvier.

Groupe D
1re JOURNÉE
19 JANVIER
Zimbabwe-Zambie **0-1**
Mali-Ouganda **2-2**
2e JOURNÉE
23 JANVIER
Zimbabwe-Mali **0-1**
Ouganda-Zambie **0-1**
CLASSEMENT
1. Zambie, 6 pts. **2.** Mali, 4. **3.** Ouganda, 1. **4.** Zimbabwe, 0.
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
27 JANVIER
Zambie-Mali
Ouganda-Zimbabwe
Les quarts de finale se disputent le samedi 30 et le dimanche 31 janvier.

Équipes de France
Féminines
La rencontre amicale Norvège-France s'est disputée le mardi 26 janvier.

U17 féminines
La rencontre amicale Allemagne-France s'est disputée le mardi 26 janvier.
RENDEZ-VOUS
AMICAL
JEUDI 28 JANVIER
Allemagne-France

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

OÙ VA L'OM ?

Une question résonne dans la tête de bon nombre de supporters de l'OM : où va ce club ? La saison bien difficile que l'OM est en train de vivre n'est que la conséquence de la politique du club depuis plus de deux ans. Les dirigeants sont les principaux responsables de la déroute. Le mercato estival en est la preuve : laisser partir autant de cadres qui pour la plupart voulaient rester et surtout ne pas faire fructifier les départs de Gignac et d'Ayew en les laissant partir libre, ce qui engendre la vente d'autres joueurs. Bien sûr, et comme bien souvent en France, les cadres ne sont jamais remplacés. Le fiasco Bielsa laisse Michel à la tête d'un navire en perdition dans l'océan de la Ligue 1, avec un effectif totalement modifié et en aucun cas de même qualité. Alors, certes, l'OM est encore en lice dans trois compétitions mais pour combien de temps, au vu de ses prestations, des blessés qui s'accumulent et un effectif qui ne compte que seize ou dix-sept joueurs de niveau avec un seul réel attaquant ? Le mercato d'hiver pouvait permettre d'étoffer l'effectif, mais il n'en est rien car la direction doit sûrement penser qu'un miracle va arriver d'ici la fin de saison. Une chance que cette année le Championnat permette encore de rêver à la Ligue des champions, malgré cette première partie de saison laborieuse. BORIS LEGRAND (GUIVRY, AISNE)

DÉCISIF

Les statistiques ont envahi les bilans des matches, en L1 notamment. Pour intéressantes qu'elles soient, elles ne peuvent s'abstraire ni d'analyses visuelles, ni de correctifs en fonction de l'adversaire. Il faut aussi que les critères permettant leur définition soient incontestables. Cela m'amène à la fameuse « passe décisive » dont la reconnaissance ne se fait que si un but a été marqué. Je trouve cela trop réducteur, car cela ne tient pas compte du fait que le gardien a pu réaliser un exploit, ou que le réceptionneur a été particulièrement maladroit. Et pourtant, certaines passes non converties en but sont de véritables offrandes. À cela s'ajoute l'obtention des penalties. Hamouma vient d'en provoquer sept , paraît-il, au bénéfice de son équipe, soit autant d'occasions de but. Ne serait-il pas judicieux de les comptabiliser comme « passes décisives » ? Ce serait plus contraignant mais cela aurait le mérite de mieux coller aux mérites des passeurs. JEAN-JACQUES GARCIN (MONTALIEU-VERCIEU, ISÈRE)

VIVE RANIERI !

Ranieri et Leicester en route pour la C1, enfin une bonne nouvelle ! Marre de ces entraîneurs mégalos en Premier League et ailleurs. Mourinho, avant son éviction, avait 20 points de retard sur Ranieri qu'il « traitait » de septuagénaire il y a cinq ans ! Il distance aussi le Liverpool de Klopp quand Dortmund est le dauphin du Bayern avec son nouveau coach, alors que la saison dernière, à aucun moment, il n'a figuré dans le quatuor de tête. Aucun entraîneur n'est plus grand que le foot. La classe et l'humour de Claudio Ranieri, ç'a une autre allure, non ? « Le meilleur Championnat du monde », gagné par Leicester, c'est ça l'humour anglais ! PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

Programme TV

DU 26 JANVIER AU 2 FÉVRIER

MARDI 26

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 23e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **MOZD Extra-Time.**
20.15 EUROSPORT 1 **Alexandrie (L3)-Milan AC,** Coupe d'Italie, demi-finales aller.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Liverpool-Stoke,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.50 D17 **Norvège-France,** match amical féminin.
21.00 FRANCE 2 **Lille-Bordeaux,** Coupe de la Ligue, demi-finales.

MERCREDI 27

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** quarts de finale retour.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Everton,** Coupe de la League, demi-finales retour.
20.45 EUROSPORT 1 **Coupe d'Italie,** demi-finales aller.
20.50 FRANCE 3 **Paris-SG-Toulouse,** Coupe de la Ligue, demi-finales.
22.25 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** quarts de finale retour.

JEUDI 28

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.45 L'ÉQUIPE 21 **Zinédine Zidane, dernier acte.**

VENDREDI 29

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.55 BEIN MAX 4 **Nancy-Clermont,** L2, 23e j.
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 23e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Belfort-Orléans,** National, 19e j.
20.20 CANAL+ SPORT **Marseille-Lille,** L1, 23e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lille,** L1, 23e j.
20.25 BEIN MAX 5 **Mayence-Mönchengladbach,** Bundesliga, 19e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot, première édition.**

SAMEDI 30

14.30 EUROSPORT 2 **Le Havre-Lens,** L2, 23e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Dortmund-Ingolstadt,** Bundesliga, 19e j.
15.25 BEIN MAX 4 **Leverkusen-Hanovre,** Bundesliga, 19e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Werder Brême-Hertha Berlin,** Bundesliga, 19e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Darmstadt-Schalke,** Bundesliga, 19ej.
15.55 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Atletico Madrid,** Liga, 22e j.
15.55 BEIN MAX 7 **Sheffield Wednesday-Burnley,** Championship, 29e j.
17.00 CANAL+ **Angers-Monaco,** L1, 23ej.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Getafe-Athletic Bilbao,** Liga, 22e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 23e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Troyes-Nantes,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Lorient-Reims,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Bastia-Lyon,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Toulouse-Guingamp,** L1, 23e j.
19.55 BEIN MAX 8 **GFC Ajaccio-Montpellier,** L1, 23ej.
20.25 BEIN SPORTS 3 **Las Palmas-Celta Vigo,** Liga, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Frosinone,** Serie A, 22e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Real Sociedad-Betis Séville,** Liga, 22e j.
23.20 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 31

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Chievo Vérone-Juventus Turin,** Serie A, 22e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Nice,** L1, 23e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Empoli,** Serie A, 22e j.
14.55 BEIN MAX 5 **Genoa-Fiorentina,** Serie A, 22e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Rennes,** L1, 23e j.
17.25 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Hoffenheim,** Bundesliga, 19e j.
18.10 BEIN MAX 4 **Villarreal-Grenade,** Liga, 22e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Espanyol Barcelone,** Liga, 22e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Milan AC-Inter Milan,** Serie A, 22e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Paris-SG,** L1, 23e j.
22.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
22.55 CANAL+ **Canal Football Club.**

LUNDI 1er

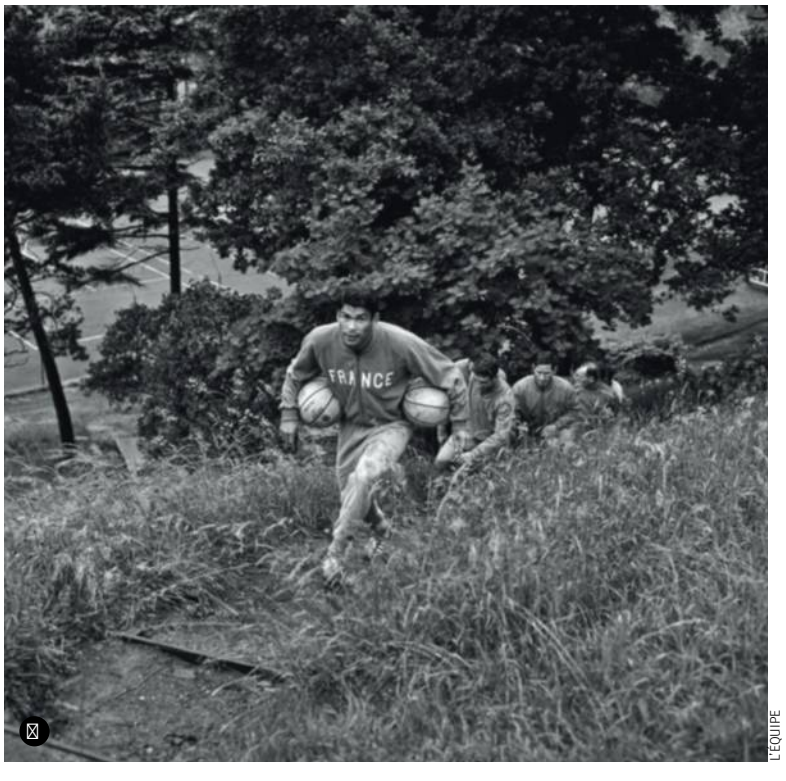
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Deportivo La Corogne-Rayo Vallecano,** Liga, 22e j.
20.30 EUROSPORT 2 **Paris FC-Clermont,** L2, 24e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 2

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 24e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Bastia,** L1, 24e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 BEIN SPORTS 3 **Sassuolo-AS Roma,** Serie A, 23e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Multiplex Premier League,** 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 2,** 24e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Coupe du Roi,** demi-finales aller.
20.55 BEIN MAX 4 **Dijon-Valenciennes,** L2, 24e j.
21.00 CANAL+ **Montpellier-Marseille,** L1, 24e j.
22.55 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.
23.05 CANAL+ SPORT **Arsenal-Southampton,** Premier League, 24e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

L'ÉQUIPE



L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE 4

La rétro

BLEUS 1966 : PAR ICI LA SORTIE !

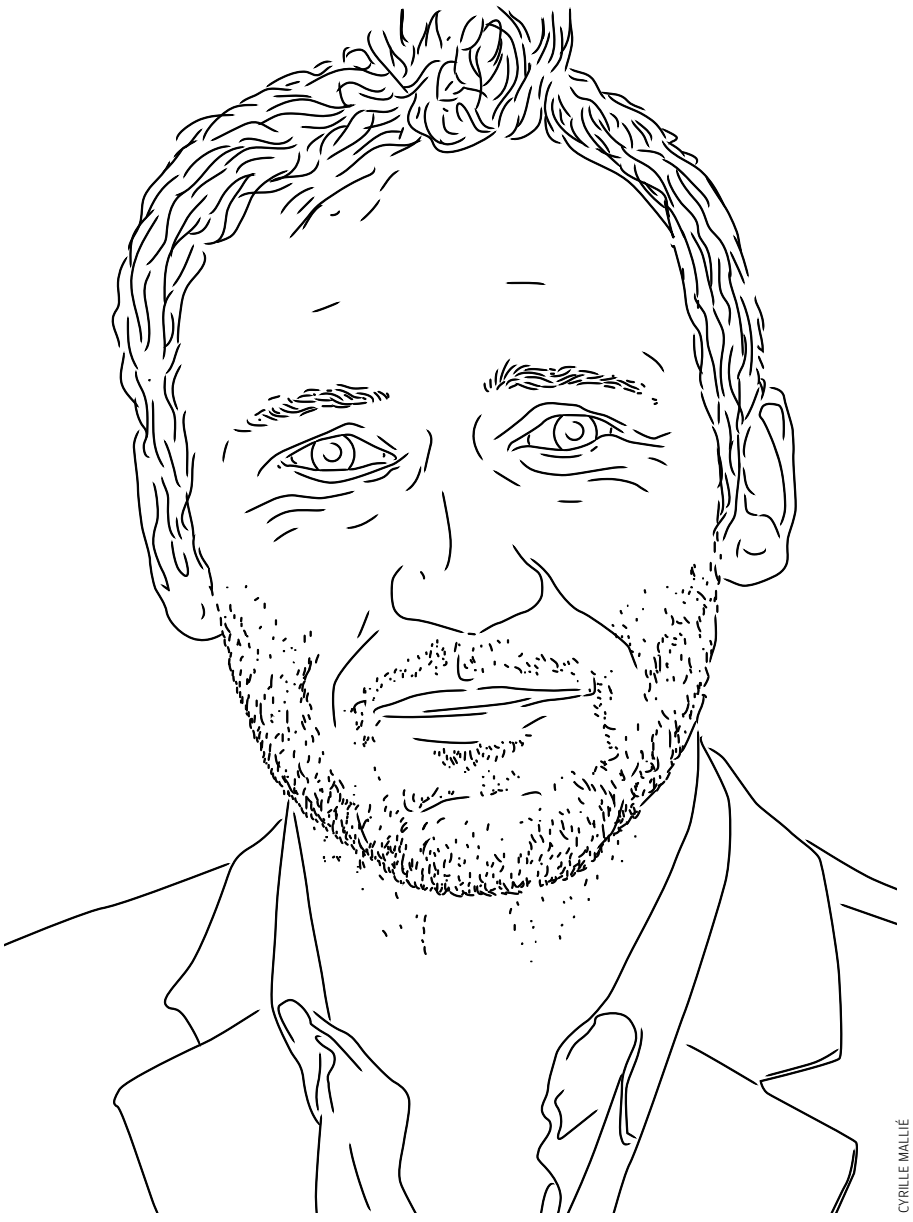
QUAND L'ÉQUIPE D'HENRI GUÉRIN valide son billet pour la Coupe du monde en Angleterre le 9 octobre 1965, à la faveur d'un succès décisif (1-0) sur la Yougoslavie, elle met fin à une attente de huit ans. À la belle épopée de 1958 a succédé une période creuse. Avant même de rejoindre leur base de Peebles, dans la campagne écossaise, les Bleus emmenés par Nestor Combin **(2)** nagent en plein doute. Ils n'ont remporté aucun de leurs trois matches amicaux en 1966 : deux nuls contre l'Italie (0-0) et l'URSS (3-3) et un revers contre la Belgique (0-3), au Parc des Princes. En poste depuis deux ans, Henri Guérin, leur sélectionneur, est critiqué pour ses choix, privilégiant le « béton » et une organisation en 4-4-2 qui déplaît à ses cadres **(1),** parmi lesquels Budzynski, Herbin, Bosquier ou encore Jean Djorkaeff. Ils débutent contre le Mexique, le 13 juillet à Wembley **(3)***. Menés, les Bleus égalisent grâce à Gérard Hausser. Le combat a été rude pour Jean Djorkaeff et les siens **(6),** appelés à affronter le béton de l'Uruguay quarante-huit heures plus tard à White City, l'autre stade londonien. Hector De Bourgoing inscrit le deuxième (et dernier) but des Bleus en terre anglaise, sur penalty **(4).** Mais, en cinq minutes, les Sud-Américains passent devant (2-1). La déception est immense pour le Sedanais Herbet, plus jeune Tricolore de l'effectif (20 ans) **(5).** Pour franchir ce premier tour, il faut battre l'Angleterre par deux buts d'écart. En interne, la révolte gronde : les cadres imposent la défense en zone et le 4-3-3. Le 20 juillet à Wembley, la France joue la gagne, mais perd Herbin. Blessé d'entrée, il restera en pointe (remplacements interdits), mais les Bleus, affaiblis, encaissent un but de Roger Hunt (38e). Bousculés, les Anglais inscrivent un second but toujours par Hunt dans le dernier quart d'heure, après que Nobby Stiles eut blessé Jacky Simon. Les Bleus ont beau protester auprès du sifflet péruvien, M. Yamasaki **(7),** l'élimination est consommée. Guérin résistera six semaines avant de démissionner. Et l'équipe de France devra patienter douze ans avant de rejouer un Mondial. ■ **FRANK SIMON**

**Les Bleus contre le Mexique. En haut, de gauche à droite : De Michele, Djorkaeff, Budzynski, Bosquier, Aubour, Artelesa. En bas, de gauche à droite : Combin, Bonnel, Gondet, Herbin, Hausser.*

L'ÉQUIPE 5

L'ÉQUIPE 6

L'ÉQUIPE 7



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

FLORIAN JARJAT

Deuxième vie

Il y a un an, le défenseur de Troyes frôlait la mort lors d'un entraînement. Remis sur pied mais interdit de football, il essaie de se (re)construire.

Florian Jarjat doit la vie à un élève de troisième. Quand le défenseur s'écroule, le 30 janvier 2015, victime d'un accident cardio-vasculaire (AVC) en plein entraînement avec la réserve de Troyes, personne n'a de portable. « Les entraîneurs les laissent aux vestiaires, c'est la règle. » Elle ne vaut pas pour le collégien venu en stage d'observation au club. Son téléphone va servir à appeler les secours et gagner un temps précieux. Vital. « Sept-huit minutes après, les pompiers étaient là », se souvient Jarjat. Il se souvient de tout, d'ailleurs. De ce craquement dans les cervicales. De ce vertige qu'il a cru n'être qu'une fringale. De ces fourmis dans la main qui l'ont alerté et trompé. « J'ai pensé à une crise cardiaque, c'est ce que j'ai dit au coach avant de tomber. » Et puis le visage qui se fige, l'œil qui se voile, le côté droit qui reste désespérément inerte. « Dans le vestiaire, les pompiers m'ont demandé de bouger la jambe, le bras, je ne pouvais pas. C'est revenu dans l'ambulance, sur le chemin de l'hôpital. Je n'ai pas été paralysé plus d'une dizaine de minutes, ça explique pourquoi j'ai mis du temps à me rendre compte que j'étais passé près de la correctionnelle. Un AVC, on peut en mourir ou rester paralysé. »

« JE M'EN SORS BIEN. » Lui n'en a pas gardé de séquelles, ou alors « un minimum, je m'en sors bien ». Tout juste se perdra-t-il quelques secondes au milieu d'une phrase. « Parfois, en pleine conversation, je n'arrive plus à suivre, je ne sais plus de quoi je parle. Ma faculté à rester concentré a été touchée. » La vue aussi, un peu. Mais ce qui l'a été le plus ne se voit pas, ne se mesure pas, même si c'est la conséquence d'un examen médical. « Au début, les médecins m'ont dit que je pourrais reprendre le foot. Dans certains cas, le caillot de sang se débloque tout seul, c'est ce que le premier scanner a révélé. Mais, par mesure de sécurité, j'ai quand même passé une IRM. Pour moi, ce n'était qu'un contrôle, il n'y avait rien de grave, j'allais reprendre une semaine après. » Il ne rejouera pourtant jamais au football, brutal point final d'une carrière ornée d'une soixantaine de matches de L1 (à Nice et Troyes) et de plus de deux cents apparitions en L2 (à Valence, Bastia, Dijon et Nantes). Le diagnostic tombe comme une suspension à vie : pour éviter toute rechute, Jarjat doit suivre un traitement à base d'anti coagulant incompatible avec le sport de haut niveau où le moindre choc pourrait être le dernier. Il est d'ailleurs persuadé que ce sont tous ceux qu'il a subis durant sa carrière de défenseur qui l'ont mené au trou noir. « J'ai eu des entorses cervicales, des traumatismes crâniens, tout cela m'a fragilisé. »

BÉBÉ, PSY ET CHÂTEAU DE CARTES. Voilà pourquoi il est en arrêt maladie pour accident du travail, pourquoi il multiplie les expertises et les paperasseries, labyrinthe administratif bien moins rebutant que celui qui s'ouvre devant lui, sans horizon ni direction. L'autoroute qu'il avait empruntée a bifurqué vers un tunnel dont il cherche désormais la sortie. « Dans ma tête, mon futur était tracé, j'allais continuer encore un peu ma carrière pro *(NDLR : il a trente-cinq ans)*, la terminer à l'échelon inférieur pour aider un club qui m'offrirait une reconversion. Tout est tombé comme un château de cartes. » Il essaie de le reconstruire, de se reconstruire. Seul, même s'il se surprend à envisager « de demander un peu d'aide. Jusqu'à maintenant, je me disais que j'étais assez fort, mais je vais avoir besoin d'un coup de main pour évacuer le stress de l'AVC, gérer ma nouvelle personnalité – je suis beaucoup moins patient, je prends mal les choses – et à me sortir du carcan du foot. Quand on m'a dit que je ne pourrais jamais rejouer, psychologiquement, ç'a été très dur. Le plus compliqué, c'est de retrouver une voie. Ma vie ne tournait qu'autour du foot depuis des années, je vivais, je buvais, je mangeais football. La rupture brutale m'a fait mal. » D'autant qu'il ne peut même plus courir. « J'ai essayé de reprendre le footing, c'est tout juste si je ne dois pas me coucher après un quart d'heure tellement je suis fatigué ! » Au moins a-t-il l'autorisation de passer ses diplômes d'entraîneur, pour voir si ça lui convient et s'il tient le choc. « Difficile de se projeter dans le futur. » Quoique. Dans quelques jours, il endossera une profession inédite pour lui. Papa. L'arrivée de cette petite fille a valeur de symbole. La preuve que, un an après, « la vie continue ». ■ ARNAUD TULIPIER

FRANCE
Comité National Olympique et Sportif Français

#Moto21

LA PLAGE.
LE PARADIS POUR CERTAINS.
UN ENFER POUR D'AUTRES.

ENDUROPALE DU TOUQUET
ÉPREUVES QUAD ET MOTOCROSS

30 JANVIER 12H - 31 JANVIER 11H EN DIRECT

Crédit : Maindru Photos

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

RENAULT
La vie, avec passion

Nouvelle

Renault MEGANE

Activez vos sensations

Design sportif et signature lumineuse identitaire.
Poste de conduite high-tech, avec tablette tactile R-Link 2* de 8,7".
Conduite maîtrisée grâce au châssis 4Control* et à la boîte automatique EDC à double embrayage*.

Crédit photo : John Higginson.

* Disponible selon version. **Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,3/6. Émissions CO_2 min/max (g/km) : 86/134. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.**

Renault recommande elf

renault.fr